This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

NYPL RESEARCH LIBRARIES
3 3433 06824653 1

Digitized by Google

NYPL RESEARCH LIBRARIES
3 3433 06824653 1

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

CHRIST EST TOUT.

PAR

LE RÉV. HENRY LAW.

(BAISSIT DE L'ANGLAIS)

Avec autorisation de l'Auteur.

TOULOUSE;
SOCIÉTÉ DES LIVRES RELIGIEUX.
(DÉPÔT : RUE DU TAUR, 11)

1857.

Digitized by Google

Digitized by Google

CHRIST EST TOUT.

(Law)
ZFF
Digitized by Google

PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ DES LIVRES RELIGIEUX
DE TOULOUSE.

TOULOUSE, IMPRIMERIE DE A. CHAUVIN, RUE MIREPOIX, 3.

Digitized by Google

CHRIST EST TOUT.

PAR

LE RÉV. HENRY LAW.

TRADUIT DE L'ANGLAIS

Avec autorisation de l'Auteur.

TOULOUSE,
SOCIÉTÉ DES LIVRES RELIGIEUX.
DÉPOT : RUE DU LYCÉE, 14.

1857.

Digitized by Google

LENOX LIBRARY
NEW YORK

Digitized by Google

AVANT-PROPOS.

Tout réveil de l'Eglise de Dieu a été marqué par une recherche approfondie de la vérité contenue dans la Parole. Cette étude est un signe de vie et un moyen de développement de la vie. D'où sont venues, à toutes les époques, les défaillances de la foi, les altérations des doctrines chrétiennes, les chutes, les ruines, dans ce qu'on a appelé la chrétienté ? — De l'abandon du Livre des livres. Comment les monstrueuses aberrations du moyen-âge ont-elles pu naître, grandir, s'enraciner et prendre cette consistance dont nous sommes encore témoins ? — Par l'oubli des saintes Ecritures. Comment la France catholique, l'Italie, la péninsule ibérique et tant d'autres contrées se sont-elles couvertes des ténèbres d'une idolâtrie christianisée ou d'une impiété qui déborde partout ? — Par le rejet de la révélation.

Digitized by Google

Comment l'Angleterre, l'Ecosse, une grande partie de la Suisse, de l'Allemagne, la France protestante (car il y a deux Frances) ont-elles dissipé ces miasmes infects? — Par le retour à la Parole de Celui qui est lumière et vie. Plus ce retour se généralisera et sera pur de tout mélange, plus aussi le réveil du dix-neuvième siècle sera vrai, sera salutaire. C'est donc vers la révélation du conseil de Dieu, vers ce foyer de lumière et de fécondante chaleur, qu'il importe avant tout d'attirer les hommes encore étrangers à ce grand salut; c'est à l'exposition, à la proclamation de cette nouvelle descendue du ciel que les écrivains chrétiens doivent consacrer leur temps, leurs forces, leur vie.

Mais ce retour à la connaissance de la Parole divine serait stérile ou plutôt funeste, s'il n'avait pas pour but exclusif d'y chercher la vérité, toute la vérité et rien que la vérité, et de la chercher avec les dispositions qu'elle réclame. Il est une science indigne de ce nom; c'est celle qui détourne de la foi scripturaire, la pulvérise et la tue. Il est aussi une science humble, croyante, soumise, la seule que demande le chrétien, parce que c'est la seule qui conduise au salut. C'est cette science-là qui nous fait découvrir avec une sainte admiration l'accord parfait existant entre les deux grandes portions de ce livre appelé la

Digitized by Google

Bible. Cette harmonie, d'une éclatante splendeur pour quiconque sonde les Ecritures, est-elle assez remarquée, même parmi de pieux croyants ? Nous en doutons. Bien d'autres en doutent comme nous. Le Nouveau-Testament, dit-on, est pour les chrétiens ; l'Ancien est pour les Juifs ou ne nous concerne plus. Est-il une conception plus fausse, plus énervante, du livre de Dieu que celle-là ? Tout disciple éclairé de Jésus-Christ ne protestera-t-il pas toujours contre un tel arrêt ?

Le livre que nous offrons à nos lecteurs, sans prétendre épuiser ce magnifique sujet, a pour but de montrer, par des faits, l'indissoluble unité des deux Testaments ; il nous conduira jusqu'au berceau de l'humanité, et nous y lirons les premières lignes de l'Evangile de Dieu : révélations sublimes qui retentirent en Eden, aux époques patriarchales, et dont les divins accents, d'écho en écho, sont parvenus jusqu'à nous. La même voix qui parlait à l'homme primitif se fit entendre quatre mille ans plus tard sur les rives de Tibériade, dans les rues de Jérusalem, sur le bois du Calvaire. Nous l'entendrons bientôt dans tout l'éclat de sa gloire.

Cet écrit s'adresse indistinctement aux lecteurs qui, par une foi vivante, ont reçu le droit d'être « appelés enfants de Dieu, » et à ceux qui

Digitized by Google

sont encore à la poursuite de la vérité. Que ceux-ci ne s'alarment point si le sujet de ce livre-ci leur présente seulement un des aspects de la révélation. Comment les embrasser tous dans quelques centaines de pages? L'auteur a voulu nous mettre sur la voie. Trois mots suffisent : CHRIST EST TOUT. *Tout* dans l'Ancien-Testament, *tout* dans le Nouveau, *tout* pour quiconque ne veut pas périr.

Qu'on nous permette encore une courte explication sur l'ensemble des sujets que nous allons aborder.

On a beaucoup abusé des types bibliques. Des imaginations ardentes, des intérêts sectaires s'en sont emparés et trop souvent ont forcé et par là même faussé le sens des Ecritures. — D'un autre côté, bien des chrétiens ont perdu de vue cette déclaration précise du Saint-Esprit : « Toutes ces choses leur arrivaient en types, et elles furent écrites pour notre instruction, à nous que les fins des siècles ont atteints (1 Cor., X, 11). » Quelles choses? Evidemment celles qui sont écrites dans les deux premiers tiers de votre Bible. A l'époque où l'apôtre Paul traçait ces lignes, l'autre tiers, le Nouveau-Testament, n'était pas encore écrit.

La règle infaillible pour éviter les deux extrêmes que nous venons de signaler, l'abus ou

Digitized by Google

l'oubli des types, des signes instructifs renfermés dans l'Ancien-Testament, c'est de nous assurer si l'interprétation qu'on leur donne ou qu'on néglige est en harmonie complète avec l'ensemble des Ecritures, en particulier avec les enseignements du Nouveau-Testament. Ainsi, c'était une fausse interprétation que les anabaptistes du seixième siècle et plusieurs Cévenols du dix-huitième donnaient aux récits bibliques touchant les jugements infligés aux Cananéens, en s'autorisant de ces faits pour recourir aux armes contre leurs adversaires. Ce recours est formellement interdit par Jésus-Christ (Matth., XXVI, 52), et en opposition avec l'esprit de l'Evangile, qui est amour. — Ainsi encore l'Eglise romaine interprète faussement l'Ecriture en voyant dans le sacerdoce lévitique un type d'une hiérarchie dans l'Eglise. Son souverain pontife, son clergé, ses rites, son encens, ses autels, sa pompe, empruntés au judaïsme, que sont-ils, sinon le fruit d'une typique erronée ? N'a-t-elle pas méconnu totalement le vrai sens du sacerdoce juif, type admirable du vrai et unique sacrificateur, Christ, et de la sacrificature spirituelle appartenant à tous les fidèles ? — Il est des types désignés comme tels par Jésus-Christ et par les apôtres : ainsi la Pâque, le serpent d'airain, le rocher. Encore ici ces figures doivent toujours

Digitized by Google

être entendues dans le sens que l'Esprit leur a assigné.

Mais, outre ces types-là, nettement présentés comme tels par l'Ecriture, il est dans l'Ancien-Testament un grand nombre de faits, d'institutions, de traits qui sont là pour jeter un jour éclatant sur l'alliance de grâce. La bonne nouvelle est tout entière déjà dans les premières pages de la révélation. Cet Evangile du salut, les promesses qui s'y rattachent, tout comme les misères des enfants de Dieu, leurs luttes, leurs victoires, tout est dépeint dans cette longue et divine épopée. Mais la réserve, le tact chrétien, l'intelligence saine de la Parole, l'assistance du Saint-Esprit sont des préservatifs indispensables contre toute déviation. Avec de telles garanties on ne peut s'égarer.

Bien plus, cette soumission à la règle de saint Paul, cette docilité à recueillir les signes instructifs dans une juste et complète mesure, n'est-elle pas une source féconde d'édification? Quelle précieuse lumière ne projettent-elles pas sur toutes les vérités évangéliques? Quelle vie, nous dirions presque quelle actualité, les scènes de l'ancienne économie ne revêtent-elles pas en présence de la nouvelle, c'est-à-dire de la nôtre? Que d'applications directes, pratiques, offertes à tout lecteur attentif, lorsqu'elles sont autorisées par

Digitized by Google

l'analogie de la foi ! Quelle mine inépuisable, quel trésor d'expériences, de consolations pour le fidèle conduit par l'Esprit du Seigneur !

Mais c'est surtout le fait capital, le couronnement de l'œuvre de Dieu, la rédemption par Christ, que l'Ancien-Testament déploie à nos yeux avec une saisissante clarté. Les deux révélations dans les mains, ces deux grandes phases du conseil de Jéhovah sous les yeux, nous ne pouvons pas ne pas être frappés de la place éminente qu'occupe dans le plan de Dieu l'œuvre de la réconciliation. De la première à la dernière ligne Christ paraît, agit ; son but c'est la rédemption.

Tel est le grand fait que le révérend Henry Law a mis dans une entière évidence. Son *Christ is all* a, comme les traités de Ryle, un succès prodigieux en Angleterre, succès bien justifié par le mérite de l'ouvrage. Pureté irréprochable de doctrine, exposé lucide et sage des signes instructifs, vue nette et constante de Celui qui nous a aimés, appels éloquents et toujours pleins du plus tendre amour, marche bien équilibrée sur le terrain de la révélation, connaissance étendue du cœur, de ses aspirations, style animé, précis, abondant, voilà les traits principaux que tout lecteur sérieux trouvera dans cet écrit. C'en était assez pour nous faire désirer que

Digitized by Google

notre littérature religieuse fût enrichie de ce bon travail.

La traduction, adaptée autant que possible au génie de notre langue, occupe un moins grand espace que l'original. Puisse-t-elle être bien accueillie par tous ceux qui aiment le Seigneur Jésus et qui ont à cœur de le faire connaître! Qu'il daigne poser lui-même sa bénédiction sur une œuvre entreprise pour sa gloire!

S. DESCOMBAZ,
Pasteur.

Lyon, juillet 1857.

Digitized by Google

CHRIST EST TOUT.

I.

La postérité de la femme.

> Et je mettrai inimitié entre toi et la femme, et entre ta postérité et la postérité de la femme : cette postérité te brisera la tête, et tu lui briseras le talon.
>
> GEN., III, 15.

Telles sont les premières paroles de grâce adressées à l'humanité déchue. Quand furent-elles prononcées ? Par qui ? Pour qui ?

Quand ? — Lorsque l'homme se rendit coupable de péché devant Dieu, et qu'il perdit son innocence. Un commandement avait été donné à l'homme, afin de voir s'il voudrait aimer, craindre, servir son Créateur, et c'est précisément ce commandement qui fut foulé aux pieds.

Lecteur, arrêtez-vous un moment ici, et réfléchissez. Quelques-uns songent à gagner la vie

Digitized by Google

éternelle en faisant la volonté de Dieu. Ce moyen a été essayé, mais inutilement. Nos premiers parents étaient innocents et n'avaient pas de dispositions naturelles au mal; mais ils furent bientôt sous son empire. Nous sommes nés avec des cœurs corrompus et complètement adonnés au péché; pouvons-nous nous conserver saints et sans tache? C'est une vaine pensée. Rejetons-la. Notre mauvaise nature ne cesse de nous tirer hors du droit chemin de la piété. Nous ne sommes pas demeurés irrépréhensibles pendant un seul jour de notre vie. — Le fait est réel, et toute conscience honnête le confessera avec nous.

Par qui ces paroles furent-elles prononcées? — Nous lisons : « L'Eternel Dieu dit. » Quelle preuve nous avons ici de la miséricorde de notre Dieu! Pensez combien Il a été offensé, avec quelle basse ingratitude, avec quel mépris Il a été traité. Le mensonge de Satan a été cru préférablement à la vérité. Le joug aisé du Seigneur a été brisé comme s'il avait été un joug dur, un joug de contrainte. Le cœur orgueilleux a dit : « Nous ne voulons pas que notre Dieu règne sur nous. »

Néanmoins, Dieu descend, non avec la foudre, non avec des anges vengeurs qui jettent les rebelles dans la perdition, mais avec des paroles de miséricorde et de délivrance.

Oh! mon âme, peux-tu considérer Celui qui parle ainsi sans t'écrier : « En vérité, Dieu est

Digitized by Google

bon. Il ne veut pas la mort du pécheur. » Disons avec raison comme la femme de Manoah : « Si l'Eternel eût voulu nous faire mourir, il ne nous aurait pas fait entendre les choses que nous avons entendues (Juges, XIII, 23). »

Pour qui ces choses furent-elles dites ? — Trois êtres étaient présents à cette scène solennelle. Premièrement, le couple tombé dans le péché. Remarquez ici que c'est Dieu qui fait le premier pas dans le chemin du salut. Il veut sauver lorsque l'homme veut périr. Nos premiers parents sont devant lui comme l'image de tous les pécheurs qui devront naître d'eux. Tels qu'ils étaient, tels sommes-nous par nature. Dès l'instant de leur chute, ils étaient pécheurs, aveugles et endurcis : pécheurs, car ils venaient de transgresser la loi de leur Dieu (1 Jean, III, 4) ; — aveugles, car leurs yeux n'étaient pas ouverts pour apprécier l'auguste condition par laquelle ils avaient passé, et la terrible misère qui était maintenant leur partage ; — endurcis, car ils ne confessèrent pas leur péché, ne s'humilièrent pas, ne versèrent pas des larmes de repentance, et ne crièrent pas miséricorde. Tel est précisément l'aveuglement naturel, l'endurcissement de l'homme depuis ce jour-là jusqu'à celui-ci. Dieu est le même ; dans son amour, Il nous montre comment nous pouvons recouvrer sa faveur et entrer dans son royaume.

Lecteur, méditez ceci avec calme. Vous verrez

Digitized by Google

que lorsque l'homme est négligent en tout, Dieu prend soin de tout ; lorsque l'homme ne peut rien faire, Dieu fait tout ; lorsque l'homme ne mérite rien, Dieu lui donne tout. Le salut est, en tout point, un salut de grâce. L'homme se précipite dans l'enfer. La grâce l'appelle dans les cieux.

Un autre être était présent; mais il n'y avait point d'espérance pour lui. Il fut seulement dit que la destruction serait son partage. Nous voyons que Dieu fait une différence entre les coupables. Ne nous demandons pas vainement pourquoi la miséricorde repose sur l'homme, et se retire des anges qui sont tombés. Il ne peut y avoir que cette seule réponse à cela : il en est ainsi, Père, parce que tu l'as trouvé bon. Adorons Celui envers qui nous avons péché, et qui cependant nous a aimés et nous a donné une aussi riche provision de pardon. Oh ! mon âme, pense à ces choses.

Mais quelle est cette riche provision? Nous lisons la réponse dans cette parole : « Sa postérité. » Ici est la promesse qu'un Libérateur viendrait dans ce monde et qu'Il naîtrait d'une femme. Si vous vous faites cette question : Quelle est la postérité de la femme? vous répondrez aussitôt : Le Seigneur Jésus-Christ, le Sauveur béni, l'unique Rédempteur, le Fils unique et bien-aimé du Dieu haut élevé, la Vérité. — La voix de Dieu nous promet ici que Jésus, appelé à nous sauver, se ferait

Digitized by Google

homme, se ferait un avec notre famille, os de nos os, et chair de notre chair.

Lecteur, est-ce votre habitude de raisonner sur les grandes et précieuses vérités que ce fait nous révèle ? Remarquez ceci : le Dieu puissant, sans cesser d'être Dieu, se fait homme pour nous racheter. Miracle des miracles ! Rien de semblable n'a jamais eu lieu et ne se renouvellera jamais. Que le plus grand roi devienne le plus pauvre mendiant, que le plus riche prince quitte son palais pour le plus vil cachot, cet abaissement est-il comparable à celui de Jésus, qui quitta les cieux pour revêtir les haillons de notre mortalité? Le Créateur de toutes choses apparaît comme une créature, — le Tout-Puissant comme un faible enfant, — l'Eternel un enfant du temps, — l'Infini renfermé dans les limites de cette pauvre chair ! N'est-ce pas là le miracle des miracles? n'est-ce pas là une grâce qui ne connaît point de limites? Lecteur, croiriez-vous sérieusement que ce soit aussi pour vous que Jésus s'est ainsi humilié lui-même ? Si vous le croyez, vous devez sentir qu'aucune dette n'égale votre dette, et qu'autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant sont grandes vos dettes, vos offenses envers Dieu.

Avez-vous sérieusement réfléchi dans quel but précis Jésus devait devenir la postérité de la femme? De la connaissance exacte de ce but dépendent notre paix et notre bonheur. C'est pour

Digitized by Google

nous enrichir de ces trésors que Jésus a revêtu notre chétive nature. Il a dû réunir les conditions voulues pour remplacer et représenter le pauvre pécheur. Vous savez que Dieu a prononcé cette parole et qu'Il ne peut la retirer : « L'âme qui a péché est celle qui mourra. » Cette terrible sentence : mourir, signifie souffrir pour jamais les tourments de l'enfer. Vous et moi nous sommes compris dans cette sentence, par suite du péché. Vous et moi devons la subir, à moins qu'il ne plaise à Dieu d'accepter la mort d'un homme sans péché à la place de notre mort. Jésus est disposé à tout supporter pour nous; mais comment peut-Il le faire s'Il n'est pas homme? Il ne le peut; c'est pourquoi Il se fait homme. Ainsi, lorsque la vérité et la justice de Dieu disent : Je dois avoir la vie de l'homme, Jésus est là, prêt à répondre : Je suis de sa nature, je donne ma vie pour lui. Remarquez alors qu'étant la postérité de la femme, Il a une vie à donner, du sang à verser pour la rançon de chacun de nous. Vous voyez clairement que Jésus, dans la chair de l'homme, rachète de la mort tous ceux de la famille humaine qui se confient en Lui.

Ayant revêtu la nature de l'homme, Il doit obéir à tous les commandements de Dieu, non pas à cause de Lui-même, mais à cause de tous ceux qui viendront à Lui. C'est ce qu'Il n'a jamais manqué de faire. Ainsi, lorsque le plus pauvre croyant se présente pour être admis dans les cieux, il peut

Digitized by Google

montrer pour son passeport la justice que Jésus a placée sur lui, justice si suffisante que, pesée dans la balance de Dieu, il n'y manque rien.

Je répète ces vérités, parce qu'elles sont le fondement de la vraie foi. Jésus, postérité de la femme, était exactement semblable à nous, excepté toutefois à l'égard du péché, afin que sa mort pût avoir la même valeur que notre mort et sa justice que notre justice.

Lecteur, êtes-vous un pauvre pécheur qui sente sa misère et redoute la colère éternelle? Accourez à la postérité de la femme. En elle est le pardon de toutes les iniquités. Les croyants de l'ancien monde ne connaissaient le Sauveur que sous ce nom. Ils croyaient que Dieu viendrait au temps marqué pour les justifier. Ils regardaient à Celui qui devait naître, ils s'attendaient à Lui, et nul ne l'attendit en vain.

Cherchez-vous une justice qui vous ouvre la porte des cieux? Vous la trouvez dans la postérité de la femme. — Etendez la main de la foi, saisissez cette justice; elle est à vous pour jamais. Tout ce dont vous aurez besoin habite abondamment dans la postérité de la femme. Mettez sur Christ votre souillure et prenez sa pureté; mettez sur Lui votre pauvreté et emparez-vous de ses richesses; mettez sur Lui votre néant et prenez sa plénitude; mettez sur Lui votre malédiction et recevez sa bénédiction.

Digitized by Google

Hésitez-vous, redoutez-vous d'approcher d'une sainteté aussi grande? Vous pouvez bien trembler si c'est pour vous approcher du Dieu de gloire; mais Celui qui vous appelle est votre propre parent, — la postérité de la femme.

Vous pouvez voler à Lui sur les ailes de la foi, l'embrasser avec les bras de la foi, vous cramponner à Lui avec la main de la foi, poser sur son sein votre tête fatiguée, Lui dire toutes vos tristesses, et vous trouverez que son cœur est le cœur d'un frère, aussi tendre dans sa compassion que tout-puissant pour sauver.

Voulez-vous encore demeurer indécis? Quoi! quand Jésus est venu de si loin pour vous, ne voulez-vous pas faire un pas jusqu'à Lui? Quand Il est descendu si bas, ne pouvez-vous pas monter vers Lui? Quand Il s'est rendu Lui-même, sous la forme d'un homme, jusqu'à votre porte, ne voulez-vous pas l'ouvrir et Lui souhaiter la bienvenue? Sûrement il y a assez de puissance dans la postérité de la femme pour tuer toute incrédulité, pour gagner, conquérir tous les cœurs. Ici nous voyons les cieux descendre sur la terre, afin que la terre puisse monter jusqu'aux cieux. Ici nous voyons le Fils de Dieu devenir homme, afin que les hommes puissent devenir enfants de Dieu. Que faudrait-il de plus pour vous satisfaire, vous persuader, vous attirer? Certainement Dieu ne pouvait pas faire davantage. L'homme ne peut rien demander de plus.

Digitized by Google

Je m'arrête avec cette humble et sérieuse sollicitation : lisez ces quelques paroles encore et encore, jusqu'à ce que brille dans votre âme la flamme de la foi et de l'amour; et alors vous vous écrierez à genoux : Je te bénis, Père céleste, pour ta promesse en Eden de la postérité de la femme! Je te bénis pour avoir envoyé, dans l'accomplissement des temps, la postérité de la femme. Je te bénis, ô Seigneur Jésus-Christ, postérité de la femme, pour être venu me sauver. Je te bénis, Saint-Esprit, pour avoir révélé à mon âme la postérité de la femme!

Digitized by Google

II.

La tête du serpent brisée.

Et je mettrai inimitié entre toi et la femme, et entre ta postérité et la postérité de la femme ; cette postérité te brisera la tête, et tu lui briseras le talon.

GEN., III, 15.

Si nous regardons autour de nous, nous voyons le monde plongé dans le péché. C'est un fait terrible, et nous nous demandons avec un soupir comment cette maladie a pu s'étendre sur toute l'humanité. La Parole de Dieu seule peut résoudre cette question. Nous lisons qu'un être, sous la forme d'un serpent, séduisit nos premiers parents et, par son ascendant, réussit à changer leur nature.

Mais qui est ce serpent? Nous apprenons plus loin que c'est le diable. Il se déguisa, afin de pouvoir mieux tromper. On n'en peut pas douter après

Digitized by Google

les déclarations de la Bible qui, dans plusieurs endroits, désigne sous ce nom-là ce grand adversaire (2 Cor., XI, 3. Apoc., XII, 9; XX, 2). La vraie cause de notre naissance dans le péché et de notre état continuel de péché, c'est donc le diable.

C'est par la ruse, la tromperie qu'il conquit son premier pouvoir sur notre race, et c'est encore par la tromperie qu'il continue à nous dominer. Le moyen principal qu'il emploie, c'est de nous aveugler sur ce qui nous concerne et sur ce qui concerne le grand Libérateur. C'est un fait évident pour moi; car je vois beaucoup de personnes passer tranquillement toutes leurs journées sans penser qu'un adversaire rôde continuellement autour d'elles. Elles entendent parler et parlent peut-être souvent de lui, mais comme d'un nom vide de sens pour elles et non comme d'un être réel, d'un pouvoir malin et puissant. Lecteur, tel est peut-être votre cas. S'il en est ainsi, ne vous détournez pas, je vous en conjure, de ces quelques paroles qui, par la grâce de Dieu, pourront dissiper vos ténèbres et donner la liberté à votre âme captive.

Considérez la nature de cet adversaire. Ses titres l'indiquent. Il est le prince du monde (Jean XII, 31); son empire est donc universel. Tous les millions d'êtres humains, sans aucune exception, sont nés ses esclaves. Ils sont entrés dans la vie les mains chargées de ses chaînes, son trône érigé dans leurs cœurs. Peuvent-ils par eux-mêmes bri-

Digitized by Google

ser leurs fers? Non. Les gardes établies par le prince du monde sont trop nombreuses, ses entraves trop fortes. Le désirent-ils du reste? Non. Ils choisissent volontairement son service. Jésus ne nous dit-il pas : « Le père dont vous êtes issus, c'est le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père? » (Jean, VIII, 44.)

Il est appelé le dieu de ce monde (2 Cor., IV, 4). Il dresse l'idole de la gloire, des plaisirs ou de l'or; les hommes se prosternent devant elle et l'adorent. Il ouvre ses temples, les couvre d'une pompe éclatante et fait présenter aux multitudes par ses ministres l'agréable coupe de l'erreur.

Il est le chef de troupes innombrables. Il n'y a pas un lieu, pas une maison dans tout le monde, qu'il laisse inoccupés. Sortons-nous? nous en sommes environnés. Cherchons-nous la solitude? nous en sommes suivis. Dans les temples de Dieu, dans les promenades publiques, ses vassaux fourmillent autour de nous. Combien doit être considérable son armée, puisque nous lisons qu'un seul de ces êtres est une légion! Il est partout : il n'y a pas une seule place que ses émissaires ne remplissent. Quels que soient nos actes, il les remarque; quelles que soient nos paroles, il les entend.

Il est un esprit (Ephés., II, 2), c'est pour cela qu'il a accès dans les plus secrets replis du cœur.

Il peut jeter dans l'âme le germe de tout ce qui est mal. Si nous nous renfermons dans notre bon sens, il réussit encore à souiller nos pensées, à

Digitized by Google

rendre notre imagination aussi perverse que lui-même.

Il entra dans le cœur de Judas Iscariot (Luc, XXII, 3). Il remplit le cœur d'Ananias (Actes, V, 2). Lecteur, n'a-t-il pas fixé sa demeure chez vous? Oh ! craignez alors que votre dernière demeure ne soit avec lui et les siens !

Il est aussi astucieux qu'il est fort. Il laisse rarement connaître ses plans et les trames qu'il a ourdies, avant qu'on soit pris dans ses piéges. Ce n'est qu'au moment de la chute que la fosse cachée se découvre. C'est là son seul office depuis bientôt six mille ans. C'est pour cela qu'il connaît si bien les instruments qu'il doit mettre en œuvre. Il est constamment occupé à étudier nos tempéraments et nos caractères. Nous connaissons peu de chose de nous-mêmes, — lui nous connaît parfaitement. Il voit le point faible, le moment propice; puis il lance ses filets.

Guéhazi pensait peu que la visite faite au prophète serait la trappe du séducteur. La question d'une pauvre servante plongea Pierre en un moment dans une coupable lâcheté. Lecteur, veillez toujours, priez toujours, si vous voulez échapper à la tentation.

Ce tableau est sombre. Qui pourra le contempler sans frayeur? Mais quelque effrayant qu'il soit, il n'est qu'une faible esquisse de la puissance et de la cruauté de l'ennemi de nos âmes.

Mais prêtez maintenant attention aux nouvelles

Digitized by Google

que je vais vous donner : Quoiqu'il soit fort, il en est un beaucoup plus fort que lui. Quelque grand qu'il soit, il en est un plus grand que lui. Quelque puissant qu'il soit, il en est un qui est la toute-puissance même. Quelque rusé qu'il soit, il en est un qui est la toute sagesse. Quelque multiple qu'il soit, il en est un qui est infini. Quoiqu'il soit un conquérant, il a été fait captif. Quel que soit le nombre de ceux qu'il a plongés dans l'esclavage, il est devenu lui-même un esclave. Quoiqu'il forge des chaînes, il est lui-même enchaîné. Jésus, Libérateur, Rédempteur, Sauveur, abat d'un coup le grand adversaire et donne la délivrance, la rédemption, le salut à tous ceux des enfants des hommes qui se mettront sous sa victorieuse bannière. Comment Jésus écrase-t-il ce pouvoir tyrannique?

Ecoutez la voix de l'Eternel Dieu en Eden : Lui, « la semence de la femme, le Seigneur Jésus, doit briser la tête du serpent. » — Dieu ne savait-il pas ce qui aurait lieu? — Il le savait. Dieu peut-il parler sans que sa parole s'accomplisse? — Impossible. — Alors ce fait est véritable : la tête du serpent doit être brisée par Jésus. Fortifiez-vous donc; prenez courage. L'homme est à peine tombé que la ruine de l'auteur de la chute est prédite. La joie sauvage d'avoir gâté la beauté de la création n'a été sentie par lui que pour être changée en rage et en désespoir. Il retira son pied du cou de l'homme déchu et s'enfuit du jardin

Digitized by Google

avec ces paroles retentissantes : « Il brisera ta tête. »

Telle fut la sentence immuable de Dieu. En voulez-vous des preuves?

Vous connaissez l'histoire d'Abel. Il fut comme nous un être déchu, haï par Satan comme nous le sommes, exposé à toutes les tentations comme nous le sommes; mais il se confia en la semence promise pour échapper à la condamnation. Satan ne put le saisir. — Sa mort, causée par un fratricide, le conduisit, non dans le royaume de l'enfer, mais dans celui de Dieu. Ainsi la première âme qui quitta son enveloppe mortelle prouve que Jésus pouvait retirer sa proie de la gueule du destructeur.

Vous connaissez aussi l'histoire d'Enoch. C'était un homme d'une même nature que la nôtre. Vous ne pouvez douter que Satan ne lançât aussi ses flèches contre lui. Mais son âme ne reçut aucune blessure mortelle. Il était gardé par sa foi au Sauveur promis. Par la foi en cette promesse, il marcha avec Dieu ; par la foi, il monta aux cieux et devint un autre joyau de la couronne du Libérateur.

De même, tous les saints hommes de l'ancienne alliance trouvèrent auprès de Lui leur salut. Ils étaient convaincus de la réalisation de cette promesse qui leur donnait la vie. Combien de témoignages n'avons-nous pas de cette délivrance ! Ne tenons pas vains ces enseignements.

Mais, dans l'accomplissement des temps, Il

Digitized by Google

apparaît sous une forme humaine. Satan le connaît bien. Il entend la voix du ciel qui dit : « C'est ici mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection. » La lutte s'engage. L'adversaire tire de son carquois ses dards les plus aigus. Il rassemble toute son habileté, toute sa force. Son empire dépend de l'issue de la lutte. Vains efforts ! Chaque coup tombe impuissant devant la Parole du Seigneur. Le malin quitte le champ de bataille déjoué et vaincu. Il se trouve abattu par l'accomplissement de cette parole : « Il brisera ta tête. »

Il fait un effort de plus. Il excite de méchants hommes à saisir Jésus et à le clouer sur la croix. Lorsque la semence de la femme courbe la tête en expirant, l'ennemi semble triompher. Mais l'issue du combat montre à qui appartient la victoire. Si Satan est le plus fort, qu'il garde Jésus dans le tombeau ; mais cela ne se peut pas. Jésus en ouvre les portes, ressuscite d'entre les morts, revient à la vie, et monte au ciel en triomphe. La victoire est ainsi pour toujours gagnée. Le destructeur est détruit pour jamais. Et quand, quelques années plus tard, le Seigneur lui-même redescendra des cieux dans toute sa gloire, le malin sera jeté dans l'étang de feu et de soufre pour y être tourmenté jour et nuit à jamais (Apoc., XX, 10). C'est le feu éternel préparé au diable et à ses anges (Matth., XXV, 41). « Il brisera ta tête. »

Ce point est clair. Dieu est fidèle. Jésus est le conquérant. Le Goliath de l'enfer est tombé.

Digitized by Google

Lecteur, ce combat a été livré, cette victoire a été remportée, afin que de pauvres pécheurs pussent être rachetés. Oh ! que le Saint-Esprit vous aide à contempler cette haute tour du salut et à prendre votre essor vers elle. Satan ne peut que vous haïr ; car son nom est « inimitié, » comme celui de Dieu est « amour ; » il désire que vous lui appartenez pour vous cribler comme du blé. Mais si vous êtes trouvé en Jésus, vous êtes hors de l'atteinte de cet adversaire. Il vous attaquera. Il vous menacera. Il vous effraiera. Mais Jésus sera votre bouclier, et ce bouclier devra se rompre avant qu'il vous soit fait aucun mal.

Ouvrez les archives de la Parole. C'est l'histoire de la longue guerre entre les enfants de lumière et le prince des ténèbres. Vous verrez qu'il a essayé toutes les armes de l'arsenal de l'enfer. Il n'en a pas d'autres en réserve ; mais toutes ont manqué leur but. Elles ne peuvent pas s'élever plus haut que le talon. La tête est en sûreté auprès de Christ. Remarquez aussi comment une main plus puissante guide ses coups pour le blesser lui-même. Le royaume de Satan est menacé de ruine par les assauts de Satan. Il pousse au péché, et ainsi s'ouvre la porte pour l'Evangile. Il persécute les nouveaux convertis, et la vérité court avec vitesse au milieu du monde. Il jette Paul dans le donjon de Philippes, et le geôlier croit avec toute sa maison. Il l'envoie comme prisonnier à Rome,

Digitized by Google

d'où ses épîtres prennent des ailes pour instruire et fortifier tous les siècles de l'Eglise.

Ne crains donc rien, croyant; la malédiction repose sur ton adversaire. La poussière est sa nourriture. Il ne peut dévorer les joyaux de la couronne de Christ.

Il peut vous séduire avec beaucoup de choses agréables aux sens; mais regardez à la croix et vous ne les verrez plus. Il peut vous terrifier avec des hurlements pareils à ceux du lion; montrez-lui les blessures de l'agneau et il s'enfuira de vous. Il pourra se poser comme votre accusateur au siége judicial; mais si vous êtes lavé dans le sang de Jésus, il ne peut rien trouver en vous à réclamer comme sien. Soyez assuré que si vous êtes un avec Jésus par la foi, son triomphe est le vôtre et le Dieu de paix brisera promptement Satan sous vos pieds. S'il en est ainsi, élevez votre tête avec joie et chantez le saint cantique : « Ta droite, ô Eternel, s'est montrée magnifique en force; ta droite, ô Eternel, a froissé l'ennemi. Tu as ruiné par la grandeur de ta majesté ceux qui s'élevaient contre toi; tu as lâché ta colère et elle les a consumés comme du chaume (Exode, XV, 6, 7). »

Digitized by Google

III.

Le coupable revêtu.

Et l'Eternel Dieu fit à Adam et à sa femme des robes de peau et les en revêtit.
GEN., III, 21.

Tout comme il n'y a qu'un seul Dieu au ciel, de même il n'y a qu'un seul chemin qui y conduise. Le soleil de l'ancien monde est le même qui nous réjouit aujourd'hui. Ainsi la foi d'Abel et celle de Jean-Baptiste avaient le même objet. Noé n'a pas prêché une justice différente de celle de Paul. Les patriarches n'ont pas trouvé leur joie dans une espérance et les apôtres dans une autre. Du commencement à la fin du monde, tous les pèlerins qui gravissent la montagne de Sion ne s'appuient que sur un seul bras, et tous ceux qui traversent l'océan de la vie n'arrivent au port de l'éternel repos que guidés par une seule et même boussole.

Digitized by Google

Lecteur, combien est importante pour vous, pour moi, cette pensée : Avons-nous échappé aux nombreux chemins qui conduisent à la destruction ? Suivons-nous réellement l'unique sentier qui mène à la vie ?

Le Seigneur Jésus-Christ est cet unique chemin. Les rayons de son amour expiatoire éclatent aussitôt qu'un pécheur sent le besoin d'être éclairé. Le jardin d'Eden fut témoin du triste spectacle de l'innocence détruite; mais aussi il fut témoin de quelque chose de plus grand encore, de l'innocence restaurée. Les parents de notre race ne furent pas lancés sur cette mer inconnue pour eux sans une réjouissante espérance, une puissante consolation, une précieuse promesse, l'image distincte d'un relèvement complet. Le chemin du ciel fut clairement placé devant leurs yeux. Jésus leur fut présenté sous de vives couleurs.

Le vêtement fait pour eux et placé sur eux leur prêcha la bonne nouvelle. — Comprenez bien leur position. Ils avaient le sentiment de leur honte et rougissaient de rencontrer la lumière du jour. Dans leur détresse, ils cherchèrent à se cacher; ils se firent, — l'invention humaine ne pouvait produire davantage, — l'ombre d'un vêtement. Mais combien il était insuffisant avec toutes ses déchirures ! Dieu, dans sa miséricorde, vint à leur secours. Il suppléa à tous leurs besoins. « Il leur fit des robes de peau et les en revêtit. »

Peut-être n'avez-vous vu dans ces vêtements

Digitized by Google

qu'un moyen de mettre leur corps à l'abri du froid ? Soyez assuré que la pensée en est beaucoup plus étendue. Elle nous parle de la robe de justice dont Dieu a pourvu les hommes pour orner et embellir leur âme.

L'examen de la substance même de ces vêtements jette déjà de la lumière sur notre sujet. Ce n'étaient pas des feuilles jointes les unes aux autres, ni des écorces tissées, ni des racines entrelacées. C'était la dépouille d'animaux égorgés. La mort devait donc avoir commencé son œuvre destructrice dans le jardin. Mais sous quelle forme s'approcha-t-elle de ses premières victimes ? Ce n'était pas par un déclin graduel ; l'existence était alors à son printemps, — le temps était dans son enfance. — Ces animaux tombèrent prématurément par quelque coup soudain.

Mais pourquoi ? non pas pour servir de nourriture à l'homme ; car avant le déluge les herbes seules lui suffisaient. Noé fut le premier homme qui entendit cette permission. « Tout ce qui se meut et qui a vie, je vous ai donné toutes ces choses comme l'herbe verte » (Gen., IX, 3). C'est donc pour un autre but que ces animaux avaient été immolés.

En se servant de leurs peaux, Dieu prouva qu'Il ne regardait pas avec déplaisir celui qui les avait fait périr. Si donc ils périrent par la volonté de Dieu, et non pour servir de nourriture à l'homme, il ne reste qu'une seule conclusion à tirer, c'est

Digitized by Google

qu'ils furent offerts en sacrifice, comme types de l'Agneau ordonné dès la fondation du monde. Nous apprenons par là qu'en Eden fut versé le sang de la victime et que l'être vivant se courba sous le coup de la mort. Nous apprenons de plus que la première goutte de sang qui souilla la terre, le premier gémissement de l'agonie proclamèrent dans les termes les plus significatifs que « le salaire du péché c'est la mort, et que, sans l'aspersion du sang il n'y a point de rémission. » Nous y lisons déjà la doctrine de la croix.

Nous savons donc ce que signifiaient ces peaux, premier vêtement de l'homme. Cette immolation première a encore une autre signification. Ne nous parle-t-elle pas du manteau des cieux? ne présente-t-elle pas aux yeux de la foi, par un double signe, les parfaits mérites de Celui qui, en nous revêtant de sa justice, nous purifie de tout péché?

Telle est la figure. — Comme elle est admirable de simplicité ! Qui peut exprimer la longueur et la largeur de la vérité qu'elle renferme? — Jusqu'à ce que nous comprenions ceci, nous ne sommes que sur le seuil de l'Evangile. Ne voulez-vous pas faire avec moi quelques pas de plus pour en acquérir une connaissance complète?

Je ne puis douter de votre sérieux désir d'entrer, après cette courte vie, dans la joyeuse demeure des saints. Les vêtements spirituels que vous avez sont-ils convenables pour une telle habitation? Etre au

Digitized by Google

ciel, c'est être avec Dieu. Tout y est beauté, sainteté. Tout y est pureté, splendeur. Tous ceux qui s'y trouvent sont éclatants de blancheur. Les yeux de Dieu reposent avec délices sur chacun d'eux. Il ne peut trouver en eux aucune tache. Il les a tous fait asseoir sur des trônes de gloire. Mais comment se sont-ils procuré ce vêtement sans tache? Nul homme ne pourrait en faire un pareil. Des mains souillées ne peuvent faire que des choses souillées. « Nous sommes tous corrompus, et toute notre justice est comme un linge souillé. » — Il est évident que, si nous voulons habiter là où la justice règne seule, nous devons être justifiés. Qui donc veut nous revêtir de manière que nous soyons trouvés dignes d'entrer dans cette sainte demeure?

Ce raisonnement nous conduit à l'heureuse nouvelle du glorieux Evangile de notre Dieu. Tout a été pourvu pour nous dans le Sauveur Jésus. La justice dont nous avons besoin et qui nous est présentée est son obéissance. Il fait pour nous ce que nous n'aurions jamais pu faire, afin que nous soyons en Lui ce que nous n'aurions jamais pu être sans Lui. Ses mérites sont infinis; car Il doit être pour nous tout ce que son nom exprime, « le Seigneur notre justice. »

Combien est précieuse cette source de vérité! — Contemplons sans cesse ce fait glorieux. Un être, né d'une femme, a traversé la vie humaine sans dévier un instant du sentier de Dieu. La terre a

Digitized by Google

vu un homme pur comme Dieu est pur, saint comme Dieu est saint, parfait comme Dieu est parfait, sans péché comme Dieu est sans péché ! Il a parcouru tout le domaine de la loi sans s'en écarter d'un pas. Sur ses puissantes ailes, Il s'élève jusqu'à la plus grande hauteur, sans s'arrêter, sans faiblir. Les yeux perçants de Dieu, toujours fixés sur Lui, n'ont pu trouver une seule fois dans ses pensées, dans ses paroles, dans ses actions, l'absence de l'amour divin. Il vécut de la vie des cieux parmi les hommes. Il subit toutes les épreuves, mais ne commit pas une seule faute, — toutes les tentations, mais ne se rendit coupable d'aucun péché. Le terrain fut souvent glissant, mais il ne glissa jamais. Il fut attaqué de tous côtés; mais il ne succomba jamais. Son obéissance envers Dieu était inébranlable, complète. Mais elle était toute pour nous; Il la donne à chaque pécheur aveugle et nu qui recourt à Lui par la foi.

Peut-être vous écriez-vous : Ces bonnes nouvelles sont-elles confirmées par la parole du Seigneur ? — Oui. Ecoutez un de ses envoyés : « La justice de Dieu, par la foi en Jésus-Christ, s'étend à tous et sur tous ceux qui croient (Rom., III, 22). » Confiez-vous pleinement en ces paroles et toute paix vous appartient. Ces mots « à tous » sont comme un paiement inscrit à notre crédit dans le livre de vie.

Ainsi, quand Dieu compte avec le croyant et lui

Digitized by Google

demande l'accomplissement de la loi, apparaît alors la complète obéissance de Christ. De sorte que lorsque le croyant arrive à la porte des cieux, il est revêtu de la robe céleste.

Je vous supplie de bien peser cette autre déclaration de l'Ecriture : « Car il a fait Celui qui n'a point connu le péché, être péché pour nous, afin que nous devinssions justes devant Dieu par Lui (2 Cor., V, 21). » Heureux est l'homme dans le cœur duquel ces paroles prennent racine! Leur valeur dépasse celle de dix mille mondes. Ne déclarent-elles pas que nous, oui, nous, qui ne sommes que souillure et péché, devenons justice devant Dieu, si seulement nous sommes *un* avec Christ par la foi? Etre reconnu juste, serait déjà beaucoup. Etre fait justice divine est mille fois plus! O! mon âme! ne limite pas cette miséricorde. Réjouis-toi en plein dans cette puissante consolation. L'humble croyant se fait l'écho de l'Ecriture quand il dit : « Par Christ je suis fait justice de Dieu. »

C'est évidemment la volonté de Dieu que nous nous nourrissions de ce précieux aliment. C'est pour cela que l'objet le plus familier pour nous, un vêtement, est destiné à nous le rappeler. Etudions donc cette leçon. Elle est à la portée de tous les esprits. Elle est aussi claire pour les illettrés que pour les savants.

Lecteur, désirez-vous posséder ce vêtement? demandez-le et vous le recevrez. Recherchez-le

Digitized by Google

avec une foi sérieuse et vous le trouverez. L'enfant prodigue revient et le père dit : « Apportez la plus belle robe et l'en revêtez (Luc, XV, 22). » Le pauvre repentant s'approche et on le revêt de la meilleure robe céleste. Soyez donc attentif à la voix qui crie d'en haut : « Je t'invite à acheter de moi des vêtements blancs, afin que tu en sois revêtu. »

Que pouvons-nous désirer de plus ? Voici la dignité de Christ, pour notre indignité ; — sa pureté, pour notre impureté ; — sa beauté, pour notre difformité ; — sa sincérité, pour nos tromperies ; — sa vérité, pour nos mensonges ; — son humilité, pour notre orgueil ; — sa constance, pour notre infidélité ; — son amour, pour notre haine ; — en un mot, sa plénitude, pour notre néant ; — sa gloire, pour notre honte ; — son unique et parfaite justice, pour nos nombreuses injustices.

Heureux est l'homme qui s'écrie : Je me cache vers toi, ô Jésus ! Désormais tu es le Dieu de ma justice, et combien sera doux mon cantique : « Je me réjouirai extrêmement en l'Eternel, et mon âme s'égaiera en mon Dieu ; car il m'a revêtu des vêtements du salut et m'a couvert du manteau de la justice (Esaïe, LVI, 10). »

Digitized by Google

IV.

Le plus excellent sacrifice.

> Abel aussi offrit les premiers-nés de son troupeau et de leur graisse, et l'Eternel eut égard à son oblation.
>
> GEN., II, 4.

Il s'est écoulé un long espace de temps depuis que la terre fut baignée du sang d'Abel. Son tombeau, le premier des tombeaux, n'est pas resté silencieux; la foi fait entendre une voix immortelle que le temps ne peut réduire au silence : « Lui, étant mort, parle encore par elle (Héb., XI, 4). »

Tel aussi est le fait que renferme la parole de Dieu. — Ce témoignage est digne d'être médité, puisqu'il a passé de génération en génération.

Voici la teneur de l'appel adressé aux enfants des hommes : « Croyez en Jésus-Christ et vous serer sauvés. » Croyez à son sang. N'ayez que sa

Digitized by Google

mort pour plaidoyer devant Dieu. Faites de sa croix votre unique espérance.

Peut-être n'avez-vous pas trouvé tout cet évangile dans la courte vie d'Abel. Mais il y est. Dépliez avec moi ces annales saintes, et demandons par une humble prière que le Saint-Esprit nous instruise ; sans son secours, nul ne verra le Seigneur.

Abel est devant nous avec l'aimable caractère d'un enfant de Dieu se réjouissant en son Sauveur. Il choisit le premier-né de son troupeau. Il l'offre en sacrifice. Il le dépose sur l'autel. Il lève le couteau. Il lui ôte la vie. Il s'acquitte par là d'une dette envers Dieu.

Telle est sa conduite. Mais qu'est-ce qui le porte à cet acte d'adoration. Il doit avoir pour cela quelque motif particulier. Examinons.

La raison l'a-t-elle convaincu qu'il était un pécheur, et que comme tel sa vie entière n'était que souillure ? Lui a-t-elle fait concevoir l'espérance de la recouvrer en mettant un autre à sa place ? Lui a-t-elle suggéré l'idée que la mort d'une victime innocente pouvait opérer la délivrance du coupable ? — Non, un pécheur aveugle ne peut supposer ce que mérite le péché ; à combien moins forte raison pourrait-il imaginer une rançon formée d'un sang impur !

L'Ecriture va lever le voile et nous dire quel était le mobile d'Abel. C'était la foi. « Par la foi, Abel offrit à Dieu un plus excellent sacrifice que

Digitized by Google

Caïn (Héb., XI, 4). » Ainsi la question est résolue. La foi est une humble confiance en la Parole de Dieu. Dieu parle; la foi écoute, croit, obéit. La foi ne peut exister qu'en présence d'une révélation. Elle ne peut se poser que sur le rocher de la promesse divine. Elle n'a d'oreilles que pour ce qui vient du ciel. Elle ne peut lire que ce qui est écrit du doigt de Dieu. Elle ne peut que donner cette raison : « L'Eternel a parlé. »

Nous sommes donc certains que, en offrant ce sacrifice par la foi, Abel suivait des directions positives de Dieu. Nous sommes ainsi conduits à suivre le travail de son âme. Que ses parents lui aient fait connaître l'énormité de leur chute, il ne peut en être autrement. Il apprit alors qu'il était né enfant de colère, héritier d'une nature corrompue. Adam et Eve, pleins de gratitude envers le Seigneur, lui avaient appris qu'un pardon était promis, qu'un Rédempteur tout-puissant viendrait donner sa vie pour les pécheurs. Ils lui avaient appris que Dieu avait prescrit un acte particulier pour exercer leur foi et les garder dans une attente vivante de l'Agneau.

Telle était la Bible d'Abel. C'est là qu'il pouvait lire les grandes leçons de l'Evangile du salut. Sa foi ne chancela pas un instant ; elle ne cessa d'embrasser la vérité tout entière pour la vie éternelle. A l'aube du monde, il vit le Soleil de justice.

Ce grand fait primitif n'est-il pas un arrêt de

Digitized by Google

condamnation contre les multitudes qui, dans la pleine clarté du jour, sont bien loin de connaître cette foi salutaire ?

Jetons maintenant un coup-d'œil sur l'état spirituel d'Abel. Le voilà devant l'autel; il est plein d'humilité, de foi, d'amour.

Il est rempli du sentiment de son abaissement. Il s'humilie sous le sac et la cendre. Son acte d'adoration témoigne qu'il est un pécheur perdu, ruiné. Il voit qu'il mérite une réjection éternelle. Il sent qu'il n'a aucun pouvoir en lui-même pour se sauver.

Mais il est plein de foi. En détournant ses yeux de lui-même, il les tourne vers un autre. Il sait que dans les cieux des cieux est un Sauveur prêt à apporter le salut à la terre. Il voit dans le sang de sa victime le gage du sang purificateur. Il est aussi plein d'un amour sanctifiant. Car aucun homme ne peut croire en une miséricorde si grande, si imméritée, si efficace, sans sentir que, sauvé de la perdition, il doit vivre en sacrifice volontaire à notre Dieu.

Il y avait dans ce moment-là quelqu'un d'autre avec Abel. Mais un grand abîme les séparait. C'était son frère Caïn. — Il était né dans la même corruption. — Il recevait sans aucun doute la même instruction paternelle. — Il n'y avait aucune différence dans leurs avantages extérieurs ; mais leur état moral était-il le même? Loin de là.

— La vérité fléchit l'un et endurcit l'autre. Un

Digitized by Google

seul reçoit la bénédiction. — L'autre se courbe sous la malédiction.

Ah ! quel triste spectacle ! — Remarquons comment Caïn se dévoile de ses propres mains. Il semble s'approcher de Dieu. C'est bien. — Qu'apporte-t-il ? — Des fruits de la terre. — Mais sous cette belle apparence, nous voyons les hideuses marques qui prouvent qu'il était du nombre des méchants.

Nous trouvons de la propre volonté à la racine de sa religion. Dieu avait prescrit la manière dont on devait s'approcher de lui. Caïn pense qu'il peut user d'un moyen plus conforme à la majesté divine, à la dignité de l'homme. Il place sa raison au-dessus des conseils de la toute sagesse. Il se détourne de la volonté révélée pour marcher selon sa propre imagination.

Cet état n'est-il pas profondément affligeant ? — Mais c'est celui du plus grand nombre. — Se croyant sages, ils sont devenus fous. Leur volonté propre se crée un Dieu, puis une religion, enfin une fosse qui les engloutit.

C'est d'abord de l'orgueil que nous voyons en l'homme ; car l'orgueil est le premier-né d'une raison obscurcie. — La création tira l'homme de la poussière. — Le péché en fait la créature la plus vile, vivant dans la vaine gloire, jusqu'à ce que la grâce lui ouvre les yeux et lui apprenne l'humilité. Ainsi en fut-il de Caïn. Il ne sent ni le

Digitized by Google

péché, ni le besoin de pardon. C'est pour cela qu'il foule fièrement aux pieds une offrande qui atteste la souillure de l'homme. Son orgueil ne le porte donc pas à se laver dans le sang du Rédempteur, afin d'être purifié. Il est ainsi le type de cette classe d'hommes de tous les âges qui disent : nous sommes riches et nous n'avons besoin de rien, ne sachant pas qu'ils sont misérables, pauvres, aveugles et nus.

Il y avait aussi de l'incrédulité chez Caïn. Dieu avait placé devant lui la rédemption par la foi en la postérité de la femme. Elle était proclamée dans une promesse et dans un type. Que fallait-il de plus ? Mais Caïn ne croit pas. L'incrédulité lui ferme les yeux. Il ne veut pas regarder au Libérateur. Il retire ses mains pour ne pas le saisir. Il met ses pieds dans des entraves pour ne pas courir à Lui. Il se bouche les oreilles pour ne pas l'entendre. Il se ferme la bouche pour ne pas crier à Lui.

Ne vous étonnez-vous pas de sa folie ? Prenez garde. Votre conscience ne vous dit-elle pas : « Tu es cet homme-là ? »

La fin de ce récit est rapidement tracée. Le mal parvint bientôt à son comble. L'incrédulité amena promptement Caïn au point où l'Evangile n'est plus annoncé et où il n'y a plus d'espérance. Dieu le reprit; mais il ne se rendit pas. Il ne vit la justice de la foi que pour la haïr. Il chercha, par le meurtre de son frère, à éteindre une lumière qui l'im-

Digitized by Google

portunait. Il tomba dans l'insouciance du désespoir. Et maintenant, lié de chaînes éternelles, il nous crie : « Gardez-vous de rejeter le plus excellent sacrifice ! » Ce récit ne vous fait-il pas entendre cette question ? Suivez-vous l'exemple d'Abel ou celui de Caïn? En termes plus clairs : Recevez-vous ou rejetez-vous le Seigneur Jésus? Je dis le Seigneur Jésus; car là est le point essentiel de la question. Il est la fin du « plus excellent sacrifice, » apporté par Abel, repoussé par Caïn. Il est l'Agneau désigné de Dieu, accepté de Dieu, et annoncé par nos Bibles jusque dans nos maisons.

Qui énumèrerait les puissants motifs poussant le pécheur à accepter ce sacrifice ? Chacun d'eux parle aussi haut que le tonnerre de Sinaï.

Considérons-en l'immense pouvoir. Il sauve pour jamais l'âme de tout homme qui se présente à Dieu par la foi. Votre âme n'est-elle pas d'un grand prix? — Qui de nous en douterait? Elle a besoin d'être sauvée de la colère de Dieu et de la ruine éternelle. Etes-vous en mesure d'offrir un prix égal au sien? Supposez les balances du ciel posées devant vous. Que pouvez-vous placer comme contre-poids? Vous n'avez rien à y mettre que ce qui est plus léger que la vanité. Maintenant, faites valoir le « plus excellent sacrifice. » Son poids est au-delà de toute mesure. Offrez-le et vous êtes sauvé. Voulez-vous encore être semblable à Caïn et rejeter « le sacrifice seul agréable à Dieu? »

Digitized by Google

Vos péchés sont nombreux, plus nombreux que les grains de sable du bord de la mer. Chacun d'eux doit être effacé, ou vous mourrez. Un péché non pardonné ne peut entrer au ciel. Que faire? Il est évident que vous ne pouvez défaire ce qui a été fait. Vous ne pouvez rappeler le passé. Mais contemplez le « plus excellent sacrifice. » Il purifie de tout péché. Par lui les péchés sont pardonnés aux enfants des hommes. Il rend l'écarlate aussi blanche que la neige et le cramoisi tel que la laine. Il change ce qu'il y a de plus vil en ce qu'il y a de plus pur. Ses mérites peuvent vous rendre sans tache. Voulez-vous être semblable à Caïn et rejeter le plus excellent sacrifice?

Vous avez besoin de paix. Satan vous menace. La loi vous condamne. Votre conscience vous accuse. Vos plaies sont profondes. Vos fardeaux sont lourds. Votre mémoire vous montre des spectres effrayants. Votre cœur saigne. Vous marchez tristement, chargé d'un grand poids. Vous regardez à vous-même. C'est le désespoir. — Vous regardez au monde. Il se moque de vos douleurs. — Vous songez à une réforme. C'est une citerne crevassée. — Vous vous rejetez sur des pratiques extérieures. Ce sont des roseaux qui se brisent et qui vous percent la main. — Mais le « plus excellent sacrifice, » que vous dit-il? Il vous dit que Dieu est satisfait, le coupable justifié et tous les accusateurs confondus. Il vous apporte la paix, une paix parfaite qui surpasse tout entendement. Voulez-vous mainte-

Digitized by Google

nant être semblable à Caïn et rejeter le « plus excellent sacrifice? »

Vous désirez la sanctification, vous soupirez d'être conforme à l'image de Christ. C'est bien; car c'est la loi éternelle de Dieu que, sans la sanctification, nul ne verra sa face; mais on ne peut acquérir la sainteté qu'à cet autel. C'est la vue de Jésus crucifié qui tue les convoitises. C'est l'ombre de la croix qui immole le péché. Celui qui s'adonne à l'iniquité ne peut demeurer en ce lieu saint. Il n'y a jamais eu aucun homme vraiment saint qui n'ait vécu en glorifiant le plus excellent sacrifice. Si jamais vous voulez marcher avec Dieu dans la vraie justice, imiterez-vous Caïn, qui le rejeta?

Mais rappelez-vous que ce sacrifice est unique. Jésus ne s'est Lui-même offert qu'une seule fois. Quiconque méprise ce sacrifice n'en trouvera nul autre. Quiconque le dédaigne aujourd'hui le cherchera vainement demain.

Ecoutez donc la voix d'Abel qui vous crie de vous hâter d'accourir vers l'unique autel du salut.

Ne vous détournez pas de cet humble appel, jusqu'à ce que vous puissiez dire en vérité : Je me réjouis en Jésus-Christ; car je trouve en Lui le plus excellent sacrifice.

Digitized by Google

V.

La consolation.

Celui-ci nous soulagera.
GEN., V, 29.

Ainsi parle le patriarche Lémec, en recevant Noé son premier-né. Il cultivait un sol durci par la malédiction, couvert d'épines et de chardons. Maintenant un fils lui est donné pour partager ses labeurs. Réjoui par cette espérance, il le nomme *Noé,* ce qui signifie *repos, consolation.*

Nous n'examinerons pas si ce nom de Noé est un type du Sauveur promis. Nous préférons en venir tout de suite aux éclatantes réalités qui sont renfermées dans ce récit.

Constatons d'abord ce fait aussi ancien que la chute, c'est qu'un monde pécheur est un monde cou[illegible]rmes. Qui que nous soyons, la tris-

Digitized by Google

tesse nous accompagne. Il en était ainsi avant le déluge, il en est de même maintenant. Sous tous les climats, dans tous les rangs, il est au fond du cœur un ver qui le ronge.

Une autre promesse accompagne la première, celle d'une « consolation. » Dieu a envoyé son Fils, son bien-aimé, pour être la consolation d'un monde perdu.

Quel affligeant spectacle de voir des hommes s'abreuver à la coupe de l'amertume, tandis qu'à leur côté coulent des fleuves d'eaux rafraîchissantes! Contemplons ensemble un de ces abîmes de douleurs dont la terre offre à toute heure le tableau. Nous allons voir, avec l'aide du Saint-Esprit, que Jésus-Christ est un oreiller pour la tête fatiguée, un cordial pour l'esprit défaillant, une planche de salut pour le naufragé, un port assuré pour celui qui est agité par la tempête.

Mais où est le foyer de cette détresse extrême? Evidemment, chez celui dont la conscience est assez réveillée pour discerner le péché et son affreux salaire. Ses illusions sont tombées les unes après les autres. Dieu est maintenant devant ses yeux, terrible dans sa justice. La loi prononce à ses oreilles une effrayante malédiction. Il s'avance, mais c'est vers un gouffre béant. Un seul pas peut le précipiter au milieu des flammes. S'il s'endort, il pourra se réveiller au nombre des captifs de l'enfer.

D'où pourra venir quelque consolation pour un

Digitized by Google

esprit torturé de la sorte? Le monde n'en peut donner; car, combien sont impuissants les charmes qu'il nous offre! Le monde n'a quelque valeur que pour l'homme aveuglé par le péché. Lorsqu'on les envisage tels qu'ils sont réellement, ils apparaissent vides comme une bulle de savon. La consolation véritable ne peut venir que des cieux. Celle qui n'annonce pas Dieu réconcilié avec l'homme n'est qu'une amère dérision.

Jésus seul peut relever le pécheur effrayé à salut. Il peut seul le conduire vers sa croix. Là Il lui montre un Père céleste rayonnant de la gloire d'un amour éternel. Il lui montre sa propre mort comme ayant apaisé la colère de Dieu, le glaive de la justice enfoncé dans son propre cœur, les flammes de la vengeance éteintes dans son propre sang, la main levée pour frapper s'abaissant maintenant pour bénir, l'enfer ouvert à l'Innocent et le ciel librement accordé au coupable.

N'est-ce pas là la consolation par excellence? Oui, Jésus la répand de ses mains blessées et de son côté percé. N'est-ce pas là, je le répète, la vraie consolation? Interrogez ceux qui l'ont goûtée. Interrogez le geôlier. Frappé de terreur et sous le poids de la colère divine, il entend parler de Jésus; la paix succède à ses frayeurs; il se réjouit, en croyant en Dieu avec toute sa maison (Actes, XVI, 34).

Mais, hélas! il arrive trop souvent que ceux qui

Digitized by Google

ont échappé, comme des naufragés, à une mort imminente, se laissent entraîner à retourner en arrière. Ils cessent de veiller et de prier. Le tentateur trouve alors une porte ouverte. Ils négligent les moyens de grâce propres à les préserver de ses amorces. Le malin s'introduit en eux, le Saint-Esprit est contristé, repoussé. Les convoitises reprennent leur empire. Malheur à ceux qui reviennent en arrière ! Leur état est triste. — Bientôt ils ont de nouveau la conscience de leur péril, rendue plus amère encore par le remords. Ils voient combien honteusement ils ont déserté l'Ami qui leur avait dit : Vivez !

Lecteur, cette agonie est peut-être la vôtre. Vous vous êtes une fois reposé en Jésus, mais il n'en est plus rien. Ce n'est pas Lui qui s'est éloigné de vous, c'est vous qui avez voulu le quitter. Et maintenant vous soupirez, en disant : Oh ! s'Il était avec moi comme dans les jours où le soleil de sa justice brillait sur mon sentier ! Ne retenez pas vos larmes ; car votre chute est grave. Mais ne soyez pas non plus sans espérance ; car Jésus est encore là. Sa voix vous crie encore : « Reviens ; car je ne ferai point retomber ma colère sur toi (Jér., III, 2). » Sa tendresse ne se montre jamais aussi grande que lorsqu'Il apaise les sanglots de celui qui s'humilie devant Lui. Revenez donc. Le Seigneur étend encore les bras de sa compassion. Il est le baume de Galaad. Il est le Médecin par excellence. Il ne peut rester in-

Digitized by Google

sensible à ce cri : « Rends-moi la joie de ton salut. »

Il en est d'autres qui restent encore inquiets, se tenant près du Seigneur. Ils reconnaissent bien que le Seigneur les a secourus; mais les cieux semblent s'être éloignés d'eux, le pélerinage leur paraît long, les adversaires nombreux; leur force diminue; ils regardent les vents et les vagues, et ils commencent à trembler. Ils disent avec David : « Nous périrons un jour par la main de Saül. »

Vous avez peut-être éprouvé de telles défaillances spirituelles. En vérité, si Jésus était autre que ce qu'Il est, vous pourriez vous y livrer. Mais je vous conjure de vous relever, de secouer la poussière qui vous couvre. Ouvrez vos yeux, lisez dans son cœur. Il vous met à l'abri sous ses ailes, Il anéantit tous vos doutes par les assurances les plus positives et les plus consolantes. Il vous dit : « Parce que je vis, vous vivrez aussi. » « Votre vie est cachée avec Christ en Dieu. » Si vous désirez des consolations plus puissantes encore, vous demandez au-delà du possible, au-delà des immuables déclarations de Dieu lui-même.

Mais les afflictions fondent sans cesse sur vous. Il fallait s'y attendre. Elles sont notre lot à tous. Il n'est pas de maison assez basse que les douleurs n'en trouvent l'entrée. Il n'est pas de palais assez élevé qu'elles n'en montent les degrés. La foi ne nous en garantit pas. « Vous aurez des afflictions dans le monde. » Mais bienvenues sont-elles si

Digitized by Google

Jésus entre à leur côté ! C'est ce qui aura toujours lieu pour le vrai croyant.

La santé peut se détruire comme une fleur peut se faner. La langueur, la maladie peuvent dévorer ce corps fragile; mais Jésus peut dérider le front contracté par la douleur et charmer par des chants les veilles de la nuit. Les possessions terrestres peuvent tomber en poussière, la pauvreté peut prendre la place de l'opulence. Mais la portion du croyant peut-elle lui manquer? Oh! non, Il a pour lui tous les trésors dans cette parole: « L'Eternel est mon berger, je n'aurai point de disette. »

Des amis peuvent nous abandonner, des regards aimés peuvent s'éteindre. Vous pouvez être en butte à la trahison, à la haine, à l'injustice des hommes. Jésus connut cette épreuve-là sous sa forme la plus amère. Il nous a appris que Lui ne change pas. Il nous témoigne sa sympathie, en se tenant alors plus près de nous qu'un frère. Sa seule présence remplit tous les vides possibles.

Mais la mort s'approche à pas rapides. Oui, elle fermera bientôt les rideaux de votre lit et étendra sur vous sa main glacée. Vous aurez alors besoin d'une puissante consolation. Les appuis sur lesquels vous vous reposiez depuis longtemps ne pourront vous soutenir davantage. Vous devrez traverser seul la sombre vallée. Mais non, pas seul; car Jésus murmure à vos oreilles: Je suis avec toi; je te guide vers ma demeure. Ainsi, pour le dernier combat est réservée la plus grande consolation.

Digitized by Google

Croyant, laissez-moi vous supplier de vivre et de mourir appuyé sur Jésus, comme votre consolation. Désireriez-vous devenir expert dans cet art des arts? Méditez chaque jour ses promesses, ses attributs. Entrez dans une intime communion avec Lui. Mesurez la largeur, la longueur, la profondeur, la hauteur de son œuvre. Ayez l'assurance que tout ce qu'Il est, tout ce qu'Il a, tout ce qu'Il a fait, tout ce qu'Il fait et tout ce qu'Il fera est à vous. Vous n'avez jamais été absent de son cœur et vous ne pourrez jamais l'être. Vous êtes un membre de son corps, de sa chair et de ses os. Demeurez en Lui en tout temps, et en tout temps Il sera votre secours.

Frappez aussi le rocher des promesses avec la verge de la foi. Des eaux douces en jailliront. Elles couleront à grands flots. Vous expérimenterez la portée de ces paroles : « Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. »

Marchez fréquemment aux côtés des pèlerins pleins de foi de l'ancienne alliance. Qu'une telle société est bonne et salutaire! Ils ont pu être tristes, mais ils étaient dans la joie. Ils ont pu, comme Jacob, être étrangers et voyageurs, mais ils furent consolés. Ils ont pu, comme Joseph, languir injustement dans un cachot, et cependant ils furent consolés. Ils ont pu être, comme Elie, dépouillés de toutes choses, mais ils furent consolés. Ils ont pu, comme David, fuir, se cacher dans les antres de la terre pour sauver

Digitized by Google

leur vie, et cependant ils furent consolés. Ils ont pu être exposés au feu de la persécution, comme les trois jeunes captifs, et cependant ils furent consolés. Ils ont pu, comme Paul, être exposés à tous les périls, aux plus violentes tempêtes; ils ont pu, comme cet apôtre, être appelés à paraître devant de redoutables tyrans, et cependant ils furent consolés. Ils ont pu, comme Etienne, être appelés à mourir de coups de pierre, et cependant ils furent consolés. Ils ont pu perdre toutes choses, mais cependant ils n'ont jamais perdu la consolation qui est en Jésus-Christ. Telle est l'œuvre admirable de son Esprit, le don de sa grâce, le gage de son habitation en nous. C'est l'avant-goût des cieux.

Peut-être quelques-uns de ceux qui lisent ces pages sont-ils étrangers à cette immense consolation. Hommes infortunés! vos cœurs sont d'arides déserts! Vous avez semé la vanité, et que moissonnez-vous maintenant? Vous avez fait du monde votre tout; que vous a-t-il donné? Si vous avez beaucoup obtenu, vous avez désiré encore davantage. Les richesses ne satisfont pas le cœur. Les poursuites du bonheur fatiguent. Cette heure-ci est pleine d'angoisses; la suivante est un abîme effrayant. Vous marchez parmi les champs de l'anxiété, et vous n'y trouvez aucun lieu de repos. La société est vide, insipide. La solitude est ténébreuse. Où sont vos consolations? Elles ne sont ni

Digitized by Google

dans le passé, ni dans le présent, ni dans l'avenir. Le passé est un remords, le présent ne vous satisfait pas, l'avenir vous terrifie.

Une voix intérieure vous dit que ceci est vrai. Ne vous détournez pas de cette voix suppliante. Consentez, consentez à être heureux. « Cherchez l'Eternel pendant qu'Il se trouve. » Plaidez avec Lui son œuvre. « Le Seigneur, dit Jésus-Christ, m'a oint pour consoler tous ceux qui sont en Sion. » Rappelez-lui son appel : « Venez à moi vous tous qui êtes travaillés et chargés, et je vous soulagerai. » Rappelez-lui sa promesse : « Je ne vous abandonnerai point. » Rappelez-lui son titre : « La consolation d'Israël. » Rappelez-lui ces tendres paroles : « Comme une mère console son enfant, ainsi je vous consolerai. » Montrez-lui le gouffre affreux qui est entre l'élu et le réprouvé. Ne cessez de plaider avec Lui que lorsque vous pourrez dire de Lui encore bien mieux que Lémec ne le pouvait de Noé : « Celui-ci nous soulagera. »

Digitized by Google

VI.

L'arche.

Et l'Eternel dit à Noé : Entre, toi et toute ta maison, dans l'arche.

GEN., VII, 1.

L'histoire de l'arche nous est familière depuis notre plus tendre enfance. Elle donna de l'intérêt à nos premières leçons. Son seul nom fait revivre en nous les instructions d'une tendre mère ou d'un maître affectionné. Elle nous ramène aux premières pages de la première Bible que nous ayons eue et aux bancs de notre classe d'enfants.

Chaque trait particulier se trace et se retrace devant nous jusqu'à ce que le tout devienne pour nous une scène vivante. Mais ceux qui ne vont pas plus au fond ne s'en amusent que comme d'un jouet d'enfant. Leur pied n'atteint que le seuil du palais de la vérité, et ils n'entrent pas dans les vastes

Digitized by Google

salles où Dieu prodigue la lumière. Ils ne brisent pas le vase du précieux parfum. Ils sont comme Agar dévorée de soif : une source d'eau est près d'elle, mais elle ne la voit pas.

Ne vous y trompez pas. La Bible est un miroir dans vos mains; vous pouvez y voir le cœur d'un Sauveur plein d'amour et les prodiges de sa puissance. Il est le trésor caché dans le champ. Si vous l'acquérez, vous êtes riche et sage pour jamais. Si vous ne l'acquérez pas, tout autre bien n'est que misère, toute autre sagesse n'est qu'une brillante folie. Agissez d'après ce principe régénérateur et ne fermez jamais les pages sacrées avant d'avoir été réjoui par le sourire de Celui qui est la joie du ciel.

Venez contempler l'arche avec le saint désir d'y trouver la lumière de la vie. Jésus s'y trouve dans toute la gloire de son amour expiatoire.

« Fais-toi un arche de bois de Gopher. » Il ne s'agit pas ici d'une précaution purement humaine. Cette voix vient du ciel. Mais dans quel but? — La réponse peint en traits lumineux la grâce du Seigneur : « Dieu vit que la malice des hommes était grande sur la terre et que toute l'imagination des pensées de leur cœur n'était que mal en tout temps. » Un péché énorme, universel, continuel, était comme une vapeur malfaisante qui s'échappait de la terre.

Mais le péché peut-il lever la tête impunément?

Digitized by Google

Impossible! Le péché est une chose abominable aux yeux de Dieu.

En voici la preuve : Dieu, le saint et le juste, déclare que la fin de toute chair est venue devant Lui. Quelqu'un pourrait-il dire que la menace était vague, peu précise ? Le Juge ne tire pas son épée flamboyante avant que le dernier son de la trompette ait retenti. Remarquez combien la dernière note en est pénétrante : « Je ferai venir un déluge d'eau sur la terre. » Et ceci afin que tous connussent d'avance les terreurs qui allaient fondre sur eux.

Dieu est juste. Il ne frappe pas sans cause. Il ne frappe pas sans donner des avertissements préalables. Ceux-ci, quoique bien précis, semblent n'avoir été prononcés que par une seule voix. Mais qui pourrait énumérer les messages sur messages envoyés aux hommes pour leur dire que le jour du jugement et de la perdition était proche?

Lecteur, il vous a souvent été dit que les flammes éternelles sont le salaire du péché.

La vengeance redoutable n'avance qu'à pas mesurés. Les années poursuivent leur course; le soleil ne cesse de briller sur la terre. Mais quelque chose de bien plus puissant qu'une circonstance extérieure doit agir avant qu'une âme sente, confesse et abandonne ses péchés. Si l'homme n'est pas saisi par la puissance d'en haut, il s'enfonce de plus en plus dans la fange du péché. Un répit prolongé n'est que trop souvent une iniquité prolongée.

Digitized by Google

Cher lecteur, pesez bien ceci. Il ne m'est pas donné de connaître votre vie passée, les avertissements ou les appels que vous avez pu recevoir. Mais vous avez reçu des avertissements ; chaque heure qui vous est accordée est un appel. Dites-le alors, la miséricorde de Dieu vous a-t-elle amené à la repentance ? Que votre conscience réponde. Croyez-moi, les délais ne sont pas le pardon. Une exécution différée n'est pas pour cela esquivée. Agag est épargné aujourd'hui pour mourir demain d'une manière plus terrible. Si vous êtes encore éloigné de Dieu, que cette heure-ci voie vos larmes, entende vos prières, sinon vous ne cesserez jamais de pleurer là où aucune prière ne pourra plus être prononcée.

L'arche continuait à s'élever au milieu de ce flot toujours croissant d'iniquités. Noé a entendu cette parole : « Fais-toi une arche. » L'ordre était alarmant. Le patriarche devait se mettre à l'abri d'un jugement nouveau, inconnu. Sa raison devait lui dire : Comment cela peut-il se faire ? N'ayant jamais rien vu de pareil, il pouvait avoir des doutes sur l'exécution de la menace. Les préjugés avec leurs nombreuses subtilités devaient lui insinuer que cela était tout-à-fait improbable, pour ne pas dire impossible. Mais Dieu a parlé. L'enfant de Dieu a été convaincu ; il a agi, s'est tenu prêt, il a été sauvé.

Les railleries ne lui furent pas épargnées. Comment en aurait-il été autrement ? Beaucoup se

Digitized by Google

moquèrent de ses travaux extraordinaires. Il fut traité d'insensé comme l'est tout homme de foi, dont l'homme qui n'a que l'âme et non l'Esprit de Dieu ne comprend ni les motifs, ni les espérances, ni les actes. L'homme dont l'oreille est prompte à entendre et les yeux prompts à voir le Dieu qui le dirige, connaît bien Celui en qui il croit. Il a une assurance bien plus positive que toutes les conclusions de la raison, que tous les témoignages des sens. Rien ne l'arrête. Il renverse tous les obstacles. Il embrasse la croix; il obtient la couronne de vie.

La dernière heure frappe enfin, la coupe des iniquités est comble; qui peut arrêter la main de Dieu? — Les nuages s'amoncellent, des torrents ne cessent de couler. Où sont maintenant les railleries et les insultes de l'incrédule? Il découvre, mais trop tard, que Dieu est vérité. La destruction devient maintenant un fait évident, incontestable. Il n'est plus de refuge possible. Les maisons les plus fortes, les rochers les plus élevés ne sont plus qu'un vaste tombeau, la terre qu'un gouffre de désespoir. Le silence de la mort y règne seul.

Voici un fait solennel : l'homme qui ne craint pas de mépriser la colère de Dieu ne pourra lui échapper. Chaque goutte d'eau de cet immense déluge est une voix qui crie : Aussi sûr que ces impies ont vécu, aussi sûr ont-ils été précipités dans le lieu de tourments. La Parole de Dieu dit à son tour: Aussi sûr que les incrédules foulent cette terre, aussi sûr est-il qu'un jour des flammes

Digitized by Google

éternelles les envelopperont. Malgré des déclarations aussi positives, on ne songe pas à cette heure fatale. Ce sommeil est un signe que cette heure approche. Les instants s'écoulent; bientôt il n'y aura plus de temps. Un fil à peine retient les écluses d'un déluge de feu. La fin s'avance rapidement; bientôt, et elle sera là; bientôt, et elle aura passé; bientôt, et chacun recevra son salaire.

Lecteur, ce moment suprême vous trouvera-t-il en paix dans l'arche du salut, ou vous débattant dans les flots de la perdition? Arrêtez-vous et réfléchissez. Le monde, aveuglé par le péché, chancelle au bord de l'abîme. — Etes-vous bien en sûreté dans le port, ou bien êtes-vous encore exposé aux fureurs de l'Océan? — Pourquoi vous demandé-je cela? Parce que je voudrais vous voir heureux, en paix, béni pour jamais; mais de salut, point; de paix, point; de bénédiction, point, si ce n'est dans l'arche de l'Evangile, qui est Christ Jésus.

Regardez à Lui! regardez à Lui! Quelle est pour nous la signification de l'arche de Noé, sinon un emblème de la complète rédemption de Christ? Lui seul nous délivre de tous les périls. Il est le rocher haut élevé; Il est le salut tout entier; Il est l'auteur de toute vie dans l'éternité; Il est le refuge que Dieu a préparé pour les fils des hommes; Il [redacted] forteresse si inexpugnable que les foudres

Digitized by Google

du jugement ne peuvent l'endommager ; toutes les tempêtes de la vengeance divine et les vagues en furie de la colère céleste ne font que consolider sa force. Il doit en être ainsi ; car notre retraite secrète est en Dieu, notre salut est en Jéhovah, notre glorieux sanctuaire est le glorieux Jésus.

Cette arche est amenée tout près de nous, à nos pieds même. Ses portes sont large ouvertes. Tout nous appelle, nous ordonne d'y entrer. Le doigt de Dieu a écrit sur la porte que celui qui y entrera est pour jamais sauvé, et que la terre et l'enfer ne pourront désormais plus rien sur lui.

Vous vous arrêtez ? — Hélas ! la frivolité, l'indifférence, le péché en un mot font que, tels que nos pères étaient, tels nous sommes aussi. Mais voulez-vous être votre propre meurtrier ? Puissé-je pénétrer dans votre cœur, en arracher le monstre qui provoque en vous cette hésitation fatale ! Je ne vous laisserai pas un instant de repos jusqu'à ce que vous l'ayez foulé sous vos pieds.

Des convictions sont quelquefois étouffées par des considérations telles que celles-ci : « Si nous sommes en danger, qui ne l'est pas ? Ces masses d'hommes doivent-elles toutes périr ? Dieu sera sûrement assez miséricordieux pour retirer une malédiction aussi peu en rapport avec sa charité. » — Cette pensée est une ruse de vieille date. Le nombre ne change en rien la véracité de Dieu ou le caractère du péché.

Digitized by Google

La jeunesse pense, si tant est qu'elle pense, que les années à venir lui amèneront quelque refuge assuré; mais c'est un vain songe. Quand est-ce que l'amer a été mêlé avec le doux ? L'incrédule, avançant en âge, mûrira-t-il pour la foi ? Le matin de la vie n'était pas une barrière contre les eaux du déluge. Qui pourrait compter les berceaux qu'elles ont dévorés. Si vous êtes jeune, soyez prudent et ne négligez pas ce court espace de temps; car vous pourriez le regretter pendant toute une éternité.

D'autres se tranquillisent, parce qu'ils ont été instruits dans les vérités de l'Evangile. L'histoire de l'arche leur est connue depuis longtemps. Mais leur connaissance de l'Evangile ne peut les sauver. Ceux qui se reposent sur la connaissance de l'esprit trouveront en leur mémoire une brèche ouverte aux rongements du ver qui ne meurt point.

Il se peut que dans les formes vous ayez paru vous approcher bien près et saisir la grâce qui sauve. Beaucoup touchèrent l'arche de cette manière, mais pour un instant. Lorsque l'eau s'éleva, ils se cramponnèrent à ses parois; mais ce fut en vain; ils se trouvèrent hors de l'arche, et tout ce qui était hors d'elle était la mort.

D'autres se promettent de prier, de crier avant qu'il soit trop tard ! — Mais combien qui s'enfoncèrent dans les eaux en implorant en vain quelque secours !

Peut-être êtes-vous élevé dans le monde par vos

Digitized by Google

dons, vos talents, votre position, votre influence, qui vous attirent les applaudissements. Mais tout comme les montagnes qui portaient leurs sommets jusqu'aux cieux disparurent sous les eaux, ainsi tous vos avantages disparaîtront devant le grand trône blanc.

N'est-il pas vrai que la moindre lueur d'espérance que vous avez devient pour vous une planche de salut? On inventa certainement toutes sortes de sauvetages pour échapper au déluge, dès qu'on le vit commencer son œuvre impitoyable. Mais à quoi servirent-ils? Ne vous laissez pas abuser par des imposteurs quant à ce qui regarde votre âme immortelle. Tournez-vous vers Dieu. Volez vers Celui que votre Bible vous désigne comme étant seul vrai, seul immuable. Il n'y a qu'un seul nom par lequel les hommes puissent être sauvés. Il n'y a qu'une seule retraite vraiment sûre. Nous ne sommes sauvés qu'en nous enveloppant de Christ, qu'en demeurant en Lui, qu'en nous logeant dans son côté blessé, qu'en nous cachant sous ses ailes.

Lecteur, n'ayez pas un instant de repos jusqu'à ce que vous ayez franchi le seuil de cette arche céleste. Alors vous pourrez vous réjouir avec le peuple de Dieu. « C'est pourquoi, au déluge des grandes eaux, elles ne vous atteindront point (Ps. XXXII, 6). »

Digitized by Google

VII.

L'autel.

Et Noé bâtit un autel à l'Eternel.
GEN., VIII, 20.

Pour apprécier le pouvoir sanctifiant de la grâce, nous devons en retracer les effets dans le cœur. Une machine composée d'innombrables roues n'est pour nous qu'un chaos, jusqu'à ce que chaque partie se fasse voir dans sa fonction particulière. Ainsi en est-il de l'étude approfondie de la vie des hommes de Dieu, afin que nous apprenions comment des temples spirituels ont pu surgir de la matière vile de la terre.

La scène pourra varier avec le soleil et avec les nuages; mais ses traits principaux ne pourront jamais être obscurcis. L'enfant de Dieu conservera toujours une prompte obéissance envers

Digitized by Google

son Père céleste, une confiance inébranlable en sa parole, une soumission calme à ses directions, un chemin ouvert pour s'approcher de Lui par le sang propitiatoire, une sainte joie dans la prière et dans l'adoration. Il n'est point d'arbre de la foi qui ne soit chargé de ces fruits-là. Il n'est pas de métal vraiment purifié qui ne soit empreint de cette image. Il n'est pas d'homme né de Dieu qui ne prouve sa descendance par ces traits-là. C'est la seule route qui mène aux cieux.

Tout ceci est écrit en traits de feu dans la vie de Noé. Dieu dit : « Fais-toi une arche. » Noé obéit sur-le-champ à cet ordre, quelque étrange qu'il fût. « L'Eternel t'appelle ; entre , toi et toute ta maison, dans l'arche. » Noé entre avec une ferme confiance, et en suivant ainsi le Seigneur, il trouve son salut et sa paix. La même voix s'élève de nouveau : « Sors de l'arche, » dit-elle. Il quitte sa retraite et pose son pied sur le tombeau d'un monde enseveli. Il avait connu la terre comme une maison de débauches ; maintenant il la voit plongée dans une solitude absolue. Il lit dans cette vaste ruine la terrible épitaphe du péché.

La première chose que fit Noé fut de « bâtir un autel à l'Eternel. » Le choix du moment donne une signification toute particulière à cet acte. Maintes autres choses réclamaient ses soins. — Il était sans habitation, il n'avait point de nourriture pour ses troupeaux. Tout était à faire. Certes, si jamais un

Digitized by Google

homme eût pu alléguer la multiplicité de ses occupations pour l'empêcher de s'approcher de Dieu, c'était bien Noé. Mais non : Celui qui est au-dessus de tout doit passer avant tout; Celui qui est le premier doit avoir la première place; Celui qui est le meilleur doit avoir ce qu'il y a de meilleur. Après le déluge, la première construction de la terre fut un autel au Créateur. Le premier soin du patriarche est de bénir Celui qui a tant pris soin de lui. Tout d'abord, il plie le genou et lève ses mains vers le ciel.

Pensez-vous que j'insiste trop sur ce sujet? Ne nous offre-t-il pas un sérieux avertissement? Quand vous voulez élever vos mains, plier les genoux, n'y a-t-il pas un tentateur qui vous souffle tout bas : « Pas à présent, pas encore! » Cette heure-ci est réclamée par la famille, par les affaires, par le repos. » Ne l'écoutez pas. Le temps donné à Dieu n'est jamais perdu. Aucun travail n'est bon s'il n'est commencé, continué, terminé en Lui, avec Lui. Consacrez-lui votre premier et votre dernier travail. Il ne sera pas votre débiteur, et cependant Il vous paiera outre-mesure.

L'autel fut élevé, afin que les offrandes pussent y être placées. Le sang découlant de la victime était le type du sang de l'Agneau de Dieu ; c'est la première lettre de l'alphabet de l'Evangile. Tout comme le sang de la victime est le type de l'Agneau de Dieu, ainsi l'autel annonce Celui qui est le tout, la substance des miracles de la rédemption. Jésus

Digitized by Google

est l'expiation de tout péché. Comme Il est le vrai sacrificateur, la vraie victime immolée, Il est aussi le véritable autel. Il se présente Lui-même pour mourir sur Lui-même.

Croyant, le sacrifice fait en votre faveur est parfait, parce qu'il est tout divin. Vous avez un Sacrificateur et seulement un ; Il a passé dans les cieux où il siége à la droite de Dieu. Vous avez un Agneau et seulement un; vous n'avez pas besoin d'un autre. Il mourut une seule fois; car une seule fois était pleinement suffisante pour satisfaire à la justice de Dieu et pour vous sauver. Vous avez aussi un autel et seulement un. Il siége à jamais devant le trône de Dieu. Jésus est cet autel.

Pensez-vous peut-être que nous nous livrions à un rêve de notre imagination? — L'Esprit lui-même nous conduit à cet autel et nous y fait lire la leçon de l'Evangile. Il guida les lèvres de l'Apôtre lorsqu'il dit : « Nous avons un autel (Héb., XIII, 10). » Un autel est maintenant compté au nombre de nos trésors. Mais où est-il? — Il doit être là où est le sacrificateur, et là où est le sang expiatoire, derrière le voile des cieux. Là aussi est notre autel, et étant dans les cieux, ce ne peut être que le Seigneur Jésus. Il est la source de la vérité que l'Esprit seul peut ouvrir. Buvons avec joie de l'eau qui en découle.

Allez, par la foi, au berceau de vos espérances, au Calvaire. Là, dans l'accomplissement des temps,

Digitized by Google

nous voyons notre souverain sacrificateur conduisant un agneau docile. L'agneau, c'est lui-même. Il ne porte pas un fardeau ordinaire; « car le Seigneur a porté sur Lui nos iniquités. » Un seul péché précipite pour jamais une âme au fond de la fosse de malédiction. Qui peut compter les péchés sous le poids desquels gémit Jésus? Le nombre en est infini.

Sur quel autel se posera ce lourd fardeau? Que tous les anges étendent au-dessous de Lui leurs forces réunies; ils ne sont qu'un roseau cassé. Que des mondes s'entassent par-dessus des mondes, ils tomberaient bientôt en poussière. Tout est ténèbres quand Jésus s'écrie : « Mon Dieu, mon Dieu! pourquoi m'as-tu abandonné? »

Mais tout ce dont Il avait besoin, Il l'avait en lui-même. Sa nature divine est l'autel de sa nature humaine expirante. Il est son propre secours. Se soutenant par lui-même, Il ne fléchit pas sous le poids de la colère de Jéhovah. Aidé par lui-même, Il boit la dernière goutte de la coupe de la colère divine. Ferme sur ce rocher, Il paie jusqu'à ce que la justice crie : « Assez! » Fort de sa propre puissance, Il satisfait jusqu'à ce que la satisfaction surabonde. Immuablement basé sur sa divinité propre, Il efface l'iniquité, jusqu'à ce qu'il ne soit plus trouvé d'iniquité.

Adorez Jésus-Christ comme le seul autel de l'expiation, afin que vous appreniez plus claire-

Digitized by Google

ment qu'Il est votre tout, en rachetant votre âme de la mort. Il n'est pas facile, il n'est pas ordinaire de voir cette grande vérité dans une gloire sans nuages. Satan et l'enfer l'obscurcissent à chaque instant. Nous nous imaginons aisément que les mérites de l'homme couverts par les mérites de Christ sont la clef du ciel. Mais qu'est-ce que ceci, si ce n'est pas bâtir un autel de ruines humaines avec des instruments humains et ensuite y ajouter Christ ?

Voilà l'arbre du poison à l'ombre duquel des milliers d'hommes se reposent et rêvent qu'ils fondent en Christ leur seule espérance, tandis qu'ils placent presque toute leur confiance en eux-mêmes. Voilà le démon qui se moque de ceux qu'il perd en leur montrant, mais trop tard, que ce Christ exalté, de nom seulement, n'est pas Christ régnant dans le cœur. Voilà l'ennemi qui rend infructueux le ministère le plus actif et le plus fidèle.

C'est ici le siége de la grande erreur de l'Eglise romaine. C'est ici qu'est le filet si spécieusement, si adroitement tendu par ce pouvoir de ténèbres. Cette communion admet de Christ juste assez pour endormir la conscience, et retient des mérites juste assez pour perdre les âmes. Elle ne nie pas que Jésus soit mort pour nous sauver, mais elle nie que lui seul puisse tout accomplir. C'est pourquoi elle élève en grand nombre ses autels qui captivent les sens et l'imagination. Elle fait de ceux-ci le principal fondement de l'espérance du pécheur.

Digitized by Google

Elle couronne le tout du nom de Christ, et comme les constructeurs de Babel, elle pense que le sommet ira jusqu'aux cieux. Elle fait de Christ un simple complément. C'est Christ ajouté aux anges, Christ ajouté à Marie, Christ ajouté aux saints, Christ ajouté à une armée de médiateurs et d'intercesseurs, Christ ajouté à l'Eglise, Christ ajouté aux pénitences, Christ ajouté au purgatoire, Christ regardé comme le pinacle d'une pyramide de mérites humains.

Tel est l'Evangile catholique romain. Mais les pieds de la statue sont d'argile : elle ne peut demeurer longtemps debout et sa chute l'écrasera comme le temple de Dagon.

D'autres, catholiques romains dans le cœur, quoiqu'ils ne le soient pas de nom, se jettent aux pieds de cette idole. Ils élèvent un autel avec des formes, des cérémonies, des renoncements, des superstitions. Ils bâtissent sur leur propre fondement, puis appellent Christ pour décorer leur édifice. Trouvant que la balance est trop légère sans Lui, ils s'emparent de ses mérites pour combler les vides. Cette doctrine semble conduire à la vie, mais elle mène à la mort. Cette parole est véritable : « Vous tous qui voulez être justifiés par la loi, vous êtes déchus de la grâce. »

L'autel recevait les dons et les prémices des adorateurs de Dieu. C'est vers l'autel que courait le coupable. Son fondement était un sanctuaire,

Digitized by Google

sa corne un refuge. Tel est Jésus. C'est ainsi, lecteur, que vous êtes appelé à vous consacrer vous-même, votre âme, votre corps, tout ce que vous êtes, tout ce que vous avez, tout ce que vous pouvez faire en sacrifice à Dieu. Vous ne pouvez rien lui refuser, à lui qui a donné plus même que tous les cieux pour votre rançon. Gravez bien cette vérité dans votre esprit : ici, nulle acception de personnes ni de condition. Vos paroles et vos œuvres ne sont que péchés, à moins qu'elles ne soient offertes dans la foi par les mérites et pour l'amour de Jésus. Ces fruits ne sont que pourriture, s'ils ne sont pas sanctifiés par son sang et consacrés à sa gloire. Cimentez en Lui votre propre personne, vos projets, chacun de vos actes. Rien, excepté l'encens qui découle de cet autel, ne peut vous rendre vous et votre vie agréables devant Dieu.

Vivez dans un esprit de prière. La prière est la respiration de l'âme. Chaque moment devrait être un cri montant vers le ciel. Mais ce n'est qu'auprès de notre unique autel que ces requêtes auront quelque efficace. Ceux qui prient par Christ, au nom de Christ, trouveront un port dans la tempête. Au contraire, la prière qui n'est pas faite en son nom est une fumée qui s'élève dans l'air ou de la balle que le vent chasse au loin.

Répandez-vous aussi en actions de grâces. Le commandement est : « Rendez grâces de *toutes choses.* » Le fleuve des miséricordes coule à jamais. Le torrent de l'amour et de la gratitude doit-il

Digitized by Google

jamais arrêter son cours ? Mais aucune action de grâces n'est reçue si elle n'est pas offerte sur cet autel. Toute autre adoration ne pourra jamais prendre son vol vers les cieux.

L'âme a besoin de nourriture à toute heure. C'est ici qu'elle doit chercher son breuvage et son aliment. Ah ! qu'il est riche le repas auquel convie l'Evangile ! La Parole, les promesses, les ordonnances, les sacrements sont étalés devant vous comme un abondant festin ; mais c'est Christ qui constitue l'essence de cette nourriture. Sans Lui ces moyens de grâce ne sont que des gousses sauvages.

L'autel aussi avait sa corne. Le coupable n'avait qu'à la saisir pour être sauvé. Aucune main vengeresse ne pouvait l'y frapper. Tous ceux qui vont à Christ pourront sourire de mépris à la vue de leurs ennemis. Ni les menaces de la loi, ni le glaive de la justice, ni la rage de l'adversaire ne pourront l'y atteindre.

Heureux le croyant qui a fait de cet autel le foyer de ses délices. Sous cet abri, il s'écriera souvent : « C'est ici que j'ai déposé le fardeau de mes péchés ; ici je commencerai avec l'aide de l'Esprit une vie nouvelle d'adoration et de louange. Christ, qui est l'autel sur lequel je meurs au péché, doit être l'autel sur lequel je vivrai pour Dieu. Par son pardon et par sa miséricorde, Christ sera mon tout. »

Digitized by Google

VIII.

L'odeur d'apaisement.

L'Eternel flaira une odeur qui l'apaisa.
GEN., VIII, 21.

Ne désirez-vous pas ardemment que votre âme soit bénie auprès du trône de la grâce ? Peut-être me répondrez-vous qu'une telle bénédiction est au-delà de toute valeur, qu'une créature aussi misérable que vous, un pécheur aussi vil ne pourrait être accepté !

Dieu soit béni ! il est une porte prête à s'ouvrir. Approchez-vous-en, appuyé par la foi sur le bras de Jésus, couvert du manteau de sa justice, enveloppé des mérites de son sang, et vous entrerez au son des chants de bienvenue. Tous les cieux se réjouiront sur vous avec une joie inexprimable.

La Bible a été écrite pour nous conduire par un chemin éternel au repos de Dieu. C'est pour-

Digitized by Google

quoi nous voyons dans ces pages les portails d'or s'ouvrir à notre approche. Abel s'approcha avec l'agneau qui avait été désigné ; aucune crainte ne put l'arrêter : « Dieu eut égard à Abel et à son oblation. » Noé s'approcha avec la même clef, aucun verrou ne l'empêcha d'entrer. Son holocauste avait l'encens de la reconnaissance. « L'Eternel flaira une odeur d'apaisement. » Il en a toujours été ainsi. Il en sera toujours de même. Il y a dans la mort de Jésus une vertu si précieuse, si puissante, qu'elle a sur Dieu un pouvoir irrésistible. A quelque moment que la présente le pauvre pécheur, un nouveau chœur s'élève dans les cieux pour crier : Alléluia !

Combien n'est-il pas important que cette vérité soit placée devant nos yeux comme un soleil sans tache ! L'Esprit nous rapporte que, lorsque Noé répandit le sang, type de Christ, l'Eternel flaira une odeur d'apaisement. Les voiles du pavillon de Dieu furent écartés, et chacun de ses attributs apparut en se réjouissant dans la rédemption. L'Agneau est offert, et un parfum d'une agréable odeur s'élève jusqu'aux cieux.

O mon âme ! quelles heureuses nouvelles que celles-ci ! Ici la langue humaine emploierait en vain toutes ses ressources pour dépeindre ce trésor de grâces. L'Esprit constate simplement que « l'Eternel flaira une odeur d'apaisement. »

Cette image est un brillant joyau dans le trésor

Digitized by Google

de la Bible, parce qu'elle parle un langage propre à toutes les classes et à tous les âges. Il était clair pour les pieux pèlerins de l'époque patriarchale. Après des siècles et des siècles, il est également clair pour nous. Il ravivait nos frères aînés. Il ravivera les saints des derniers jours. Il s'abaisse jusqu'à la plus humble des huttes. Il dépasse les intelligences les plus élevées. « L'Eternel flaira comme une odeur d'apaisement. »

Comme le soleil renferme une lumière pleine et entière, ainsi ces brèves paroles sont tout l'Evangile de la réconciliation. Le sang répandu prêchait aux enfants d'Israël le pardon. Mais pour rassurer leur cœur, on faisait flotter sur chaque victime cette branche d'olivier : « Le sacrificateur parfume toutes ces choses sur l'autel ; c'est un holocauste, un sacrifice fait par le feu, en bonne odeur à l'Eternel (Lév., I, 9). »

De même, lorsque l'Apôtre exalte le sacrifice de la croix, il prouve son pouvoir par le même emblème : « Christ aussi nous a aimés, et s'est donné lui-même pour nous en oblation et en sacrifice à Dieu, en odeur de bonne senteur (Ephés., V, 2). » Tel est le prisme magnifique par lequel nous voyons que la mort de Jésus est le jardin d'où s'exhalent les plus doux parfums. Son sacrifice est un parfum impérissable et éternel.

Lorsque nous contemplons Dieu, dans sa majesté, nous le voyons couronné de justice, de sainteté, de gloire. Tous ces attributs brillent dans

Digitized by Google

l'harmonie d'une gloire infinie et immuable. Ils ne peuvent exister séparés de Lui. Ils sont unis par des liens que Dieu seul pouvait former, mais que Dieu ne rompra jamais. De là cette question : Comment ces attributs peuvent-ils concourir à élever un pécheur à partager le trône de l'Eternel?

D'abord, laissez parler la justice. Sa voix frappe de terreur. Elle a droit, durant toute notre vie, à une obéissance absolue. Chaque déviation d'un amour parfait constitue une dette qui ne se peut compter. Cette justice a dans sa main une sentence écrite contre nous. Si elle penche pour céder en quelque point, elle se rend complice du péché, et Dieu cesse d'être Dieu. C'est pour cela qu'elle doit sévèrement vous crier : « Paie-moi ce que tu me dois. » Mais comment pourra payer celui qui n'a rien par lui-même, si ce n'est le péché? Regardez à la croix. Là, Jésus paie la dette par une mort dont le prix ne peut être évalué dans aucune langue. La justice tient la balance qui plie sous le poids de montagnes sur montagnes d'iniquités ; mais le poids de ce seul sacrifice surpasse l'autre de beaucoup. La justice de Dieu alors est pleinement satisfaite. Si toute la famille humaine avait été lancée dans le lieu de tourment, cette dette n'aurait même pas été entièrement payée. — Mais Jésus meurt, et la justice est couronnée d'une satisfaction éternelle.

Considérez les merveilles qui viennent d'être

Digitized by Google

placées devant vos yeux. La justice, non-seulement abandonne son glaive, mais elle fait briller aux yeux du débiteur gracié les regards d'un Père. Ce n'est plus une partie adverse demandant la condamnation. Elle est devenue un avocat ne cessant de plaider pour le pécheur. Le principe rigide par lequel la mort était le salaire de chaque péché, refuse avec une rigueur pareille un double paiement. Saisissez donc la croix. La justice divine établit vos droits dans les cieux.

Si la justice est inflexible, la vérité ne l'est pas moins. Son oui est oui, son non est non; elle parle, et sa parole doit avoir son effet. Les cieux et la terre passeront, mais elle ne pourra passer. Sa voix s'élève maintenant pour dénoncer sur tout péché la colère éternelle. Elle ferme les portes du ciel avec des barres de diamant. Les larmes, les pénitences, les prières sont sans effet. La vérité n'est plus la vérité, si le péché reste impuni. Mais Jésus vient pour boire la coupe de la vengeance. Chaque menace tombe sur sa tête. La vérité ne demande pas davantage. Elle se hâte vers les cieux pour annoncer que pas une de ses paroles n'est restée sans accomplissement.

Prenez un autre exemple. Un roi publie un décret. Il s'est engagé par serment à punir de mort toute désobéissance. Un sujet se révolte. Il est convaincu de sa faute. L'exécution va avoir lieu. Si le roi hésite, où serait sa parole engagée, où serait l'honneur de son royaume? Mais le fils du

Digitized by Google

roi se présente pour souffrir à sa place la peine du coupable. La loi est alors magnifiée; car les statuts ne sont pas violés. Ainsi, lorsque Jésus souffrit, la vérité reçut un éclatant hommage pour chacune de ses déclarations : « Elle flaira une odeur d'apaisement. »

Ai-je besoin d'ajouter que Jésus est une odeur d'apaisement pour la sainteté de Dieu ! Ce parfum exquis est celui de la céleste sensitive qui recule à l'approche du péché. Christ ne peut voir la souillure ; il n'a d'yeux que pour une justice sans tache, et ne respire que pureté. Maintenant une merveille s'opère vers cette croix. Il en découle un fleuve qui lave tout ce qui a la couleur de cramoisi, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus de traces. Mais ce n'est pas encore tout. Le pécheur qui s'attache à cette croix naît de nouveau : l'amour de Dieu remplace en lui l'amour du monde. La croix présente ainsi au Dieu saint « une Eglise glorieuse, qui n'a ni tache, ni ride, ni aucune autre chose semblable. »

Désireriez-vous obtenir un titre d'entrée pour les cieux? vivez en cette croix. Elle donne un droit à l'héritage céleste. Ministres de Christ, voulez-vous briser le pouvoir de Satan? Prêchez la croix. Ceux-là seulement qui vont à Jésus sont affranchis du péché. Il n'est aucun principe sanctifiant, si ce n'est la foi en Christ.

Quel doux parfum exhale aussi la miséricorde !

Digitized by Google

Elle pleure sur notre misère ; elle s'afflige dans toutes nos afflictions. Elle boit la goutte la plus amère de chaque coupe de nos douleurs. Son plus beau triomphe a lieu lorsque l'angoisse s'est détournée du coupable, que toute larme est essuyée des yeux de celui qui allait périr, lorsqu'elle voit d'innombrables multitudes arrachées à de cruelles agonies pour naître aux félicités célestes, lorsqu'elle entend des voix puissantes comme les eaux de l'Océan chanter les victoires de l'Agneau.

Combien de pauvres mortels se figurent, hélas ! avoir trouvé la miséricorde, sans avoir trouvé Christ. Oh ! puissent-ils apprendre, avant qu'il ne soit trop tard, que la miséricorde de Dieu ne pourra jamais provenir que du Calvaire !

Vous voyez maintenant distinctement comment tous les attributs divins se répandent en actions de grâces sur ce Jésus qui a tout accompli. Dieu s'écrie : Contemplez mon élu, celui qui est mes délices ; et encore : Celui-ci est mon bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection.

Lecteur, êtes-vous pénétré du même esprit ? goûtez-vous la joie du salut ? chacune de vos facultés exalte-t-elle Jésus ? est-Il votre Eden dont le printemps est perpétuel ?

Croyez-moi, hors de Christ le monde n'est qu'un désert. Détournez-vous de ses épines et de ses ronces. Venez et parcourez en tous sens les verdoyantes plages de l'Evangile. Prenez part aux

Digitized by Google

délices qui y abondent. Tous les rachetés qui s'y trouvent chantent ceci : « Son nom est comme un parfum répandu. » — « Il est la rose de Sarron. » — « Mon bien-aimé est avec moi comme un sachet de myrrhe. » — « Tes vêtements sentent la myrrhe, l'aloès et les drogues aromatiques. » Il est l'odeur d'apaisement qui ne se détruira jamais.

Quelqu'un pourrait-il entendre cet appel et rester loin de Christ? Ah! fils du péché, arrêtez-vous un instant, je vous en supplie. Loin de Christ, vous êtes maudit. Vos mérites ne sont que des linges souillés. Votre prière est sans efficace ; votre vie, une marche précipitée vers l'abîme des douleurs ; votre mort, une descente dans l'enfer. Dites-le-moi, n'est-il pas bien meilleur de vous réfugier à l'instant même dans les bras de Celui qui est une odeur d'apaisement ?

Digitized by Google

IX.

L'arc dans la nuée.

Je mettrai mon arc dans la nuée.
GEN, IX, 3.

Il est dans l'arc-en-ciel un charme dont aucun œil ne peut se défendre. Il perce les sombres nuages de la tempête, et la terre se réjouit de cette vivifiante apparition. Ses suaves couleurs annoncent que l'obscurité a disparu. Sa forme, ses nuances variées, si bien mélangées, défient le pinceau du plus habile artiste. On ne peut que s'écrier, plein d'admiration : « Oui, la création magnifie son Créateur. »

Le livre de la nature est écrit de la main même de Dieu. Chacune de ses lignes devrait être une leçon pour nous. Une piété éclairée peut bien dire que « les œuvres de l'Eternel sont grandes par-

Digitized by Google

dessus toutes pour ceux qui y prennent plaisir.

Mais la brillante clarté de l'arc-en-ciel nous offre encore un autre enseignement.

Plaçons-nous auprès de Noé, lorsque l'arc-en-ciel apparut pour la première fois et excita sa reconnaissance.

Son pied foule de nouveau la terre ferme. Mais le bruit des torrents rugissants avait laissé un écho dans son oreille. L'immense désolation n'a pas encore disparu de sa vue. Le cataclysme peut encore se renouveler. Chaque nuage peut envelopper le monde dans une ruine totale. Chaque goutte peut ouvrir les canaux d'un autre déluge.

Mais Dieu est riche en tendresse, en sollicitude, en compassion pour ses enfants. Il veut qu'ils reposent dans une paix parfaite. Il les invite à s'abreuver des eaux tranquilles d'un amour et d'une confiance sans bornes.

Comment calmera-t-Il les anxiétés de Noé ? Une parole de promesse venant du ciel pourrait suffire. Mais Lui, qui multiplie le pardon, multiplie le secours. Sa Parole, il est vrai, sera donnée, mais sous un sceau durable, éternel. Il va appeler à l'existence une nouvelle merveille. Une nuée souriante assurera à la terre que les eaux ne recevront plus l'ordre de la détruire.

Et quelle est cette merveille ? Un arc radieux entoure le firmament. Sur ce cercle de lumière nuancée, il est écrit : « Les orages amèneront la fertilité. »

Digitized by Google

Comment s'est formée cette merveille ? Les œuvres de Jéhovah sont sublimes dans leur simplicité. Le soleil brille depuis le côté opposé du ciel ; ses rayons percent les gouttes de pluie et les renvoient à l'œil comme des pinceaux qui peignent l'arc-en-ciel. Le ciel essuie les larmes de la terre, et l'horizon entier semble entonner cet hymne : « Gloire à Dieu dans le plus haut des cieux, paix sur la terre, et bienveillance envers les hommes. »

L'arc-en-ciel est plus qu'une preuve de science et de pouvoir. Il est une marque évidente du bras protecteur de Dieu. Il est le traité écrit en lettres d'or par lequel Dieu déclare que « nulle chair ne sera plus exterminée par les eaux du déluge. »

Mais la foi regarde plus loin. Elle tend toujours à saisir l'image de son Dieu. Elle a appris que la nature entière reflète la beauté et la gloire de Jésus. Elle a lu le témoignage qu'Il est la « vraie lumière, » le « vrai pain » et le « vrai vin. » De là elle ne tardera pas à s'écrier : « N'est-il pas aussi le vrai et fidèle témoin dans le ciel? » Tandis qu'elle est ainsi attentive à la leçon que l'arc-en-ciel lui donne, la Parole élève sa voix puissante et dit : « Je t'ai délaissée pour un petit moment, mais je te rassemblerai par de grandes compassions. J'ai caché ma face arrière de toi pour un moment dans le temps de l'indignation ; mais j'ai eu compassion de toi par une gratuité éternelle, a dit l'Eternel, ton Rédempteur. Car ceci me sera comme les eaux de Noé ; c'est que, comme j'ai juré que les eaux ne

Digitized by Google

passeront plus sur la terre, ainsi j'ai juré que je ne serai plus indigné contre toi et que je ne te tancerai plus. Car quand les montagnes se remueraient et que les coteaux crouleraient, ma gratuité ne se retirera point de toi et l'alliance de ma paix ne bougera point, a dit l'Eternel, qui a compassion de toi (Esaïe, LII, 7-10). »

Ici se découvrent les profondeurs de l'amour de Dieu. Comme le déluge couvrait les plus hautes montagnes, ainsi cette promesse détruit tous les doutes et toutes les hésitations. Elle place l'alliance de Noé en présence de l'alliance de Jésus. Dieu promettant de retenir les eaux du déluge dépeint Dieu promettant par serment le salut aux hommes. La terre préservée d'une désolation universelle est l'image de l'Eglise préservée de la colère divine. Si la première promesse a un gage empreint sur le firmament même, à combien plus forte raison la seconde en possède-t-elle un à perpétuité en Jésus élevé dans la gloire. La foi voit ainsi l'arc dans la nuée et adore le Sauveur à la droite de Dieu.

Ce n'est pas tout. L'arc qui nous réjouit dans les premières pages de notre Bible, brille avec plus d'éclat dans les dernières. Nous lisons dans l'Apocalypse que Jean, éclairé par le Saint-Esprit, vit une porte s'ouvrir devant lui dans le ciel et un trône lui apparut. Qu'est-ce qui entourait ce trône? L'arc-en-ciel (Apoc., IV, 3).

Puis il vit un ange puissant qui descendait du

Digitized by Google

ciel environné d'une nuée, sur la tête duquel était l'arc-en-ciel (Apoc., X, 1). Ainsi dans la phase la plus brillante de l'Evangile, l'arc continue à être l'emblème de la grâce et de la vérité qui viennent de Jésus-Christ.

Combien d'actions de grâces ne devons-nous pas rendre pour cette perle précieuse ajoutée à notre diadème ! Nous sommes ainsi amenés à regarder à notre arc-en-ciel chaque fois que nous sommes menacés d'une tempête. Dans le domaine de la nature, il n'est pas toujours visible ; mais dans le domaine de la grâce il brille à jamais. Lorsque les nuages les plus épais nous enveloppent, le soleil de justice n'est ni hors de notre horizon, ni à l'état d'éclipse ; ses rayons sont toujours prêts à changer les gouttes de pluie en arc de paix.

Pendant notre voyage dans le désert de la vie, l'horizon n'est que trop souvent obscurci par des tempêtes telles que celles-ci : terreurs de la conscience, absence de paix, perplexités, angoisses, difficultés écrasantes. Mais derrière ce voile épais s'élève l'arc-en-ciel du salut.

Ce sont, en effet, de tristes jours que ceux où les terreurs de la conscience nous envahissent impitoyablement. Les péchés passés se dressent comme des spectres. Une sombre rangée d'iniquités passées sortent du tombeau de l'oubli, et terrifient, en nous montrant la mort éternelle comme notre juste salaire. Les joies de la vie semblent s'éva-

Digitized by Google

nouir à cette pensée effrayante : « Comment peut-il y avoir quelque espérance, lorsque les péchés ont été si nombreux et si graves, lorsqu'on a eu une connaissance si claire de la volonté de Dieu, et reçu tant d'appels de sa miséricorde? » La tempête rugit; mais, au fort de l'orage, la foi peut encore regarder en haut, et voir Jésus, les mains levées vers le trône de Dieu. Sur sa tête est un arc-en-ciel, et ces mots sont écrits en vives couleurs : « Père, pardonne-leur. » — « Le sang de Jésus-Christ purifie de tout péché. » L'obscurité disparaît pour faire place à une brillante clarté.

L'absence de paix aussi est un épais nuage. Plus d'une croix de détresse spirituelle est posée sur le sentier du croyant. Aujourd'hui il peut se réjouir au soleil de l'Evangile, et demain être effrayé par les tonnerres de Sinaï. Aujourd'hui David est assis au banquet du roi, demain il se sauve en fugitif dans la caverne d'Adullam. L'épouse se réjouit maintenant à la voix de son bien-aimé, qui frappe à la porte en lui disant : « Ouvre-moi ; » bientôt elle se lamente et dit : « Je l'ai cherché et je ne l'ai pas trouvé. » — Je ne m'arrêterais pas si je voulais explorer tous les marais d'où s'élèvent ces brouillards glaçants. Mais il est évident que la faute en est dans nos cœurs. Si le péché est toléré, alors disparaît le secours. Si les moyens de grâce sont négligés, alors sont fermées les communications avec le ciel. Toutefois, dans ces heures lugubres, l'arc éclatant qui entoure la tête du Rédempteur

Digitized by Google

apparaît tout-à-coup; alors se retracent à notre esprit ces ravissantes paroles : « Jésus est le même, hier, aujourd'hui et éternellement. » Je ne change point, c'est pourquoi vous ne serez pas consumés. Je ne te laisserai point; non, je ne t'abandonnerai point. » De nouveau l'obscurité disparaît pour faire place à la clarté du jour.

Les perplexités de l'âme sont souvent comme un amas de nuages. Le pèlerin voudrait gravir la montagne de Sion; mais des rocs inaccessibles se dressent de chaque côté; la mer est en face, les Egyptiens sont derrière. Il soupire et dit comme le lépreux de Samarie : « Si nous parlons d'entrer dans la ville, la famine y est, et nous mourrons là ; si nous demeurons ici, nous mourrons aussi (2 Rois, VII, 4). » Il est dans la même extrémité que David. L'ennemi l'a laissé dans la désolation, et le peuple est prêt à le lapider (1 Sam., XXX, 6). Mais il regarde en haut, à Jésus. Le témoin fidèle et véritable lui dit : « Voilà le chemin que tu dois suivre. » — « Je t'instruirai et t'enseignerai le chemin que tu dois tenir, je te guiderai de mon œil. » Des difficultés écrasantes oppressent souvent aussi le croyant. Il est prêt à succomber sous leur poids. Moïse disait : « Qui suis-je moi, pour me présenter devant Pharaon, et pour conduire hors du pays les enfants d'Israël? » Mais un arc était dans la nuée et il brilla avec cette promesse : « Certainement je serai avec toi. » Il alla et prospéra. Les femmes, sur le chemin du sépulcre, étaient dans une épaisse

Digitized by Google

obscurité quand elles s'écrièrent : « Qui nous roulera la pierre ? » Mais un arc était dans la nuée. Espérant contre toute espérance, elles avancèrent, et voilà, la pierre était ôtée. Paul tremblait quand il dut paraître devant le tyran et sa cour. Mais un arc était dans la nuée et il prit courage. « A ma première réponse, dit-il, je n'avais personne avec moi, mais tous m'avaient abandonné ! Cependant le Seigneur fut avec moi et je fus délivré de la gueule du lion. »

Avez-vous été comme Noé, appelé de Dieu dans l'arche du salut? Alors, comme Noé, vous pouvez regarder à l'arc, dans chacune de vos épreuves et dans chacun de vos découragements. Allez intrépidement en avant; car les anges vous gardent. Rien ne peut séparer de l'amour de Dieu quiconque est en Jésus-Christ. Vous croyez que les eaux ne détruiront plus la terre. Croyez aussi que ni le péché ni Satan ne pourront vous conduire à la perdition. Votre « vie est cachée avec Christ en Dieu. » Le Dieu éternel est votre sûre forteresse. Les bras de Christ font la garde autour de vous. Pendant que Dieu est Dieu, plus puissant que Satan, vous êtes en sûreté. Pendant que Christ est Christ, tout-puissant pour racheter, vous êtes en sûreté. Regardez l'arc, Satan ne peut l'arracher des cieux. Regardez à Jésus-Christ, Satan ne peut l'arracher de son trône.

Mais n'y a-t-il aucun de ceux qui sont étrangers

Digitized by Google

à l'arche protectrice, qui exaltent les beautés de l'arc? Hélas ! pour ceux-là, il n'est pas un avant-coureur de la paix. L'arc dit en vérité que Dieu est amour, que Dieu est vérité. Mais l'amour rejeté est une disgrâce, et la vérité négligée est un implacable ennemi. Lorsque les nuages s'assombrissent, que ceux-là tremblent, car la vérité dit : « Il fera pleuvoir sur les méchants du feu et du soufre, du vent et de la tempête. » Lorsque l'arc brille de son doux éclat, que ceux-là tremblent; car il les avertit, en leur disant : Dieu m'a mis ici comme un gage que sa parole ne peut être anéantie.

Croyant, puissent ces lignes vous conduire à regarder en haut ! puissent-elles vous aider à regarder en avant! Ici-bas vous n'avez aucun arc-en-ciel sans nuages et sans tempêtes. Ici-bas vous ne voyez Jésus que par les yeux de la foi, par des emblèmes, des témoignages et d'autres moyens de grâce. Mais bientôt vous contemplerez l'arc dans la gloire, et en le contemplant, vous brillerez de tout son éclat. Nous lui serons semblables et nous le verrons tel qu'Il est (1 Jean, III, 2).

Digitized by Google

X.

La bénédiction.

Toutes les familles de la terre seront bénies en toi.

GEN., XII, 3.

Notre Père céleste est amour : preuve en est le don de son Fils. Jésus est amour : preuve en est le don qu'Il a fait de lui-même. L'Esprit est amour : preuve en est qu'Il introduit Jésus dans tout cœur plein de foi.

Nous voyons par là que les Ecritures sont formées par la main de l'amour, comme une charte destinée à proclamer aux enfants des hommes les gloires de l'Eternel. Chaque page ajoute une nouvelle teinte à ce brillant tableau. Chaque personnage est un héraut annonçant Jésus. Ainsi Abraham sort des ténèbres de l'idolâtrie, et l'Evangile est à l'instant proclamé (Gal., III, 8). La bonne nouvelle

Digitized by Google

retentit avec force : « Toutes les familles de la terre seront bénies en toi. » La foi, à l'ouïe de cette promesse, s'écrie : Ceci est une prophétie sur Jésus ; car qui pourrait être, sinon Lui, la bénédiction du monde ? Lorsque le patriarche fut élevé sur cette haute cime, quelles perspectives, quels flots de lumière s'étalèrent devant ses yeux ! Il voyait déjà des masses innombrables de créatures immortelles bénies par lui à travers les âges. « Abraham, votre père, a tressailli de joie de voir mon jour ; il l'a vu et s'en est réjoui (Jean, VIII, 56).

Désireriez-vous contempler de telles merveilles, partager de telles joies ? Désireriez-vous être béni durant le cours de votre vie, au moment de votre mort, pendant l'éternité ? Désireriez-vous être réchauffé chaque jour par la faveur de Dieu, et reposer chaque nuit à l'abri de ses ailes, descendre dans la tombe appuyé sur son bras, et franchir les portes de la mort, pour entrer dans la nouvelle Jérusalem ? — Ce n'est que de Christ seul que vient cette félicité.

Désireriez-vous à chaque moment élever à Dieu un cœur tranquille en disant : le Dieu créateur est mon Père ; Jésus, mon frère, est mon Rédempteur ; le Saint-Esprit, qui est en moi, m'enseigne, me sanctifie et me console ; les saints sanctifiés sont mes frères, les anges sont mes gardiens et mes serviteurs, le ciel est ma patrie, un trône de gloire m'est réservé, une couronne céleste ceindra ma tête ? — Ce n'est que de Christ que peuvent

Digitized by Google

venir toutes ces bénédictions. Loin de Lui, il n'en est aucune. La main qui se lève pour bénir, la voix qui prononce la bénédiction, si elles ne sont pas en Lui, sont impuissantes. Tel est le fait dont la connaissance claire a sa source dans la vérité de l'Evangile.

Demanderiez-vous pourquoi aucune bénédiction ne peut descendre sur la terre, si ce n'est par Jésus-Christ ? C'est à cause du péché. Le péché obstrue le chemin ; les bénédictions ne pourront trouver passage que lorsqu'une puissance supérieure déblaiera la route.

Mais le péché fait encore plus que d'obstruer le chemin des grâces divines. Il enveloppe notre race dans un épais manteau de malédiction. La malédiction est le sol sur lequel nous sommes nés. Dans ce désert aride, il n'y a que des infortunes sans nombre. Nous devons être transportés dans un Eden de grâce avant que des pluies fertilisantes viennent tomber sur nous,

Beaucoup passent insouciants à travers la vie, sans penser qu'ils habitent dans un lieu de misère. Puisque votre âme a quelque valeur devant vos yeux, examinez avec moi cette question solennelle. Rejetons loin de nous toutes les fausses maximes du monde. Que les imaginations d'une raison égarée laissent parler la Parole du tribunal infaillible de Dieu.

La sentence est claire et inflexible : l'Eternel en

Digitized by Google

a décidé ainsi : « Maudit est quiconque ne persévère pas dans toutes les choses qui sont écrites au livre de la loi pour les faire (Gal., III, 10). » Sentence effrayante ! Pécheur, n'est-elle pas une flèche qui pénètre dans votre conscience? Elle vous concerne, car il est dit : « Quiconque. » Le filet enveloppe la famille entière des hommes. Ni les richesses du riche, ni la pauvreté du pauvre, ni la grandeur du grand, ni la bassesse du petit, ni l'âge du vieillard, ni la jeunesse de l'adolescent, ni la science du savant, ni l'ignorance des illettrés ne sont une porte d'échappement; ni leur condition, ni leurs qualités, ni leurs talents ne peuvent les affranchir de cette loi. Tous ceux qui sont nés de femme, dans quelque climat, à quelque époque qu'ils vivent, sont frappés par cette sentence.

Demanderiez-vous en quoi consiste cet édit de la loi ? Son unique commandement est l'amour. L'amour, voilà la seule chose requise. Mais sa largeur s'étend sur chaque pensée, sa longueur embrasse tous les temps. Il dit : Aime Dieu, aime l'homme, dans chaque mouvement de ton esprit, dans chaque mouvement de ton âme. Aime Dieu, aime l'homme, d'une manière parfaite, continue, irréprochable.

Que résulte-t-il si vous manquez à ce commandement ? Vous encourez cette peine sévère : « Maudit sois-tu. » Les excuses, les larmes, les prières, les promesses de réforme n'avanceront de rien. La désobéissance mérite la malédiction.

Digitized by Google

Laissez-vous toucher par cette parole : « Maudit sois-tu. » Ai-je quelque chose à y ajouter ? Votre réponse doit être : non, car comment pourrait-on ajouter des terreurs à ce qui est déjà infiniment terrible ? Comment une frayeur inexprimable peut-elle devenir plus effrayante encore ? Regardez, examinez l'affreux cachot dans lequel vous êtes enfermé. Le mur qui vous entoure n'a aucune fente : il est trop haut pour que vous puissiez le franchir; il est trop large pour que vous puissiez en trouver la limite. De tous côtés le tonnerre gronde, éclate en ces mots : « Maudit sois-tu. »

Mais en quoi consiste cette malédiction ? C'est une accumulation de toutes les misères possibles que la puissance de Dieu peut réunir et infliger au coupable. C'est le torrent ardent qui sort du lac de feu. Ce sont des peines qui ne peuvent être plus aiguës. C'est un désespoir qui ne peut être plus sombre. C'est une angoisse qui ne peut être plus amère. C'est une éternité de tourments. C'est l'enfer.

Tel est l'état effrayant de ceux qui, n'ayant jamais fui de devant les terreurs de Sinaï, meurent sans avoir voulu recevoir les grâces qui découlent de Sion.

Mais pourquoi vous ai-je conduit dans ce vallon ténébreux ? C'est pour que vous puissiez voir Jésus. S'il est dans la loi une malédiction terrible et impitoyable, il est en Jésus une bénédiction

Digitized by Google

immense, éternelle. Il abolit la malédiction. Il se couronne lui-même d'épines, afin de pouvoir couronner son peuple de gloire.

C'est dans le jardin de Gethsémané et sur la croix du Calvaire qu'Il accomplit cette œuvre. Mais comment ? Non par des dénégations et des réclamations, non en cherchant à adoucir la peine, non en sollicitant la clémence, mais en honorant, en magnifiant la loi au plus haut degré. Il atteste que le commandement est juste, droit et bon. Il proclame que la malédiction est pleinement méritée et qu'elle doit avoir pleinement son effet.

Qu'elle descende entière, crie-t-Il, mais non sur le pauvre pécheur ! Je m'offre moi-même comme son substitut. Il se fait malédiction pour nous. Le glaive de la vengeance est enfoncé tout entier dans son sein. Il boit jusqu'à la dernière goutte la lie de la colère divine. Il n'en reste pas une seule goutte pour ceux dont Il est le représentant. C'est ainsi qu'Il ôte des mains de Dieu la malédiction tout entière, et qu'Il demeure la bénédiction du monde.

Adorez avec moi la bénédiction des bénédictions. Mais devant de telles magnificences, toutes les pensées et toutes les paroles possibles sont les ombres d'une ombre. La liberté est-elle une bénétion pour le pauvre prisonnier ? le souverain pardon en est-il une pour le coupable condamné? les charmes du pays natal en sont-ils une pour le proscrit ? L'emploi de ses membres n'est-il pas

Digitized by Google

une bénédiction pour celui qui vient de subir la torture? la santé n'en est-elle pas une pour celui qui vient d'être consumé par la maladie? la vue pour celui qui en a été privé? Le secours n'est-il pas une bénédiction pour celui qui est en détresse? Le repos n'en est-il pas une pour celui qui est abimé de fatigue? Le foyer n'en est-il pas une pour celui qui errait seul au désert? Le pain n'en est-il pas une pour l'affamé? La paix n'en est-elle pas une pour celui qui est rempli de crainte? Eh bien, toutes ces bénédictions ne sont qu'une faible esquisse de celles qui abondent en Jésus.

Ce serait avec joie que nous parcourrions toutes les portions de l'Ecriture qui retracent ces bénédictions. Mais une courte analyse suffit. « Béni soit Dieu qui est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ (Ephés., V, 3)! » Cette parole est concise, mais elle renferme tout.

Contemplez ce trésor de grâce; combien il est riche, combien il est immense! Le croyant peut dire : Cet héritage m'appartient tout entier. Mesurez, s'il est possible, la chaîne d'or qui s'étend de la main de Dieu depuis l'éternité passée jusqu'à l'éternité à venir; chacun de ses anneaux est une bénédiction.

Contemplez la voûte étoilée. Les planètes brillent de toute leur beauté et excèdent en nombre tout ce qui se peut compter. Tel est le firmament

Digitized by Google

de Christ, il n'est rempli que de bénédictions. Mais des millions de mondes sont moins grands que la moindre de ces bénédictions et des millions de langues ne seraient pas capables de les raconter. Elles brillent aux yeux de la foi comme des constellations de pardon. « En Lui nous avons la rédemption par son sang et le pardon de nos péchés. » Voici le brillant titre d'adoption dans la famille de Dieu. « A tous ceux qui le recevront, il sera donné le droit d'être faits enfants de Dieu. » Voici le chemin de la paix, de la paix parfaite, de la seule, de la vraie paix qui vient du ciel : « Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix. » Voici le pouvoir du péché détruit : « Dieu ayant élevé son Fils Jésus, l'a envoyé vers vous pour vous guérir de toutes vos iniquités. » Voici le lustre de la justice divine : « Le nom par lequel il doit être appelé est l'*Eternel notre justice.* » Voici la lumière de la vie : « Je vous donne à tous la vie éternelle. » Voici la gloire tout entière : « La gloire que tu m'as donnée, je la leur donne. » Voici la promesse des biens présents et à venir : « Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés par son propos arrêté. »

Tel est le foyer de bénédictions que contemple avec calme le croyant. Mais, lecteur, ces bénédictions sont-elles à vous ? Elles le sont, si vous avez trouvé refuge dans les bras à jamais bénis de Jésus. S'il n'en est pas ainsi, prenez garde ! La

Digitized by Google

nuit sombre de la terrible malédiction sera votre partage.

Peut-être que ces pages tombent sous les yeux de quelque ministre du Seigneur. Frère, vous êtes, comme Jésus, placé pour la chute ou le relèvement de plusieurs. Si vous voulez travailler pour le bonheur de votre troupeau, parlez-lui de Jésus. Parlez-lui-en clairement, toujours, en temps et hors de temps. Guidez-le, du parc sauvage de la malédiction, à l'unique pâture où se trouvent de vraies bénédictions.

Mon lecteur est-il un père ou une mère ? Vous aimez vos enfants. Le cœur ému, les yeux pleins de larmes, vous vous écriez souvent : Oh ! que le Seigneur les bénisse ! Enseignez-leur ce Christ. Toute autre instruction qui oublierait Christ n'est qu'une corde de plus qui tient à la malédiction et qui entraîne en enfer.

Vous avez des amis qui vous sont chers comme la vie. Pour avancer leurs intérêts, vous comptez comme rien des heures de labeur. Rappelez-vous que celui-là est un ennemi qui ne pense pas aux intérêts éternels de celui qu'il aime. Penser aux intérêts de son âme, c'est lui montrer Christ.

Peut-être occupez-vous une place qui vous impose de grandes responsabilités. Votre famille, votre commerce, votre ferme attendent beaucoup de vous ; vous travaillez pour le bien-être de votre maison, vous en êtes l'appui. Tout ceci est très-

Digitized by Google

bien : si ce monde était tout, vous seriez une bénédiction pour ceux qui vous entourent. Mais c'est le monde qui est au-delà de la tombe qui est tout. Pour leur être en bénédiction, vous devez donc les amener à la connaissance de la foi, de l'amour et du service de Jésus.

Mais peut-être êtes-vous dans une position plus humble. N'importe. Plusieurs des serviteurs de Dieu les plus bénis étaient pauvres, quoiqu'ils en rendissent riches plusieurs. Vous avez une langue qui prononce journellement beaucoup de paroles. Chacune d'elles parvient à quelque oreille, pénètre dans quelque cœur. Eh bien ! que ces quelques paroles soient un ministère de grâce et de bénédiction en conviant au salut par Jésus. Qui que vous soyez, ne vous détournez pas de ces sérieuses vérités. Regardez à Christ, et la bénédiction d'Abraham, l'ami de Dieu, vous appartiendra. « Je te bénirai et tu seras béni. »

Mais la bénédiction ne sera vraiment complète que lorsque nous entendrons de la bouche même de Dieu ces paroles de bienvenue : « Venez, les bénis de mon Père, entrez dans le royaume préparé pour vous dès la fondation du monde ! »

Digitized by Google

XI.

Le bouclier.

Ne crains point, Abraham, je suis ton bouclier.

GEN., XV, 1.

Abraham avait entendu le terrible cri de la guerre. Il avait été exposé au péril des combats et savait que, sans un bouclier, le guerrier allait au-devant de la mort.

L'épée était à peine remise dans le fourreau que l'Eternel visita son pieux serviteur. Ses paroles fortifiantes viennent toujours au moment opportun. « Ne crains point, Abraham, je suis ton bouclier. » Avec cette assurance, tous ses ennemis devenaient comme une balle que le vent chasse au loin; car Dieu entourait le patriarche comme un bouclier.

Tout soldat de Jésus voit en Abraham son image;

Digitized by Google

tel que le patriarche, il combat, mais protégé par le bouclier de Dieu. Le service de l'Eternel, adouci comme il l'est par la paix de l'âme, n'en est pas moins une lutte. Le repos que donne la foi n'exclut pas le combat de la foi. Le repos dans le combat n'est pas la cessation du combat. Des armées hostiles doivent se rencontrer avec nous dans le pays ennemi. Satan est encore puissant et plein de rage. La chair est toujours la chair ; elle lutte par ses convoitises contre l'esprit. Le monde est toujours le monde, et quoique usé par des siècles de péché, il est plein de vigueur pour haïr, plein d'habileté pour blesser, plein de charmes pour captiver, plein de force pour enchaîner les âmes. Le torrent de la guerre ne cesse de rouler ses ondes furieuses. Mais c'est en vain; car Jésus vit à jamais, aime à jamais et ne cesse de fortifier le croyant par cette parole : « Ne crains point, je suis ton bouclier. »

Mais qu'est-ce que c'est qu'un bouclier ? C'est une arme défensive. Placée sur le bras du combattant, elle déjoue par un mouvement rapide les coups de l'assaillant. Quelle que soit l'attaque, la large surface du bouclier garantit parfaitement la partie du corps devant laquelle on le place. Il en est de même dans le champ de bataille de la foi. Jésus est un bouclier d'une si large étendue que chaque trait de l'ennemi est comme un faible roseau.

Digitized by Google

Combien peu considèrent sérieusement les terribles dangers auxquels le péché les expose ! Considèrerait-on le monstre avec autant d'apathie et d'indulgence si l'on en connaissait réellement la nature et les effets? Les hommes pourraient-ils vivre ainsi dans son étreinte, s'ils sentaient qu'il les rend ennemis de Dieu? Mais le péché se joue de Dieu, de sa nature, de sa puissance, de sa juste colère. Les foudres de la justice divine sont suspendues sur le pécheur.

Mais comment ce qui n'est que poussière et cendre peut-il subsister en présence du Dieu saint et vengeur? La fuite n'est pas possible; car Dieu est partout. Ici nulle résistance; car Dieu est la toute-puissance même.

Il est contre cette juste colère un bouclier préparé en Jésus-Christ. Jésus-Christ se place entre la majesté justement offensée de Dieu et le coupable justement digne de l'éternelle mort. Il se présente Lui-même pour recevoir chaque coup. Les coups tombent, ils tombent tous, ils doivent tous tomber, la sainteté et la justice l'exigent; mais ils tombent, ils tombent tous sur Lui. Notre Bouclier supporte tous ces coups. C'est contre son Fils bien-aimé que le Père dirige son épée. C'est ici que le croyant rencontre la colère de Dieu et qu'il trouve la vie.

Vous méritez la condamnation. Si vous voulez la braver, en cherchant un refuge dans votre prétendue justice, vous courez à une perte certaine. Il

Digitized by Google

n'y a d'autre refuge assuré que Jésus-Christ. La foi, et seulement la foi, nous introduit dans cette impénétrable retraite. « Etant justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ. »

La justice de Dieu, son horreur pour le péché, n'est pas notre unique adversaire. Il en est un autre, le malin lui-même, couvert du sang de myriades de nos semblables. Il ne peut que haïr ; car son cœur ne respire que haine. Il ne peut avoir de pitié ; car il se réjouit de la misère de l'homme. Il ne peut s'anéantir ; car il vit quand nous mourons. Les premiers jours de notre pélerinage sont les premiers jours de ses complots, de ses ruses, de sa cruelle guerre. Il dresse des embûches à tout propos. Il fait tomber impitoyablement sur nous des pluies de dards enflammés. Il lance ses flèches du milieu des ténèbres, et nous tombons avant d'avoir soupçonné aucun danger. Il ne sommeille jamais, n'est jamais fatigué, ne se ralentit jamais, n'abandonne jamais toute espérance. Il distribue ses coups aussi bien au faible enfant, au jeune homme inexpérimenté, à l'âge mûr, qu'à la vieillesse chancelante. Il veille pour tendre ses piéges dès le matin. Les ombres de la nuit ne lui font pas quitter la place. Au moyen de ses légions, il est partout en même temps. Il entre dans le palais, dans la hutte, dans les forteresses, dans les camps, dans les flottes, dans chaque chambre de chaque habitation, sur chaque banc de chaque

Digitized by Google

église. Il est occupé avec celui qui est occupé, il est actif avec celui qui est dans l'activité, il est assis au chevet de chaque lit de maladie, il murmure des paroles mensongères aux oreilles du mourant; puis, lorsque l'esprit a quitté son enveloppe d'argile, il tire de nouveau son arc avec une rage impitoyable.

Tel est le combat terrible que nous avons à soutenir durant toute notre vie. Comment peut-il se faire que chaque moment n'amène pas une blessure mortelle? Nous serons écrasés si nous ne sommes pas entourés d'un bouclier tout-puissant. Et où pouvons-nous trouver cette protection, si ce n'est en Jésus?

Il interpose la puissance de son intercession. « Simon, Simon, voici, Satan a demandé instamment à vous cribler comme le blé; mais j'ai prié pour toi que ta foi ne défaille point. » Ses prières sont notre victoire. Elles nous acquièrent le secours divin. Elles nous ceignent de la force céleste. Si nous résistons au malin, il s'enfuira de nous. Christ nous protége en nous donnant le bouclier de la foi. Il est l'auteur et le consommateur de cette grâce. Contre elle vont se briser tous les traits enflammés du malin. Ils la touchent et ils sont aussitôt éteints. L'aspersion de son sang est aussi un bouclier inébranlable. Satan le voit et il en tremble. C'est une maille qu'il ne peut réussir à percer. Tous les fidèles sont fortement pressés par la lutte, mais ils sont plus que vainqueurs par

Digitized by Google

le sang de l'Agneau. Ainsi, l'adversaire ne peut rien contre ceux dont Jésus est le bouclier.

Mais il est d'autres ennemis dans chaque coin secret du camp. Nous avons à combattre contre nous-mêmes, contre nos propres désirs, qui nous enveloppent comme une ceinture de destruction. La chair ne donne pas de quartier. Ses convoitises sont des flèches aiguës et terribles. Elles ont jonché la terre de monceaux de cadavres. David en fut atteint, quand il négligea de se servir de ce bouclier spirituel, et la cicatrice de sa blessure le suivit jusqu'au tombeau. Joseph fut assailli. Le dessein de l'ennemi était hardi, habilement conçu; mais Dieu garda son cœur, et il ne succomba pas à la tentation. « Comment, dit-il, ferais-je un si grand mal et pécherais-je contre Dieu? » Le coup se détourna de lui et il fut sauvé.

Les plaisirs, le luxe, les attraits de la gloire mondaine abattent d'innombrables victimes. Personne ne peut leur résister par la force humaine; personne ne peut être vaincu par eux s'il a l'Eternel pour bouclier. Moïse fut éprouvé par les artifices les plus séduisants. Il aurait pu s'asseoir sur les marches d'un trône; mais il demeura ferme comme voyant Celui qui est invisible. Et étant mort, il nous montre comment nous pouvons repousser les traits meurtriers du malin.

Les menaces de l'homme, les persécutions causent aussi des blessures mortelles. Toute cette furie

Digitized by Google

tomba sur Daniel et sur les jeunes captifs. La colère d'un tyran, la fournaise ardente, la fosse des bêtes féroces allaient dévorer leur proie; mais ils se confièrent en l'Eternel. Il fut leur bouclier et ils demeurèrent sains et saufs de corps et d'âme.

Le sentier qui monte vers Sion est hérissé de batteries d'où l'ennemi ne cesse de lancer ses dards envenimés. Les soucis, les anxiétés, les défaillances sont autant de traces de leurs coups. Cela va bien pour moi, aujourd'hui, par la grâce de Dieu. Mais qu'est-ce qui peut arriver demain? Des amis peuvent venir à nous manquer; leur place peut tout-à-coup devenir vide. La maladie, la mort peuvent amener leur cortége de douleurs. Ce n'est alors qu'en Dieu qu'on peut trouver un abri. Lui seul peut amortir les coups de l'aiguillon. Il peut nous couvrir de son bouclier en exposant devant nos yeux son amour éternel, sa présence continuelle, ses soins non interrompus, ses promesses impérissables. Aucune appréhension ne peut éteindre la vie, la vigueur, le calme de l'âme, lorsque la voix de Jésus murmure à nos oreilles ces précieuses paroles : « Ne crains point, car je suis avec toi. » — « Toutes choses sont à vous. » — « Ce Dieu est notre Dieu à perpétuité; Il sera notre guide même en la mort. » L'âme n'est vraiment en paix que lorsqu'elle est enfermée dans les bras de Jésus.

Lecteur, êtes-vous un fidèle disciple de ce Dieu? S'il en est ainsi, produisez vos épreuves, vos ennemis, vos périls, vos besoins, et je vous montrerai

Digitized by Google

Jésus tout-puissant, immuable, toujours prêt à vous mettre à couvert de tous ces maux. « Le nom de l'Eternel est une forte tour, le juste y courra et il y sera en une haute retraite. »

Mais dans ces pages, m'adresserai-je à ceux qui sont encore éloignés de Christ? Infortunés! puis-je vous parler de sûreté? Non, je vous avertis qu'exposés comme vous l'êtes à tous les périls, vous êtes sans aucune défense quelconque et au milieu de décombres. Où est votre abri contre la colère de Dieu? Où est votre abri contre la rage de Satan? Où est votre abri contre les coups mortels de vos propres convoitises? Où est votre abri contre le monde meurtrier de l'âme? Vous n'en avez point! Oh! pensez-y. Ce n'est pas encore trop tard. Vous êtes encore en vie; vos blessures, quoique nombreuses, peuvent encore être guéries; vos ennemis, quoique nombreux, peuvent encore être chassés de devant vous comme la fumée. Les paroles sur lesquelles vos yeux s'arrêtent maintenant vous montrent la direction de ce refuge unique. Accourez à Jésus. Il est toujours prêt et toujours puissant pour être votre impénétrable bouclier.

Croyant, ne voulez-vous pas apposer votre sceau à cette vérité? N'avez-vous pas trouvé en Lui une armure complète? Ne pouvez-vous pas dire avec David : « Plusieurs disent de mon âme : il n'y a point en Dieu de délivrance pour lui. Mais toi, ô Eternel! tu es un bouclier autour de moi. » Ne

Digitized by Google

voulez-vous pas vous écrier : « Oh ! que tu es heureux, Israël ! qui est le peuple semblable à toi, lequel ait été gardé par l'Eternel, le bouclier de ton secours, et l'épée par laquelle tu as été hautement élevé? » Et ne voulez-vous pas vous joindre à cette exhortation : « Maison d'Aaron, confiez-vous en l'Eternel; Il est leur aide et leur bouclier. Vous qui craignez l'Eternel, confiez-vous en l'Eternel; Il est leur aide et leur bouclier ! »

Et ici, quel encouragement particulier pour le ministre de Christ! Quelle forte tour pour les humbles ouvriers du champ de Dieu ! Il leur semble qu'ils sèment dans la faiblesse la semence de quelques faibles paroles. Mais elles prennent racine. Une plante gracieuse en surgit qui répand de l'odeur comme Eden et qui porte du fruit pour le grenier du Roi des rois. Elle fleurit ainsi malgré le climat insalubre, malgré le soleil brûlant, malgré les pluies et les grêles. Le sanglier des bois ne peut la détruire, ni la bête sauvage des champs la dévorer. Comment cela se peut-il? — « Toute sa gloire sera à couvert. » Aucune arme forgée ne pourra lui nuire, car la Parole de l'Eternel est vérité : « Je suis ton bouclier. »

C'est pourquoi, vous serviteurs du Dieu vivant, bénissez son saint nom, qui vous fait triompher par Christ. Allez en avant ceints de la cuirasse de la foi et sous le bouclier de votre Seigneur. Bientôt la lutte cessera, et dans le royaume du salut vous chanterez les louanges du bouclier du salut.

Digitized by Google

XII.

La grande récompense.

Je suis ton bouclier et ta grande récompense.

GEN., XX, 1.

La joie et la paix sont inséparables dans le cœur du fidèle. Où la foi demeure, là est Christ ; avec Lui est entré dans le cœur le Prince de la paix.

Recueillez-vous un instant. Méditez avec prière les simples paroles qui tendront à confirmer ce principe. Si l'Esprit de Christ lève le voile, vous y verrez la source de tout bonheur. Buvant à cette eau pure, vous poursuivrez votre marche bénie vers le ciel.

Nous revenons ici aux promesses faites à Abraham. Il séjournait dans le pays de ses pères, au foyer de son enfance, au milieu des amis de son cœur. Une voix vint troubler ce repos.

Digitized by Google

« Sors de ton pays et d'avec ta parenté et de la maison de ton père. » Beaucoup auraient dit : « Cette parole est dure, qui peut l'ouïr? » — Mais ce n'est pas ainsi que répond l'élu du Seigneur. « Par la foi, Abraham obéit et partit sans savoir où il allait. » Il ne perdit rien. Il reçut cent fois autant dans la vie présente et dans la vie éternelle.

Lorsqu'il eut dispersé des rois pour délivrer Lot, des trésors princiers lui furent offerts. Des masses d'or et d'argent étincelèrent à ses pieds : « Prends tous ces biens pour toi, » lui fut-il dit; mais Abraham, avec un saint désintéressement, refusa ces offres. Il ne perdit rien; car, « après ces choses, » il reçut une assurance plus précieuse que toutes les bénédictions de la terre : « Ne crains point, Abraham, je suis ton bouclier et ta grande récompense. »

Ce récit nous fait entendre la voix d'un Maître infaillible. Cette voix nous dit que le chrétien fidèle est appelé à beaucoup de sacrifices, à beaucoup de renoncements, à un constant mépris des attraits du monde. Mais elle nous dit aussi que chaque sacrifice est une richesse, chaque renoncement un grand gain. Car celui qui laisse tout pour Christ, reçoit en Christ plus que tout ce qu'il a laissé.

Quelques traits particuliers confirmeront cette vérité. Il est à l'entrée du sentier des cieux une inscription conçue en ces termes : « La porte est

Digitized by Google

étroite et le chemin est étroit. » Celui qui veut y entrer doit se dépouiller auparavant de ces robes flottantes dans lesquelles les hommes aiment à se pavaner dans la route large du monde. La propre justice doit être déchirée jusqu'à son dernier lambeau. Voilà la vraie déchirure de l'âme, car des mérites imaginaires sont adhérents à l'âme, comme la peau est adhérente au corps. Mais il faut rejeter tout cela. Toutes nos plus chères préférences, nos rêves favoris, notre supériorité doivent être abandonnés comme un linge souillé. C'est un rude travail que de jeter tout cela loin de soi et d'aller nu auprès de Jésus pour être revêtu par ses mains. Mais si jamais nous voulons être sauvés, c'est pourtant là ce que nous avons à faire.

Nous devons aussi nous dépouiller de toute espérance de trouver un Sauveur dans les rites et les cérémonies, ou dans d'autres moyens extérieurs de grâce. Les canaux de la grâce ne sont pas la grâce. Le chemin n'est pas le but du voyage. Les ustensiles dans lesquels nous mangeons notre nourriture ne constituent pas la nourriture elle-même. La gousse n'est pas le noyau. La cassette n'est pas le joyau. L'échafaudage n'est pas le bâtiment. Ici encore est un travail qui requiert l'esprit de martyr et plus que du discernement humain. Satan est habile à couvrir nos saintes pratiques et nos saints lieux d'un manteau trompeur. Il nous souffle tout bas qu'en mettant ces pratiques à leur place, nous ôtons à la religion la sienne. Mais

Digitized by Google

n'hésitons pas : saisissons Christ tout entier ou pas du tout.

Je n'ai pas besoin d'ajouter que chaque péché caressé dans le secret du cœur doit être amené à la lumière et coupé à sa racine. C'est ici qu'il faut arracher l'œil qui fait broncher, ne rien épargner. Christ est lumière, le péché est ténèbres, comment peuvent-ils être *un ?* Le péché caressé, supporté, retenu, lie fortement l'âme aux roues du chariot dans lequel Christ ne peut prendre place.

Il faut clouer sur la croix l'amour du monde, ses folles vanités, ses vaines conversations, ses maximes malignes, ses plaisirs corrompus, ses principes relâchés, ses livres qui souillent l'âme, toutes ces déifications du talent, de l'esprit et d'une gloire faussement ainsi nommée. Il faut le fuir comme un poison, comme le venin d'une vipère. Le cœur ne doit avoir de trône que pour Christ ; chaque joie doit avoir son centre en lui; chaque fleur de rafraîchissement doit être cueillie en Lui. Cette marche, qui est une séparation de l'homme naturel, du péché, du diable, nous conduit vers un pays que Christ nous montrera. Il est beaucoup d'efforts à faire, de combats, de luttes à soutenir, avant de prendre le bâton du chrétien, avant de chausser la sandale du chrétien, avant d'avoir rejeté toutes les choses chères au cœur naturel.

Mais qu'est-ce qui est rejeté ? Des gousses, des

Digitized by Google

ombres, des vexations, des désappointements, des misères, un lourd fardeau, des soucis rongeurs, une poursuite pénible du vide, une frayeur du jugement à venir. — Qu'est-ce qui est gagné ? La substance de tout bien, la perfection de toute excellence en Christ. Il nous accueille dans les chambres secrètes de son amour. Il ouvre son cœur et fait entendre sa voix à tout pécheur repentant : Tu t'es donné à moi, parce que je me suis donné pour toi, et maintenant je me donne moi-même à toi. « Ne crains point, je suis ta grande récompense. »

O mon ame ! ce trésor incomparable est-il le tien ? Il change toute l'écume en or, tous les nuages en rayons de soleil, tous les soupirs en cantiques, et la terre devient la porte des cieux. Remarquez bien cette ferme assurance : « Je suis ta grande récompense. » Il y aurait déjà eu une grâce merveilleuse dans cette parole : « Je te donnerai une récompense. » Mais il y a encore plus qu'une grâce lorsqu'Il lui dit : *Moi-même*, je suis ta grande récompense. La perspective d'une gloire future eût été un doux encouragement ; mais accorder un privilége présent, instantané, c'est miséricorde sur miséricorde. « Je suis ta récompense. » Il y eût déjà eu une merveilleuse consolation dans ce gage : Vous ne perdrez rien à mon service. Mais c'est vraiment Dieu qui dit : « Je suis ta grande récompense. » Remarquez cette immuable promesse :

Digitized by Google

Christ Lui-même est la récompense, la récompense présente, la grande récompense qui remplit tous les cœurs croyants. Tout ce qu'Il est et tout ce qu'Il a est à eux : à eux par son amour qui n'a point eu de commencement, à eux par sa grâce qui ne connaît point de limites, à eux par sa promesse qui est inébranlable, à eux par le don de Lui-même qui ne peut être révoqué, à eux parce qu'Il met ses délices à les bénir, à eux parce qu'Il se réjouit dans leurs joies.

J'aimerais à parler de la récompense qu'Il donne dans le don de Lui-même, mais ici la langue des hommes et des anges ne peut suffire.

Jésus-Christ est Dieu. La divinité est-elle un trésor ? Il dit à son peuple : « Ouvrez vos mains et ma divinité est à vous. » En qualité de Dieu, son pouvoir est sans bornes. Il l'emploie pour ses enfants. Ce pouvoir les protége à chaque moment contre les furies et la haine de la terre et de l'enfer. Il met à chaque moment une haute barrière entre eux et la destruction. Il leur donne la force de repousser Satan. Il fléchit le Père pour qu'Il s'approche d'eux. Sa sagesse est impénétrable, mais Il l'emploie toute pour eux. Il dispose tout de telle manière que la destinée des empires et la chute d'un passereau contribuent également à leur bien. Son Esprit est à eux. Il l'envoie pour réveiller, pour révéler le salut, pour gagner à la croix, pour réjouir, pour sanctifier, et pour conduire dans les

Digitized by Google

parcs de la vérité et de la sainteté. Il est le Dieu homme. Comme tel Il est mort, Il a enduré l'agonie, subi une condamnation, accompli la justice et possédé un cœur d'homme pour sympathiser avec l'homme. Tout cela est à eux. Sa mort est pour eux, afin qu'ils ne puissent jamais mourir. Ses agonies sont pour eux, afin d'expier leurs fautes. Sa condamnation est pour eux, afin de les racheter. Son sang est pour eux, afin de les laver et de les faire devenir plus blancs que la neige. Sa justice est pour eux, afin de les couvrir d'une beauté dans laquelle seule se complaît le regard du Père. Sa sympathie est pour eux, afin qu'Il puisse comme un ami sentir avec eux et comme un frère souffrir avec eux. Sa vie terrestre est aussi pour eux, afin qu'ils puissent vivre à jamais. Son intercession est en leur faveur. De là découlent à jamais des fleuves de bénédictions.

Encore un peu de temps et Il viendra de nouveau. Son retour est pour eux, afin de recevoir en Lui leurs corps glorifiés. Son ciel est pour eux, afin qu'ils puissent habiter dans une seule demeure. Son trône est pour eux, afin qu'ils puissent régner sur un seul siége. Ses anges sont pour eux comme des gardes fidèles. Sa providence est pour eux, toujours tournant autour du pivot de leur bonheur. Ses ministres sont pour eux, pour les appeler, les nourrir, les édifier. Ses Ecritures sont pour eux comme un miroir dans lequel ils puissent voir son œuvre. Ses ordonnances sont pour eux comme

Digitized by Google

nourriture. Ses sacrements sont pour eux comme sceaux et gages de son alliance éternelle. Ils vivent, afin de recevoir grâce par Lui ; ils meurent, afin de recevoir la gloire en Lui. Ils ressusciteront, afin qu'ils puissent voir toutes les perfections de Jéhovah et se réjouir à jamais devant Lui.

Efforcez-vous de peser ces considérations. Elles tendent à démontrer le bonheur qui découle de cette grande récompense en Christ. Mais votre désir est-il d'avoir part à cet heureux état ? — Venez alors et livrez-vous entièrement à Christ. Faites de Lui votre bien propre par la foi. Ouvrez la porte de votre cœur et ce Roi de gloire y entrera. Demeurez en Lui et Il demeurera en vous. Faites de Lui votre confident et Il sera pour vous cette immense récompense. Pouvez-vous penser qu'Il soit moins riche pour vous bénir maintenant qu'Il ne l'était autrefois, ou que ses récompenses aient perdu un atome de leur incommensurable grandeur ? Cela ne peut être. Ayez la foi d'Abraham et vous entendrez ce qu'Abraham a entendu, et vous trouverez ce qu'Abraham a trouvé : « Je suis ta grande récompense. » Vous direz comme Jacob : « Le Dieu qui me paît m'a donné assez ; » ou plutôt : « J'ai toutes choses. » Vous expérimenterez avec Moïse que l'opprobre de Christ a plus de prix que les trésors des royaumes. Vous toucherez les cordes de la harpe de David et vous chanterez à haute

Digitized by Google

voix : « L'Eternel est la part de mon héritage et de mon breuvage. » Votre cœur qui débordera témoignera que la moitié de toutes ces choses ne vous avait pas été dite.

Mais il n'est pas nécessaire de remonter au berceau du monde pour montrer que Christ est « la grande récompense. » C'est là l'expérience de tous ses serviteurs. Combien qui, dans leur pauvre habitation, au milieu de la plus grande pénurie, sont pleins de joie et chantent des cantiques à Dieu ! Combien qui, après avoir reçu toutes sortes d'outrages et d'injures pour Christ, ne savent que chanter des louanges à Dieu ! Combien qui, sur des lits de douleur font entendre des mélodies de reconnaissance ! Combien de lits de mort où la mort a été vaincue et où la paix a triomphé ! La foi seule peut expliquer ces contrastes. Elle seule nous dit qui est Celui dont la présence allége tous les fardeaux. C'est le Seigneur. Il demeure là par la foi. Il est « la grande récompense. »

La foi peut aussi prendre des ailes, percer les cieux, entrer dans la demeure des rachetés. Quelle scène se présente à ses yeux ! Des multitudes sur des multitudes, couvertes de robes blanches, de couronnes de justice, de palmes de victoire, suivent l'Agneau où qu'Il aille. Voilà la récompense de Christ. Il l'a acquise au prix de son sang. — Il l'a donnée. — Il l'a préparée pour eux ; Il les a tous préparés pour elle.

Lecteur, n'est-Il pas une grande récompense ?

Digitized by Google

Pourriez-vous maintenant Lui préférer le monde ? Regardez, lisez, réfléchissez encore. O Seigneur ! ne permets pas qu'aucun de mes lecteurs ferme ces pages avant que tu sois établi dans leur cœur comme « leur grande récompense ! »

Digitized by Google

XIII.

L'alliance.

J'établirai mon alliance entre moi et toi, et entre ta postérité après toi en leurs âges pour être une alliance perpétuelle.

GEN., XVII, 7.

Ouvrons la Bible. Etudions la charte de la bourgeoisie céleste du vrai fidèle. Lisons les titres de sa haute position. L'héritier de ce monde compte son or, ses joyaux, ses possessions. L'héritier de deux mondes ne doit-il pas connaître ses impérissables biens ?

Serrons dans notre cœur les bénédictions qu'énumère Jérémie (XXXI, 33, 34). Ce sont : la sanctification de l'esprit, l'adoption dans la famille de Dieu, sa divine lumière et le pardon éternel. Par le gage de l'alliance, le croyant peut réclamer toutes ces bénédictions. « Voici l'alliance que je traiterai après ces jours-là avec la maison d'Israël,

Digitized by Google

dit le Seigneur. C'est que je mettrai mes lois dans leur entendement et je les écrirai dans leur cœur, et je serai leur Dieu et ils seront mon peuple, et chacun n'enseignera point son prochain, ni chacun son frère, en disant : Connais le Seigneur, parce qu'ils me connaîtront tous, depuis le plus petit jusques au plus grand d'entre eux ; car je serai apaisé par rapport à leurs injustices, et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités. »

Lorsque de tels trésors brillent devant nous, l'œil en est ébloui et l'on ne peut s'empêcher de faire cette question : Comment le Dieu élevé et saint, dont l'essence est la perfection, dont la demeure est l'éternité, peut-Il contracter une alliance avec l'homme, le descendant de la poussière ! Aucun monarque ne consentirait à faire une alliance avec le rebelle renfermé dans un cachot. Comment donc la gloire du ciel peut-elle descendre ainsi vers un être pécheur ?

Lorsqu'on regarde dans la fosse où gît la nature humaine, une telle alliance semble impossible. Mais le fait n'en est pas moins certain ; Dieu a daigné établir son alliance avec chacun de ses enfants.

Que de témoins nous l'attestent ! Voici Abraham. Il était né dans le péché, enclin au mal, enfant de la colère, chargé d'iniquités, précisément comme nous. Mais ce qu'il y a d'évident, c'est que Dieu s'allia avec lui : « Garde l'alliance que

Digitized by Google

j'ai traitée avec toi. » J'établirai mon alliance entre moi et toi et entre ta postérité après toi.

Voici David. Par sa descendance naturelle, il était semblable à nous. Mais avec une confiante gratitude, il s'écrie : « Il a traité avec moi une alliance éternelle, bien établie et assurée. »

Mais peut-être quelque croyant craintif se demandera-t-il avec anxiété : Quel intérêt personnel ai-je dans cette alliance de grâce ? La miséricorde se hâte de répondre : « Si vous êtes en Christ, vous êtes la postérité d'Abraham et héritiers selon la promesse (Gal., III, 29). Lecteur ! cette vérité resplendit maintenant comme le soleil à son midi. Si vous êtes en Christ, vous êtes un enfant de l'alliance de Dieu.

Examinons-en maintenant la nature, les conditions, la certitude. La paix de la conscience, l'accroissement dans la grâce, l'affermissement de la foi, la sanctification de la vie dépendent d'une intelligence claire de ce fait.

Gravez bien dans votre esprit que cette alliance n'est pas une alliance par les œuvres.

Une fois, il est vrai, un tel pacte fut conclu : « *Fais ceci* et tu vivras. » Mais il ne vit le jour que pour périr. L'homme ne le plaça pas dans son cœur, mais sous ses pieds. Il ne le toucha que pour le jeter aux vents. Le privilége fut instantanément repoussé. La voix qui commença par une promesse finit par une malédiction.

Digitized by Google

Je crains qu'il n'y en ait beaucoup qui, dans les ténèbres du cœur naturel, ne s'imaginent que cette alliance des œuvres existe encore et qu'ils doivent vivre par elle. Mais un roseau cassé n'a pas de durée. Un sable mouvant n'a pas de fondement. Quel pitoyable argument que celui-ci : Je réclame, parce que je n'ai rien à réclamer ! Aussi bien l'enfant prodigue pourrait-il dire : Reçois-moi, parce que je n'ai pas fait mon devoir ; ou le rebelle : Délivre-moi, parce que je suis un traître ; ou le criminel : Acquitte-moi, parce que je suis coupable ; ou le débiteur : Relâche-moi, parce que je suis couvert de dettes.

Telles sont les espérances de ceux qui se confient en une vaine alliance qui commença et finit en Adam. La force de l'innocence ne put la faire durer ; comment pourrait la faire revivre la faiblesse du coupable, ou la justifier la langue du transgresseur ? Combien différente est l'alliance qui est la sauvegarde du croyant ! Elle est écrite dans les lettres ineffaçables d'un éternel amour. Elle est basée sur le roc des conseils immuables de Dieu. Elle brille du lustre parfait d'un accomplissement perpétuel. Elle est telle, parce que Dieu l'a ordonnée à jamais.

Mais quelle est son origine, d'où provient sa vigueur, sa fraîcheur impérissable ? Elle existe, elle est puissante, elle est éternelle, parce qu'elle est faite en Jésus-Christ. Il est devant Dieu comme le second Adam, le chef d'une lignée spirituelle.

Digitized by Google

Dieu lui confie les termes de la promesse faite en faveur des élus. Cette promesse, Il la leur applique. Ainsi Dieu s'engage à eux, Christ s'engage pour eux. Dieu stipule, Christ exécute.

Dieu veut qu'ils soient tous purifiés de tout péché, qu'ils soient tous revêtus de toute justice, tous renouvelés dans leur âme et dans leur esprit. Dieu promet qu'Il sera leur Dieu, Christ promet qu'ils seront son peuple. Telle est la nouvelle alliance traitée et ratifiée en Christ.

Asseyons-nous maintenant sous l'arbre de l'Ecriture et cueillons quelques-uns des précieux fruits qui tombent sur le terrain de la foi. Quelles riches promesses renfermées dans Esaïe, XLII, 16, et XLIX, 8! Ici Jéhovah tient un conseil avec son Fils. Nous sondons les profondeurs des profonds mystères de la rédemption. Dieu dit dans sa gloire : « Je t'ai appelé en justice et je prendrai ta main, et je te garderai, et je te ferai être l'alliance du peuple. » Et plus loin : « Je te garderai et je te donnerai pour être l'alliance du peuple. » Nous sommes ici appelés à regarder Jésus comme étant Lui-même l'alliance. Il l'est en effet; car l'alliance n'a d'existence, de durée, de pouvoir que par Lui. Il en est l'essence, la réalité, l'accomplissement. Elle est fondée, conclue en Lui. Point de Christ, point d'alliance. Recevez-le, et elle est à vous dans toute sa vérité et dans toutes ses richesses. Rejetez-le, et vous périssez, parce que

Digitized by Google

vous n'avez pas l'ombre d'une justification à espérer.

Il est l'alliance, parce que, comme Fils de Dieu, Il la propose, la veut, l'ordonne, l'accepte et l'exécute. Il est l'alliance, parce que, comme Dieu homme, Il la prend entre ses mains et l'accomplit entièrement.

Voyez l'évidence de ce fait dans Mal., III, 1 : « Le Seigneur que vous cherchez entrera dans son temple; l'ange, dis-je de l'alliance, lequel vous souhaitez. » Mais quel est l'office de cet ange? Jésus vient, dans la grandeur de sa force, sur les ailes de son amour et dans l'ardeur de son âme, annoncer qu'une alliance vient d'être traitée, et quelles sont les clauses qu'elle renferme. Dans sa Parole, par ses ministres et par ses ordonnances scellées, Il nous lit un par un les articles de cette charte. Il nous montre, comme dans un miroir resplendissant, Dieu réconcilié, la paix rétablie, toute grâce acquise, et les portes du ciel ouvertes. Oh! mon âme! Jésus n'a-t-il pas fait vibrer les doux accents de ce message pour être tes plus saintes délices?

Mais l'ange s'envole dans la cour céleste et rapporte ceci à son Père : « Ces pauvres pécheurs ont entendu ton alliance de grâce, ils ont caché leurs faces dans la poussière et ont été pénétrés de repentance. Ils ont serré fortement cette alliance par la foi; les choses vieilles ont passé pour eux, et toutes choses sont devenues nouvelles; sortis des

Digitized by Google

ténèbres, ils sont devenus lumière; la haine qu'ils avaient dans le cœur se change en amour; ils ne sont plus des bâtards, mais des enfants légitimes; ils ne sont plus des exilés, mais des héritiers assis à la table du banquet de l'alliance. » Oh! mon âme, es-tu entrée dans les liens de cette alliance?

Allons encore glaner quelques promesses dans l'épître aux Hébreux, VII, 22. Le testament dont Jésus a été fait le garant est plus excellent que le premier. Mais quelle est l'œuvre de ce garant? Il s'engage à ce que chaque parti accomplisse le traité. Il n'y avait point de garant dans l'alliance des œuvres, aussi tomba-t-elle promptement. Mais dans celle-ci, Jésus est le garant. Il est garant pour le Père. Il est garant pour son peuple. Je n'ai pas besoin d'énumérer les bénédictions ineffables que promet le Père. La coupe de bénédiction déborde, parce que Jésus est le garant.

Les conditions imposées aux croyants sont pareillement garanties. Ils doivent tous s'agenouiller en signe de repentance, vivre par la foi, se saisir du refuge, être des arbres fertiles en toute justice. Au temps voulu, Jésus les appellera tous et leur donnera le vouloir et l'exécution, et enfin les présentera purifiés, lavés, sanctifiés, une Eglise glorieuse, qui n'a ni tache, ni ride, ni autre chose semblable. La fidélité, l'amour, la puissance du garant accomplira toutes ces merveilles.

Quelles délices aussi découlent de ces paroles

Digitized by Google

d'Héb., XII, 24 : « Jésus est médiateur d'un Nouveau-Testament! » Comme tel, Il se pose entre l'homme et Dieu. Il est un avec Dieu et un avec l'homme; ainsi ils deviennent *un* en Lui. La barrière de séparation est détruite; l'union est réalisée; le contrat est ratifié. Les bénédictions de l'alliance ne cesseront jamais de descendre des cieux, et l'encens de l'alliance, l'amour, la crainte filiale et le service volontaire, ne cessera jamais de monter vers le ciel.

Réjouissez-vous à l'ouïe de ces déclarations d'Héb., IX, 15 : « C'est pour cela qu'il est Médiateur du Nouveau-Testament, de sorte que la mort intervenant pour le rachat des transgressions contre le premier Testament, ceux qui sont appelés reçoivent la promesse de l'héritage éternel. » L'ancienne alliance avait été rendue valide par le sang des victimes. Lorsque Dieu montra à Abraham l'alliance de grâce, une fournaise fumante passa entre les membres brisés de l'animal. L'alliance éternelle est scellée par le sang expiatoire, celui de l'Agneau de Dieu. Le Père, complètement satisfait, s'écrie : « Je n'enfreindrai jamais mon alliance que j'ai traitée avec vous. » Le croyant, débordant d'actions de grâces et de louanges, s'écrie : « Dieu est le Père de mon alliance pour jamais. Je veux l'aimer et me confier en Lui. Je veux l'adorer, je veux lui rendre mon culte. Son alliance avec moi est garantie; avec l'aide du Saint-Esprit, mon alliance avec Lui ne sera jamais violée. »

Digitized by Google

Lecteur, est-ce là votre langage? Beaucoup, hélas! préfèrent entrer en alliance avec le monde. Les termes faciles de son alliance sont facilement acceptés : complaisance pour ses goûts; adoption de ses principes, de ses habitudes; oubli de la Bible; adoration des idoles du monde sous plusieurs formes, et en retour une coupe pleine de joies charnelles. Les victimes signent le traité, et boivent la coupe du désappointement et de la honte.

Alors vient la fin. Une éternité de tourments pose son sceau sur cette vérité que l'amour du monde est inimitié contre Dieu. L'alliance avec le monde est étroitement liée avec l'enfer.

Digitized by Google

XIV.

L'Eternel y pourvoira.

Et Abraham appela le nom de ce lieu-là : L'Eternel y pourvoira.

GEN., XXII, 14.

La foi est la plus brillante étoile du firmament de la grâce. Son origine remonte jusqu'aux cieux. Humble est sa demeure, car elle habite sur la terre dans les cœurs des rachetés. Sa force est immense, car elle prévaut sur Dieu, sur le péché et sur Satan. Elle renverse des impossibilités apparentes. Elle s'efforce de remporter la victoire sur des montagnes d'obstacles. Elle se hâte vers le port à travers les océans dont chaque vague est une difficulté écrasante. Elle entoure dans chaque combat le guerrier chrétien et lui donne un bouclier pour le protéger et une épée pour vaincre. Elle a un œil habile à discerner les choses invisi-

Digitized by Google

bles. Elle lit la pensée de Dieu écrite sur les tablettes de l'éternité, empreinte sur la croix de Christ. Elle élit Jésus comme roi de l'homme pécheur. Elle alimente la flamme de l'amour. Elle ouvre les lèvres pour la prière et l'action de grâces. Elle dirige le courant de la vie dans le large fleuve d'un service spirituel. Elle dure jusqu'à ce que les portes de la lumière s'ouvrent devant elle. Elle n'expire que quand elle voit le Seigneur face à face.

Ne devons-nous pas ambitionner ce don des dons? Ne devons-nous pas l'apprécier comme le trésor des trésors. Ne devons-nous pas hardiment nous en servir comme de notre meilleure défense? Ne devons-nous pas le rechercher comme notre plus vrai bien?

Pénétrés de ce désir, venez avec moi admirer un de ses plus beaux effets dans une des plus nobles phases de la vie d'Abraham.

Dieu avait regardé Abraham, lorsque celui-ci était encore sous l'esclavage de Satan. Il l'avait appelé à voir la lumière de la vie lorsqu'il se prosternait devant des idoles de pierre et de bois. Il avait brillé souvent devant lui dans ses réjouissantes apparitions. Il avait étalé devant ses yeux étonnés les merveilleuses richesses de la rédemption. Il lui avait donné la promesse qu'un Sauveur venu d'en haut se revêtirait dans sa famille de la nature humaine. Toutes les apparences semblaient

Digitized by Google

présentes, toute l'espérance d'une progéniture comme un vain songe; mais l'Eternel parla et Isaac naquit.

Après de tels miracles de miséricorde, après des promesses si merveilleuses et des accomplissements plus merveilleux encore, Dieu tenta Abraham. Une épreuve vint attester la réalité, la puissance de sa foi.

Une foi non éprouvée, non sondée, est une foi incertaine. On ne connaît bien la qualité du métal, l'usage qu'on peut en faire, que lorsqu'il a passé par le creuset. Le courage du soldat n'est mis en évidence que sur un champ de bataille. La profondeur d'une racine ne se montre que par sa résistance à l'ouragan. C'est vraiment un rocher que celui que les vagues furieuses de la mer ne peuvent ébranler.

Mais les épreuves ont pour la foi un autre résultat : elles la consolident et lui donnent de l'énergie et de la vigueur. Le nerf souvent pressé devient plus ferme. Le coursier longtemps éprouvé obtient le prix. L'exercice nous donne des forces nouvelles et nous rend propres à la lutte.

Si vous êtes participant de ce précieux don, ne trouvez pas étrange d'être appelé à lutter contre un courant impétueux. Cela vous est nécessaire, cela est juste, cela est bon. Vous en recueillerez une riche moisson. Relevez la tête et « regardez comme une parfaite joie d'être exposés à diverses tentations. »

Digitized by Google

Mais quelle fournaise fut jamais aussi ardente que celle qui mit à l'épreuve la foi d'Abraham! Il se réjouissait en son enfant, signe frappant de la faveur de Dieu. Tout-à-coup, la voix qui si souvent avait fait brûler son cœur au-dedans de lui, le glaça de terreur : « Prends maintenant ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, et t'en va au pays de Morijah, et l'offre là en holocauste, sur une des montagnes que je te dirai. » Il entend, mais entend-Il bien? Ses plus chères espérances tombent en ruines. La promesse plus chère que la vie se flétrit comme une plante frappée de nielle. L'arbre qui renfermait la semence du salut tombe à terre. Le canal du fleuve de la rédemption est obstrué. Mais Dieu parle, c'est assez. Le commandement vient du ciel; il est clair et positif. Abraham ne peut hésiter.

Isaac peut mourir, mais la foi ne meurt pas. Elle se dit : « Dieu a toute sagesse, toute puissance, toute fidélité; en Lui, il n'y a point de variation, ni d'ombre de changement. » Les nuages et l'obscurité peuvent voiler toute issue; mais à travers les nuages et l'obscurité, la Parole de la promesse et les vues d'amour de Dieu perceront comme l'aube du matin. Ainsi, Abraham se leva de bon matin et se hâta d'accomplir l'ordre qu'il venait de recevoir.

Que cet exemple nous apprenne qu'une prompte obéissance est ce qu'il y a de plus sûr et de plus sage. Dieu s'adresse hautement à vous dans votre

Digitized by Google

Bible. Il vous montre l'unique sentier de la vie. Il vous appelle à lui apporter un sacrifice dans les bras de la foi et à lui offrir un agneau sur l'autel. Levez-vous de bon matin, obéissez. Si vous hésitez, vous cherchez votre ruine. Les délais sont les piéges les mieux tendus de Satan. C'est la terrible fosse que bien peu savent fuir. Beaucoup, dans les tourments, maudiront à jamais les misérables délais qui amenèrent leur misérable fin. Ils tardèrent, mais la mort ne retarde point. Ils s'arrêtèrent, et la voix de la miséricorde cessa de se faire entendre. Des ordres négligés sont le chemin ordinaire qui conduit à l'enfer.

Abraham marcha pendant trois jours pour atteindre la montagne désignée. Quelle occasion favorable de nourrir des pensées d'incrédulité et de murmure! Ce long espace de temps devait faire défaillir le cœur du patriarche. Il regarde son enfant; quelle angoisse le déchire! Mais il élève son regard vers Dieu, et cette angoisse se change bientôt en une paix profonde et inébranlable. Il se tourne encore vers son enfant; son pied chancelle presque, puis il se tourne vers son Dieu et son pas devient ferme et résolu.

La foi est une grâce persévérante, inébranlable. Par la Parole de Dieu, elle tient ferme.

Une question naïve de son Isaac vient de nouveau déchirer chaque fibre de son cœur : « Mon père, voici le feu et le bois; mais où est la bête pour l'ho-

Digitized by Google

locauste? » Personne ne peut dire les douleurs d'un tel moment, car personne ne fut jamais percé d'une telle flèche. Abraham montra, par sa réponse, quelle puissante foi régnait en lui : « Mon fils, Dieu se pourvoira Lui-même de bête pour l'holocauste. » Telle est la foi dans son plus simple élément. Elle ne chancelle point. Elle reste debout comme un géant reste debout sur le sol. Elle laisse tout à Dieu, le moment, la place, les moyens, la méthode. Elle lui laisse tout. Elle va en avant, sachant que Dieu conduit à la gloire de Dieu et que la gloire de Dieu est son paradis.

Isaac est lié. Doit-il réellement mourir? — La foi ne s'arrête pas pour questionner. — Il est posé sur l'autel. La main est levée. Le couteau est prêt. Le dernier moment est venu. Mais le dernier moment est le plus convenable pour couronner la foi. La voix qui ordonnait le sacrifice défend maintenant de le consommer. Celui qui lui disait : « Prends ton fils, » l'arrête en disant : « Ne mets point ta main sur l'enfant. »

Contemplons les étonnantes voies de Dieu. Sa Parole est glorifiée. La foi triomphe; elle est aussi glorifiée. Elle est éprouvée, et l'épreuve la consolide et la développe.

Le patriarche entre maintenant dans une nouvelle carrière. La joie causée par la naissance d'Isaac n'est rien en comparaison de la joie causée par le recouvrement d'Isaac. Un Dieu qui lui donnait un fils était amour. Un Dieu qui le lui fait re-

Digitized by Google

trouver est amour à un bien plus haut degré encore.

Nous avons ici un mémorial pour réjouir l'homme de foi dans toutes les générations. Abraham appela le nom de ce lieu-là *Jéhovah-Jireh, l'Eternel y pourvoira.* « C'est pourquoi on dit aujourd'hui : En la montagne de l'Eternel, il y sera pourvu. »

Croyant, ce mémorial proclame la riche provision de bénédictions déposée en Jésus pour son peuple. Oui, ses enfants sont réellement aimés, entourés des plus tendres soins. Jéhovah-Jireh est la montagne des aromates, sur les nombreux penchants de laquelle ils se reposent avec délices et trouvent toutes les bénédictions répandues autour d'eux.

Ces pages sont écrites pour vous inviter à faire de cet endroit le lieu de vos saints plaisirs journaliers. Familiarisez-vous avec ces verts pâturages. Soyez assuré que tout ici est abondamment suffisant pour vous pendant le temps et quand il n'y aura plus de temps, abondamment suffisant pour chaque besoin du corps et de l'esprit.

Je sais que votre pauvreté est profonde, vos périls innombrables, votre force un roseau cassé. Mais vous êtes riche, sain et sauf, plein de force; car Jésus change vos citernes crevassées et vides en des fontaines d'où jaillissent les eaux les plus pures. Sentez-vous que le poids de vos péchés est intolérable et qu'il vous pousse dans les profondeurs de l'abîme? Venez à la montagne de Jéhovah-Jireh.

Digitized by Google

Votre Jésus vous y prépare du secours. Son bras est le bras de la toute-puissance. Ses épaules sont les épaules de la divinité. De sa forte main, Il place toute votre culpabilité sur Lui-même et l'emporte si loin qu'il n'est plus possible de la retrouver.

Soupirez-vous de savoir avec certitude que votre dette entière est payée, que votre condamnation a passé loin de vous? Venez à la montagne de Jéhovah-Jireh. Jésus s'est fait chair, a pris votre même nature, afin qu'Il puisse tout payer et souffrir tout à votre place.

Votre âme est-elle agitée, tremblante comme une colombe au milieu de cruels vautours, ou comme l'agneau devant des loups dévorants? Venez à la montagne de Jéhovah-Jireh. Jésus présente son secours pour chaque épreuve, sa force pour l'accomplissement de chaque devoir, un refuge pour chaque tempête. Il est la place haute que les traits de l'ennemi ne peuvent atteindre, le refuge que la tempête ne peut détruire. Sa voix assurée proclame : « Je le garderai, je l'arroserai à chaque moment. Le mal ne l'approchera point. Je le garderai nuit et jour. » Comme le soleil est plein de lumière, l'Océan plein d'eau, le firmament parsemé d'astres étincelants, ainsi Il est le trésorier de toutes les grâces nécessaires au croyant. Il est l'arbre chargé de tous les fruits de toutes les saisons. A quelque moment que nous nous en approchions, ils sont mûrs et la main de la foi n'a qu'à les saisir. En Lui sont tous les secours de grâce

Digitized by Google

vivifiante pour l'heure où l'on a besoin d'être vivifié, de grâce agissante pour l'heure de l'action, de grâce fortifiante pour l'heure de la lutte, de grâce suppliante pour l'heure de la prière, de grâce consolante pour l'heure de la souffrance, de grâce victorieuse pour l'heure de la mort, de grâce dans la prospérité, dans l'adversité, de grâce pour la famille, le cabinet, le sanctuaire et les lieux publics, de grâce pour le palais, la cabane, le camp, la flotte, pour ceux qui gouvernent et pour ceux qui servent, de grâce pour l'enfance, pour l'âge mûr et pour la vieillesse, de grâce pour la santé, la maladie et la douleur, de grâce pour ceux qui se réjouissent avec ceux qui sont dans la joie, ou qui pleurent avec ceux qui pleurent. Lorsque Dieu donna à l'Eglise la montagne de Jéhovah-Jireh, ce don renfermait toutes choses. « Lui qui n'a point épargné son Fils, mais qui l'a livré à la mort pour nous, comment ne nous donnerait-Il pas toutes choses avec Lui! »

Lecteur, laissez-moi solennellement vous demander si vous avez cherché cette montagne de Jéhovah-Jireh? Jésus est-Il le roi et le tout de votre cœur? Reconnaissez alors votre riche possession. Réjouissez-vous en elle. Vivez en elle. Cessez de dépenser de l'argent pour ce qui n'est pas de pain, cessez de travailler pour ce qui ne satisfait point. Mais mangez ce qui est placé devant vous et que votre âme s'en rassasie avec délices. Ne languissez pas dans votre pauvre hutte, pendant que

Digitized by Google

le palais de toute abondance vous est ouvert. Ne vous appuyez pas sur votre faible bâton, pendant que le rocher des siècles est près pour vous soutenir.

Il peut se faire que quelque pauvre pécheur voie toute cette abondance, et gémisse en disant : « Oh! que n'ai-je part à cette abondance! Mais, hélas! je meurs de faim, pendant que les autres se rassasient. » — Ami, pourquoi en est-il ainsi? Pourquoi êtes-vous privé de cette source de grâce? N'est-ce pas parce que la montagne de Jéhovah-Jireh est à une grande distance, ou que d'immenses barrières vous font reculer? L'Ecriture ne cesse de crier : Ici, il y a place. Jésus est près de la porte de votre cœur; Il frappe, Il vous supplie de la lui ouvrir! Ouvre-moi, ouvre-moi! vous crie-t-Il. Voulez-vous hésiter, voulez-vous refuser? Quoi, voulez-vous être pauvre maintenant et pauvre à jamais, misérable maintenant et misérable à jamais, pendant que la montagne de l'Eternel y pourvoira vous invite et vous présente à profusion des grâces présentes et la gloire à venir?

Digitized by Google

XV.

L'échelle.

Et il songea, et voici une échelle dressée sur la terre, dont le bout touchait jusques aux cieux.

GEN., XXVIII, 12.

La voix qui ne peut se tromper nous dit : « Ton péché te trouvera. » Ainsi, par cette loi éternelle, la misère est la suite de la transgression. Hors du sentier de l'Evangile, nos pieds ne marchent que dans la voie de la perdition. La foi est un port tranquille dont on ne sort que pour se lancer sur un océan de troubles.

Cette vérité est écrite partout. L'exemple de Jacob nous le prouve. Voyez-le exilé, voyageur solitaire. Le voyage qu'il a devant lui est long et périlleux. Il s'afflige en pensant aux délices qu'il a laissées derrière lui. Il pressent en tremblant tous les maux du lendemain. Les remords de sa con-

Digitized by Google

science sont la cause de ses plus douloureuses angoisses. Il quitte le foyer paternel, parce qu'il a quitté premièrement son Dieu.

Oh! mon âme, supporte toutes choses, souffre beaucoup, souffre longtemps, mais ne t'aventure jamais à vouloir atteindre le but de tes désirs en usant d'artifice. Le péché de l'homme ne hâte pas l'accomplissement des desseins de Dieu; il arrête plutôt la main levée pour bénir.

Le soleil couchant ne lança peut-être jamais ses derniers rayons sur un être plus profondément abattu que l'était Jacob, lorsqu'il s'arrêta à Luz. Il avait pour seul abri la voûte des cieux, pour sa couche un sol durci, pour oreiller une pierre!

Cependant Jacob était l'héritier d'un héritage éternel qui ne pouvait jamais se perdre. Un ami constant partageait ses peines et marquait de sa sympathie chacun de ses pas. Le Seigneur, dont l'amour est sagesse et dont la sagesse est amour, laisse tomber ses enfants dans un abîme, mais ne les y abandonne pas. Il en fut ainsi pour Jacob. Il en sera encore ainsi tant que les chrétiens auront besoin d'être humiliés, afin que leur relèvement soit d'autant plus sûr et d'autant plus complet.

Le sommeil ferme les yeux du Fils d'Isaac. Mais durant les veilles de la nuit, de merveilleux enseignements viennent le réjouir. « Et voici une échelle dressée sur la terre, dont le bout touchait jusques aux cieux. » Ce n'était pas un signe obscur de Celui qui le plus souvent se révélait par lui-même

Digitized by Google

en personne. La postérité de la femme, l'alliance de la femme ne se manifesta jamais sous un emblème plus clair. Le patriarche trouva que l'absence de tout être humain nous rapproche de Dieu, et que les sombres pages de l'épreuve sont marquées par de nouvelles leçons d'amour. Il se leva et s'écria : « Certes, l'Eternel est en ce lieu-ci, et je n'en savais rien. »

Cette image radieuse de la bonne Nouvelle ne s'évanouit pas quand vint le matin. Elle a le pouvoir d'instruire tous les âges et de faire de chaque lieu isolé un Béthel pour le cœur du pèlerin.

Examinez bien cette échelle. La terre n'en vit jamais de semblable. Remarquez son étendue. Elle joint nos demeures souillées par le péché avec la demeure de l'Eternel. Reposant sur le sol que foulent nos pieds, elle s'élevait, s'étendait, perçait les cieux et montait jusqu'au trône même de Dieu.

Comme telle, elle nous dépeint Celui qui est à la fois le plus élevé d'entre les plus élevés, et le plus bas d'entre les plus bas, et qui ne jugeant pas comme une usurpation de se faire égal à Jéhovah, fait en même temps toute sa joie d'être de la parenté de l'homme. Elle nous montre Jésus dans le miracle de sa double nature : homme, sans cesser d'être Dieu; Dieu, sans dédaigner d'être homme.

Ce sont ici d'importantes vérités. Emparez-vous-en comme de l'ancre de toute espérance,

Digitized by Google

comme du seul moyen de salut. Notre Jésus est le Dieu puissant. Tout ce qu'il y a en Dieu de puissance, de sagesse, d'amour, de souveraineté est à Lui, et doit être à Lui pour jamais. L'éternité est le lieu de sa naissance. Le ciel est sa demeure. Son bras est l'infini. Ses yeux voient tout. Son oreille entend tout. Son esprit est la toute-science. Il veut, et la chose comparaît. Il revêt la gloire pour couronne, et l'éclat de ce diadème est la rédemption des hommes. Réfléchissez-y à jamais, et vous n'atteindrez pas le seuil de son immensité. Adorez-le à jamais, et vous n'arriverez pas au commencement de ses louanges. Le sommet de cette échelle est Jésus régnant, le Dieu éternellement vivant.

Observez aussi qu'un Sauveur moindre que le nôtre n'aurait pu sauver l'âme corrompue par le péché. Car qu'est-ce que le péché? C'est un mal infini, parce qu'il outrage chacun des attributs de Dieu. Il est donc indissolublement lié à une condamnation infinie.

L'échelle de Jacob proclame Jésus revêtu de notre nature. L'échelle posée sur la terre est Jésus vrai homme en même temps que vrai Dieu. Oui, notre Créateur s'est fait notre frère, afin de pouvoir nous racheter. L'homme doit mourir. Jésus est cloué sur la croix comme homme, afin de prendre notre place, et comme Dieu, afin qu'Il puisse satisfaire la justice divine. Sa divinité l'en rend capable. Son humanité le qualifie pour cette

Digitized by Google

œuvre. Il annule ainsi toute dette, Il supporte toute punition, Il subit la condamnation entière, Il accomplit une glorieuse justice, sauve toutes ses brebis de la gueule de l'enfer, Il amène son épouse pure et sans tache sur le trône de sa gloire.

L'usage ordinaire d'une échelle nous instruit de la manière dont il faut recourir à Jésus dans chaque heure du besoin. Au moyen d'une échelle, nous quittons le sol et nous nous élevons vers des objets qui sont au-dessus de nous. De même, en Jésus, il est un passage ouvert pour nos âmes par lequel nous arrivons de degré en degré sur les hauteurs de Sion. Le péché, non-seulement nous retient dans un état de prostration, sans aucun moyen de prendre notre essor, mais encore il forme un gouffre intermédiaire qu'un homme livré à ses propres forces ne pourra jamais franchir. Mais Jésus s'interpose et toute distance disparaît.

Croyant, le désir de votre cœur est que vos prières et vos louanges puissent parvenir à Dieu. Placez-les sur Jésus et elles s'envoleront vers Lui. Nul ne peut arrêter leur rapide ascension. Prononcées en bas, elles retentissent en haut instantanément. Vous désirez que vos larmes de repentance, vos soupirs d'humiliation soient recueillis là où règne la miséricorde. Il n'y a point d'obstacle à cela. Humiliez-vous dans une sainte tristesse, vous cramponnant à Jésus, et vous rencontrerez le cœur de votre Père céleste. Vous vous efforcez de

Digitized by Google

glorifier son nom par vos paroles et par vos actions. Que chacun de vos efforts soit fait au nom de Jésus, et rien ne sera fait en vain. Oh! qu'il est doux, pour les yeux de la foi, de voir chacun de ses cris, chacune de ses espérances, chacun de ses actes porté ainsi devant le trône de Dieu! Vous devez bientôt mourir. Remettez votre esprit aux soins de Jésus, et, dégagé de son envelope d'argile, il prendra son vol avec des ailes d'aigle et ne s'arrêtera qu'après avoir franchi les portes du séjour éternel.

Mais l'échelle fournit aussi des moyens de descente. Nous avons besoin du secours d'en haut. Par quels canaux peuvent-ils nous arriver? Jésus seul nous présente une route ouverte. Par Lui a lieu l'effusion du Saint-Esprit. De Lui vient la lumière qui dissipe les ténèbres, la force et la volonté de commencer et de poursuivre une vie nouvelle, et les joies qui font fleurir le désert comme un bouton de rose. Le croyant repose sur cette échelle, et des voix, retentissant à ses oreilles, l'assurent que ses iniquités sont pardonnées, que son âme est sauvée. C'est par cette voie que les promesses descendent à lui et que des exaucements lui prouvent que ses prières ont été entendues. C'est par cette voie que des anges campent autour de lui et chassent chacun de ses invisibles adversaires. Oh! mon âme, peux-tu assez adorer Jésus d'avoir ainsi uni son peuple à un Dieu toujours prêt à bénir!

Digitized by Google

Ce sujet est éminemment pratique. Dites-moi, avez-vous découvert cette échelle? Gravissez-vous journellement ces degrés qui conduisent au ciel? Le sens de cette question solennelle est celui-ci : Avez-vous saisi Jésus par la foi? Etes-vous uni à Lui par la foi? La foi est l'œil qui voit l'échelle, la main qui la saisit, la force qui la retient, le pied qui la gravit. Le Saint-Esprit vous a-t-il découvert cette figure qui fut une nouvelle vie pour Jacob? Le monde est-il sous vos pieds? Foulez-vous sous vos pieds son amour, ses attraits, ses maximes, ses principes? Le pied qui se pose sur l'échelle a quitté le sol. L'homme qui est en Christ est élevé au-dessus du monde. « Vous n'êtes pas du monde, tout comme je ne suis pas du monde. »

Souffrez toutes mes questions. Votre vie est-elle une vie ascendante? En gravissant une échelle, on ne cesse de s'élever. Ainsi, le croyant s'élève de degré en degré, de grâce en grâce. Tout comme il y a un arrêt dans la marche lorsque le pied demeure attaché au sol, ainsi il n'y a aucun accroissement spirituel lorsque des affections impures enfoncent encore le cœur dans la boue. Nous devons être ou entièrement à Christ ou entièrement au monde.

Vos jours sont-ils marqués par de continuels efforts? Il n'est aucune marche sans fatigue. Les saints suivent invariablement leur course. Ils combattent par la prière. Leurs louanges sont un concert continuel de chœurs angéliques. Leur zèle ne tarit pas

Digitized by Google

plus que la marée de l'Océan. Ils ne se reposent jamais en creusant les mines de la vérité. Ils ravissent les cieux avec une sainte violence. Lecteur, je tremble pour vous si vous êtes quelque traînard nonchalant ou quelque dormeur paresseux. Christ travailla sur la terre. Christ travaille en haut. Telle qu'est la tête, tels sont les membres. Tel qu'est le maître, tels sont les serviteurs.

Gardez-vous aussi des fausses échelles. Satan en a forgé de nombreuses. Leur forme a une belle apparence. Leur sommet semble atteindre les cieux, mais il arrive à l'enfer. Les degrés en sont de bois pourri, et ils se brisent bientôt. Il n'y a qu'une seule échelle de salut, Christ-Jésus.

Croyant, vous professez d'être sur cette échelle. Tenez-vous-y ferme. Veillez et priez. Plusieurs qui paraissaient s'y tenir très-ferme en sont tombés honteusement. Le pas le plus périlleux est celui du degré le plus élevé. Peut-être avez-vous la conscience que votre pied a glissé. S'il en est ainsi, relevez-vous et adorez Dieu, afin que vous viviez. Relevez-vous et priez pour obtenir la grâce de remonter de nouveau.

Incrédule, vous ne connaissez rien de cette mystérieuse échelle. Comment pourrez-vous souffrir d'en être éloigné à jamais ? Ecoutez, et que le Saint-Esprit bénisse cette parole : Il est une échelle sur la terre qui peut nous éloigner du péché et nous en faire éviter l'effrayant salaire. Mais il n'est aucune échelle pour s'échapper de l'enfer et de ses

Digitized by Google

tourments. Il n'y a point d'escaliers par lesquels le riche puisse aller dans le sein d'Abraham. Il n'y a point de passage par lequel Judas puisse s'échapper « de son lieu. »

Digitized by Google

XVI.

Péniel.

Et Jacob nomma le lieu Péniel.
GEN., XXXII, 30.

Le cœur le plus heureux sur la terre est celui dans lequel la foi et la prière ont un constant et paisible cours. La cause de cet état découle du fait que la foi a la clef des cieux, et que la prière a pour elle l'oreille de Dieu. Et qui est-ce qui pourrait être plus heureux que l'homme qui peut librement pénétrer au-delà du voile, être en communion avec son Créateur?

Lecteur, vous consentiriez volontiers, je pense, à être du nombre de ces heureux. — Recherchez alors ardemment le Saint-Esprit, afin que, par sa grâce, Il allume la plus brillante flamme dans votre cœur. Avec ce sincère désir, hâtons-nous vers

Digitized by Google

Péniel et demeurons-y jusqu'à ce que le feu sacré y brille dans toute sa force.

La dure servitude de Jacob a pris fin. Il a de nouveau en perspective le foyer de ses pères. Mais lorsqu'il atteignit les frontières de son pays natal, il les trouva hérissées de nombreux périls. Esaü, terrible dans sa colère et puissant dans sa force, est armé pour lui couper le passage.

Mais ces terreurs n'éteignent pas sa foi. Jacob, obéissant à une impulsion irrésistible, accourt directement au trône de miséricorde. Il s'humilie, comme étant indigne de recevoir la moindre parcelle de grâce. La foi se dépouille ainsi de tout, afin que toute la gloire revienne à Dieu. La foi n'a pas d'autre base sur laquelle elle puisse sûrement se reposer. Jacob réclame humblement les promesses, car les promesses sont les titres de toute espérance.

Les plans de Jacob sont tous sagement formés. L'obscurité va envelopper la terre, mais elle n'apporte aucun oreiller pour sa tête fatiguée. Le voyageur demeure seul sur les rives du Jabbok. Nous voyons ici comment la grâce obtint encore de l'huile pour sa lampe.

Il n'est ni fortifié, ni heureux, ni saint, celui qui n'a pas de fréquents entretiens avec Dieu. Ni les assemblées publiques, ni la société des chrétiens, ni l'échange mutuel de pensées saintes ne peuvent remplacer cette communion calme et pleine

Digitized by Google

de délices. C'est lorsque toutes choses ont disparu de nos regards, que les sourires de Jésus sont le plus doux, que sa voix est le plus claire, que son secours est le plus efficace. La Parole révèle alors ses trésors et les promesses répandent la vie.

Beaucoup déplorent leur manque de vie spirituelle et la stérilité de leur travail. La cause de ce dépérissement pourrait bien être dans la trop grande rareté de ces moments bénis où l'âme parle à Dieu comme face à face.

Mais Jacob reste-t-il longtemps seul? Oh! non. — Un étranger s'approche, tout-à-coup en vient aux mains avec lui, et s'efforce, avec toute son énergie, de le vaincre et de le jeter dans la poussière. Mais qui est-ce qui lutte ainsi avec lui dans le silence de la nuit? La forme de cet être est humaine, mais la personne est divine. Nous lisons : « Tu as été maître en luttant avec Dieu. » Dieu était donc le combattant; Jacob confirme le fait lorsqu'il dit : « J'ai vu Dieu face à face. » Ainsi, à travers le voile d'une mortalité apparente, nous voyons l'ange de l'alliance éternelle, notre grand Emmanuel, Dieu manifesté en chair. Comme homme, Il parla avec Adam dans le jardin; comme homme, Il marcha aux côtés d'Abraham; comme homme, Il lutte ici avec le patriarche. C'est en vérité une riche dispensation de la grâce que Jésus consente ainsi à devenir semblable à l'homme pécheur et s'abaisse à lutter avec lui sur une terre frappée de la malédiction. Quelle grâce que, dans l'accom-

Digitized by Google

plissement des temps, Jésus revêt notre humanité avec sa divinité, la porte sur la croix, dans le tombeau, puis dans le ciel, comme sa robe de triomphe.

Pourquoi ce combat? Chaque acte de Jésus est un volume écrit en lettres d'or pour notre instruction. Jacob et tous les pécheurs qui lui ont succédé apprennent par là que le pays de la promesse n'est conquis qu'à force de luttes contre les ennemis. Des épreuves, des craintes, des troubles se rangent en bataille contre nous et s'efforcent d'arrêter notre marche. Voyez Joseph : ce n'était pas pour lui une tâche facile d'échapper à ses furieux adversaires. Voyez Job, David, Paul, les apôtres et tous les saints dont nous parlent les Ecritures : quels combats, quels périls écrasants n'ont-ils pas eu à soutenir? Ils luttèrent, et plusieurs jusqu'au sang.

Lecteur, si vous connaissez peu ce que sont les combats spirituels, il est possible que vous ne connaissiez rien du camp de Christ. Examinez-vous vous-même. Etes-vous vraiment dans la foi? S'il en est ainsi, vous avez tiré une épée qui, aussi longtemps que vous serez sur la terre, n'entrera jamais dans le fourreau. Ceux qui remportent la couronne ont combattu le bon combat. « Le royaume des cieux est forcé et les violents le ravissent. »

Mais ce combat si rude de Jacob fut-il court? Non. Il dura « jusqu'à ce que l'aube du jour fût levée. » La terre est une vallée d'obscurité et de

Digitized by Google

ténèbres. Mais encore quelques moments et les ombres s'enfuiront. Bientôt paraîtra l'aurore d'une brillante éternité. Le pélerin fatigué pourra alors entrer dans la cité « qui n'a pas besoin du soleil ni de la lune pour luire sur elle, car la clarté de Dieu l'a éclairée et l'Agneau est son flambeau. » Alors, dans ce lieu de perfection, il y aura un parfait repos.

La force et la valeur de Jacob ont vraiment lieu de nous étonner. Lui, faible ver de terre, n'est pas écrasé. Il oppose pouvoir à pouvoir, force à force, adresse à adresse. Il ne veut pas, il ne peut pas se rendre. Son énergie se renouvelle continuellement. Il n'est que chair et sang comme nous, et cependant il ne peut être vaincu.

Il est de toute importance que nous connaissions clairement la source secrète de cet héroïsme indomptable de Jacob. Cette source n'est autre qu'une foi pleine et entière au Seigneur. Il savait que la voix qui l'appelait était celle de la victoire. De là il avait la confiance ferme qu'il eût été plus facile à cette voix de commander une tempête dans les cieux que de lui ravir la victoire. La foi est un rocher qui repose sur le rocher de la promesse. Elle n'est pas de la terre, c'est pourquoi elle est impérissable. Elle est des cieux, c'est pourquoi sa force est divine. Elle regarde à Jésus, c'est pourquoi elle surmonte toutes les difficultés. Elle s'appuie sur Jésus, c'est pourquoi elle est ferme comme Dieu.

Digitized by Google

Jacob ne combattit pas seulement par sa foi, mais encore par ses supplications et par ses larmes. C'est ce qu'écrit Osée (XII, 4), et la plume d'Osée était dans la main de Dieu. Nous apprenons par là que la foi est toujours instante, c'est pourquoi elle prie ; toujours humble, c'est pourquoi elle pleure.

Ici encore une porte est ouverte dans les cieux, et nous voyons Jéhovah vaincu par la prière d'un saint. La vraie prière est hardie. Elle s'approche de Dieu et ne lui donne aucun repos, jusqu'à ce qu'un sourire approbateur lui témoigne qu'elle est exaucée. Dieu ne peut ni ne veut se dégager de l'intensité de ses efforts. Il ne le peut pas, parce qu'il est écrit dans les cieux que la prière doit être exaucée. Il ne le veut pas, parce que la prière est le mouvement de son Esprit dans le cœur et l'expression de son Esprit sur les lèvres. Renier la prière serait le renier Lui-même. Etre sourd à la prière serait être sourd à Lui-même. « Si nous demandons quelque chose selon sa volonté, Il nous exauce; et si nous savons qu'Il nous exauce, quoi que nous lui demandions, nous le savons parce que nous obtenons les choses que nous lui avons demandées. »

Oh! mon âme, examine bien ce que l'Ecriture dit de la prière: Elle se tient « fortement attachée à Lui (Esaïe, LIV, 7). » — « Elle se tient fortement à sa force (Esaïe, XXV, 5). » — « Elle ne lui donne aucun repos (Esaïe, LXII, 7). » Apprenez par expérience la puissance de la prière.

Digitized by Google

Le cœur, fort dans la foi et dans la prière, perd toute sa dureté naturelle. Il devient doux comme la sympathie de Jésus, tendre comme le son doux et subtil de la grâce. Les abondantes larmes que versait Jacob attestaient la sincérité de son amour pour le Seigneur, qu'il étreignait alors d'autant plus étroitement qu'il avait la conscience de ses péchés.

Lecteurs, souvenez-vous que si vous n'avez pas la foi, l'esprit de prière, un cœur brisé, vous n'avez en vous aucun signe de vie. Eprouvez-vous vous-mêmes à Péniel, ne vous donnez aucun instant de repos jusqu'à ce que vous entendiez ces paroles : « Ta foi est grande, qu'il te soit fait comme tu le désires. » Puis encore : « Elle a arrosé mes pieds de ses larmes, ces pourquoi ses péchés, qui sont grands, lui sont pardonnés, car elle à beaucoup aimé. »

Mais nous sommes ainsi faits qu'une grande élévation spirituelle peut nous être un piége et produire en nous une fausse joie. Cette victoire-là est alors une victoire destructive, car elle laisse le vainqueur dans les chaînes de l'orgueil. Le Seigneur, notre gardien, le savait, car Il prévint le mal en « touchant l'emboîture de la hanche de Jacob, et elle fut démise. » Nous avons ici un miroir dans lequel se reflètent les dispensations du Seigneur envers ses enfants. De peur qu'ils ne périssent en remportant la victoire, Dieu permet qu'ils éprouvent une blessure. De nombreuses infirmités viennent les convaincre qu'un Dieu qui consent à se

Digitized by Google

rendre a cependant le pouvoir de les abattre. Ils apprennent que la victoire est un don de Dieu et non un signe de leur puissance. Ils doivent sentir qu'ils sont des roseaux cassés si Dieu ne leur donne pas la volonté et l'exécution.

Contemplons encore une fois le triomphe de la foi persévérante. L'ange cède la victoire et demande à être délivré des bras inflexibles de Jacob qui, avec un membre déjoint, mais avec une foi toujours plus ferme, ne cesse de demander une augmentation des faveurs célestes. Avec une sainte hardiesse, il s'écrie : « Je ne te laisserai pas aller que tu ne m'aies béni. » Il ne demande pas la guérison de son corps ou une prospérité extérieure; il ne demande qu'une marque positive de l'amour de Dieu et qu'un accroissement de santé pour son âme. « Bénis-moi, » c'est sa prière. De telles demandes sont toujours agréées du Seigneur. Il les honore, parce qu'elles l'honorent. Il les couronne par tout ce que Dieu Lui-même peut donner.

Enumérons, si nous le pouvons, toutes les richesses qu'acquit Jacob lorsque le Seigneur le bénit à Péniel.

Un nouveau nom va maintenant rattacher une gloire immortelle à cet exploit. Les actes héroïques ont une vie sans fin. Dans quelque lieu que soit prêchée ou lue la Parole de Dieu, le nom d'Israël rappellera le pouvoir que Jacob eut sur Dieu. Comme un prince, il contraignit Dieu à le bénir. Comme un prince, il amena le cœur d'Esaü captif dans ses bras.

Digitized by Google

Soyez un véritable Israélite, et les cieux et la terre sont à vous, les cieux pour vous bénir et la terre pour vous servir.

Jacob reçut un nom et donna un nom. Il appela ce lieu-là Péniel (vue de Dieu); car, dit-il, j'ai vu Dieu face à face, et ma vie a été préservée.

Soyez un véritable Israélite, un vainqueur de Dieu, et chaque lieu sera votre Péniel. Dans chaque occasion, vous verrez Dieu de près. Dans la vie et dans la mort, vous aurez l'œil constamment fixé sur Lui. Votre cabinet sera un Péniel, et lorsque vous vous agenouillerez, Dieu descendra vers vous et vous montrera sa face aimable. Le sanctuaire de la famille sera un Péniel où vous le verrez étendre les ailes de sa miséricorde sur vous et sur les vôtres. Chaque page de la Bible sera un Péniel qui brillera de tout l'éclat de Celui qui est la « Lumière de la vie » et le « Soleil de justice. » Le lieu de votre travail journalier sera un Péniel, car vous serez assis avec le Seigneur toujours devant vous. Les temples terrestres seront des Péniel, car le Seigneur se manifestera dans les prières et dans les louanges de ses enfants réunis. Votre lit de mort sera encore un Péniel : Jésus reviendra pour vous porter sain et sauf dans la demeure du Père. L'éternité sera un glorieux Péniel, car vous y verrez Dieu face à face.

Dieu d'Israël, rien n'est au-dessus de ta puissance, rien n'est indigne de ton amour; veuille donc que, par ces lignes, quelque âme soit amenée à Péniel!

Digitized by Google

XVII.

Une prison.

Et il fut là en prison.
GEN., XXXIX, 20.

Une prison est un lieu d'humiliation et de honte. Elle est peuplée de ceux qui sont accusés de crimes ou qui attendent la sentence d'une loi outragée. Ce nom seul suggère l'idée d'infamie, de verroux, de chaînes et de mort. D'ordinaire, ses habitants sont les propagateurs du mal, leur nom est un reproche, leur société un exil; ils sont semblables à une plante malfaisante qui doit être arrachée du sol, à un lieu infecté par la peste qu'il serait dangereux d'approcher.

Mais quel est le prisonnier dans le cachot duquel ces paroles nous admettraient? En dedans de ces murs qui renferment le crime, nous trouvons un

Digitized by Google

homme sans crime. Joseph, innocent, est jeté dans un cachot. Sans avoir transgressé les lois, il est mis au nombre des transgresseurs. Dans chacun de ces traits, le chrétien peut découvrir l'image de Jésus.

Joseph injurié, emprisonné pour une iniquité qu'il ne connaissait point, ne préfigure-t-il pas Jésus qui, sans péché, s'est fait péché pour nous? Celui pour qui les cieux des cieux ne sont pas un trône digne de Lui se revêt pour nous du costume de prisonnier, subit pour nous la honte infligée aux malfaiteurs. Pourquoi? Quelque faute avait-elle souillé son sentier? Cette seule pensée est un blasphème qui fait frissonner. — Non, la sainteté était l'essence de tout son être, de chaque pulsation de son âme. Il était né le saint Enfant Jésus. Il vécut le saint homme Jésus. Il mourut la sainte victime. Il ressuscita le saint conquérant. Il monta au ciel dans un saint triomphe. La sainteté est le sceptre de sa royauté à jamais.

Comment alors la justice put-elle l'atteindre? Elle l'atteignit parce que, quoique aucune ombre de péché ne fût en Lui, des montagnes de péchés étaient sur Lui. Pur de toute offense personnelle, Il était, devant Dieu, chargé des transgressions innombrables, de multitudes innombrables. Ici se manifeste la divine grâce de Dieu : Il consent à ôter du coupable sa culpabilité et à la placer sur Celui qui n'est pas coupable; Il transfère sur son Fils sans

Digitized by Google

péché les péchés des transgresseurs. Etonnante, mais vraie autant qu'étonnante est cette parole : « L'Eternel a fait venir sur Lui l'iniquité de nous tous. » Jésus se fait ainsi notre garant du péché. Il nous apparaît, par substitution, déshonoré, couvert de la masse accumulée de nos offenses. Il est reconnu, traité comme le propagateur de tous les maux, de tous les crimes, comme l'étendard de toutes les mauvaises pensées qui ont souillé et qui souilleront encore chaque enfant de la famille rachetée. Nous comprenons l'agonie de son cœur lorsqu'Il s'écrie par la bouche du Psalmiste : « Mes iniquités m'ont atteint, elles surpassent en nombre les cheveux de ma tête. » Il présente ses épaules pour recevoir la charge maudite. La justice la pose sur Lui, et c'est pourquoi elle la réclame avec raison comme son prisonnier. Oh! mon âme, reconnais la délivrance qu'Il nous apporte. Il brise la chaîne qui m'aurait tiré en enfer. Il passe dans les eaux bourbeuses de ma corruption, afin que je puisse être reconnu exempt de toute souillure. Il se fait justice, afin que je devienne justice de Dieu en Lui.

La Bible sera un livre scellé, l'histoire de la croix sera une page obscure, la paix sera un mets sans saveur, l'espérance une vaine fiction, aussi longtemps que vous n'envisagerez pas Christ comme votre substitut et comme votre garant. Quelle révolution s'opère lorsque Jésus se révèle de cette manière! La justice brille dans toute sa gloire, dans

Digitized by Google

tout son éclat; la miséricorde dans tous ses triomphes, le salut dans toutes ses richesses. La trompette de l'Evangile crie alors avec puissance : « Voici l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde. »

Dans la prison d'Egypte, nous voyons plus qu'une image de Jésus innocent, mais pourtant sous le poids d'une condamnation. Ce qui entoure Joseph nous aide à comprendre l'empire de la grâce.

Auprès de Joseph sont deux criminels. Le jugement humain ne sait voir aucune différence entre eux. Leur position extérieure est la même : enveloppés dans la même disgrâce, ils attendent tous deux une fin ignominieuse. Mais bientôt ils sont séparés. L'un sort du cachot pour être comblé d'honneurs, l'autre reste dans les liens de la mort.

Ne pourrions-nous pas voir dans ce fait une peinture prophétique? Ne serait-ce pas un type des merveilles de la croix? Lorsque la rage de l'homme et la ruse de Satan semblèrent prévaloir, et que Jésus fut conduit comme un agneau à la boucherie, une circonstance semblable se présenta. Pour combler la coupe de l'insulte, deux fameux criminels sont enchaînés à ses côtés. Mais cet effort étudié pour le mettre au rang des malfaiteurs ne fait qu'attester la vérité. Celui qui ne peut se tromper avait dit : « Il sera mis au nombre des transgresseurs. » Regardez le frappant accomplis-

Digitized by Google

sement de cette parole : Jésus est placé entre deux brigands. Quand l'homme vain apprendra-t-il que sa rage ne sert qu'à accomplir les desseins de Dieu? La rébellion la plus farouche est enchaînée à ses conseils. Mais approchons-nous davantage et examinons toutes les circonstances de ces deux évènements. Voyez quelle coïncidence ! — Prenons notre place sur le calvaire. Les croix maudites sont élevées. Toutes trois sont percées de part en part. Jésus est cloué à celle du milieu.

Lecteur, je vous en conjure, transportez-vous souvent dans ce lieu. Cette croix est le prix d'âmes innombrables, la rançon de tous les rachetés et la gloire de Dieu dans le plus haut des cieux. Quiconque n'y cherche pas son refuge ne connaît encore rien de la rémission des péchés. Il ne goûtera jamais la vie, celui qui ne se lave pas dans cette fontaine ouverte au pécheur. Jésus souffre le supplice de la croix, afin d'arracher le sceptre des mains de Satan, de détruire l'empire des ténèbres. Cette vérité doit être criée à la face de tout le monde; il faut qu'il sache qu'une religion qui ne se glorifie pas dans le sang de l'Agneau n'est qu'une vaine imagination, une ruse du prince du mensonge. L'espérance, aspergée de ce précieux sang, peut seule vivre.

Mais regardons de plus près ceux qui, à côté de Jésus, se tordent dans l'agonie de la mort. Il nous semble que tous deux ne vont pas tarder à mourir avec un cœur aussi dur que les clous qui

Digitized by Google

les transpercent (Matth., XXVII, 44. Marc, XV, 32). Mais voyez quel changement s'opère en l'un d'eux! Il maudit le péché qu'un jour il caressait. Il confesse toute sa méchanceté et il professe de craindre le Dieu qu'il avait méprisé. D'où viennent tous ces sentiments nouveaux? Ce n'est pas le fruit des circonstances extérieures, qui sont les mêmes pour tous deux. Mais un seul est touché, enseigné, changé. Comment s'opère ce prodige? Quelque pouvoir invisible a pénétré les replis de son cœur et écrasé l'ennemi de Dieu. Ce ne peut être que l'Esprit de Dieu. C'est son privilége de convaincre de péché. Sans Lui, les faits extérieurs, les épreuves, les afflictions, les peines, les souffrances, les appels, les menaces, les entretiens n'ouvriront jamais les yeux aveuglés, ne feront jamais changer de direction celui qui s'égare. A quelque moment que la conscience réveillée s'écrie : « Je suis misérable, je m'abhorre moi-même, » la toute-puissance de Dieu a dirigé le coup qui porte le rebelle à se jeter à ses genoux.

Là où la foule railleuse voit « un ver plutôt qu'un homme, » à travers les haillons de la pauvre humanité dont il s'est couvert et sous le déguisement du sang et de l'infamie, la foi voit le Roi des rois, le vainqueur de Satan, le divin libérateur. Elle discerne, sous cette croix ignominieuse, le trône glorieux de la divinité incarnée.

Un homme peut reconnaître son péché et cepen-

Digitized by Google

dant périr. Tel fut le cas de Judas. On peut dire de tête : « Je sais qui tu es » et ne jamais obtenir la vie. Tel est le cas des démons. Mais lorsque l'âme est profondément agitée, elle sent, elle voit que Christ seul peut lui donner du secours; elle reçoit une force qui lui fait briser toutes les entraves, traverser des océans de difficultés, surmonter des montagnes d'obstacles, et ne lui laisse trouver aucun repos jusqu'à ce qu'elle se jette dans ses bras protecteurs. Tel fut le brigand converti. « Seigneur, souviens-toi de moi. » Je péris, mais tu peux me sauver. Les flammes de l'enfer sont sur le point de m'envelopper, mais tu peux me sauver. « Seigneur, souviens-toi de moi. »

Lecteur, vos besoins seraient-ils moindres que les siens? Non, ils sont aussi grands, aussi pressants qu'ils peuvent l'être. Votre âme est-elle moins précieuse que la sienne? Votre éternité est-elle moins éternelle? Cela ne peut être. Avez-vous alors crié avec la même ardeur : « Seigneur, souviens-toi de moi? » Heureux ceux qui combattent avec le Seigneur! Ils reçoivent l'incomparable trésor d'une joie éternelle. Tel fut le brigand sur la croix. Il en sera toujours ainsi. Le cœur de Jésus est prompt à s'émouvoir et à répondre : « Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. » Il n'y a là aucun doute, aucune incertitude, aucun délai. Un pécheur pleure sur ses péchés, le Sauveur a pitié de lui. Un pécheur jette un regard sur le Sauveur, et le Sauveur lui sourit. Un pécheur prie, le

Digitized by Google

Sauveur lui répond. La demande est : « Souviens-toi. » La réponse est : « Tu seras avec moi. » Tristesse bénie ! — foi bénie ! — prière bénie ! — grâce bénie ! — Sauveur béni ! — Tu es digne d'être appelé Jésus, tu es digne de régner dans le cœur qui t'adore. Tu es digne d'être exalté par tout ce qui respire. Tu es digne d'être loué par toutes les bouches dans tous les pays de la terre, dans tous les âges. Tu es digne d'être l'hymne éternel d'éternels alléluias !

Il se peut faire que je m'adresse à quelque personne qui, après de nombreuses années de mondanité, d'incrédulité, a été amenée sur le bord du précipice de la perdition. Mais vous vivez encore, Christ vit encore. Il y a espérance. La porte, sur le point de se fermer, ne l'est pas encore. Le brigand alla en avant et trouva grâce. Il saisit l'occasion précieuse qui se présenta à lui, et il est maintenant avec Jésus. Que voulez-vous faire ? Voulez-vous rester immobile et périr ?

Peut-être que Satan, menteur dès le commencement, vous suggère la pensée que le lit de mort vous amènera à vous repentir, à croire et à chercher miséricorde. Ne le croyez point. En fut-il ainsi avec l'autre brigand ? Le rongement seul de l'agonie le travaillait. L'enfer était près, mais il ne le vit pas, ne le craignit pas et ne chercha pas à l'éviter. Et maintenant, du milieu d'un lac ardent, il avertit, comme un fanal effrayant, que

Digitized by Google

la mort ne change pas le cœur, n'engendre pas la foi.

Mais laissez-moi plutôt espérer que vous avez bu à cette coupe de vie. S'il en est ainsi, vous différez entièrement de celui dont nous venons de parler et de la foule qui l'entourait. D'où vient la différence? Vous reconnaîtrez sûrement avec gratitude que le Souverain vous a regardé avec amour et qu'il a répandu avec abondance ses grâces sur vous. Vous ajouterez sûrement : Par le pouvoir du péché, j'étais ce que j'étais; par la grâce de Dieu, je suis ce que je suis. Le péché me mettait au nombre des transgresseurs. Mais le dessein éternel de Dieu et son amour éternel m'a accordé un secours puissant. Jésus se mit au nombre des transgresseurs, afin que je fusse mis au nombre de ses saints dans la gloire.

Digitized by Google

XVIII.

Les greniers ouverts.

Joseph ouvrit tous les greniers.
GEN., XLI, 56.

L'histoire sacrée nous présente peu de scènes aussi instructives que celles de la vie de Joseph. La variété des incidents, la peinture des divers caractères de l'homme offrent aux lecteurs de tout âge et de tout rang un inépuisable sujet de méditations. Nous pleurons avec le père privé de son fils bien-aimé; nous tremblons avec le jeune homme qui tremble dans la fosse. Nous soupirons avec lui dans son exil. Nous prenons courage en le voyant surmonter la tentation. Nous partageons ses liens. Nous triomphons avec lui, lorsqu'il monte sur le siége de gouverneur d'un puissant empire.

Mais le grand mérite de ce récit n'est pas dans

Digitized by Google

un style simple, dans les plus touchants tableaux, dans une direction toute providentielle, dans un dénouement qui repose le cœur. Si l'on n'y voit que cela, on a peu vu, et il ne reste dans la main qu'une fleur fanée et sans odeur. Cette lecture n'est vraiment profitable qu'autant que l'âme en retire du fruit. L'âme est l'homme réel. Tout le reste est terrestre comme la terre, passager comme le temps.

La portion de l'Ecriture que nous avons maintenant devant les yeux est surtout précieuse en ce qu'elle nous présente Jésus dans chaque circonstance de la vie de Joseph. Sachons y découvrir Jésus. Qui est en butte à l'envie, à la haine de ses frères? Qui est-ce qui fut vendu pour quelques pièces d'argent, exilé en Egypte, mis au nombre des transgresseurs, placé entre deux criminels, dont l'un périt et l'autre se releva? Qui sortit de prison pour se placer à la droite d'un Souverain? N'entrevoyez-vous pas Jésus dans chacune de ces scènes? C'est entre ses mains que sont placées les rênes d'un gouvernement. C'est Lui qui sauve de la mort sa parenté. C'est Lui dont le cœur est ému lorsque ses frères ne le reconnaissent pas. C'est à Lui que doit recourir celui qui va périr. C'est Lui qui a la clef de tous les greniers. Le nom est Joseph, la vraie image est Jésus.

L'abondance que répand Joseph ne nous dit-elle rien de l'abondance qui se trouve en Jésus? Veuille

Digitized by Google

l'Esprit, doux dans sa puissance et puissant dans sa douceur, ouvrir nos yeux pour voir cette abondance et nos mains pour nous en saisir !

L'Egypte était plongée dans une misère universelle. L'appui de la vie va manquer. La faim fait déjà sentir toutes ses horreurs. Des joues blêmes et des voix creuses disent déjà assez que la mort s'avance à grands pas. Mais il y a encore de l'espérance au fort même du désespoir. Des greniers ont été remplis de blé, et Joseph, messager de miséricorde, a été désigné pour le distribuer.

L'heureuse nouvelle vole rapidement dans tout le pays. Des foules accourent vers les portes qui vont leur rendre la vie. Vous demandez-vous ce que veulent dire ces regards ardents, cette marche précipitée ? C'est que le besoin les presse dans son étreinte de fer. Au foyer, point d'espérance ; au champ, point de secours. Un seul peut les soulager. Hésiter un moment, c'est mourir. Accourir à Joseph, c'est trouver l'abondance. Aussi se précipitent-ils vers lui.

Ne voyons-nous pas ici le pécheur affamé qui vole à Jésus ? Il est un jour dans lequel le pauvre homme s'assied dans sa hutte dénuée de tout et se contente des gousses qu'il peut se procurer lui-même. Mais que la lumière d'en haut vienne lui révéler sa profonde misère, alors un véritable tremblement de terre ébranle tout l'échafaudage de ses illusions. Il découvre que, comme une famine

Digitized by Google

terrible, le péché suce jusqu'à la dernière goutte de son sang. A l'heure de la miséricorde, il entend une voix lui dire : Tu peux encore vivre. Il est en Jésus du pain qui donne la vie en abondance. Qu'est-ce qui peut le retenir encore? — Rien. Il passe par-dessus tous les sarcasmes et toutes les moqueries; il brise tous les anneaux de la chaîne qui le retient captif. Vous pourriez lier les vents par un fil, vous pourriez apaiser la tempête par une parole, vous pourriez faire reculer l'Océan avec une plume plutôt que d'arrêter le pécheur réveillé, altéré de pardon, et qui sait qu'en atteignant Jésus, il aura tout en abondance et pour toujours.

M'adressé-je à quelque personne qui ne se soit pas encore rendue vers le Dispensateur de toute grâce? Réveillez-vous, réveillez-vous avant que vous dormiez du sommeil de la mort. Ne savez-vous pas que votre pays est frappé d'une famine? Le péché, comme un vent destructeur, a tout ravagé. Il n'a laissé aucun pâturage sain pour l'âme. Il n'a plus aucun fruit d'où découle un suc de vie. Il n'y a plus qu'épines, ronces ou plantes malfaisantes. Vous devez vous procurer de la manne céleste ou vous mourrez. Les mains seules de Jésus la distribuent. Ne voulez-vous pas aller à Lui pour avoir la vie?

D'autres dépérissent, languissent, tout en ayant quelque conscience du péril, tout en faisant quelques efforts pour y échapper. Il faut quelques pas pour chercher de la nourriture; mais les fausses

Digitized by Google

directions de Satan les égarent bientôt, et ils se tournent vers des greniers remplis d'erreur et de propre justice. Ils s'y repaissent des bulles vides des rites extérieurs, de formes et d'une nourriture indigne de ce nom.

D'autres s'avancent et cependant n'atteignent pas les coffres dans lesquels est déposé le trésor qui donne le salut. Peut-être s'arrêtent-ils au portail de la Parole de Dieu. Ce guide est, en effet, divin; dans chaque parole retentit la voix du ciel. Mais écouter l'instruction n'est pas se saisir du salut. Savoir seulement qu'il y a un lieu où sont déposées des provisions ne nourrit pas beaucoup celui qui est affamé. Ah! malheur à celui qui tomberait dans l'enfer avec les paroles de l'Ecriture sur les lèvres!

D'autres cherchent leur repos dans leur Eglise. Une Eglise fidèle est, en effet, une direction vers les cieux. Elle est la colonne et le fondement de la vérité. Elle avertit et enseigne; mais elle ne pourra jamais donner ou retenir la vie. Malheur à celui qui tomberait dans l'enfer depuis l'échafaudage du salut!

D'autres ne se nourrissent uniquement que des sacrements. Ils ont, en effet, été ordonnés de Dieu comme de précieux signes et de précieux sceaux de la grâce; mais les signes ne sont pas la substance, et les sceaux ne sont pas les faits. Ah! malheur à celui qui entrerait en enfer avec les éléments sacramentels dans les mains!

Digitized by Google

D'autres se contentent des rafraîchissements que leur offrent des pasteurs zélés et pleins de foi. De tels serviteurs de Dieu sont, en effet, les ambassadeurs de Christ, les hérauts de sa grâce, les bergers terrestres du troupeau. Leur charge est de conduire les brebis qui leur sont confiées; mais ils ne sont plus la vraie nourriture. Malheur à celui qui ne s'appuierait que sur l'homme!

D'autres mettent toute leur joie dans leurs œuvres. Les œuvres chrétiennes sont, en effet, la constatation de la foi et prennent racine en elle. Mais nul homme ne sera sauvé par les œuvres. Ah! malheur à celui qui entrerait en enfer enveloppé du manteau de sa justice propre!

Lecteur, croyez-moi, pour obtenir le secours, la grâce, la vie, nous devons aller directement à Christ. Il n'est pas d'autres mains que les siennes pour distribuer le pain de vie.

Serai-je bien accueilli? demande un pécheur tout tremblant. Des milliers et des milliers ont cherché, et tous ont trouvé. Il n'a encore renvoyé aucun suppliant. Cette déclaration est positive : « Je ne mettrai dehors aucun de ceux qui viendront à moi. » Son caractère ne varie pas : « Il rassasie de biens l'âme affamée. » Cet appel si tendre résonne encore à nos oreilles : « Mes amis, mangez, buvez, faites bonne chère, mes bien-aimés. »

Demanderiez-vous quelles sont les provisions que renferme cette salle de festin? Je pourrais plus

Digitized by Google

facilement compter les sables de l'Océan que vous dire l'abondance qui y règne. « Cieux, écoutez, et toi, terre, prête l'oreille. » L'Eternel donne son corps pour nourriture et son sang pour breuvage. « Ma chair est une véritable nourriture et mon sang un véritable breuvage. » La foi étend sa main et prend sa part avec actions de grâces. Mais comment? Non avec des lèvres charnelles. Cette pensée est une hérésie. La raison la repousse avec dédain. L'infidélité la tourne en ridicule. L'Ecriture la dément. Toute l'expérience la rejette comme une vaine et folle imagination. Non, la foi saisit cet aliment et le savoure avec un cœur pur et saint. La manne cachée est la vérité savoureuse du corps et du sang de Christ donné en rémission des péchés. En recevant cette nourriture spirituelle, une force, une vigueur nouvelle est donnée, non à une tente d'argile qui ne tardera pas d'être détruite, mais à un nouveau né du ciel, à une âme immortelle. L'homme intérieur, nourri de cette manière, combat avec une force de géant le combat de la foi et s'élève avec des ailes d'aigle jusqu'aux hauteurs de Sion.

Quelle abondante nourriture nous fournissent les précieuses promesses de l'Ecriture! Lorsque la main du Seigneur les applique, chaque parole devient esprit et vie. L'homme pauvre, chargé, fatigué, abattu sous le poids des épreuves et des afflictions, implore du secours, et il le trouve dans ces déclarations si positives de l'amour éternel.

Digitized by Google

Comme Jonathan, il goûte le miel, et ses yeux sont éclaircis et son esprit est réjoui.

Il n'est aucun élément nécessaire à la vie qui ne se trouve dans ce riche trésor. Cette parole est bien grande. « Il a plu au Père que toute plénitude habitât en Lui, » plénitude, non pas pour Lui-même, car Il est glorieux autant que Dieu peut l'être, mais pour les pèlerins fatigués qui recevront leur part de cette plénitude. Tout comme le soleil est lumière et donne de la lumière, ainsi Jésus est grâce et répand la grâce. « Nous avons tous reçu de sa plénitude et grâce sur grâce. » Celui qui est venu s'en retourne rassasié de biens, les pauvres sont rendus riches; les faibles deviennent forts; ceux qui tombent en défaillance reprennent vie, ceux qui sont affamés reçoivent de la nourriture en abondance.

Plusieurs Egyptiens devaient faire un pénible voyage avant d'arriver aux greniers de Joseph; mais le vol rapide de la foi nous amène en un moment au dépositaire de la grâce.

C'était à des heures déterminées que Joseph distribuait le blé. — Ces portes-ci sont toutes larges ouvertes de nuit et de jour.

Des foules de personnes pouvaient rester en arrière pendant que d'autres recevaient les provisions dont elles avaient besoin. — Jésus a toujours une oreille prête et attentive à toutes les demandes qu'on Lui adresse.

Les greniers égyptiens, quoique extrêmement

Digitized by Google

pleins, ont dû à la fin être épuisés. — Notre secours n'est pas dans une citerne, mais dans une source jaillissante. Sa profondeur est immense comme l'infini, sans limites, comme Dieu.

Les Egyptiens devaient acheter leur blé avec de l'argent. — Nous recevons sans argent et sans aucun prix. Sur la porte de ce grenier spirituel de l'Evangile, il est écrit : « Demandez et vous recevrez. »

Lecteur, périssez-vous parce que vous manquez du pain de la vie? Souvenez-vous que si vous n'êtes pas nourri, c'est parce que vous ne voulez pas vous nourrir; vous mourez de faim, parce que vous ne voulez pas étendre la main et vous servir de ce qui est devant vous.

Etes-vous une plante sans sève qui ne porte que peu de fruits et qui n'a que de faibles bourgeons? C'est parce que vous ne recherchez que rarement le Joseph de l'Evangile. — Pensez-y : Il est venu afin que vous puissiez avoir la vie et que vous puissiez l'avoir en abondance.

Enfant de Dieu, vous vous êtes approché de Lui, vous savez combien promptement la porte s'ouvre à votre prière. Vous demandâtes le pardon, il vous fut accordé. Vous cherchâtes la joie et la paix, votre cœur en fut rempli. Vous exprimâtes le besoin que vous aviez de lumière et de directions, des rayons éclatants brillèrent directement sur votre sentier. Vous désirez ardemment voir un signe de l'amour

Digitized by Google

du Sauveur, Il vous montre son cœur sur lequel est gravé votre nom.

Maintenant montrez votre gratitude en allant fréquemment à ce grenier près duquel Jésus est à jamais pour en ouvrir la porte. Ne voulez-vous pas y être à jamais pour y frapper? Il vécut une vie pour pouvoir tout donner en abondance. Ne voulez-vous pas vivre une vie pour prendre ce qui vous est offert et l'administrer avec sagesse?

Digitized by Google

XIX.

Le Scilo.

Jusqu'à ce que le Scilo vienne.
GEN., XLIX, 10.

C'est dans la chambre d'un mourant et par des lèvres mourantes que le mot de *Scilo* fut pour la première fois prononcé.

Le vieux patriarche avait connu tous les périls et toutes les agitations d'un voyage orageux. Le port si longtemps désiré s'ouvre maintenant pour le recevoir. Des vagues aussi déploient leur rage contre nous, mais combattons-les dans la foi et l'espérance. Leur courant rapide entraîne le croyant dans les calmes eaux d'un repos éternel.

Le nom de Scilo est presque le dernier qui sortit de la bouche du patriarche Jacob. Combien n'est-il pas doux de laisser à ceux qui nous entou-

Digitized by Google

rent un legs de réjouissantes bénédictions ! Combien n'est-il pas doux de diriger leurs pensées vers Celui qui a vaincu la mort, et qui recueillera tous ses enfants dans une seule demeure où règnera une union bénie et éternelle !

Scilo (*paix*), nom doux et puissant : nom doux, parce que Celui qui le porte est un baume vivifiant ; nom puissant, parce qu'il est au-dessus de tous les noms. C'est Lui, ce Scilo, qui vient éclairer nos esprits. Son amour se délecte à révéler à son peuple les richesses de sa bonté et de sa gloire. Ainsi, pendant que les anges voilent leurs faces pour l'adorer sur son trône, Lui s'approche du pauvre pécheur, se place à ses côtés et lui fait lire ligne après ligne les annales de sa grâce. Il passe vers nous sous un grand nombre de titres, dont chacun donne une nouvelle instruction et une fraîche pâture à l'âme. Mais tandis que d'autres noms brillent chacun comme l'attribut d'un rayon, le nom de Scilo est une véritable couronne de lumière. Les autres sont comme des joyaux séparés. Celui-ci est un diadème complet.

Le Scilo est la paix. Jésus nous montre ici ses lettres de créances. Il nous fait remarquer qu'Il ne vient pas sans autorité aucune, mais qu'Il est l'ambassadeur de quelque cour. En effet, Il nous apporte un message d'un royaume bien éloigné. Il nous apporte la volonté d'un souverain absent ; Il nous apporte la *paix*.

Par qui est-Il ainsi envoyé ? Ecoutez l'une des

Digitized by Google

nombreuses voix que fait parler l'Ecriture : « En ceci est manifesté l'amour de Dieu envers nous que Dieu a envoyé son Fils unique au monde, afin que nous vivions par Lui. En ceci est l'amour, non que nous ayons aimé Dieu, mais en ce qu'Il nous a aimés et qu'Il a envoyé son Fils pour être la propitiation pour nos péchés (Jean, IV, 9, 10). » Le Père éternel envoie le Fils éternel. Nous adorons l'amour de Jésus lorsqu'Il a consenti à venir sur cette terre. Nous adorons l'amour de l'Esprit qui donne de croire à son œuvre et d'entendre sa voix. Adorons de tout notre cœur l'amour du Père qui ouvrit la porte par laquelle Il vint. La louange de chaque lèvre n'atteindra jamais le don glorieux du Donateur. La source de la rédemption repose profonde dans le cœur du Père. Le premier anneau de la chaîne d'or du salut est dans la main du Père. « Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique et bien-aimé. » — Dieu signale son amour envers nous en ce que, lorsque nous n'étions que pécheurs, Christ est mort pour nous. Nous pouvons mesurer la grandeur de cet amour par la grandeur de l'Envoyé. Le Scilo du Père est le Fils du Père. « Quand l'accomplissement du temps est venu, Dieu a envoyé son Fils. » Si Dieu eût réuni tous les hôtes de son ciel pour les envoyer sur la terre, c'eût été en vérité une glorieuse ambassade. Mais tous auraient été comme de l'écume, comparés à Jésus. Il surpasse autant les multitudes d'anges que le Créateur surpasse la chose qu'Il a créée.

Digitized by Google

Il a vécu une éternité entière avant qu'ils existassent. Combien donc n'est-il pas plus précieux qu'ils ne le sont!

Aucun autre Scilo ne pouvait-il exécuter le message? Impossible. L'œuvre qu'il faut accomplir, c'est la rédemption du pécheur. Une justice infinie doit être répandue sur une injustice infinie. C'est pour cela que Jésus est nécessaire; c'est pour cela que Jésus est envoyé. Une expiation doit avoir lieu pour des péchés infinis en nombre et en gravité. C'est pour cela que Jésus vient. Jésus seul est capable d'expier.

Croyant, lisez dans votre Scilo les grâces du cœur du Père. Il a fait autant pour vous sauver, afin qu'Il n'ait plus rien à envoyer. Lisez en Lui le prix incalculable de votre âme. Les mérites seuls du Scilo égalent sa valeur. Lisez en Lui l'angoisse inexprimable de celui qui se voue à la mort. Le Scilo seul a la force de la supporter pour vous. Lisez en Lui les gloires inconcevables qui attendent le racheté.

Scilo. La signification la plus prochaine de ce nom est l'abondance, la paix : Lui, pour qui tout est réservé; Lui, à qui appartient le royaume; Lui, qui est l'héritier de toutes choses. Jésus est ainsi révélé comme assis sur le trône de gloire de la rédemption. Nous découvrons ainsi le sens de cette déclaration : « Il lui donna la seigneurie et l'honneur, et le règne, et tous les peuples, les nations et les langues le serviront; sa domination

Digitized by Google

est une domination éternelle qui ne passera point; et son règne ne sera point dissipé. » C'est ici que repose ce dessein arrêté et cette promesse positive qui est la haute et inébranlable tour de la foi. Ici est la promesse de prochaines victoires.

Qu'importent les rébellions du monde contre le Scilo? Qu'importe que l'iniquité paraisse devenir puissante et universelle? Qu'importe que les pures vérités de Christ soient foulées aux pieds comme de la boue? Le Scilo se rit de tous ses adversaires. Son nom est une bannière de triomphe sur laquelle sont inscrites ces paroles : Il est le royaume, le sceptre, la puissance : « J'ai sacré mon roi sur Sion, la montagne de ma sainteté. » — « Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis pour marche-pied de tes pieds. » Encore un peu de temps et Jésus prendra entre ses mains son règne et sa toute-puissance, « et les méchants se tairont dans les ténèbres. »

Croyant, ne vous découragez pas si vous ne voyez pas encore toutes choses mises sous ses pieds. Votre Scilo aura la victoire. Regardez en arrière, et voyez quels miracles ont suivi la prédication de son nom. Regardez autour de vous, et voyez quel nombre immense d'âmes volent à la croix comme des colombes à leur colombier. Regardez en avant, et réjouissez-vous à la vue des champs qui mûrissent pour la moisson. En suivant ce Scilo, vous suivez un puissant conquérant qui marche à la victoire. En étant à son service, vous

Digitized by Google

marchez à des triomphes bénis. Bientôt, et chaque ennemi lèchera la poussière; bientôt, et chaque cri d'opposition sera étouffé à jamais; bientôt, et les roues de son chariot rouleront glorieusement, et Satan, le tombeau, l'enfer et toutes les légions des esclaves du péché se débattront dans les chaînes de la captivité. Le royaume est réservé au Scilo.

Lecteur, vos lèvres profèrent continuellement cette demande : « Ton règne vienne. » Il est près. La réponse ne tardera point. Dans quel état vous trouvera-t-il ce règne? Votre foi témoigne-t-elle que vous êtes appelé à hériter de ce royaume, ou votre conscience tremble-t-elle que sa gloire ne soit votre honte éternelle? Préparez-vous à sa rencontre. Le règne du Scilo est à la porte.

Le Scilo apporte un autre message, un message qui annonce le Fils. — Vous demandez-vous : « Le fils de qui? » — La foi répond : « Le Fils de Dieu, car l'esprit de Jacob est fixé sur Dieu. Le Fils de l'homme, car Jacob parle de Juda. La divinité et l'humanité de Christ sont ici clairement annoncées.

Il est le Fils de Jéhovah. Il est le chef de l'arche de la délivrance. Il est la lumière du firmament du salut. Il est un avec le Père, un dans sa nature, un dans son essence, un dans chacune de ses perfections. De toute éternité Il est le Dieu puissant; Il est le Dieu souverain de tous les mondes. Ceux qui ne connaissent pas Christ comme Dieu sont sans

Digitized by Google

Dieu et sans espérance. C'est une moquerie de dire : « Regardez à moi et vous serez sauvés, » si celui qui le dit n'est pas Dieu lui-même. Si Jésus était moins puissant, Il ne pourrait effacer une seule tache, une seule iniquité. On ne peut assez insister sur ceci, que chaque péché, étant un mal infini, requiert l'expiation par un mérite infini. — Mais vous avez toute infinité dans le Scilo. Il est puissant pour effacer les innombrables péchés de la multitude entière des rachetés et pour les couvrir du manteau de sa justice. — Il subjuguera tous ses adversaires par sa force irrésistible. Il est glorieux pour présenter ses élus devant le trône de Dieu et pour les envelopper à jamais de toutes les gloires du ciel. Il peut faire tout ceci parce qu'Il est le Scilo, le Fils de Dieu.

Mais le Scilo peut aussi être le Fils de Juda. Nous avons ici un autre trait qui distingue la postérité de la femme. Jésus doit être le Lion de la tribu de Juda. Il doit revêtir les haillons de notre pauvre humanité comme la postérité d'une des filles de Juda, et son berceau est dans la cité de Juda.

Lecteur, remplit-Il votre cœur de transports d'adoration et de louanges ? Ne trouvez-vous pas en Lui les signes précieux de son amour infini et une preuve certaine de son pouvoir pour racheter les âmes ?

Pesez bien ce fait. Si Jésus n'est pas véritablement un homme, il n'est point de mort expiatoire, point de sang expiatoire, point de justice qui jus-

Digitized by Google

tifie, point de sympathie avec l'homme, point de chemin ouvert qui mène à Dieu, point de centre d'union. Dieu est infiniment éloigné de l'homme. L'homme est incommensurablement au-dessous de Dieu. Mais le Scilo vient pour les réunir avec toutes les facultés de l'homme et toute la puissance de Dieu. La foi satisfaite s'écrie : Mon frère, mon Seigneur, mon Dieu, mon tout, mon salut complet.

Il est encore une autre corde de la harpe du Scilo de laquelle on peut tirer un son bien doux, celui de la paix. Quelle douce harmonie pour le pécheur tremblant! Le pécheur réveillé sait que le péché le rend inimitié contre Dieu, qu'il construit les murailles de l'enfer, en attise le feu et précipite sa victime auprès du ver qui ne meurt point. Mais le Scilo est envoyé vers la terre, et la colère apaisée fait place à l'amour. Il annule la cause qui avait provoqué la colère de Dieu. Il ensevelit le péché dans l'océan impénétrable de son sang. Dieu regarde le croyant enveloppé de Jésus et l'aime d'un amour sans mesure, le bénit de bénédictions innombrables, l'honore d'honneurs célestes, le glorifie avec les gloires du ciel. Le Scilo est notre paix avec Dieu.

Quelles angoisses n'éprouvons-nous pas lorsque l'Esprit de Dieu nous fait sentir ce que nous sommes réellement, ce que nous méritons réellement! Il n'est aucun repos, aucune espérance jusqu'à ce que le Scilo nous montre sa croix et nous ouvre

Digitized by Google

ses blessures qui seules peuvent apaiser la colère du Père. Mais lorsque nous sentons que notre châtiment est tombé sur Lui, toute crainte disparaît de notre cœur. La tempête de l'angoisse devient le calme de la joie céleste. Les douleurs de la vie, les appréhensions, les menaces de pauvreté et de peines, rien ne peut désormais nous décourager. Celui qui a le Scilo dans son cœur n'y a plus de place que pour la paix. Il n'entend aucune autre voix que celle du Prince de la paix qui murmure à jamais à son oreille : « Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix. » Tel est le Scilo promis par le patriarche mourant. Il est venu, Il a tout accompli.

Lecteur, ne fermez pas ces pages avant que vous puissiez vous dire : Je le connais, je l'aime; Il est à jamais mon seul appui.

Digitized by Google

XX.

Le salut.

O Eternel! j'ai attendu ton salut.
GEN., XLIX, 18.

Le salut! Béni soit Dieu de ce que notre pauvre terre a entendu retentir ce nom que l'enfer ne pourra jamais ouïr! Bénie soit la grâce qui l'apporte à nos oreilles! Des multitudes de familles humaines lui sont étrangères. Mais que l'Esprit d'amour soit trois fois béni si ce salut est la plus douce mélodie qui vous charme le jour et la nuit, la note la plus haute de vos incessantes louanges!

Le salut! Il peuple les nombreuses demeures du royaume céleste. Il est à jamais la félicité des bienheureux. Il est leur joie, leur bonheur, leur chant de paix, leur repos, leur gloire. Oh! mon âme, regarde à lui, afin que tu sois sauvée.

Le salut! Il est une archive écrite avec la plume

Digitized by Google

de Jéhovah. Il est le décret des conseils divins, le fruit de la toute science, le premier-né d'un amour sans bornes, la perfection de l'éternelle pensée. Il est l'édifice érigé par chacun des attributs de Dieu, l'édifice dont chaque pierre est apportée par sa miséricorde, taillée par sa sagesse et posée par sa grâce; l'édifice dans lequel il n'est aucun défaut, aucune tache. Il est le temple spirituel qui s'élèvera et brillera d'une splendeur toujours croissante à travers les âges. Oh! mon âme, regarde à lui, afin que tu sois sauvée!

Le salut! Il est le but pour lequel Jésus naquit à Bethléhem, vécut sur la terre, mourut sur le Calvaire, descendit dans le tombeau, brisa les liens de la mort, monta aux cieux et s'assit à la droite de Dieu. Pour lui, il traversa la vallée la plus basse de la honte et de la douleur. Pour lui, Il but la coupe la plus amère de la colère et des tourments. Pour lui, Il lutta avec le pouvoir des ténèbres. Pour lui, Il règne et prie dans les cieux. C'est pour le salut que l'Esprit saint descend sur la terre et frappe à la porte ferrée du cœur du pécheur. C'est pour lui qu'Il assiége la forteresse de l'amour-propre, révèle les périls du péché et combat contre l'ignorance et les vaines excuses. C'est pour lui qu'Il lutte jusqu'à ce que tombent les armes de la rébellion, et que l'âme contrite accoure à la croix, embrasse Jésus et cherche dans ses blessures un sûr refuge. Oh! mon âme, regarde à lui, afin que tu sois sauvée!

Digitized by Google

Le salut! C'est le premier message qu'envoya la miséricorde à un monde ruiné. Il est la fin de chaque prophétie, le but de chaque précepte, la beauté de chaque promesse, la vérité de chaque sacrifice, la substance de chaque ordonnance, le chant de chaque lèvre inspirée, le désir ardent de chaque cœur renouvelé, le fanal qui guide à travers le voyage de la vie, le port auquel conduit le courant de la grâce, le terme de la foi, la lumière complète de l'espérance, le foyer de l'amour. Oh! mon âme, regarde à lui, afin que tu sois sauvée!

Il eût mieux valu que vous ne fussiez jamais né si vous n'êtes pas sauvé. Sans la joie que donne le salut, la vie est une malédiction, la mort un abîme de misère. Quel profit y aurait-il à avoir dans vos mains le sceptre de royaumes entiers, d'appeler vos vassaux la race entière de l'homme, d'avoir le monde entier en votre possession, de ne voir dans chaque créature qu'un instrument de vos caprices, de vous réjouir dans votre confort, dans votre luxe, de boire à la coupe la plus pleine des plaisirs, de vous asseoir sur le trône le plus élevé des honneurs, d'être caressé par toutes les affections et d'être l'objet de l'adulation de tous les hommes, si vous n'êtes pas sauvé? Toutes ces choses, si elles pouvaient être multipliées, accumulées au-delà de tous les calculs que nous pouvons faire et prolongées jusqu'à des temps que nous ne pouvons compter, seraient comme rien, comme moins que

Digitized by Google

rien, ne seraient qu'une splendide moquerie — sans le salut. Obtenez-le, et tout et plus que tout est obtenu. Perdez-le, et aucune parole n'exprimera, aucune pensée ne concevra la misère qui sera votre partage. — Oh! mon âme, regarde à lui, afin d'être sauvée.

Vous demandez-vous : Mais où peut-on trouver ce trésor qui surpasse tous les trésors? C'est en Jésus-Christ. Il est le salut complet, parfait, éternel. Ecoutez la voix du ciel : « Tu appelleras son nom Jésus, car Il sauvera son peuple de leurs péchés. » Ecoutez ce que dit l'apôtre des Gentils : « Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé. » Ecoutez le témoignage de l'Esprit : « Cette parole est certaine et digne d'être entièrement reçue, que Jésus-Christ est venu au monde pour sauver les pécheurs. » Cette vérité est infaillible, divine, élevée comme les cieux, claire comme la lumière, sûre comme Dieu. Les sophismes ne peuvent l'altérer. Le mensonge ne peut la nier. Le salut est en Jésus-Christ.

Vous pouvez être habillé de pourpre et de fin lin, vous traiter somptueusement et ne pas être sauvé. Vous pouvez gouverner de vastes provinces et commander de nombreuses armées, comme le firent Pharaon et Nébucadnetzar, et ne pas être sauvé. Vous pouvez être beau, agréable à voir, comme Absalom le fut, et ne pas être sauvé. Vous pouvez appartenir à une Eglise pure, fidèle, apos-

Digitized by Google

tolique, comme Ananias et Saphira, et ne pas être sauvé. Vous pouvez recevoir les enseignements les plus excellents de l'Evangile, comme les reçut Judas; vous pouvez être témoin, comme il le fut, des miracles de Jésus, et ne pas être sauvé. Vous pouvez être élevé jusqu'aux cieux par vos priviléges, comme le furent Chorazin, Bethsaïda et Capernaüm, et ne pas être sauvé. Vous pouvez avoir, comme Ahitophel, l'intelligence la plus développée, et ne pas être sauvé. Mais vous ne pouvez pas croire au Seigneur Jésus-Christ et manquer le salut. Cette parole subsiste à jamais : « Celui qui croit en moi ne périra point, mais il a la vie éternelle. » Que l'homme riche croie et il est sauvé. Que l'homme pauvre croie et il est sauvé. Que le jeune homme croie, que le vieillard croie, que le savant croie, que l'ignorant croie, et tous sont sauvés. Christ est à eux, Christ est le salut.

Si quelque âme demande en quoi consistent les bénédictions de ce salut, nous lui demanderions si c'est ou non une grande délivrance d'échanger des gémissements incessants en des louanges continuelles, l'épaisseur des ténèbres en la brillante lumière du soleil, les misérables prisons du condamné contre le palais de Jéhovah, les chaînes de misère en palmes de triomphes, les lits de flammes en trônes de gloire. Tel est l'échange qu'opère le salut. Est-ce une œuvre glorieuse de changer la haine en amour, la malédiction en adoration, les passions diaboliques en un fleuve de sainte paix, et

Digitized by Google

d'arracher le pauvre pécheur de la compagnie des démons pour l'introduire dans la société des saints glorifiés? Le salut parle, et tout cela s'accomplit.

Quelqu'un dit-il : Faites-moi clairement comprendre comment s'accomplit tout cela? Venez et voyez les œuvres excellentes de Jésus : Il sauve en donnant des titres pour les cieux; Il sauve en conviant au banquet céleste.

Que toutes louanges soient données à ce Chef du salut! Il sauve en rachetant de l'enfer. L'enfer est la demeure du péché, le salaire du péché. Le péché travaille pour recevoir ce paiement. Mais si le péché est chassé au loin, l'enfer est évité. Maintenant, Jésus enlève le péché. De son côté percé, de ses mains percées, de la croix sur laquelle Il mourut, de l'autel sur lequel Il accomplit le sacrifice, coule un fleuve de sang si efficace, si puissant, si purifiant, qu'il enlève chaque tache d'iniquité. Plongez dans cet océan sans fond tous les péchés de tous les pécheurs, et ils disparaissent à jamais. Le transgresseur le plus abominable, baigné dans ce sang expiatoire, devient si pur, si éblouissant de blancheur, que Dieu ne peut découvrir aucune tache en lui. Satan ne peut plus dès-lors alléguer une seule faute et élever aucune accusation contre lui. Pourquoi serait-il transporté dans les cachots de ce geôlier? Il n'a aucune dette, car elles sont toutes payées; il n'a sur le front aucune marque qui le voue à la perdition, car elles sont toutes effacées? Comment pourrait-il recevoir les gages de

Digitized by Google

la colère divine? Ils ont été déjà payés à sa place par le Garant. C'est ainsi que Jésus sauve son peuple de l'enfer, parce qu'Il rompt la seule chaîne par laquelle pourrait y être précipité le pécheur. Point de péché, point de colère divine ; point de péché, point d'enfer. Mais il ne peut plus être trouvé un seul péché en nous lorsque Jésus les a éloignés de Dieu, comme l'orient est éloigné de l'occident.

Il sauve en donnant des titres pour le ciel. Il fait plus que d'expier le péché sur la croix ; par sa vie divine et pure sur la terre, il tisse un manteau de justice qui couvre complètement tous ceux qui vont à Lui. Son accomplissement de la loi est regardé comme leur œuvre propre. Ainsi vêtus de robes célestes, les rachetés ont le droit de franchir les portes de la vie. Ils reçoivent la bourgeoisie des cieux. Ils ont le privilége de s'avancer jusqu'au trône même de Dieu. Aucune place n'est trop élevée, aucun honneur n'est trop grand pour ceux qui brillent dans les vêtements du salut.

Mais le croyant a besoin de quelque chose de plus que d'une clef pour ouvrir les portes du ciel. Il doit porter un ornement intérieur ou bien la joie ne serait plus la joie. Il doit revêtir une nature semblable à celle des êtres célestes. L'atmosphère d'en haut n'est que sainteté. Dans cette demeure, il ne règne qu'un amour parfait. Pour un homme irrégénéré, ce lieu serait une solitude sinistre, chaque son serait pour lui une note discordante. La présence de ces êtres célestes serait pour lui un

Digitized by Google

perpétuel reproche. Leur seule occupation serait pour lui d'un ennui mortel, car ils ne font que chanter : « Saint, saint, saint est l'Eternel le Dieu des armées. » Le salut de Jésus les convie à de telles délices. Par son Esprit, Il détrône l'amour du monde, Il implante l'amour de Dieu dans le cœur, arrache du sol les plantes sèches, le remplit des fleurs du paradis et le transforme en un jardin du Seigneur. Il nous est fait, de la part de Dieu, sanctification et rédemption. Sa robe pure ne couvre que ceux que l'Esprit a purifiés. C'est la main d'une nouvelle nature qui reçoit le nouveau vêtement. « La fille du roi est intérieurement toute pleine de gloire; son vêtement est semé d'enchâssures d'or. » Tous ceux qui présentent leur justification par Christ sont rendus semblables à Lui et sont bientôt en sa présence immédiate. Tel est le grand salut. Oh! mon âme, regarde à lui, afin d'être sauvée.

Le salut est grand, parce qu'il a été conçu et accepté par un grand Dieu qui est un Père, parce qu'il a été accompli par un grand Dieu qui est Jésus, parce qu'il a été appliqué aux hommes par un grand Dieu, le Saint-Esprit. Il est grand, parce qu'il prévient un grand malheur, accorde de grandes grâces et bénit de grandes multitudes. Oh! mon âme, regarde à lui, afin d'être sauvée.

Heureuse est notre vie si nous pouvons dire avec Paul : « Il nous a sauvés et nous a appelés

Digitized by Google

par une vocation sainte. » Bénie est la prière lorsque le Saint-Esprit prononce un éternel amen : « Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. » Joyeuse est la louange lorsque la foi peut ajouter : « L'Eternel est ma force et le sujet de mon cantique ; Il a été mon Libérateur. » Heureuse est la mort lorsqu'on peut dire comme Jacob : « O Eternel ! j'ai attendu ton salut. » Heureuse est l'éternité lorsqu'on ne cesse de chanter : « Le salut est de notre Dieu qui est assis sur le trône et de l'Agneau. »

Oh ! mon âme, regarde à lui, afin d'être sauvée.

Mais prêtez l'oreille à cet avertissement de l'Esprit : « Comment échapperons-nous si nous négligeons un si grand salut? »

Digitized by Google

XXI.

La lumière.

Dieu dit : Que la lumière soit, et la lumière fut.

GEN., I, 3.

Dieu parle avant que le temps existe. Sa parole est toute-puissante. L'œuvre qu'elle produit dépasse toutes nos pensées. Les ténèbres entendent sa voix et disparaissent. « Dieu dit : Que la lumière soit, et la lumière fut. »

Une voix qui se fait entendre pour la première fois appelle la lumière à l'existence. Ce monde si beau était alors une masse informe, un immense vide enveloppé d'une impénétrable nuit.

C'est de cette carrière que l'homme sera tiré. Ce désert sera peuplé d'êtres dont l'âge est l'immortalité; c'est le champ de blé destiné à remplir le

Digitized by Google

grenier céleste. Ce qui est informe prendra une forme; ce qui gît dans le désordre se fondra dans un ordre parfait.

Dieu n'aurait eu qu'à vouloir et en un instant toute la création aurait été achevée. Mais non, le Créateur travaille graduellement. — Il travaille. Apprenons ici combien sont nécessaires des efforts continuels. Il opère graduellement. Apprenons qu'un travail patient est le moyen de bien accomplir et de beaucoup accomplir.

Quelle est la première merveille qui prend place dans cette série de grâces? C'est la lumière. Demanderiez-vous quel est le lieu de sa naissance et de quoi elle est composée? — Nous vous répondrions simplement : « Dieu dit : Que la lumière soit, et la lumière fut. »

Il est impossible d'en savoir davantage, précisément parce qu'une connaissance plus étendue ne nous serait d'aucun profit. Il est cependant des vérités qui se rattachent à cette lumière et qui sont ouvertes à nos recherches. C'est le trésor de l'Evangile, riche en joyaux de grand prix. Jésus prend la lumière pour son emblème lorsqu'Il dit. « Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. » Le prophète aussi, contemplant les rayons de Christ, s'écrie : « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière. » L'apôtre, en parlant de Jésus, nous exhorte à « an-

Digitized by Google

noncer les vertus de Celui qui nous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière. » Nos yeux seraient fermés à cette lumière si nous n'y découvrions pas l'aurore du jour du salut.

La lumière est pure. Il n'y a, il ne peut y avoir en elle aucun mélange, aucune souillure. Son essence même repousse tout alliage impur. Elle traverse sans se souiller les lieux les plus immondes. La neige est brillante, aucune autre blancheur ne peut la surpasser. Mais les pas de l'homme la salissent bientôt. L'eau jaillit parfaitement pure de sa source. Mais la main de l'homme peut bientôt la corrompre. — Personne ne peut altérer la pureté de la lumière. Tel est Christ. Comme sur la terre, Il était aussi pur que Dieu dans le ciel. Il passa à travers un monde de péché comme un rayon de soleil à travers une sombre caverne. Il prit la forme du péché, afin de pouvoir en subir le châtiment, mais sans en connaître la souillure. Dans la crèche de Bethléhem, Il était le saint enfant; Il retourna aux cieux dans un saint triomphe, comme un saint conquérant.

Etudions avec soin cette sainteté de Jésus. Elle est une des ancres de notre espérance et de notre foi. Il doit être saint comme Dieu est saint, sans cela Il n'aurait pu se placer comme médiateur entre Dieu et nous. Si on eût pu apercevoir en Lui seulement l'ombre d'une ombre de péché, Il aurait eu besoin d'une expiation et de se sauver Lui-même, et nous restions privés de salut. Mais

Digitized by Google

Jésus est pleinement suffisant pour nous racheter, car Il est l'égal de Jéhovah.

Etudiez aussi cette sainteté comme modèle de l'âme nouvellement née. Le salut nous rend conformes à son image. « Quiconque a cette espérance en Lui, se purifie comme Lui aussi est pur. »

La lumière est brillante. En effet, qu'est-ce que le brillant, si ce n'est l'éclat de la lumière? Le jour est brillant, lorsque aucun nuage ne cache le soleil. L'espérance brillante est celle qui luit libre de tout sombre pressentiment. Tel est Christ. Il brille de la « gloire du Père. » Il réunit comme en une seule constellation toutes les perfections divines. Il brille comme la splendeur du midi des attributs de Jéhovah. Le temps le plus serein est celui dans lequel le Seigneur est le plus près. La page la plus brillante est celle dans laquelle nous trouvons le plus de Christ. Le sermon le plus brillant est celui dans lequel nous entendons le plus de Christ. La vie la plus brillante est celle dans laquelle Christ a été vu le plus.

La lumière est agréable à voir; sans lumière point de beauté; sans lumière tout est nébuleux et triste; sans lumière le soleil perdrait son éclat et l'arc-en-ciel ses couleurs. Tel est Christ. Cette parole est véritable : « Tu es le plus beau d'entre les enfants des hommes. » — « Mon bien-aimé est blanc et vermeil. » Quelle beauté complète en Celui qui est à la fois Dieu et homme! Quelle harmonie dans cette œuvre qui unit l'homme à Dieu! Quels

Digitized by Google

charmes dans ces précieuses Ecritures qui nous le dépeignent tel qu'Il est! Comme la lumière rend toutes choses agréables à l'œil, ainsi Christ couvre tous ceux sur lesquels descendent ses rayons et les embellit de son salut.

La lumière est libre. La fortune des riches ne peut l'acheter. L'habileté des industriels ne peut la produire. Les travaux des artisans ne peuvent l'acquérir. La pauvreté du pauvre ne peut l'en priver. Où qu'elle vienne, elle vole sur les ailes de la liberté. Elle dore et illumine la cité qui n'a pas été construite par des mains d'homme. Tel est Christ.

Pécheur, votre désir ardent est-il de posséder ce précieux trésor? Ouvrez la porte de votre cœur et Il est à vous. « Venez, achetez du vin et du lait, sans argent et sans aucun prix. » Ne perdez pas de temps à chercher en vous un prix digne de Celui devant lequel les anges se voilent le visage. Tous vos mérites imaginaires ne sont que souillures. Ce que vous avez de meilleur est péché, et voudriez-vous offrir à Christ ce qui est péché? Apportez votre misère et emparez-vous de sa miséricorde. Pleurez sur vos ténèbres, et Il vous donnera sa lumière. Tous ceux qui se réchauffent à ses joyeux rayons sont *un* dans son témoignage. Dites : mon trésor est un don libre de la grâce. Il m'a aimé, parce qu'Il a *voulu* m'aimer; Il m'a appelé, parce qu'Il a *voulu* m'appeler; Il m'a béni,

Digitized by Google

parce qu'Il a *voulu* me bénir; Il m'a sauvé, parce qu'Il a *voulu* me sauver; Il a illuminé mon âme, parce qu'Il a *voulu* l'illuminer. Lorsque je n'étais que ténèbres, Il a dit : « Que la lumière soit, et la lumière fut; » et la lumière était Lui-même.

La lumière nous révèle toutes choses. Aussi longtemps que les ténèbres nous enveloppent de leur manteau, nous nous mouvons insouciants au milieu des ennemis et de la fange. Un gouffre béant est à nos pieds, une flèche est prête à partir de l'arc du meurtrier; mais nous ne pouvons y prendre garde. Que la lumière luise, et notre ruine et notre corruption nous sautent aux yeux. Tel est Christ. A la lueur de ses rayons, nous découvrons des péchés dans chaque repli du cœur, et le monde que nous aimons tant est démasqué comme étant un monstre dont l'étreinte est meurtrière, et dans la main duquel est la coupe de la mort.

Discernez-vous les souillures du péché et le venin que recèlent les attraits du monde? Si vous ne les discernez pas, la lumière n'a pas éclairé votre conscience, Christ n'est pas dans votre cœur. Dans le cri de la foi, il y a toujours cette note : « Regarde, je suis noir. Mais lave-moi, et je deviendrai blanc comme la neige. »

Tout comme le soleil se montre dans sa propre lumière, ainsi Christ ne nous révèle pas seulement des périls, Il se révèle Lui-même. Il nous montre sa croix, la preuve glorieuse d'un amour sans

Digitized by Google

bornes. Il nous montre son sang, le précieux paiement de toutes nos dettes. Il nous découvre les trésors de sa Parole. Alors des promesses, des témoignages, de tendres appels et de doux accents de consolation nous atteignent dans tout leur éclat, comme le soleil répandant des flots de lumière sur un brillant paysage. Il tire le voile de son ciel, et nous voyons un Dieu réconcilié.

La lumière est la mère de la fertilité. Les régions privées de la lumière du soleil sont d'arides déserts. A l'ombre, la végétation languit, les arbres végètent. Un hiver perpétuel est une désolation perpétuelle. Mais quel changement lorsque revient la chaleur! Le jardin, la vigne, les champs revêtent une luxuriante verdure. Tel est Christ. En son absence le cœur est rempli de mauvaises herbes et de plantes venimeuses. Mais sous ses vivifiants rayons, la semence de la grâce pousse promptement, l'arbre de la foi plie sous le poids de ses fruits d'or.

La lumière est le chariot qui amène la chaleur. Sans elle la terre se congèlerait bientôt. Notre sol deviendrait dur si les cieux étaient noirs. Ainsi, sans Christ le cœur n'est que glace. Mais lorsqu'Il y entre, une flamme s'allume, elle ne s'éteindra jamais. L'amour brûle et remplit de sa chaleur l'homme intérieur. C'est ici le feu qui remplit d'héroïsme le pasteur zélé, le missionnaire actif. La chaleur du cœur est un charbon sur les lèvres. Le feu sur les lèvres est une flamme pour

Digitized by Google

les auditeurs. C'est ainsi que des congrégations endurcies reprennent de la vie.

La lumière aussi est l'avant-coureur de la joie. Pendant les trois jours que l'Egypte passa dans une obscurité complète, il n'y avait plus ni vue ni mouvement.

Dans le cours du voyage orageux de Paul, pendant plusieurs jours ni le soleil ni les étoiles ne brillèrent au ciel. Mais plus lugubre et plus triste encore est l'âme privée de Christ. Ce n'est que lorsque Jésus se lève en elle que commence une belle journée qui n'aura point de nuit. Cette lumière n'est que l'étoile du matin d'une gloire à venir.

Alors enveloppés de robes de lumière, les rachetés s'assiéront dans une cité de lumière qui « n'a pas besoin du soleil ni de la lune pour luire en elle, car la clarté de Dieu l'éclaire et l'Agneau est son flambeau. »

Lecteur, errez-vous d'une lumière à l'autre? Ne vous trompez pas. Les uns prennent leur raison pour flambeau; au lieu de les conduire au port, elle les mène vers des écueils, sur des bancs de sable, et enfin dans des gouffres sans fond. De vains météores brillent dans nombre de chaires et dans nombre de livres. Des dévots formalistes et superstitieux sont éblouis par le faux éclat d'une croix fictive. Prenez garde! Il n'est qu'un seul soleil dans le firmament. Il n'est de même qu'un seul Christ dans la Bible, un seul Christ de l'Esprit,

Digitized by Google

un seul Christ du Père, un seul Christ des rachetés.

Je vous demande de nouveau si vos ténèbres ont disparu? — Oui, si vous voyez cet unique soleil de justice, si vous haïssez le péché, si vous crucifiez la chair, si vous foulez aux pieds le monde et ses vanités. Oui, si vous vous réjouissez à ses rayons et si vous êtes altéré d'une connaissance plus claire de la voie que vous devez suivre. Mais peut-être préférez-vous les ténèbres à la lumière, parce que vos œuvres sont mauvaises. Oh! pensez combien est dangereuse la route large! Elle conduit directement dans l'abîme qui est au-delà des ténèbres, et où il y a des pleurs et des grincements de dents à jamais. Arrêtez-vous, je vous en supplie. Ne voulez-vous pas vous tourner vers la véritable lumière?

Croyant, vous voyez le lieu brillant qui est votre demeure. Que votre joie ne vous fasse pas oublier que ce jardin du Seigneur vous appelle à l'activité, et non au sommeil. Votre lumière est venue, afin que vous vous leviez et que vous brilliez à votre tour. Vous êtes lumière, afin que d'autres puissent être éclairés par vous. Ne dites pas que ce n'est pas à vous de créer et de donner la lumière. La planète renvoie la lumière. Le miroir renvoie l'image. Le chrétien montre Christ. Ne dites pas que vous vous mouvez parmi des aveugles, ce qui a lieu en effet; mais votre soleil donne la vue aussi bien que la lumière. Vous n'aviez rien pu créer

Digitized by Google

avant qu'il vous eût dit : « Vois. » Ne vous donnez aucun repos jusqu'à ce que dans votre famille, dans votre voisinage, dans votre patrie, dans le monde entier, sa voix soit entendue.

Digitized by Google

XXII.

Adam.

L'Eternel Dieu avait formé l'homme de la poudre de la terre.

GEN., II, 8.

La vie d'Adam n'occupe qu'une page dans l'histoire biblique. Mais chacune de ses lignes remplit un volume plus considérable que tous les livres faits de main d'homme. Nous y trouvons la clef de tout ce qui nous étonne dans cette merveille : l'homme. L'innombrable sur la terre, l'innombrable dans une ineffable félicité, l'innombrable dans un malheur éternel, tout se rattache à lui comme à l'arbre de l'existence. Tous ceux qui naîtront pour briller dans le ciel ou pour gémir dans l'enfer seront comme des fleuves découlant de cette source.

Lorsque nous remontons à l'origine de l'homme, nous nous demandons avec quels matériaux il a

Digitized by Google

été formé. L'orgueil voudrait répondre qu'une carrière aussi vile que celle de la terre n'a pas pu produire une forme aussi belle. Mais l'orgueil doit être abaissé devant cette parole péremptoire : « Tu es poudre. »

Pesons bien cette vérité. Le plus puissant monarque, le pauvre Lazare qui est à sa porte sont *un* dans leur vile origine. Leur parenté commune est celle des vers. La chair de chacun n'est que la boue que nous foulons aux pieds. Qui donc peut s'enorgueillir de sa beauté ou de sa force? Il est comme une voix dans la poussière qui se moque de cette misérable folie. Adam est une leçon qui doit abattre la vanité de l'homme.

Mais l'homme est plus qu'une tente d'argile. Cette vile enveloppe renferme un joyau sans pareil. Dieu avait soufflé dans ses narines une respiration de vie, et l'homme fut fait en âme vivante. La chair est de la terre, elle est terrestre. L'esprit est d'en haut, il est céleste. L'une est un poids matériel, l'autre est un rayon de Dieu. L'une tombe bientôt en poussière, l'autre est un principe immortel. L'une nous met au niveau des animaux, l'autre donne les ailes de l'immortalité.

Vous ne pouvez pas avoir une idée assez élevée de ce qu'est l'âme. Elle ne peut cesser d'être. Les siècles ne peuvent lui amener aucune ride. Elle ne peut ni se flétrir ni se détruire. Son temps est éternel. Elle ne peut mourir.

Digitized by Google

C'est ainsi que l'homme fut formé. Un magnifique jardin était le palais de la création du Seigneur. Des parfums et des fruits charmaient, rafraîchissaient les sens. Converser avec Dieu était une chose habituelle pour l'âme. Vivre était un bonheur sans mélange. Le sourire de l'innocence rencontrait le sourire du ciel. Le cœur n'était qu'amour, le culte n'était que louange. Mais l'homme est une créature, et la créature doit obéir. Les anges du ciel accomplissent la volonté du Créateur. Dieu ne peut être assis que sur le trône du commandement; mais l'obéissance ne doit pas être un joug pesant. Un seul commandement est donné. Un seul arbre est défendu. Transgresser l'ordre, c'est mourir. « Dès le jour que tu en mangeras, tu mourras de mort. » Qui peut entendre cette sentence et penser que le péché est une peccadille facilement pardonnée et bientôt effacée? Le péché le plus léger, c'est l'âme en révolte ouverte contre Dieu. Il bannit Dieu du cœur. Il s'efforce de le jeter dans la poussière.

Dieu peut-Il être complice du mal? Ah! non; la divinité abhorre le mal. C'est pourquoi transgresser son commandement, c'est mourir. Telle est la peine. Mais qui peut en sonder les profondeurs? C'est une malédiction. Elle nécessite la cessation instantanée de la présence divine. Elle dénonce la flétrissure au germe même de chaque faculté intellectuelle et spirituelle de l'homme. Elle nous avertit que se rébeller contre Dieu, c'est frapper de mort son corps et son âme. Elle montre que le

Digitized by Google

propre du péché est un rongement éternel de la conscience et une agitation éternelle dans un lit de douleur.

Ah! voici la journée la plus sombre de la terre. Le tentateur vient. Le piége est subtilement tendu. Le premier mensonge est prononcé. Nos premiers parents s'arrêtent pour écouter. Succomberont-ils? Toucheront-ils à l'arbre? En goûteront-ils le fruit? Hélas! l'homme le plus parfait n'est qu'un roseau cassé. Le seul commandement qui ait été donné est violé. Voilà le péché. L'innocence expire. La vie de Dieu est éteinte dans l'âme. Adam penche sa tête coupable vers une terre maudite.

Considérons cette action honteuse, cause de toutes les ténèbres qui nous enveloppent au-dedans et au-dehors. Dès-lors, l'univers ne se meut plus sur le pivot d'un ordre véritable. La ronce, l'épine couvrent le sol durci. La tempête, le tremblement de terre, la peste, proclament le déplaisir des cieux. Tous les éléments de destruction montrent que la mort porte un sceptre inexorable. Les larmes, les soupirs, les gémissements, tout ce cortége de douleurs, de peines et de privations, proclament jusqu'à l'évidence la colère d'un Dieu irrité. Mais est-ce tout? Non. La malédiction la plus amère tombe sur le cœur. Hélas! ce cœur, quel désert rempli d'herbes malfaisantes! « L'imagination du cœur de l'homme n'est que mal en tout temps. » L'Eternel a regardé des cieux sur les fils des hommes pour voir s'il y en a quelqu'un

Digitized by Google

qui soit intelligent et qui cherche Dieu. Ils se sont tous égarés, ils se sont tous ensemble rendus odieux ; il n'y a personne qui fasse le bien, non pas même un seul. L'esprit est vain, l'intelligence est obscurcie. L'ignorance est devenue un guide. Le sentiment droit a disparu. La créature est adorée et servie plus que le Créateur. Le péché est la cause de tous les maux de l'humanité.

« En Adam, tout meurt. » Apprenez comment il se fait que notre race entière ait une part dans le premier péché. Adam était devant Dieu, non comme une personne isolée, mais comme une personne universelle. Toutes les générations étaient dans ses reins. Tout comme un seul grain de semence renferme en lui une forêt, ainsi toutes les nations de tous les âges étaient réunies dans cette seule tête. Tout comme tous les rayons viennent d'un seul soleil, ainsi toute la postérité vient de cette souche commune. L'action d'Adam atteint le plus petit enfant, comme la propriété de la source est dans chaque goutte d'eau qui en découle.

Il suit de là que, par Adam, nous péchons dans son péché, nous transgressons dans sa transgression, nous sommes coupables dans sa culpabilité. Par lui nous nous séparons de Dieu ; par lui nous entrons dans le lieu des tourments ; par lui nous revêtons le costume de la prison des condamnés ; par lui nous recevons pour héritage la malédiction. L'orgueil, qui trouve en lui-même tous les

Digitized by Google

éléments du bien, se rira-t-il de cette misère dans laquelle Adam a plongé l'humanité ? Qu'il nous explique premièrement pourquoi meurent les enfants, pourquoi leurs premières pensées sont vouées au mal. Il n'est pas de meilleure preuve de l'aveuglement de l'homme naturel que dans de tels égarements d'une imagination anti-scripturaire.

A ce point de vue, Adam était comme un nuage obscur. Mais regardez de nouveau. Derrière lui sont de brillants rayons. Au moment où nous commençons à nous attrister, l'Esprit vient sur des ailes d'amour changer la scène. Une voix douce crie qu'« Adam était la figure de celui qui devait venir (Rom., V, 14). » — « Le premier homme, Adam, a été fait en âme vivante, et le dernier homme en esprit vivifiant (1 Cor., XV, 35). » — « Le premier homme, étant de la terre, est tiré de la poussière; mais le second homme, savoir, le Seigneur, est du ciel. » — « Car, comme tous meurent en Adam, de même aussi tous seront vivifiés en Christ. » — Privilége béni de pouvoir ainsi découvrir cette ressemblance ! Puisse l'Esprit nous aider maintenant, après avoir vu l'Adam qui nous apporta le péché, à contempler l'Adam qui porta sur Lui le péché !

Adam est un membre de la famille humaine. Christ est un membre de la famille de grâce. Il est écrit : « Il se verra de la postérité. » — « La postérité le servira. » — Adam est la souche d'où sont venues la corruption et la mort; Christ est

Digitized by Google

une nouvelle souche de justice et de vie. Ceux qui sont nés de la chair sont chair; ceux qui sont nés de l'Esprit sont esprit. Leur volonté, leurs facultés, leur intelligence, sont comme une lumière sortie des ténèbres. Ils étaient un corps mort; maintenant ils ont des oreilles pour entendre les appels de Jésus, des yeux pour voir sa beauté, une bouche pour chanter ses louanges, des mains pour saisir la croix, des pieds pour gravir la montagne de Sion. Leur cœur était de pierre, maintenant chacun de ses battements est amour. Leurs désirs tendaient aux choses basses de la terre, maintenant ils sont purs et élevés comme les cieux. La Parole de vie fait leurs délices. Ils aiment à s'entretenir des choses de leur Dieu. Les traits de leur visage montrent qu'ils sont des nouveaux-nés. Telle est l'heureuse postérité de la grâce qui entoure Christ et l'adore comme l'auteur de son existence. C'est ainsi que croissent dans le jardin de Christ des plantes pour le paradis céleste, tandis que dans le vaste désert d'Adam croissent des plantes malfaisantes qui seront jetées au feu éternel.

Adam tombe, et avec lui le monde entier. Christ se présente, et avec lui toute sa postérité lève la tête. Il apparaît sous une enveloppe humaine, et, comme tel, il repousse victorieusement tous les assauts de Satan. La volonté de Dieu est le seul désir de son cœur. Chacun de ses membres a part à sa justice et à sa victoire. Aussi le vrai croyant peut-il dire : « C'est en l'Eternel qu'est ma jus-

Digitized by Google

tice ; » il peut frapper à la porte des cieux avec cet argument sans réplique : « En Christ j'ai une pleine garantie, je porte la justice de Dieu. La chute et la ruine d'Adam furent grandes, le salut qui est en Christ est plus grand encore. »

Christ est suspendu au bois comme un malfaiteur. En Lui son peuple subit la mort. En Lui il épuise la coupe de la colère. En Lui il boit les peines les plus amères que le péché mérite. En Lui il paie sa dette jusqu'à la dernière obole. En Lui il doit tout endurer, jusqu'à ce que Dieu ne lui demande plus rien. L'enfant de la foi peut alors dire : « Je suis crucifié avec Christ. » Qui pourrait mettre la moindre dette sur le compte de celui que Christ a déchargé de tout? En Adam, nous méritons toute la colère de Dieu ; avec Christ, nous la subissons.

Christ se relève d'entre les morts. Ses langes glacés ne peuvent le retenir. En Lui, chacun de ses enfants voit les prémices de cette résurrection par laquelle le corruptible revêt l'incorruptibilité ; la mort est détruite par la victoire. Par Adam, nous périssons dans le tombeau qui, par Christ, devient la porte de la vie. Par Adam, nous sommes couchés dans un lit de ténèbres ; par Christ, nous revêtons pour jamais une robe de lumière.

L'œuvre de la rédemption étant accomplie, Jésus remonte au ciel. Doit-Il y remonter sans les membres de son corps? La tête peut-elle vivre séparée du reste du corps? — Non. — Par Lui, ses membres entrent au ciel et prennent leurs places de-

Digitized by Google

vant le trône de Dieu. Ce n'est pas sans but qu'il est écrit qu'« Il nous a ressuscités ensemble dans les lieux célestes en Jésus-Christ. » Chaque place a été préparée dès les âges éternels, et la volonté de Dieu est qu'aucune ne soit vacante.

Dites-vous qu'il y a ici un mystère? Il y en a un en effet, mais c'est un mystère aussi vrai qu'il est profond. C'est un mystère révélé pour la consolation des croyants; car, quelle consolation n'y a-t-il pas dans l'assurance d'une union éternelle avec le Seigneur, dans tout ce qu'Il a fait et dans tout ce qu'Il fait maintenant! Ce mystère est aussi la semence de la sanctification; car, qui peut vivre en esprit dans les gloires des cieux et avoir part aux impures vanités de la terre?

Il est un fait évident, c'est que la naissance naturelle vous a amenés dans l'ancien monde du péché. Combien est importante cette question : la naissance spirituelle vous a-t-elle amenés dans le nouveau monde de la grâce? — Oui, si vous êtes de Christ; et vous êtes de Christ si Christ est à vous, et Christ est à vous s'Il habite dans votre cœur par une foi véritable. La foi véritable est celle qui repose entièrement sur Lui, l'aime, entend sa voix et marche à sa suite.

Si ce fait n'est pas évident pour vous, vous êtes encore dans vos péchés. Oh! criez à Christ; Il vient toujours au secours de celui qui est en détresse. Cherchez la vie auprès du Maître de la vie.

Digitized by Google

XXIII.

Le céleste Epoux.

Celle-ci est os de mes os et chair de ma chair.
GEN., II, 23.

Notre Bible est un parterre orné des plus belles fleurs et des fruits les plus exquis. Mais c'est dans les lieux choisis où Christ est venu s'asseoir que le croyant s'arrête avec le plus de délices. Sa joie est complète lorsque, sur le terrain de l'Écriture et éclairée par la lumière de l'Esprit, son âme commence à voir que Jésus l'aime d'un amour éternel.

Nous ne pouvons pas aller bien avant dans la lecture de la Parole sans entendre une voix nous dire : « Ecoute-moi et je te parlerai de mon amour. » Cet amour est dépeint dans chacune des images que l'Esprit place devant nos yeux. Un père

Digitized by Google

aime-t-il son enfant avec toute la force d'un mâle amour? — Jésus aime les siens plus qu'un père. — Une mère est-elle tendre dans ses caresses? — Il est encore plus tendre et plus constant. « Quand ta mère t'aurait oublié, encore ne t'oublierai-je pas, moi. » — Un frère est-il généreux dans ses affections? — Jésus est le premier-né d'entre beaucoup de frères. — L'union entre deux sœurs n'est-elle pas comme l'entrelacement des fibres de l'âme? — Un ami est-il grand et noble dans ses sympathies? — Nous lisons : « Je ne vous appelle plus serviteurs, mais je vous ai appelés mes amis. » — Ces liens ne suffisent-ils pas? — Non. — Tout comme les couleurs se combinent pour former une lumière pure, ainsi toutes les teintes doivent être réunies pour former le portrait complet d'un Sauveur aimable. Il reste encore le charme de la fusion de deux cœurs en une union conjugale. Jésus réclame-t-Il l'Eglise pour son épouse? — Oui. Cet emblème est celui dans lequel se complaît particulièrement le Saint-Esprit. Il se présente à nous dans le jardin d'Eden. Il nous accompagne à travers les verts pâturages de la Parole de Dieu. Il ne nous quitte que lorsque cesse la révélation. « L'Esprit et l'Epoux disent : Viens. » — L'écho répète à l'écho : « Ainsi ton Dieu se réjouira de toi de la joie qu'un époux a de son épouse. » — « Et il arrivera en ce jour-là, dit l'Eternel, que tu m'appelleras mon mari et que tu ne m'appelleras plus mon Bahal (Osée, II, 16). »

Digitized by Google

Lecteur, sous la conduite d'un tel guide, cherchons Jésus dans ce sentiment pur qui remplissait le cœur d'Adam avant que le péché l'eût souillé. « Et l'Eternel fit tomber un profond sommeil sur Adam et il s'endormit, et Dieu prit une de ses côtes et resserra la chair dans la place de cette côte. Et l'Eternel Dieu fit une femme de la côte qu'il avait prise d'Adam et la fit venir vers Adam. » Ce mystère est profond. Quelqu'un de plus grand qu'Adam et que la première épouse n'est-il pas représenté dans cette première union? La foi ne comprend-elle pas qu'ici est l'Epoux spirituel et l'Epouse mystique? Le premier mariage de la terre n'est que l'ombre de l'union des cieux.

Le second Adam dormit aussi d'un sommeil de mort, non pas dans les innocentes délices d'Eden, mais sur une croix. Son côté fut percé. En Lui est le sang qui expie les péchés et l'eau qui lave les iniquités. Le Père présente la femme à Adam. Le même Père donne à Christ son Epouse. Adam la reçoit comme une partie de lui-même. Christ prononce les mêmes paroles de bienvenue. Ils sont membres de son corps, de sa chair et de ses os.

Un mariage ne peut avoir lieu qu'entre deux personnes d'une même race. L'Epouse, ici, est d'une basse origine. Son enveloppe est grossière et d'argile. Mais Jésus habite dans un palais haut élevé, brillant d'éclat et glorieux de toutes les gloires de sa divinité. Comment une union pourrait-

Digitized by Google

elle exister? Il laisse sa demeure. Il voile sa toute-puissance. Il descend dans notre prison. Il ne dédaigne pas nos haillons dégoûtants. Il naît à Bethléhem. Il vit comme un fils de l'homme dans la nature humaine. Il s'abaisse jusqu'à nous prendre à Lui pour jamais. La distance était infinie. Mais Il la franchit pour introduire son Epouse dans sa gloire.

Un époux témoigne à son épouse son amour. Ainsi Jésus nous manifeste tout le sien. Il nous appelle : Tournez-vous! tournez-vous! Regardez à moi! Venez à moi! Suivez-moi! Demeurez en moi! Il nous envoie des ministres fidèles, les amis de l'Epoux, pour plaider sa cause, pour solliciter en sa faveur, pour supplier en son nom, pour exalter ses ineffables bienfaits, pour montrer que son amour est plus fort que la mort, plus pur que la lumière et sans bornes comme l'éternité. Le ministère le plus fidèle est celui qui dépeint avec le plus de chaleur l'amour de Christ.

Mais il y a encore plus. Le Saint-Esprit vient, envoyé par le Père et par le Fils. Il révèle le Seigneur dans toute la beauté de sa personne, dans tous les miracles de sa grâce, dans toutes les gloires de son œuvre. Il détruit tous les préjugés et fait briller dans les sombres replis de l'âme une éclatante lumière. L'union est ainsi consommée. L'âme, pleine de foi, oublie son peuple et la maison de son père, et chasse tous les rivaux qui voulaient la séduire. Elle vient dehors et se

Digitized by Google

sépare d'un monde qu'elle idolâtrait une fois. Elle laisse tout et s'attache à Christ.

L'époux désire la plus intime communion avec son épouse. — Il en est de même pour Jésus. Par sa Parole, Il attire son peuple à Lui. Il leur découvre les conseils de sa grâce, les secrets de son royaume. Il les encourage à exprimer leurs besoins, leurs craintes, leurs désirs, leurs espérances. Il les invite tendrement, en leur disant : « Fais-moi voir ton regard, fais-moi ouïr ta voix; car ta voix est douce et ton regard est gracieux. »

Qui pourrait exprimer la sympathie d'un époux? — Elle n'est cependant que comme une goutte d'eau, comparée à l'océan de sollicitude du Sauveur envers son Eglise. « Nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse avoir compassion de nos infirmités. » — « Qui vous touche, touche la prunelle de son œil. » — Il est affligé dans toutes nos afflictions. Aucun membre ne souffre sur la terre sans que ce cri sympathique vienne du ciel : « Pourquoi me persécutes-tu? »

Christ enrichit l'Eglise de ses dons. Les anges même peuvent s'émerveiller à la vue des richesses qu'Il lui accorde. Il lui donne sa sagesse pour la guider, son pouvoir pour la défendre, son amour pour la réjouir. Sa fidélité et sa vérité sont son bouclier et sa cuirasse. Son Esprit est répandu sur elle en grande mesure pour l'instruire, la consoler et la bénir. Sa justice est pour elle une robe exempte

Digitized by Google

de toute tache. Les cieux sont à elle pour en faire sa demeure. Sa gloire est à elle pour être sa couronne. Son éternité est à elle, afin qu'elle se réjouisse à jamais. Heureuse est l'âme qui répond : Je crois fermement à toutes ces choses.

Trop souvent l'union terrestre connaît les angoisses de la séparation. Mais rien dans les cieux, ni sur la terre, ni dans l'enfer, ne peut briser les liens qui unissent l'Eglise à son divin Epoux. Qui la séparera de l'amour de Christ? « Je ne te laisserai point, je ne t'abandonnerai point. »

Dans ce monde de péché, les affections se refroidissent. Le jour qui commence dans l'amour peut finir dans la haine. Des goûts divers, des caractères discordants troublent souvent l'harmonie des cœurs. Il n'en est pas ainsi de l'union de Christ avec son Eglise. Celui qui est uni au Seigneur est un même Esprit avec Lui. Lorsque Jésus nous appelle dans son amour, Il nous change par sa grâce, Il nous revêt d'une nouvelle nature. Lorsque Christ entre dans un cœur, comme le céleste Epoux, Il y produit l'harmonie du ciel.

Cependant, l'Eglise ne voit maintenant son Epoux que par les yeux de la foi. Le voile de la chair nous obstrue la vue. Encore un peu de temps, et le jour des noces arrivera. L'univers effrayé entendra une voix crier : « Voici l'Epoux qui vient. » Puis on entendra ensuite « comme la voix d'une grande assemblée, et comme le bruit de grandes eaux et comme l'éclat de grands tonnerres, disant :

Digitized by Google

Alléluia ! car le Seigneur notre Dieu tout-puissant a pris possession de son royaume. Réjouissons-nous, tressaillons de joie, car les noces de l'Agneau sont venues et son Epouse s'est parée. » Alors Il brillera « quand Il viendra pour être glorifié en ce jour-là dans ses saints et pour être rendu admirable en tous ceux qui croient. » L'Epouse « sera présentée au roi en vêtements de broderie avec réjouissance et allégresse, et elle entrera au palais du roi. » Le chant nuptial sera un alléluia continuel. Heureuse est l'âme qui répond : J'attends ce jour avec confiance !

Avez-vous le grand privilége de savoir qu'une union éternelle cimente votre cœur à Christ et Christ à vous? Souvenez-vous alors que cette relation bénie demande une foi entière de votre part. Le Seigneur est jaloux de l'amour de son peuple. Vous ne devez pas vous séparer de Lui un seul moment et en une seule pensée. Cet avertissement est nécessaire, car les jours sont venus dans lesquels des étrangers professent d'être les amis de l'Epoux. Du haut de leurs chaires ils instruisent en son nom. A ce signe vous les reconnaîtrez : ils exaltent l'Epouse plutôt que son Seigneur. Ils magnifient ses ordonnances plutôt que l'Epoux Lui-même. Ils l'entraînent à s'admirer elle-même, à s'appuyer sur elle-même, à se confier en elle-même et à s'orner des robes trompeuses de la superstition et d'une fausse humilité. Prenez-y garde. Ce terrain

Digitized by Google

est glissant. Il peut sembler agréable à notre orgueilleuse nature, mais il conduit à l'Antichrist.

Il se peut faire que quelque mondain qui lira ces pages soit uni à un autre seigneur. Puisse cette lecture lui faire briser ces dangereux liens ! Il est en effet un autre prince, le prince de ce monde. Ses promesses sont des mensonges ; ses dons ne sont qu'angoisse; son étreinte, c'est la mort. Sa demeure n'est que ténèbres, son lit n'est que flammes ardentes. Mondain, pouvez-vous aimer cet époux ?

Digitized by Google

XXIV.

Melchisédec.

Melchisédec aussi, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin; or, il était sacrificateur du Dieu fort souverain.

GEN., XIV, 18.

La première guerre qui obscurcit les pages de l'histoire est terminée. Abraham revient chez lui couronné de succès et chargé de butin. Tout-à-coup s'ouvre devant nous une scène merveilleuse dans ce qu'elle révèle et merveilleuse dans ce qu'elle cache. Un personnage mystérieux se présente. Son nom appelle notre attention, car sa signification se rattache tout entière à l'Evangile. Il est revêtu de hautes dignités, puisqu'il est roi de Salem, sacrificateur du Dieu souverain. Demandons-nous quelle est sa parenté ? Elle est couverte d'un voile impénétrable. Cherchons-nous à connaître le matin de sa vie? Son soleil ne se leva jamais. Cher-

Digitized by Google

chons-nous à connaître le soir de sa vie? Son soleil ne se coucha jamais. Il n'apparut que dans la stature d'un homme fait qui est dans le midi de sa vie. Il est si obscur dans sa sublimité, si sublime dans son obscurité, que nous ne pouvons nous empêcher de nous demander s'il est véritablement un homme. Il ne se présente pas les mains vides et les lèvres silencieuses. Il donne au patriarche des rafraîchissements pour la route. Il y ajoute la plus grande bénédiction qui puisse être donnée au nom de Dieu. Abraham lui donne en retour la dixième partie de tout.

Voilà tout ce qui nous est dit de la rencontre de Melchisédec et d'Abraham. L'Ecriture nous apprend à lire dans ces lignes mystérieuses les premiers linéaments de Jésus. Elle nous fait voir dans cet auguste personnage une heure non douteuse de l'office glorieux du Seigneur. Elle nous dit clairement que Melchisédec a été fait semblable au Fils de Dieu (Héb., VII, 3). Elle nous répète souvent que Jésus « est sacrificateur éternellement selon l'ordre de Melchisédec. » La foi qui ne vit qu'en regardant à Jésus peut donc s'asseoir à ses pieds dans une sainte méditation et s'y réjouir aux brillants rayons de l'Evangile.

Regardez Melchisédec. Dans un but sage, son origine est cachée à notre vue. Ainsi la première ascension de Jésus est enveloppée pour nous d'épais nuages. Il est, par une génération éternelle,

Digitized by Google

le Fils éternel dû Père co-éternel. Mais qui peut saisir un tel mystère ? Celui qui engendre ne précède pas celui qui est engendré. Cette vérité est un océan sans bornes. Asseyons-nous humblement sur son rivage et admirons. Mais ne murmurons pas de ne pas pouvoir sonder ce qui est insondable. Cette vérité cache sa haute cime dans les cieux des cieux. Que le pauvre ver de terre demeure respectueusement à ses pieds. Qu'il ne s'aventure pas à gravir ces étourdissantes hauteurs. Il faudrait avoir la pensée de Dieu pour connaître son essence, être semblables à Lui pour le voir tel qu'Il est, avoir son infinité pour mesurer la longueur et la largeur de sa nature, s'asseoir à côté de Lui sur son trône pour connaître son étendue.

Nous lisons, et nous en sommes assurés, que Jésus, par une naissance éternelle, est Dieu de Dieu, vrai Dieu du vrai Dieu. Mais puisque nous ne pouvons nous plonger jusqu'au fond, nous baignerons nos âmes et nous les rafraîchirons à la surface. — Nous voyons que Jésus participe à la nature de Dieu, et qu'Il peut satisfaire sa justice. Nous ne voyons pas le berceau de Melchisédec, mais nous le voyons distinctement homme sur la terre. Des témoins oculaires qui ont entendu et touché Jésus attestent que Lui aussi a habité dans notre chair et qu'Il fut ainsi qualifié pour verser son sang pour notre rançon.

Nous ne connaissons ni les premières ni les der-

Digitized by Google

nières heures de Melchisédec. Aucune recherche n'a pu découvrir quand il commença ou quand il cessa d'être. Tel est Jésus. Son âge est un jour éternel. De l'éternité passée à l'éternité à venir, Il poursuit son existence dans un cycle sans limites. Avant que le temps fût, son nom était : « Avant qu'Abraham fût, je suis. » — « Je suis Celui qui suis. » Lorsque le temps aura fini son cours, son nom sera encore : « Je suis Celui qui suis. »

Cette immensité vous remplit-elle de frayeur ? Vous dites-vous en soupirant : Comment pourrais-je m'approcher de Lui ? Comment pourrais-je me jeter dans ses bras ? Regardez-le. Son éternelle existence est un éternel amour. Il ne vécut jamais, Il ne vivra jamais qu'avec son peuple gravé sur son cœur, et constamment devant ses yeux : — « Je t'ai aimée d'un amour éternel, c'est pourquoi j'ai prolongé envers toi ma gratuité. » Les murailles de Sion sont continuellement devant Lui. Son immensité nous encourage, car c'est une immensité de grâces.

Melchisédec ! Quelle puissance dans ce nom ! Celui qui le prononce dit : Roi de justice. Qui peut réclamer ce titre dans sa complète signification si ce n'est Jésus ? Qu'est-ce que sa personne, qu'est-ce que son œuvre, sinon la gloire de la justice ? Depuis qu'Adam tomba, la terre n'a vu aucune autre justice que celle de Jésus. Son royaume est premièrement justice et paix (Rom., XIV, 17). Il a un trône élevé par la justice pour répandre la jus-

Digitized by Google

tice. Tous ses statuts, toutes ses ordonnances, tous ses décrets, chaque précepte, chaque récompense, chaque peine infligée est un rayon de sa justice.

Melchisédec était le monarque d'une seule localité. Sa cité était appelée du nom de Salem qui signifie paix. La guerre qui ravageait le pays ne trouble pas ses tranquilles habitants. Ici, de nouveau, nous trouvons l'emblème du règne paisible de Jésus. Son royaume est une atmosphère de paix, un port tranquille.

Les cieux sont en paix avec ses habitants. Le péché a causé une rébellion. Il a éveillé une sainte colère. Il a tiré de son fourreau l'épée de la vengeance. Il a dirigé les flèches de la destruction contre notre monde révolté. Mais Jésus purifie son troupeau de toute tache d'iniquité. Il est « l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde. » Les yeux de Dieu ne peuvent dès-lors plus trouver la cause de l'inimitié. Un flot de grâces descend sur le royaume lavé par le sang de Jésus.

Ses habitants sont en paix avec les cieux. Le péché les a remplis de haine contre la sainteté de Dieu, de crainte du bras vengeur de Dieu, d'aversion pour la présence de Dieu ; mais Jésus, par son Esprit, arrache le cœur de pierre et donne un cœur plein d'amour filial. Leurs délices sont maintenant de s'approcher de Dieu, de marcher à ses côtés, d'écouter sa voix, de chanter ses louanges.

Ses habitants sont en paix au-dedans. La voix de

Digitized by Google

la croix apaise chaque tempête prête à s'élever dans la conscience et fait taire la voix accusatrice de Satan. Ils voient un rédempteur éteindre par son sang les flammes de l'enfer. Leurs peines disparaissent devant cette étoile du matin.

Il n'est de paix que dans cette Salem. Ses murailles retentissent d'un chant de parfaite paix. Ses portes sont encore larges ouvertes. Le prince de paix y appelle à son étendard. Bénis, bénis sont-ils ceux qui l'entendent, qui se hâtent vers Lui et qui trouvent le repos !

Melchisédec est appelé aux plus saintes fonctions. Il est le sacrificateur consacré du Dieu haut élevé. Comme roi, il siége au-dessus des hommes. Comme sacrificateur, il siége devant Dieu. Cet auguste office nous montre Jésus. L'entrée du péché dans le monde exige une expiation. Aucun pécheur ne peut, sans cette expiation, s'approcher d'un Dieu qui hait le péché. Cette expiation ne peut avoir lieu que par la mort d'une victime immolée par la main du sacrificateur. Nous avons donc besoin d'un sacrificateur. Et tout ce dont nous avons besoin, nous le trouvons en Jésus. Heureux croyant, ton Christ est tout !

Un autel est élevé. L'autel, c'est Christ. Aucun autre n'est suffisant. Lui seul peut recevoir la victime qui porte les péchés de son peuple. Un agneau est amené. L'agneau, c'est Christ. Le sang d'aucun autre ne peut équivaloir à la culpabilité de l'homme. C'est pourquoi Jésus, Dieu par son es-

Digitized by Google

sence, homme par sa personne, s'étend Lui-même sur le bois maudit. Mais où est le sacrificateur qui ose s'approcher de cet autel surhumain et toucher de sa main la victime-Dieu ? Sa seule vue anéantirait l'homme. C'est pourquoi Jésus est le sacrificateur.

Mais remarquez bien que l'Agneau est mort une fois et pour toujours. L'œuvre du sacrificateur sur la terre est achevée une fois et pour toujours. Les ombres ont disparu. L'unique et vrai Sacrificateur est entré avec son propre sang dans le lieu très-saint, ayant obtenu une éternelle rédemption. Parlera-t-on encore de sacrificateurs, d'autels et de sacrifices sur la terre? Qu'ils prennent garde! Ce n'est pas une petite chose de se rire du langage de l'Esprit et des titres de Jésus. Ces paroles : « Tout est accompli » sont inscrites sur l'œuvre du Sacrificateur. Jésus vit, et son office vit avec Lui. Croyant, contemplez-le à la droite de la majesté divine. Il y apparaît en vêtements de sacrificateur. Les noms du véritable Israël sont écrits sur son épaule comme signe que toute sa force le protége et le sauve. La voix de son plaidoyer retentira et prévaudra à jamais. Père, pardonne-leur! et ils sont pardonnés. Père, aie compassion d'eux! et ses compassions descendent sur eux en abondance. L'encens de son intercession monte aux siècles des siècles. Père, bénis-les! et ils sont bénis. Les mains étendues, Il saisit l'offrande de leurs prières, de leurs louanges et de leur culte. Il parfume le tout

Digitized by Google

du riche parfum de ses mérites. Il les rend dignes par sa propre dignité, et ainsi notre grande pauvreté obtient une grande récompense.

Melchisédec rencontre Abraham avec du pain et du vin. Le voyageur est fatigué, anéanti. Des rafraîchissements lui sont apportés. Le Seigneur est attentif aux besoins de son peuple. La malédiction prononcée contre les Moabites et les Ammonites fut terrible, parce qu'ils n'avaient pas rencontré Israël avec du pain et de l'eau lorsqu'il sortait d'Egypte (Deut., XXIII, 4). Ici, de nouveau, nous voyons notre souverain Sacrificateur. Avec une libéralité semblable à celle de Dieu, Il nous présente les secours que réclament nos forces affaiblies, notre esprit fatigué, notre cœur brisé. Le combat de la foi est acharné; souvent le voyage de la vie paraît long; mais à chaque pas s'ouvre une maison hospitalière dans laquelle sont préparés des rafraîchissements exquis. Là est la solide nourriture de la Parole, là sont les coupes débordantes des promesses, là est le festin des ordonnances, là sont les sacrements comme une manne venant de la main même de Dieu, là est la nourriture spirituelle de son corps rompu et de son sang répandu. Notre véritable Melchisédec nous invite à nous approcher. Et pendant que notre âme se repaît dans une foi vivifiante, une douce voix fait entendre ces mots : « Tu es béni par le Dieu haut élevé. »

Dans sa gratitude, le patriarche donna la dixième

Digitized by Google

partie de tout ce qu'il avait pris. Oh ! mon âme, que veux-tu rendre à ton grand Sacrificateur? Puisses-tu lui dire : Oh ! Seigneur, je suis à toi; tu m'as rachetée par ton sang, tu m'as gagnée à toi par ta grâce, tu m'as appelée par ta voix irrésistible, tu m'as subjuguée par ton Esprit tout-puissant. Je suis à toi, mon âme est à toi pour t'adorer, mon cœur est à toi pour t'aimer, mon corps est à toi pour te servir, ma langue est à toi pour te louer, ma vie est à toi pour te glorifier, mon éternité est à toi pour te contempler, pour te suivre, pour psalmodier ton nom !

Digitized by Google

XXV.

Le buisson ardent.

Il regarda, et voici, le buisson était tout en feu, et le buisson ne se consumait point.
EXODE, III, 2.

Quel miraculeux spectacle s'offre à notre vue! Un buisson enflammé qui ne se consume pas! Un feu destructeur refusant de détruire; un bois périssable rendu incombustible! Méditons cette scène.

Moïse est miséricordieusement sauvé d'une mort certaine. Un décret de Pharaon condamne à la mort tous les enfants au-dessous de deux ans. C'est la fille de Pharaon qui sauve la vie à Moïse. Dieu fait servir ses ennemis mêmes à l'accomplissement de ses desseins. La cour de l'oppresseur devient le refuge de l'opprimé. L'enfant hébreu est caressé comme un prince égyptien.

Mais les périls du Nil ne sont guère plus grands

Digitized by Google

pour le corps de Moïse que ceux de la cour pour son âme. La pompe mondaine est éblouissante; le luxe mondain fascine les yeux et le cœur; les plaisirs mondains sont un piége perfide. Mais il est une arche de salut dans le déluge des vanités tout comme dans le déluge des eaux. Moïse n'est ni ébloui, ni fasciné, ni pris dans le piége. Il regarde en haut et y voit une splendeur bien plus éclatante que celle de la cour de Pharaon. Il choisit volontairement d'être avec le peuple de Dieu, sous l'opprobre, dans l'affliction et dans la pauvreté. Et il trouve que l'opprobre de Christ est l'honneur le plus véritable, que cette affliction est la joie la plus pure, et que cette pauvreté est la fortune la plus durable.

Personne ne peut fouler aux pieds le monde sans qu'il lui soit donné de voir un monde plus beau au-dessus de sa tête. Lorsque le Seigneur est devant vous, vos yeux sont fermés aux choses d'ici-bas. La beauté de Celui qui est tout aimable rend désagréables à voir les choses qui vous plaisaient le plus.

Moïse prouve l'énergie d'une âme élevée et purifiée par la foi. Ce mobile puissant lui fait quitter une vie agréable à la chair pour entrer dans un champ d'activité et de privations. Il voit avec le cœur brisé les tribus d'Israël opprimées. Il se présente hardiment pour venger leurs torts et pour élever l'étendard de la liberté. Mais quel est l'ac-

Digitized by Google

cueil qui l'attend? — Hélas! il est repoussé avec cette parole moqueuse : « Qui t'a établi prince et juge sur nous (Exode, II, 14)? »

Lecteur, à la vue d'une telle folie, vous soupirez de cet avilissement dans lequel le peuple se contente d'exécuter les ordres d'un tyran, plutôt que de braver sa rage. Mais tel est peut-être votre propre cas. L'Evangile, nouveau Moïse, s'approche des hommes et leur dit qu'ils gémissent dans la prison de Satan. Il les presse de se relever de la poussière, de lever la tête, de briser les fers, d'oser être libres. Il leur montre Jésus, le Chef du salut, qui les invite à s'approcher de la bannière de sa croix. Il les assure que ce Chef ne perd jamais une seule bataille, un seul homme. Il les supplie de jeter loin les chaînes impures qui les entourent et de saisir la couronne. Quelle est la réponse à ces injonctions? Hélas! les multitudes haïssent la voix qui voudrait les affranchir. Elles embrassent les liens qui les retiennent dans les fers. Elles pensent à peine que chaque anneau de cette chaîne deviendra un ver qui ne meurt point et une flamme qui ne s'éteint point.

« Alors Moïse s'enfuit à cette parole (Actes, VII, 29). » Lecteur, prenez garde que ce décret ne vous concerne : « Il s'est associé aux idoles, abandonne-le (Osée, IV, 17). » Un Sauveur repoussé peut abandonner pour jamais.

Moïse fut caché comme un étranger dans le pays de Madian pendant quarante ans. Mais le Dieu qui

Digitized by Google

était son bouclier et son tout fut son soleil dans le désert. Il est triste que le serviteur de Dieu doive être un banni de la terre. Mais il est doux de voir comment la sagesse céleste nous accorde les plus grandes bénédictions au milieu des plus rudes épreuves. Le miel le plus doux est celui qui découle du rocher. L'œuvre qui attend Moïse demande la douceur de l'agneau et le courage du lion. Il doit être calme comme l'Océan quand il dort, et ferme comme le rocher qui se rit de la tempête. Voilà les leçons reçues à l'école des tribulations; c'est pourquoi Moïse doit être instruit par des tribulations. Le métal ne se purifie que dans la fournaise. C'est dans le silence, dans l'ombre, que croît la sagesse dont les serviteurs de Dieu auront besoin pour leurs travaux. Dans sa réclusion en Arabie, Paul but avec calme à la source de la vérité. Dans les déserts de Madian, Moïse s'assied aux pieds de Dieu.

Le moment fixé pour l'affranchissement d'Israël est enfin arrivé. Les œuvres de Dieu sont le reflet de ses décrets ordonnés dès longtemps. Lorsque ses desseins furent mûris, une merveille surgit devant le prophète-berger. Un buisson s'enflamme devant lui; chacune de ses branches, chacun de ses rameaux sont rougis par la flamme. Mais pas une branche et pas un rameau n'est consumé. Bientôt l'étonnement de Moïse se change en terreur, lorsque du milieu du buisson une voix se fait entendre, et cette voix, c'est celle de Dieu.

Digitized by Google

Nous nous demandons maintenant quelle est la signification de ce buisson ardent. Nous pouvons y voir Jésus Lui-même, dans sa personne, dans ses souffrances et dans sa toute-puissance.

Dans sa personne. — Il est Dieu, et cependant Il s'abaisse à se faire homme. Il est homme, et cependant Il ne cesse pas d'être Dieu. S'Il rejètte sa divinité, son sang ne peut pas expier le péché ; s'Il rejette son humanité, il n'est plus de sang expiatoire; sans l'union de ces deux natures, Jésus ne peut pas être notre Sauveur. Regardez le buisson. Il nous montre cette même union. Le bois dénote le pauvre et faible produit de notre terre; il est la racine qui sort d'une terre sèche, mais elle renferme Dieu en elle. La voix qui sort du milieu d'elle est celle de Dieu.

Dans ses souffrances. — Le feu entoure le buisson. Aucune image plus claire ne pourrait dépeindre les brûlants assauts de la colère divine que Jésus connut dans toute leur amertume. Sa vie ne fut que combat et angoisses. La terre fut pour Lui un sentier semé d'épines. L'enfer Lui envoya toutes les flèches de son arc. Les cieux firent peser sur Lui toutes leurs terreurs. Les plus cruelles peines firent dè Lui leur proie. Il but la coupe entière qui aurait dû être approchée des lèvres des rachetés, si les angoisses de l'enfer eussent été leur sort éternel.

Dans sa toute-puissance. — En vain le feu envahissait-il le buisson. Il restait sain et sauf. Ainsi

Digitized by Google

Jésus repousse chaque coup de l'ennemi. Soutenu par sa nature divine, Il foule aux pieds tous ses adversaires. Il brise les liens de la mort. Il détruit les portes du tombeau et Il demeure victorieux sur les ruines de l'empire de l'enfer. Il monte ensuite en triomphe dans les cieux des cieux.

Nous avons ici une image claire de la famille entière des fidèles. Au milieu de la fournaise des persécutions, des épreuves, ils prospèrent, se fortifient, ils portent des bourgeons, des fleurs, des fruits. Comment cela se fait-il ? C'est que le Seigneur demeure en eux, et là où le Seigneur demeure, la vie ne peut s'éteindre.

L'histoire de l'Eglise est comme le miroir de cette vérité. Combien de fois ne la voyons-nous pas comme une frêle nacelle agitée par des vagues furieuses ! Le pouvoir, l'habileté des puissants, la rage des fanatiques l'ont saisie dans leur menaçante étreinte. Les méchants ont tout mis en œuvre pour lui nuire. Les esprits malins ont dirigé les coups. Le fragile esquif va-t-il sombrer? — Non, Il défie tous ses ennemis.

Mais d'où lui vient cette force qui le fait résister à toutes les tempêtes ? — Du Seigneur Lui-même. Le Seigneur est avec les siens au milieu des flots. Il les a choisis pour sa demeure à jamais. « Au milieu des sept chandeliers d'or était un personnage semblable à un homme (Apoc., I, 13). »

Oui, Jésus, comme Dieu, tient tous les espaces dans sa main. Son centre est partout, sa circon-

Digitized by Google

férence nulle part. Mais l'Eglise est la demeure choisie de son amour infini. C'est sur elle que reposent sa puissance protectrice, ses soins, sa sollicitude, ses délices. Il la reçut de son Père comme son épouse, son joyau, son plus précieux trésor, sa portion, un membre de son corps, le complément de sa gloire. Il s'est engagé à la faire asseoir en famille autour de son trône. Si un membre est outragé, Jésus l'est avec Lui. Il est donc à jamais avec l'Eglise, tout cœur pour l'aimer, tout yeux pour veiller sur elle, tout secours pour l'aider, toute sagesse pour la diriger, toute puissance pour repousser ses adversaires. Que le feu déploie toute son ardeur, il ne pourra détruire le buisson.

Ces lignes tomberaient-elles sous les yeux de quelqu'un qui complotât contre Sion? Homme vain! Prends-y garde. Cette promesse vit à jamais : « Voici, je serai toujours avec vous. » Pouvez-vous arracher le soleil de sa place? Pouvez-vous lier l'éclair avec une paille? — Tout ceci serait encore plus facile à faire que d'arracher Jésus du buisson. Parce qu'Il vit, son peuple doit vivre aussi.

Il y a plus. La grâce ne paraît que comme une tendre plante dans le cœur des croyants. Elle a à lutter contre les frimas et contre les orages. Satan rugit de rage contre elle. Le monde apporte combustibles sur combustibles pour la consumer. La chair s'efforce d'alimenter la flamme. Mais tout est inutile. La grâce ne cesse de vivre. Elle étend ses

Digitized by Google

racines. Ses branches poussent, ses fruits mûrissent. Pourquoi ? Christ marche dans son jardin, Il en est le gardien. Sa main jeta en terre chaque grain de semence. La rosée de sa faveur le nourrit. Le sourire de son amour le fait croître, puis il lève la tête vers les cieux, après avoir humilié ses ardents adversaires.

Pensez beaucoup à la bonne volonté de Celui qui demeure dans le buisson (Deut., XXIII, 16). Alors vos craintes disparaîtront. Si vous étiez seul, il y aurait de la présomption à espérer. Puisque vous n'êtes pas seul, c'est offenser Dieu que de trembler.

Regardez en arrière. — De nombreux conflits se sont élevés et cependant vous vivez encore. Comment cela se fait-il? Vous répondez avec Paul : « Le Seigneur a été avec moi et m'a fortifié. » — « Le buisson était tout en feu et le buisson ne se consumait point. » Votre combat est dans toute sa chaleur, mais vous entendez une voix amie qui vous dit : « Ne crains point, car je suis avec toi.» « Le buisson était tout en feu et le buisson n'était pas consumé. » Vous regardez en avant. L'horizon est chargé d'épais nuages. Mais la même voix vous dit : « Ne crains point ; » — « quand tu passeras à travers le feu, tu ne seras point consumé. » Une nuée de témoins, une armée de martyrs vous font signe d'avancer. Ils vous disent que l'aiguillon peut être ôté. Réjouissez-vous alors. Le buisson brûlera dans le feu, mais il ne sera pas consumé.

Digitized by Google

Arrêtez-vous ici, et rentrez dans votre conscience. Votre corps est-il un temple de Jésus-Christ par le Saint-Esprit ? Christ habite-t-Il en vous par la foi ? Christ est-Il votre espérance de gloire ? S'il n'en est pas ainsi, ne touchez pas à la consolation qui découle du buisson ardent. Souvenez-vous qu'il n'y a que des épines et des chardons qui seront jetés au feu. Aucun Sauveur ne les sauvera. L'ivraie doit être réunie pour être jetée dans la fournaise ardente de la colère. Une voix terrible sort de la région des damnés et dit : « Je suis tourmenté dans cette flamme. » — « Le jour vient, ardent comme un four ; tous les orgueilleux et tous les méchants seront comme du chaume (Mal., IV, 1). » — « Et la fumée de leur tourment montera aux siècles des siècles (Apoc., XIV, 11).

Ne vous précipitez pas vers les flammes éternelles. Si vous êtes assez insensé pour vous perdre, cet avertissement sera pour jamais un charbon de feu sur votre âme.

Digitized by Google

XXVI.

Je suis Celui qui suis.

Je suis Celui qui suis.
Exode, III, 14.

Le croyant est appelé dans ce monde à soutenir des combats. — Il a à porter tous les jours une croix et à livrer tous les jours des luttes. Mais à chaque heure du besoin, un secours assuré est près. Regardez Moïse. Le terrain sur lequel il doit marcher est glissant. La montagne de difficultés qu'il doit gravir est bien escarpée. A chaque pas il rencontre un ennemi; mais un bâton et une épée ont été préparés pour lui dans le nom de son Seigneur qui le dirige et le protége : « Je suis Celui qui suis. » C'est sur ce nom adorable qu'il peut déposer tout le fardeau de ses soucis, de ses craintes et de ses peines. Par lui, il peut réduire des rois

Digitized by Google

en poussière. Cet appui est encore le même aujourd'hui; le plus faible pèlerin peut le saisir par la main de la foi. Quiconque s'en empare est « comme la montagne de Sion, qui ne peut être ébranlée et qui se soutient à toujours. »

« Je suis Celui qui suis. » Telle est la voix qui sort du buisson ardent. Celui qui parle n'est donc pas enveloppé de mystère. Il est l'ange de l'alliance éternelle. Il est le grand Rédempteur. Il voudrait établir son peuple sur le ferme rocher de la consolation; c'est pourquoi Il l'assure de sa voix puissante que toute la majesté, toute la suprématie, toute la gloire d'une divinité absolue sont les attributs inhérents à son être.

Oh! mon âme, que l'homme est petit devant une telle grandeur! Les limites de l'esprit ne peuvent pas la mesurer. Les bras du cœur ne peuvent l'embrasser. L'intelligence avec ses ailes d'aigle voudrait faire le tour de ce cercle toujours grossissant. Vains efforts! Sa hauteur va jusqu'au sommet des cieux. Quel bras mortel pourrait l'atteindre? C'est un espace sans bornes. Quelle ligne humaine pourrait le mesurer? Nos organes visuels ne percent pas des étendues illimitées. Nos balances ne pèsent pas les montagnes. Nos vaisseaux ne mesurent pas les eaux de l'Océan. Ainsi nos facultés sont trop faibles pour comprendre les immensités de Dieu. Pour saisir l'essence divine, il faut avoir en soi la grandeur divine. « Je suis Celui qui suis » peut seul lire le volume qui porte ce titre.

Digitized by Google

Devons-nous en murmurer ? Quoi ! murmurer de ce que notre Dieu est si grand ? Un sujet murmurera-t-il de ne pouvoir pas compter les trésors de son prince ? Abaissons plutôt nos têtes dans une pieuse adoration. Rendons plutôt grâce de ce qu'une mine est ouverte dont chaque grain est d'or pur. Humilions-nous plutôt d'être si négligents, si lents à recueillir cette manne qui tombe à la porte de notre tente. Demandons plutôt le Saint-Esprit pour illuminer davantage la page écrite. Hâtons plutôt de nos vœux le jour où les nuages qui voilent notre Dieu brilleront d'une parfaite lumière et où son peuple « le verra tel qu'Il est. »

Venez donc, et avec humilité prenons notre place au bord de cet océan, et efforçons-nous de toucher l'écume qui brille sur son rivage.

« Je suis Celui qui suis. » La première parole qui résonne aux oreilles de Moïse est : éternité. Jésus, comme Dieu, se revêt d'éternité comme d'un vêtement. Il ne connaît point de passé, Il ne connaît point d'avenir. Il vit immuable dans un présent immuable. Il s'étend à travers tous les âges qui ont passé et tous ceux qui sont à venir. Ses bornes ne sont qu'une étendue infinie. Avant que le temps fût, Il est. « Je suis Celui qui suis. » S'il y avait eu un moment dans lequel son existence eût commencé, son nom serait : « Je suis Celui qui n'était pas. » S'il pouvait y avoir un moment dans lequel son existence devrait prendre fin, son nom

Digitized by Google

serait : « Je suis Celui qui ne sera pas. » Mais Il est : « Je suis Celui qui suis. » Ainsi Il foule à ses pieds le commencement et la fin. Il siége sur la circonférence entière de l'existence comme Celui qui a été à jamais, qui est à jamais et qui sera à jamais. Que la pensée retourne en arrière jusqu'à ce qu'elle s'en lasse, qu'elle regarde en avant jusqu'à ce que toute illusion disparaisse, elle le trouvera toujours le même : « Je suis. »

Détournez maintenant vos yeux de cette gloire éblouissante et fixez les yeux sur la crèche de Bethléhem. Qu'y voyez-vous ? Un faible enfant couché dans un chétif berceau, le premier-né d'une faible femme. Regardez de nouveau. Cet enfant est l'Eternel : « Je suis. » Lui, dont la divinité n'a point de commencement, est né, en tant qu'homme, la « postérité de la femme. » Lui, que l'infini ne peut contenir, est renfermé dans l'enveloppe d'un enfant. Lui qui, comme Dieu, ne commença jamais à être, comme homme, commence ici à être. Peut-il se faire que le grand « Je suis Celui qui suis » se renferme dans notre chair et devienne un nouveau-né d'hier ? — Oui. Le Seigneur le promit. Les prophètes le prédirent. Les types le préfigurèrent. Un ange l'annonce. Les cieux en chantent de joie. La foi le voit. Les rachetés se réjouissent en Lui.

Mais pourquoi ce miracle des miracles ? Pourquoi le Seigneur de l'éternité devient-Il un enfant du temps ? Il s'abaisse ainsi, afin de pouvoir sau-

Digitized by Google

ver de pauvres pécheurs tels que nous. Ne pouvait-Il pas nous sauver par sa volonté ou par sa parole? Il parle et toutes choses obéissent. — Mais Il doit mourir comme homme, afin que l'âme perdue puisse vivre. Pour racheter un seul péché, l'Eternel doit prendre la place du pécheur et subir la peine, payer la dette du péché, effacer les taches du péché et expier le péché. « Je suis Celui qui suis » pouvait seul accomplir cela. « Je suis Celui qui suis » seul l'a accompli.

Quelle humilité, quel renoncement ! Assurément la royauté sous des haillons, des anges dans un cachot ne sont rien en comparaison de la divinité dans la chair. Mais un puissant amour pousse Jésus à mépriser toute honte et à se plonger dans la misère la plus profonde. De tout temps, « ses plaisirs étaient avec les enfants des hommes (Prov., VIII, 31). » L'éternité à venir serait vide si son peuple ne devait pas partager sa gloire. C'est pourquoi Il s'humilie Lui-même sur la terre, afin que ses pauvres habitants puissent s'élever à l'immortalité des cieux. Croyant, vous vous réjouissez à la perspective de vivre avec Lui pour jamais. Mais d'où vient que cette pensée vous remplit ainsi de joie ? — Ne sentez-vous pas que c'est en elle qu'est la fin glorieuse de toutes choses? L'éternité vous fournira du temps pour contempler les gloires du Sauveur, pour chanter ses louanges, pour bénir son nom, et pour apprendre toujours davantage à le connaître tel qu'Il est.

Digitized by Google

Dans cette harmonie de la vérité est une autre note d'une douceur particulière pour l'oreille du croyant. Elle lui dit mélodieusement que Christ ne peut changer. Il est aussi constant qu'Il est grand. Aussi sûrement qu'Il vit éternellement, aussi sûrement Il vit éternellement le même. Il est une unité invariable. Il siége sur le trône d'une éternelle sérénité.

Le changement est le lot des choses d'ici-bas ; car toutes sont défectueuses. L'immutabilité règne en haut ; car l'immutabilité est l'essence de la perfection. Nos matins les plus brillants sont souvent suivis d'une violente tempête. Le radieux soleil d'été fait place à la tristesse de l'hiver. La fleur souriante se fane bientôt. Le ruisseau qui murmure se change en un canal desséché. L'ami qui nous souriait ne peut plus nous adresser une amicale bienvenue. Des vides se font autour de notre foyer. Les jardins deviennent des déserts. Des Babylones tombent en ruines. Sur toutes choses sont écrites ces tristes paroles : passage, ombre, vanité. Le temps frappe incessamment de ses ailes impitoyables d'où découlent la décadence et la mort. Mais « Je suis Celui qui suis » est au-dessus de tout cela. Il est « le même hier, aujourd'hui et éternellement. »

L'immutabilité de Jésus est l'immutabilité de ses attributs. Chacun d'eux brille avec éclat dans ce miroir étincelant. Son amour fleurit sans cesse. Les racines en sont trop profondes pour que ses

Digitized by Google

branches puissent se flétrir. Croyant, cueillez à chaque instant des fruits à cet arbre de la vie. Ne souffrez pas que Satan y introduise son poison. Christ vous aima puissamment lorsque, d'après des décrets éternels, Il vous reçut dans son cœur. Il vous aima véritablement lorsque, dans l'accomplissement des temps, Il prit sur Lui votre malédiction et paya votre dette tout entière. Il vous aima tendrement lorsque, par l'Esprit, Il vous montra ses mains et ses pieds et murmura à votre oreille que vous étiez à Lui. Il vous aime profondément, car Il ne cesse d'intercéder en votre faveur et de répandre des bénédictions sur votre personne et sur votre âme. Il vous aimera avec intensité dans les cieux lorsque vous serez manifesté comme son racheté et couronné comme son épouse. Pour quel but vous a-t-Il aimé, vous aime-t-Il et vous aimera-t-Il ? — La seule réponse est celle-ci : Parce que « Je suis Celui qui suis. »

Ne dites-vous pas : S'Il m'aime autant, pourquoi mon sentier est-il si rude, pourquoi mon cœur est-il comme de la pierre ? — Vous saurez bientôt que vos épreuves les plus amères sont des marques certaines de son amour. Le père châtie son enfant, parce qu'il l'aime. Le médecin sonde profondément la plaie du malade. Ainsi Jésus vous fait passer par tout ce travail, afin que vous soupiriez après le repos des cieux. Il vous montre toute votre laideur morale, afin que vous sachiez appré-

Digitized by Google

cier son sang purificateur. Il permet que vous bronchiez, afin que vous vous attachiez plus étroitement à Lui. Il fait pour vous du monde un désert, afin que vous cherchiez votre véritable patrie. — S'Il paraît changer à votre égard, c'est afin que vous soyez vous-même changé. Il cache sa face, afin que vous regardiez à Lui. Son abandon apparent prévient votre abandon. Il vous sauve de l'enfer réel en vous jetant dans le creuset de l'épreuve. Mais son amour ne vous manquera pas; c'est de lui que découlent toutes ces dispensations. Sur chacune d'elles l'œil de la foi peut lire : « Je suis Celui qui suis. »

Sa puissance s'associe à son amour. Ce fut une voix puissante qui dit : Sois, et toutes choses furent. Ce fut une main puissante qui forma ce merveilleux univers. Cette puissance est et sera toujours ce qu'elle a été. Aucun âge ne pourrait ni l'épuiser ni l'affaiblir. Elle est le rocher de l'Eglise. La Bible, toute resplendissante de ses exploits, encourage le « ver de Jacob » à « être fort dans le Seigneur et dans sa puissance. » Il peut encore commander aux mers de reculer, Il peut encore apaiser les tempêtes. Il peut redresser les chemins tortus, abaisser les montagnes de la corruption. Il peut fermer la gueule du lion des persécutions. Il peut éteindre les flammes ardentes de la convoitise. Il fait remporter la victoire à ses enfants sur tous les Goliath sous la bannière de « Je suis Celui qui suis. »

Digitized by Google

Ces réflexions effleurent à peine les bords de l'ombre de ce nom glorieux. Mais elles montrent la félicité de ceux qui, guidés par le Saint-Esprit, reposent sous les ailes de Jésus. Quelle retraite que le Dieu qui est de tout temps ! Quel asile que « les bras éternels (Deut., XXXIII, 27) ! » — « Je suis Celui qui suis » doit changer ou périr avant que leurs noms soient arrachés de son cœur.

Heureux troupeau ! « Je suis Celui qui suis » les aime et ils sont aimés, Il les appelle et ils le suivent, Il les sanctifie et ils sont sanctifiés, Il les bénit et ils sont bénis, Il leur donne la vie et ils vivent, Il leur donne la gloire et ils sont glorifiés.

Mais seriez-vous peut-être assez malheureux pour vivre sans être arrosé de son sang expiatoire? Voulez-vous mourir dans cet état? Voulez-vous paraître ainsi devant son grand trône blanc ? Sa vérité vous condamne et elle ne peut changer. Sa colère s'élève ardente contre vous et elle ne peut s'apaiser. « Je suis Celui qui suis » ne serait qu'une vaine fable si la vérité, la colère et la puissance de Dieu ne faisaient pas éternellement la guerre au péché. Et peuvent-elles lutter sans vaincre ?

Digitized by Google

XXVII.

La Pâque.

C'est la Pâque de l'Eternel.
EXODE, XII, 11.

Ces paroles nous ramènent à la dernière nuit de la servitude d'Israël en Egypte. Les captifs avaient enduré de longues, de cruelles souffrances. Mais Dieu, dans son conseil, avait décrété que le matin de la délivrance se lèverait bientôt. L'heure fixée avait sonné. Aucune puissance humaine ne peut prolonger ce dur esclavage. Le peuple élu doit être libre.

Croyant, faites reposer votre âme sur le rocher des promesses. Elles sont aussi immuables que Celui qui les a prononcées. Au moment fixé, vous marcherez en triomphe vers votre heureuse Canaan.

Assistons par la pensée à cette solennité de la dernière nuit en Egypte. C'était une nuit noire

Digitized by Google

dans ses terreurs, terrible dans ses jugements, sombre dans ses angoisses. Dans tout l'empire d'Egypte, la mort forçait toutes les portes. Chaque enfant premier-né n'était qu'un cadavre. Il n'y avait aucune exception. Le monarque et l'esclave pleuraient également sur la mort soudaine et prématurée de leur premier-né.

C'était aussi une nuit mémorable par les témoignages du plus tendre amour. Les fils favorisés d'Israël étaient tous réunis ; mais ni la peur ni la mort ne hantaient leurs demeures. Ils étaient équipés pour quitter le théâtre de tant de souffrances et de tant de cruautés. Assis autour d'une table préparée des mains du Seigneur, ils accomplissaient par ce joyeux festin une ordonnance de l'Evangile. Ils démontraient, par cette éloquente solennité, toutes les certitudes et toutes les miséricordes d'une rédemption spirituelle.

Asseyons-nous à ce banquet, et puisse l'Esprit révélateur de Christ nous révéler Christ comme la substance unique et glorieuse de ce festin!

Dieu Lui-même choisit la victime. « Que chacun d'eux, dit-il, prenne un agneau (verset 3). » — Ainsi Jésus est désigné, sous cet emblème, par la sagesse divine, pour être l'unique sacrifice expiatoire. Un Sauveur choisi est le solide fondement du salut. C'est l'aliment béni préparé par notre Dieu. Que ferions-nous s'il nous était ordonné de trouver ou de former cette victime du péché? Mais la grâce

Digitized by Google

prévient chacun de nos besoins. Ecoutez ceci : « Voici mon serviteur, je le maintiendrai ; c'est mon élu, auquel mon âme prend son bon plaisir (Esaïe, XLII, 1). »

Le Fils unique, engendré de Dieu, est le Rédempteur unique que Dieu a choisi. Lui seul est appelé à porter les péchés de son peuple ; car Lui seul peut soutenir un tel fardeau. Lui seul est envoyé pour accomplir l'expiation des péchés. Lui seul a été commis pour opérer la réconciliation; car Lui seul peut traiter avec Dieu. — Obéissez à Dieu. Présentez-Lui Jésus dans les bras de la foi. Alors votre cramoisi deviendra blanc comme la neige. Votre âme est sauvée. Rejetez-le, et il n'est plus de sacrifice pour le péché.

L'agneau devait être un mâle ayant un an (verset 5). Voilà des signes de vigueur et d'une entière perfection. — Ainsi Celui qui doit sauver doit être puissant en force. Car combien d'obstacles s'opposent à Lui ! Quel bras peut arrêter le bras de la colère divine? Quelles épaules peuvent soutenir le poids d'innombrables péchés ? Quelle force peut fermer l'enfer ? Quel pouvoir peut ouvrir le ciel? Quelle puissance peut écraser la rage de Satan? C'est de Lui que déborde la toute-puissance. Voilà ce que proclame la voix du Père : « J'ai ordonné mon secours en faveur d'un homme vaillant. (Ps. LXXXIX, 19). » Le gage est donné : « Il enverra un libérateur et un grand personnage (Esaïe, XIX, 20). » L'accomplissement est en Jé-

Digitized by Google

sus, « le grand Dieu et notre Sauveur (Tite, II, 13). » Il est l'Agneau d'une parfaite force. . . .

L'agneau devait être « sans tare. » — Jésus, pendant qu'Il était homme, était pur comme Dieu est pur. Le péché s'efforça en vain de le souiller. Des tentations l'assaillirent de toutes parts, mais elles le laissèrent aussi pur que la lumière du jour. Les yeux du Père, qui ne peuvent voir le mal, se reposent sur Lui comme sur le miroir de sa propre gloire. La nature humaine brilla en Lui dans l'éclat de la sainteté divine. En Lui était l'impeccabilité, afin qu'il pût expier le péché. En Lui était la justice par laquelle la loi fut satisfaite.

L'agneau devait être tenu à part pendant quatre jours (verset 6). — Ainsi dansles cieux, pendant les jours éternels, les yeux de Jéhovah regardèrent Jésus comme étant l'expiation pour le péché. Ainsi sur la terre, pendant les jours qui précédèrent sa crucifixion, Il fut examiné par les juges et couronné par le consentement universel de la couronne d'une inaltérable pureté. Satan même proclama, par des lèvres teintes du sang du juste, qu'il n'y avait point de crime en Lui (Jean, XIX, 4).

Il devait être égorgé par l'assemblée entière de la congrégation (verset 6). — Ainsi tous crièrent : « Crucifie-le ! crucifie-le ! » Lecteur, toutes vos transgressions lièrent les cordes, enfoncèrent ses clous et formèrent ses profondes blessures. Vos iniquités contribuèrent à cette mort. Cette mort vous apporte la vie.

Digitized by Google

Le sang doit être mis sur les poteaux et sur le linteau de la porte de chaque maison (verset 7). Le sang répandu doit être exposé ouvertement comme un signe distinctif. Si le destructeur trouve la marque préservatrice, l'ange de la vengeance passe outre. Si le bouclier du sang ne se trouve pas, les flèches de la mort doivent accomplir leur œuvre. — Ainsi Christ est un refuge ouvert contre la justice divine. Son sang coule afin qu'il soit saisi par la main de la foi. Avez-vous été arrosé de ce sang? Votre âme y va-t-elle chercher à toute heure du rafraîchissement. S'il en est ainsi, vous êtes en sûreté sous les ailes du salut. La justice ne peut vous atteindre. La loi ne peut vous condamner. La vengeance ne peut vous vouer à la mort. Le sang qui vous couvre crie : « Arrière! Aucun ennemi ne peut approcher celui que je protége. »

S'il n'en est pas ainsi, levez-vous promptement et accourez vers l'Agneau immolé. Le jour touche bientôt à sa fin. La nuit de la ruine est proche. Le destructeur est sur vos talons. Chaque maison qui n'était pas marquée était atteinte par le fléau. Chaque âme qui n'est pas lavée dans ce sang sera perdue. Le remède appliqué peut seul guérir.

Aucune goutte de sang ne devait tacher le sol. — Le sang de Jésus est ce qu'il y a de plus précieux dans le ciel et sur la terre. Le Père l'honore de tous les honneurs des cieux. Les saints glorifiés l'exaltent dans leurs louanges. Les saints sur la terre se réjouissent en Lui de toute leur âme.

Digitized by Google

Satan fuit devant Lui. Les impies le traitent-ils avec mépris? Qu'ils prennent garde ! Sur son cœur est le sceau de la vie, sous ses pieds est l'empreinte de l'enfer.

La chair devait être rôtie au feu (verset 8). Nous avons ici la plus sombre image de la plus cruelle torture. La peine des peines, n'est-ce pas, est d'être lentement dévoré par des flammes ardentes. Mais ce n'est encore qu'une faible image de celle qu'endura Jésus. Oh ! mon âme, que ce grand mystère occupe constamment tes pensées ! Visite journellement Gethsémané. Médite à chaque heure la croix. Quelle est la vue qui s'offre à tes regards? L'homme-Dieu, Jésus, est là, accablé sous le poids de la douleur. Les gémissements les plus déchirants attestent les angoisses de son âme. Le sang sort de chacun de ses pores. Aucune agonie ne fut pareille à cette agonie. Un cri plaintif te dit assez que les horreurs de la malédiction fondent sur Lui. Ces signes de l'angoisse la plus extrême ont la signification la plus claire : la Pâque est rôtie au feu.

Lecteur, Jésus a souffert à votre place. Toute la colère que vos péchés ont méritée est versée sur Lui. La vengeance de Dieu descend dans toute sa furie. La malédiction de la loi s'accomplit à la lettre. Les flammes de l'enfer l'entourent. Il endure les misères que son peuple aurait dû endurer, s'il avait gémi éternellement dans le lac de feu. La foi, le voyant et le comprenant, s'écrie : Je vis, parce que Jésus mourut. Je ne puis plus souffrir, car

Digitized by Google

Jésus a épuisé toutes les souffrances. La colère divine ne peut me toucher, car elle l'a touché.

Chacun des habitants de la maison devait se nourrir de l'agneau (verset 8). — Ainsi chacun de ceux qui veulent être sauvés doit être participant de Christ. Il leur profiterait peu d'entendre parler de Lui, de toucher les emblèmes de son amour, de connaître ses mérites, de célébrer son nom. La foi saisit Christ, Christ lui-même, comme son bien. Elle fait de Lui la vraie substance de l'homme intérieur. Ici est le perpétuel festin du croyant. Il se nourrit de Christ.

Aucun des os de l'agneau ne devait être rompu (verset 46). — Le merveilleux accomplissement de ce type prouve que Jésus de Nazareth est la vraie Pâque de Dieu. Lorsque les soldats « vinrent vers Jésus, ils ne lui rompirent point les jambes (Jean, XIX, 33). » Ces païens ignorants accomplissaient, sans le savoir, le type juif. Incrédule, que peux-tu répliquer? Sache que ta ruine sera aussi profonde que ton ignorance est grande.

On devait manger l'agneau avec des pains sans levain et des herbes amères (verset 8). Ces ordonnances nous montrent deux grâces réunies : la repentance et la sincérité. Lecteur, vous vantez-vous d'avoir votre espérance en Christ? Elle n'habite que dans un cœur pénétré du sentiment de ses péchés. Les larmes du repentir doivent vous conduire à la croix. La foi n'a aucune racine dans un terrain ro-

Digitized by Google

cailleux. Elle ne fleurit que dans l'humide jardin d'un esprit contrit. Ceux qui veulent recevoir la robe justificatrice de Christ doivent auparavant se couvrir de sac et de cendres.

Vous vantez-vous que Christ est votre nourriture? Où sont vos pains sans levain? Un péché favori change la nourriture céleste en un poison de l'enfer. Un œil clairvoyant lit au-dedans de vous. S'il trouve du levain dans vos mains, du levain dans votre bouche et du levain dans votre cœur, c'est une marque fatale qui vous met au nombre des hypocrites.

On devait manger l'gneau avec tout l'équipement du départ (verset 11). Les reins devaient être ceints, les souliers chaussés. Le bâton devait être à la main. Nous voyons ici le croyant n'attendant que l'ordre de partir pour sa future demeure. Les liens de la terre sont tous rompus. Les ancres sont levées. L'œil cherche à voir le signal qui lui dira : « Monte ici. » — Lecteur, êtes-vous prêt? Il est triste d'avoir quelque chose à faire quand le moment de l'action est passé. Il est un serviteur insensé celui qui cherche la clef quand son maître frappe. Il est un pauvre avocat celui qui cherche son plaidoyer au moment où il doit plaider. Quand la mort viendra n'ayez autre chose à faire qu'à mourir.

Lecteur, puissiez-vous entendre dans cet appel l'Esprit qui vous convie au festin de l'Evangile! — C'est sa voix qui dit que « Christ notre Pâque a

Digitized by Google

été immolé pour nous. C'est pourquoi faisons la fête, non point avec le vieux levain, ni avec un levain de méchanceté et de malice, mais avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité (1 Cor., V, 7, 8). » Je sens profondément que sans sa lumière, sa grâce, sa puissance, nous ne pouvons voir ou connaître, ou aimer, ou servir, ou glorifier notre Maître. Mais puisse-t-Il condescendre à ouvrir nos yeux, afin que nous contemplions la riche abondance de notre repas pascal! Puisse-t-Il nous montrer les gloires de Jésus comme agneau égorgé! Puisse-t-Il nous rendre capables de le recevoir comme notre tout! Puisse-t-Il remplir nos cœurs de cette prière : « Viens, Seigneur Jésus, viens bientôt! »

Digitized by Google

XXVIII.

Rédemption.

Tu rachèteras aussi tout premier-né des hommes entre tes enfants.

EXODE, XIII, 13.

S'il est un sujet qui réclame particulièrement notre attention, c'est celui de l'œuvre de la rédemption. La plus douce parole de Job est celle-ci : « Je sais que mon Rédempteur est vivant (Job, XIX, 25). » La mélodie de la harpe éternelle est celle-ci : « Tu as été mis à mort, et tu nous as rachetés à Dieu par ton sang (Apoc., V, 9). »

Etudiez de plus en plus, je vous en conjure, l'œuvre de la rédemption. Etudiez-en le plan, la valeur, le but. Sans cette connaissance, votre âme est ténèbres, votre cœur est froid, votre espé-

Digitized by Google

rance n'a point d'ancre, votre amour n'est pas une flamme constamment allumée, votre service à Dieu n'a pas de motif positif. A moins que ce fleuve ne coule dans un profond canal, la Bible n'est que le cours trompeur d'un ruisseau d'été.

C'est la volonté de l'Esprit que nous sondions ce sujet et que nous le saisissions avec avidité. Il l'expose dans les termes les plus clairs. Il le personnifie en des images distinctes. Il le peint en des types vivants. Il le prédit dans un chant prophétique. Il le décrit dans un rite saint. Ainsi dans les premières pages de l'histoire d'Israël, il est déjà une ordonnance qui jette des flots de lumière sur les traits particuliers de l'œuvre de la rédemption.

Les premiers-nés des familles égyptiennes deviennent la proie d'un fléau ordonné de Dieu. Mais dans les demeures dont les portes sont teintes de sang, on ne voit aucun père pleurer auprès du cadavre de son fils. Le premier-né ainsi épargné, Dieu le réclame comme son bien. L'Eternel parle à Moïse, disant : « Sanctifie-moi tout premier-né (Exode, XIII, 2). » Ils sont doublement à Lui : Il les créa, Il les préserva.

Une rançon est décrétée. Si une somme est payée selon la balance du sanctuaire, le rachat est conclu et l'enfant est libre (Nomb., II, 47). — Telle est l'ordonnance de Dieu. Elle a une valeur spéciale, parce qu'elle donne du poids à la grande leçon de l'Evangile. Nous voyons ici la

Digitized by Google

pensée de la rédemption : C'est le recouvrement d'un paiement fait.

Elevez maintenant bien haut ce flambeau, afin qu'il vous fasse discerner les réalités et les immensités de la rédemption accomplie par Jésus-Christ. Les pécheurs sont la propriété perdue. Christ les rachète par le prix de son sang. Examinez la largeur et la longueur de ce grand fait. Voyez dans quel esclavage le péché a plongé notre race. Il nous priva de toute liberté spirituelle. Il nous précipita dans le cachot le plus sombre de la prison. Il plaça Satan comme le geôlier de ce monde coupable et enchaîné. Depuis le jour où Adam toucha le fruit défendu, chaque enfant naquit esclave, parce qu'il naquit dans le péché. Les circonstances extérieures peuvent différer, mais elles ne changent en rien l'état intérieur. Le riche, le pauvre, tous sont sur le même niveau de péché et de misère. La famille entière de l'humanité respire la même atmosphère, comme des esclaves plongés dans un commun esclavage.

Non-seulement la liberté spirituelle est perdue, mais la vie spirituelle est éteinte. Aucun des esclaves du péché n'a la conscience de son état d'abjection. Ils n'éprouvent aucune horreur pour cette prison degoûtante, ni aucun désir d'atteindre un sol plus sain, un air plus pur.

Essayez de supposer l'impossible. Que le cœur ait des désirs contraires aux désirs du cœur, que la corruption veuille rompre les liens de la cor-

Digitized by Google

ruption. Où trouver un rayon d'espérance? Les larmes, les cris attendriront-ils le geôlier? Sa haine cessera-t-elle d'être de la haine? Sa méchanceté se changera-t-elle en amour? Le roc peut-il se fondre et se dissoudre? — Satan doit toujours être Satan. Il ne sait que se réjouir de notre malheur.

N'existe-t-il aucun pouvoir capable d'abattre cet ennemi puissant? Hélas! le mot de faiblesse est trop faible encore pour dépeindre notre impuissance comparée à la puissance de cet ennemi. On ne peut se racheter soi-même, l'homme ne peut délivrer l'homme.

Mais les anges ne pourraient-ils pas prêter secours? Nous pouvons concevoir qu'ils nous regardent avec une tendre pitié. Mais la pitié n'est pas le pouvoir. Un cœur compatissant n'est pas un bras puissant. Que tous les anges du ciel volent à votre secours, pourront-ils forcer les murs de la prison élevés par le péché? — La captivité ne pourra finir que lorsque la toute-puissance se lèvera pour secourir.

Regardez maintenant à Jésus. Toutes les espérances se concentrent en Lui. Ses regards tombent sur ce monde captif. Au-dedans des murs de la prison, Il voit son Epouse aimée de toute éternité, la portion que le Père céleste lui a donnée, les joyaux qui sont à jamais sa couronne, la brebis qu'Il s'est engagé à sauver, les enfants dont les noms sont écrits sur son cœur, l'héritage qui était

Digitized by Google

ses délices avant que les mondes fussent créés. Il les voit couverts de vils haillons, plongés dans la plus profonde misère, dans la plus sombre nuit du désespoir, au bord de leur ruine.

Peut-Il les voir et ne pas chercher leur rachat? Peut-Il vivre s'ils meurent? Peut-Il se réjouir s'ils pleurent? Peut-Il régner s'ils périssent? Peut-Il briller dans la gloire s'ils sont dans l'enfer?

Non, non. Ils sont sa propriété par le don de son Père. Ils sont le complément de son corps mystique. Il doit les racheter. Mais comment? Supposez-le suppliant à la porte de la prison. Peut-Il obtenir leur liberté par un traité? Non. Les saints attributs de Dieu s'y opposent. Un livre apparaît contre eux chargé d'innombrables accusations et d'innombrables dettes. Peut-Il les payer toutes? Il sait que, par l'étendue infinie de sa divinité, Il a la force d'endurer la peine entière, et des ressources suffisantes pour effacer toute la dette. Hésitera-t-Il? Oh! non. L'amour le contraint, la pitié et la miséricorde le poussent, l'alliance éternelle l'oblige à s'offrir Lui-même en rançon. Il souffrira tout pour que son peuple puisse être libéré par ses souffrances. Ainsi Il prend entre ses mains l'œuvre de la rédemption.

L'accomplira-t-Il véritablement? Oh! mon âme, approche-toi et regarde. Dans l'accomplissement des temps, Il paraît portant sur son front le casque de la délivrance et dans ses mains le prix de la rédemption.

Digitized by Google

Entrez avec Lui dans le jardin de Gethsémané. Placez-vous à côté de sa croix. Il se présente Lui-même pour racheter. Il s'approche, Il veut subir la punition infligée à son peuple. Il veut payer tout ce que doit son peuple. La peine de chaque péché est une malédiction éternelle. — Devra-t-elle descendre sur le Garant, pur de tout péché? Il le faut. La justice divine ne peut rien épargner. La vérité ne peut retirer sa parole. L'âme du pécheur doit mourir. Il doit endurer des agonies qui n'auront point de fin. Jésus les endura jusqu'à ce que la justice ne pût rien exiger de plus.

C'est ainsi que chaque dette est complètement annulée. Les balances des cieux sont apportées. Dans l'une est le poids des iniquités, dans l'autre est le sang que Jésus a versé comme paiement. Sa valeur, excédant l'autre de beaucoup, la justice s'écrie : Que ces âmes soient délivrées, elles ont payé jusqu'à la dernière obole. Jéhovah publie son puissant mandat concernant chacune d'elles : « Garantis-le, afin qu'il ne descende pas dans la fosse; j'ai trouvé la propitiation (Job, XXXIII, 24). » Maintenant, que peut faire Satan? Sa rage, sa malice, sa haine sont impuissantes. Le sang a satisfait toutes les exigences. La mort a écrasé tous les ennemis. La croix a réduit au silence toutes les voix accusatrices. Les portes du ciel ne peuvent plus désormais être fermées. Les chaînes sont brisées. Les prisonniers sont libres. Les rachetés sont rachetés. Qui présentera maintenant une

Digitized by Google

charge quelconque? La mort de Christ est un prix surabondant de la rédemption. Oh! mon âme, vis en lisant ces lettres d'amour qui brillent autour de la croix. Il y est écrit : « En Christ nous avons la rédemption par son sang, savoir, la rémission des offenses selon les richesses de sa grâce (Ephés., I, 7). »

Croyant, vous êtes racheté par ce prix inestimable. Connaissez donc la félicité qui est maintenant votre partage. Vous êtes pour jamais à l'abri de toutes les misères de l'enfer. Des multitudes doivent moissonner dans des angoisses éternelles ce que le péché a semé. Mais la colère vengeresse ne peut vous atteindre. Le ver rongeur ne peut faire de vous sa proie. Le Rédempteur a payé votre rançon. Réjouissez-vous et donnez-lui toutes louanges.

Les non-croyants seront bientôt liés corps et âme pour être jetés dans le feu qui ne s'éteint point. Oh! qu'ils seront malheureux d'être enchaînés pour jamais avec les esprits malins, et d'entendre sortir de leurs lèvres desséchées des cris de haine, d'exécration, de désespoir! Mais vous êtes sauvé. Le Rédempteur a payé votre rançon. Réjouissez-vous et donnez-lui toutes louanges.

Combien qui passent leurs jours au vil service de ce prince du monde! Il les pousse comme il veut à des œuvres, à des paroles impies. Ils boivent le fiel des désappointements, des vexations,

Digitized by Google

des mécomptes, de terribles appréhensions. Mais Celui qui rachète votre vie de la perdition vous couronne de son amour, de ses tendres miséricordes. Vous avez une paix qui surpasse toute intelligence, des joies qui sont les avant-goûts du paradis, et une espérance qui va au-delà du voile des cieux. Réjouissez-vous et donnez-lui toutes louanges.

Beaucoup tremblent à l'approche de la mort. Ils savent qu'elle tranchera le fil de leur existence terrestre et qu'elle les plongera dans un avenir inconnu. Ils haïssent la vie, parce que sa fin est la mort; ils haïssent la mort, parce qu'elle met fin à toutes leurs espérances. Mais les traits de la mort n'ont rien d'effrayant pour vous. Elle s'approche comme un ami bienvenu, pour vous ouvrir la porte de votre prison terrestre, afin que votre esprit puisse s'envoler promptement dans le sein du Rédempteur.

La tombe épouvante les esclaves de Satan. Ils ont la conscience qu'elle ne peut retenir longtemps le corps. Leur poussière doit revivre. La tente dans laquelle ils ont péché doit être la tente dans laquelle ils recevront le salaire du péché. Mais les oreilles de votre foi ont entendu ce cri du Libérateur : « Je les rachèterai de la puissance du sépulcre et je les garantirai de la mort (Osée, XIII, 14). » Vous savez que la voix de l'archange réveillera bientôt cette argile assoupie, la revêtira de la robe glorieuse de l'immortalité, la fera briller d'une beauté semblable à celle du Rédempteur et des perfections dignes du trône de l'Eternel.

Digitized by Google

Croyant, l'enfer seul peut soulever le voile et vous montrer toutes les misères dont vous avez été garanti par Christ. Le matin de la résurrection, le jour éternel pourront seuls manifester les bénédictions du sang qui vous couvre.

Il y a plus. L'Esprit vous donne maintenant un avertissement sérieux et nécessaire : « Les rachetés ne s'appartiennent plus à eux-mêmes. » Glorifiez donc Dieu en votre corps et en votre esprit qui appartiennent à Dieu (1 Cor., VI, 20). Votre temps est racheté. Son emploi est comme un talent consacré à sa cause. Vos facultés sont rachetées. Employez-les à connaître de plus en plus sa vérité et à méditer sur ses voies. Faites d'elles les armoiries de saintes armes. Vos yeux sont rachetés. Fermez-les à toute vue folle et à tout livre de folie. Vos pieds sont rachetés. Qu'ils foulent le monde et vous fassent avancer dans votre marche de chrétien. Vos langues sont rachetées; ne les employez qu'à chanter ses louanges, à annoncer son amour, et à appeler les âmes à sa croix. Vos cœurs sont rachetés. Qu'ils l'aiment complètement, et qu'il n'y ait place en eux pour aucun rival. Un troupeau racheté doit vivre dans les pâturages du Rédempteur. Ceux que le Rédempteur a affranchis doivent prouver qu'ils sont appelés à une sainte liberté, et que leur sainte liberté est un saint service. La chaîne du péché est brisée. La chaîne de l'amour les enlace à jamais.

Digitized by Google

XXIX.

La colonne de feu.

> L'Eternel allait devant eux, le jour dans une colonne de nuée pour les conduire par le chemin, et de nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils marchassent jour et nuit.
>
> Exode, XIII, 21.

Les enfants d'Israël vont entrer dans un pays à eux parfaitement inconnu. Devant eux est un désert aride, immense, sans aucun sentier tracé. Nul guide pour les orienter, point de lèvres amies qui les prémunissent contre les dangers de la route. Ils doivent marcher en dépit de leur crainte de s'égarer.

Peut-être vous qui lisez ces lignes, discernez-vous votre propre cas dans cette phase de la vie d'Israël. Vous avez quitté l'Egypte. Vos honteux liens sont rompus; mais le repos de Canaan est encore loin. Avant d'y arriver, vous devez traverser

Digitized by Google

un désert aride, dont le terme vous est inconnu. Vous soupirez alors intérieurement après un guide qui puisse vous conduire sûrement au but de votre voyage. Comment atteindre sain et sauf à ce but si éloigné?

L'histoire des Israélites nous donne une réjouissante réponse. — Durent-ils marcher ainsi sans aucun fil conducteur? Oh! non. — Quelle main les dirigea? Le Seigneur envoya-t-Il quelque habitant du pays pour leur montrer le chemin qu'ils devaient tenir? Donna-t-Il à Moïse un itinéraire exact des lieux qu'ils devaient traverser? — Non. Il fit mieux: Il vint Lui-même; Il s'abaissa jusqu'à prendre l'office de guide.

Mais de quelle manière son secours se manifesta-t-il? — Une forme visible que chaque œil pouvait voir révèle ce guide merveilleux. Une nuée descend et repose sur le camp. Lorsque le jour brille, c'est une colonne de nuée; lorsque la nuit vient, c'est une masse de feu. Sa présence est continue. Elle se meut quand ils doivent avancer, elle s'arrête quand ils doivent s'arrêter. Telle est la sauvegarde d'Israël dans la marche du désert.

Demandez-vous maintenant quel est l'Evangile de ce signe. Ne montre-t-il pas clairement que le croyant ne marche jamais seul? C'est ce que nous apprend un prophète, choisissant cet emblème pour dépeindre les soins de Christ : « L'Eternel *créera* sur toute l'étendue du mont de Sion et sur

Digitized by Google

ses assemblées une nuée de jour avec une fumée et une splendeur de feu flamboyant de nuit (Esaïe, IV, 5). » La conclusion est évidente. La colonne de feu prêche Christ, le Berger de son troupeau. La foi regarde à Lui et trouve un Dieu qui ne le quittera jamais.

Lecteur, venez maintenant et cherchez dans la colonne de feu d'Israël quelque consolation, quelque encouragement pour vos jours de pélerinage.

Cette colonne de feu se distinguait par quelques traits particuliers. Elle n'était qu'*une*. Sa substance était la même dans l'éclat du jour comme dans l'obscurité de la nuit. Ainsi Christ est à jamais *un*. Celui qui fut préfiguré en Eden, Celui à qui Abel regarda, Celui qui était la postérité d'Abraham et la descendance de David, le thème favori de la harpe du prophète, Celui qui fut percé au Calvaire et mis dans le tombeau est le même Jésus qui doit bientôt revenir. Aucun pécheur ne peut échapper à la mort, si ce n'est par une seule victime, une seule justice, une seule foi, une seule espérance, une seule croix, un seul Seigneur, un seul sang. Il n'est qu'un seul Sauveur pour tous les rachetés, une seule porte qui ouvre les cieux, un seul plaidoyer devant le trône du grand Juge, une seule rançon pour l'âme coupable. Si Israël avait voulu un autre guide que celui de la colonne de feu, il aurait couru à sa perte.

Jésus multiplie son secours directeur en étendant la main de sa providence. C'est Lui qui fait

Digitized by Google

mouvoir les roues toujours en mouvement des circonstances. Aucun passereau ne tombe, aucune feuille ne se flétrit sans que ce soit selon sa volonté. Il veut, et la chose comparaît. Le hasard est une fable, un vain songe. Il n'exista jamais. Il n'existera jamais. Ainsi, pour l'enfant de Dieu, rien n'est une bagatelle ou un accident sans importance. De graves évènements proviennent quelquefois d'une parole, d'un regard, d'une démarche que vous n'avez pas mesurée. Mais Dieu projette et règle chaque affaire de votre vie. Ecoutez le témoignage d'Eliézer : « Lorsque j'étais en chemin, l'Eternel m'a conduit en la maison des frères de mon Seigneur (Gen., XXIV, 27). » Quand les frères de Joseph avaient soif de son sang, d'où vient que la fosse dans laquelle ils le jetèrent ne contenait point d'eau? Qui porta les Ismaélites à le mener en Egypte? Qui est-ce qui donna au roi de Perse une nuit sans sommeil (Esther, VI, 1)? Qui est-ce qui conduisit au temple au moment convenable le vieillard Siméon et la pieuse Anne (Luc, II, 25, 36)? Qui est-ce qui conduisit Onésime à entendre les paroles de salut de la bouche de Paul à Rome (Phil., 10)?

Mais peut-être quelque esprit doutera-t-il que cet évènement soit dirigé par la main de Dieu? Il se trompe; celui qui contredit la Parole se trompe. La voix de Christ au loin, auprès, est toujours *une*. Elle appelle à chercher la gloire de Dieu, à avancer son règne, à se vaincre soi-même, à vain-

Digitized by Google

cre sa paresse, à fuir les applaudissements du monde et ses convoitises, à élever l'étendard de la croix, à marcher hardiment dans le sentier de la justice. Si ce sentier diffère de celui que tracent ces lignes, évitez-le. C'est quelque ennemi et non pas Christ qui vous y conduit.

Christ est une colonne de feu qui, non-seulement vous conduira, mais aussi vous survivra, une force qui affermira votre marche. Tous ces effets, Il les produit par son Esprit. Sans cette lumière, la Bible est un sombre chaos, les lois de la Providence une inextricable confusion. Le péché a engourdi le sens droit dans les âmes et produit l'aveuglement dans l'homme intérieur. Mais Jésus parle. L'Esprit éclaire. La vue est recouvrée. Une nouvelle créature vit, et des facultés nouvelles font apercevoir, aimer et suivre le sentier qui mène aux cieux.

La colonne avait aussi le pouvoir de mettre à l'abri. Il est écrit : « Il étendit la nuée pour couverture (Ps. CV, 39). » Le voyageur était ainsi garanti des rayons brûlants de l'aride désert.

Lecteur, j'aime à penser que vous connaissez la fraîche retraite et l'abri protecteur qu'on trouve auprès du Sauveur. La journée du pèlerin est souvent longue et brûlante. Combien de fois faiblirait notre cœur, combien de fois la force nous manquerait si notre colonne n'étendait sur nous son ombre bienfaisante! Cette parole est vraie : « Le soleil ne donnera point sur toi de jour ni la lune de nuit (Ps. CXXI, 6). »

Digitized by Google

La colonne de feu ne fit jamais défaut. Cependant que de péchés provoquant la colère de Dieu, que de murmures, que d'ingratitude chez ce peuple! Dieu ne retira jamais son guide. Il ne disparut que lorsque les rives du Jourdain furent atteintes.

Telle est la grâce infinie de Jésus. Si l'iniquité devait éteindre son amour, qui depuis longtemps n'aurait pas gémi de son absence et n'aurait pas trouvé que la vie est une nuit sombre, sans étoile? Mais non, Il aime, Il guide jusqu'à la fin. La colonne ne disparaît pas avant qu'apparaisse la flamme brillante des cieux. Comme l'étoile de Bethléhem, elle conduit directement au lieu où est Jésus. Le fanal brille jusqu'à ce que le port soit atteint. Christ conduit jusque-là où Christ règne.

Lecteur, qui suivez-vous? Pensez-y, oh! pensez-y, qui suivez-vous? Il est de nombreux guides qui mènent à l'enfer. Il n'en est qu'un qui mène au ciel.

Digitized by Google

XXX.

La mer Rouge.

Ainsi l'Eternel délivra en ce jour-là Israël de la main des Egyptiens.
EXODE, XIV, 30.

Le berceau d'Israël fut entouré de miracles. Il vint au monde au milieu des déploiements d'un secours surhumain. Les Israélites prospérèrent aux rayons du brillant soleil de la main médiatrice de Dieu. Il veilla sur eux et les bénit, non sous l'obscur manteau d'arrangements providentiels, mais dans des manifestations éclatantes de ses soins et de son amour.

Ces dispensations ne sont qu'une esquisse de celles dont les enfants de Dieu sont les objets. L'expérience individuelle ne fait que confirmer cette page sacrée. Plus d'un cœur humble voit, par la lumière du Saint-Esprit, les traits de sa vie inté-

Digitized by Google

rieure dans les grandes merveilles dont fut témoin le peuple élu de Dieu.

Venez, lecteur, et campons quelques moments près des eaux de la mer Rouge. Nous y verrons les gloires du Christ aussi bien que sur le rivage de la Galilée.

A peine l'armée se met-elle en route que sa marche est arrêtée. Le chemin de la fuite s'ouvre devant eux, et la fuite leur devient impossible. Leur brillant matin se change en une terrible nuit.

La colonne de nuée les conduit en présence d'un immense péril. Le camp est posé. Dans quel lieu? En face des vagues de la mer Rouge. Des barrières effrayantes l'entourent de tous côtés. Ici un mur de rochers qu'aucun pas d'homme ne peut gravir, là des remparts leur barrent le passage. Mais ne trouveraient-ils pas le salut en rebroussant chemin? Oh! non. Un ennemi mortel, rempli de rage, les poursuit. Il croit déjà tenir sa proie. Sûrement voici l'heure où toute espérance doit être anéantie. S'avancer, c'est trouver le tombeau. Reculer, c'est tomber sous le fer de l'ennemi. Les flots, l'épée sont également prêts à les dévorer.

Chaque enfant de Dieu connaît ces heures de détresse. Pendant de longues et tristes années, il a pu, comme un esclave, travailler à ses briques sous le joug du prince de ce monde. Enfin, l'Esprit l'appelle à la paix, à la liberté. Il s'efforce de briser ses chaînes. Il avance de quelques pas, et le

Digitized by Google

repos de Canaan semble près. Mais tout-à-coup des terreurs l'entourent. Le souvenir des jours mauvais s'étend comme un océan sur son sentier. Des vagues amoncelées lui présentent un obstacle formidable. Derrière lui les tonnerres de la loi résonnent sourdement. Devant lui brille la flamboyante épée de la justice. A droite, une montagne de péchés s'élève jusqu'aux nues. A gauche, les batteries de Satan semblent annoncer une mort certaine. Ces temps sont terribles. Ceux-là seuls peuvent en comprendre toute la misère qui ont bu jusqu'au fond la coupe des détresses spirituelles. Mais qu'il ne se désespère pas celui qui connaît cette parole du Sauveur : « Regardez vers moi et soyez sauvés (Esaïe, XLV, 22). »

D'autres défilés étroits sillonnent notre route. Les moqueries, les insultes, les menaces, les calomnies forment pour le chrétien une muraille menaçante. Voyez Joseph, David, Daniel et d'autres membres de la famille de la foi. Mais que ce cri monte vers les cieux : « Délivre-moi du lien où je suis renfermé et je célébrerai ton nom. (Ps. CXLII, 7). » Le chant d'actions de grâces ne tardera pas à se faire entendre. « Il m'a fait sortir au large; il m'a délivré, parce qu'il a pris son plaisir en moi (Ps. XVIII, 19). »

La pauvreté est aussi quelquefois comme une mer à traverser. Le ruisseau du Kérith peut tarir, et la veuve peut s'écrier : « Je n'ai que plein ma

Digitized by Google

main de farine dans une cruche et un peu d'huile dans une fiole (1 Rois, XVII, 12). » Mais celui qui vit du pain de vie ne peut mourir par manque du pain matériel. Le pensionné de l'or des cieux aura toujours suffisamment de cette écume terrestre. Il n'est pas dit en vain : « Toutes choses sont à vous, soit les choses présentes, soit les choses à venir (1 Cor., III, 21, 22). »

C'est ce que prouve la suite de cette histoire. Voyez maintenant le conducteur d'Israël. Il s'élève au-dessus de ces flots. Celui qui sait le suivre goûte une confiance ferme qui bannit toute crainte. Il voit sans peur la mer, les épées, les rochers. Il sait que tout est bien quand Dieu est là, que tout est en sûreté quand Dieu protége. Moïse avait entendu de la bouche même de Dieu cette parole : « Va, car je serai avec toi. (Exode, III, 12). » Cette parole assura son succès. Il avait appris que le puissant Sauveur, le Dieu incarné, viendrait de la tribu de Juda. L'arbre qui contenait cette semence devait donc vivre. Debout, ferme sur ce roc, Moïse dit au peuple : « Ne craignez point, arrêtez-vous et voyez la délivrance de l'Eternel, laquelle Il vous donnera aujourd'hui (Exode, XIV, 13). »

« Ne craignez point. » Que doivent-ils craindre ceux au-dessus de la tête desquels flotte l'étendard de l'Evangile? La foi dit aussi : « Si Dieu est pour nous, qui donc sera contre nous? (Rom., VIII, 31). » N'usez pas de vains efforts. Les vagues sont profondes. L'ennemi est puissant. Vous ne trouve-

Digitized by Google

rez point de secours en vous-même. « Demeurez tranquilles. » Laissez tout à Dieu.

Demeurer tranquille, voilà ce que veut l'Evangile. On ne peut se sauver soi-même. Aucun pouvoir d'homme ne peut sauver une âme d'un seul de ses péchés. Cessez alors vos vains efforts. « Demeurez tranquilles. »

La bonne nouvelle est aussi renfermée dans ces paroles : « Voyez la délivrance de l'Eternel. » Jésus seul a tout accompli. Seul Il a satisfait la justice éternelle de Dieu. Lui seul a foulé aux pieds tous les obstacles que le péché et l'enfer ont pu élever. Cette œuvre est glorieusement accomplie. Recevez-la et vous vivrez pour jamais. Détournez-vous d'elle pour vous sauver par vous-même, et vous irez vous perdre dans les déserts du péché.

Moïse ajoute encore cette parole réjouissante : « L'Eternel combattra pour vous et vous demeurerez tranquilles (Exode, XIV, 14). » Jésus est la toute-puissance, la force, la gloire. Toutes les créatures qui ont existé, qui existent, qui existeront sont moins qu'un grain de poussière devant Lui. Qui peut résister quand Il lève son bras?

Croyant, toute cette puissance est déployée pour être votre bouclier et votre épée. La furie des hommes et la malice des méchants ne peuvent tuer une vie défendue par Dieu. Le tendre Berger ne dit-Il pas que « ses brebis ne périront jamais (Jean, X, 28)? » Placez-vous donc derrière le Dieu qui combat, et vous surmonterez tous les maux que peu-

Digitized by Google

vent causer les hommes. Votre charge n'est pas de faire entendre le cri de la bataille, mais bien de ne respirer que prières et louanges.

La voix du ciel se fait maintenant entendre : « Parle aux enfants d'Israël, qu'ils marchent (Exode, XIV, 15). » Voilà la consigne de chaque soldat de Christ. En avant, en haut, vers le ciel, tel devrait être le cri de chaque jour, de chaque heure.

Croyant, votre vie est-elle une rapide ascension? Hélas ! combien qui s'amusent en chemin ! Les années qui se terminent ne les trouvent pas plus avancés dans cette marche. D'autres, hélas ! retournent en arrière. Ils avaient bien couru une fois. Où sont-ils maintenant? Ils se sont arrêtés. Ils se sont retardés. Des dangers les ont menacés. Des plaisirs les ont séduits. Ils ont quitté la route, et pourront-ils jamais la reprendre? Oh ! Seigneur Dieu, tu le sais.

Croyant, réunissez vos forces, hâtez-vous d'aller en avant, en haut, vers le ciel. Des vagues furieuses empêchent-elles votre marche? N'y faites pas attention si Dieu vous a dit clairement : « Marche. » Il ne peut conduire que par un sentier sûr.

Direz-vous que cet ordre « d'aller en avant » contredit celui de « demeurer tranquille? » Cela peut paraître ainsi à l'aveugle raison. Mais quand la grâce nous éclaire, la foi ne trouve qu'harmonie dans ce qui nous paraît contradictoire. Nous ne faisons pas un pas pour expier nos péchés, pour

Digitized by Google

payer notre dette, pour apaiser la juste colère de Dieu. Pendant que nous « demeurons tranquilles, » Jésus fait tout. « Nous sommes sauvés par la grâce, par la foi (Ephés., II, 8). » C'est l'œuvre de Jésus, c'est le don de Dieu. — Mais le mouvement prouve que nous avons la vie. Nos efforts démontrent que nous avons de la force. Les œuvres témoignent que nous avons la foi. Les bons fruits d'un arbre prouvent qu'il est sain. La chaleur montre que la brillante flamme de la gratitude réchauffe le cœur. Le ciel est atteint *dans* nos efforts et non *par* nos efforts. Des bénédictions en descendent, non *pour* nos œuvres, mais *sur* nos œuvres. La foi vient avec les mains vides. Christ les remplit par le salut. La main qui a été sauvée revient bientôt apporter les offrandes de l'amour. Christ meurt sur l'autel expiatoire. Nos vies montent comme un encens à sa louange. Nul ne s'avance aussi sûrement vers le trône que celui qui demeure tranquille vers la croix.

Mon âme, examine de près cette scène. « Et l'ange de Dieu, qui allait devant le camp d'Israël, partit et s'en alla derrière eux ; et la colonne de nuée partit de devant eux, et se tint derrière eux ; et elle vint entre le camp des Egyptiens et le camp d'Israël. Et elle était aux uns une nuée et une obscurité, et pour les autres, elle les éclairait la nuit (Exode, XIV, 19, 20). »

Jésus est aussi une haute muraille de défense. Il entoure le troupeau qu'Il a racheté par son sang.

Digitized by Google

Ceux qui voudraient nuire à ses rachetés doivent abattre sa puissance.

Dieu, comme la nuée, a un double aspect. Des flots de lumière découlent sur chaque croyant, tandis que ses adversaires ne voient rien, si ce n'est un juge vengeur. Comme la nuée, Il a deux faces : sur l'une se lisent ces mots : « Venez, vous les bien-aimés de mon Père, » et sur l'autre sont écrits ceux-ci : « Retirez-vous, maudits. »

Moïse lève sa verge. Sa main, jadis couverte de lèpre, est employée à un ministère de miracles.

A ce signe, les vagues déchaînées se retirent et ouvrent un large passage à travers leurs vastes profondeurs. Les eaux se cimentent en solides murailles. Les rachetés s'avancent. Les impossibilités fuient devant eux. Le Dieu de la création veut la délivrance, et toute la création obéit à sa voix.

Les enfants d'Israël, dociles à l'appel céleste, vont par la foi et atteignent le rivage si désiré. Les enfants de l'Egypte se précipitent impétueusement après eux, sans avoir reçu aucun ordre pour cela. Oh ! mon âme, suis Dieu complètement et n'hésite pas. Mais ne t'avance jamais sans la lumière d'en haut pour te guider. La foi s'avance à pied sec. La présomption se noie.

Pour un instant, la vengeance semble s'arrêter. Mais comme le matin venait, le Seigneur regarda, et son regard fut la ruine des Egyptiens. Qui peut

Digitized by Google

concevoir la puissance de cet œil? — Lecteur, ce regard percera bientôt chacun des replis de votre âme; car « tout œil le verra. » Pensez-y, voulez-vous que le regard de Jésus à son retour scelle votre félicité éternelle ou vous précipite dans la demeure du désespoir?

Le même instrument peut servir à sauver et à détruire, suivant ce que Dieu commande. Ainsi les vagues obéissantes reviennent en arrière, et avec une puissance irrésistible, elles engloutissent les malheureux Egyptiens. « Il n'en resta pas un seul (Exode, XIV, 28). »

Le Saint-Esprit érigea une colonne sur le rivage et y inscrivit ces paroles : « Ainsi l'Eternel délivra en ce jour-là Israël de la main des Egyptiens, et Israël vit sur le bord de la mer les Egyptiens morts. » Lisons ces paroles avec prière, admiration et action de grâces. — Elles parlent de la gloire finale de l'Evangile : les sauvés, tous complètement sauvés; les perdus, tous complètement perdus.

Oui, le Seigneur sauvera son peuple par un salut éternel. Aucun péril n'empêchera leur triomphe, aucun ennemi ne les arrêtera. Les épreuves et les piéges, les douleurs et les tentations prendront fin. La mort rendra sa proie. Le véritable Israël atteindra le pays où règne une joie inaltérable. Des palmes dans leurs mains et des couronnes sur leur têtes, ils attribueront dans leurs chants éternels toute victoire à la croix de Jésus.

Voyez dans l'Egypte ruinée le sort final d'un

Digitized by Google

monde impie. Ils virent trop tard leur folie. Trop tard ils s'efforcèrent de fuir. Lecteur, recevez de ceci un avertissement. La perdition est un fait auquel beaucoup ne croient que trop tard.

Digitized by Google

XXXI.

Mara.

De là ils vinrent à Mara. Mais ils ne pouvaient point boire des eaux de Mara parce qu'elles étaient amères, c'est pourquoi ce lieu fut appelé Mara. Et le peuple murmura contre Moïse, en disant : Que boirons-nous? Et Moïse cria à l'Eternel, et l'Eternel lui enseigna un certain bois qu'il jeta dans les eaux, et les eaux devinrent douces.

EXODE, XV, 23-25.

La flamme de la joie ne fut peut-être jamais aussi brillante que dans le cœur des fils d'Israël lorsqu'ils s'éloignèrent de cette mer Rouge, théâtre d'une si grande merveille. Les chaînes de l'esclavage étaient entièrement brisées. Leurs ennemis gisaient morts à leurs pieds. Le Seigneur était pour eux. Le Seigneur était avec eux. Que pouvaient-ils désirer de plus?

Pouvait-il se faire qu'un peuple ainsi gardé, ainsi guidé, eût des afflictions, des inquiétudes?

Digitized by Google

Là où se trouve le Seigneur, le sentier peut-il être autre qu'une pente douce et facile? Il est vrai que le chemin où Dieu nous conduit est un chemin droit, mais il est vrai aussi que ce chemin droit peut être semé d'épines, balayé par la tempête. Le voyage de Paul était ordonné de Dieu, mais Paul fut ballotté par la tempête, et n'atteignit qu'à grand'peine le rivage.

Cette vérité est écrite sur le frontispice même de l'histoire d'Israël. « Ayant marché trois jours par le désert, ils ne trouvaient point d'eau (Exode, XV, 22). » Voici déjà une épreuve. Ils avancent alors vers Mara, où coulait de l'eau. Mais ce n'était qu'une ressource dérisoire, car elle était amère et ils ne pouvaient la boire.

Remarquez deux degrés dans la carte chrétienne. Un besoin urgent se présente; un désappointement se fait sentir. Mais que de telles choses ne vous étonnent pas. N'êtes-vous pas appelé à être un arbre chargé de fruits? Chacune de vos branches doit fléchir sous le poids des fruits de votre foi, de votre espérance, de votre patience. C'est dans les moments de trouble que la foi prend le plus d'accroissement. La patience s'affermit sous le poids de la croix. Plus la lime est rude, plus le diamant devient brillant. Les épreuves sont nécessaires, autrement il n'y en aurait point. Les épreuves sont nécessaires, c'est pourquoi elles abondent. Elles marchent comme des sœurs à

Digitized by Google

côté de la bonté et de la miséricorde. Elles attendent le croyant comme des gardes à la porte de la route étroite. Aucun saint n'enfonce dans les vagues bienfaisantes. Mais beaucoup d'âmes dorment d'un sommeil fatal en présence du péril. Apprenez donc par Mara à vous attendre à quelque coupe amère.

Mara soulève un voile qui nous permet de tracer une ligne de démarcation entre un cœur incrédule et froid et un cœur croyant. Le peuple entier se détourne de Dieu. Moïse recourt à Dieu. L'un regarde à la terre et s'irrite, l'autre regarde en haut et espère. Que je vous demande, croyant, pourquoi le trône de grâce est si près, pourquoi vous y avez un accès ouvert? — C'est afin que le fardeau ne vous écrase pas, que les craintes à peine nées disparaissent, et que les doutes se fanent et tombent comme une fleur desséchée. La miséricorde et la grâce sont toujours répandues avec une riche abondance autour de vous. La foi peut prendre ses vaisseaux et les en remplir jusqu'à ce qu'ils débordent.

C'est ce que nous enseigne ici Moïse. Il frappe. La porte s'ouvre. Une oreille paternelle l'entend. Une main lui prête un prompt secours. Les paroles ingrates et dures du peuple n'y mettent pas d'obstacle. Un serviteur plein de confiance crie, un Dieu aimant l'exauce. « L'Eternel lui enseigna un certain bois qu'il jeta dans les eaux, et les eaux devinrent douces. »

Digitized by Google

Apprenons ici que c'est la sagesse de Dieu qui donne efficace aux moyens qu'elle prescrit. Celui dont la parole appela les choses du néant aurait pu en un moment faire jaillir des sources salubres. Mais non. Un remède est donné. La foi doit y croire. L'obéissance doit se soumettre et agir avec promptitude. Les Israélites, dévorés de soif, doivent regarder au moyen que l'Eternel ordonne. Naaman le lépreux doit se laver sept fois dans le Jourdain. Le pécheur qui va périr doit accourir à Jésus crucifié.

Vous apprenez qu'en suivant Jésus, vous rencontrerez des sources amères. Mais ne murmurez pas. Près de chaque Mara est un arbre dont les feuilles répandent la douceur et dont le goût est salutaire. Mais comprenez que les yeux de la foi peuvent seuls le voir et que la main de la foi peut seule y toucher.

Esprit saint du Dieu vivant! nous regardons à toi! Augmente notre foi! Aide-nous à discerner et à appliquer le remède que nous prépare ta grâce!

Appliquons notre sujet aux cas les plus familiers de la vie.

Ces eaux amères de Mara sont l'amertume du cœur. Chaque voyageur s'avançant vers le ciel connaît sa Mara. — Souvent toute une armée de péchés ensevelis dans l'oubli se dresse devant nous et nous accuse. Ils nous paraissent comme nos actes de la veille, comme les mauvais esprits des ténèbres. Chacun d'eux nous crie que la mort est son

Digitized by Google

salaire. Chacun d'eux montre une porte de prison ouverte. Chacun d'eux agite les chaînes du cachot de la perdition. C'est avec raison que la conscience frémit. Une voix sévère se fait entendre : celui qui commet ces péchés peut-il avoir espérance de vie? Le geôlier de l'enfer sourit de pitié et dit : Tu es enfin à moi. Qui peut boire cette absinthe et survivre ?

Mais un secours est près. Jésus, l'arbre de vie, étend ses branches, chargées de fruits. Que le pauvre pécheur ébranle cet arbre. Des feuilles salutaires en tomberont en abondance. De chacune découle le miel de ces douces paroles : « C'est moi, c'est moi qui effacé tes forfaits pour l'amour de moi et je ne me souviendrai plus de tes péchés (Esaïe, XI; III, 25). » L'horrible goût disparaît sous l'action de ce remède efficace. La vertu de la mort du Sauveur extrait tout poison de cette coupe.

Une autre Mara apparaît aussi. Le croyant est tenté de chercher du rafraîchissement dans quelque source intérieure. Mais il ne rencontre qu'un étang rempli d'une eau saumâtre. Qu'est-ce que le cœur de l'homme sinon des profondeurs insondables? Le premier péché d'Adam souille la source même et d'une source empoisonnée ne peuvent découler que des fleuves empoisonnés. Hélas! que de courants de corruption qui traversent incessamment la route du croyant! Qui ne peut dire avec Paul : « Quand je veux faire le bien, le mal est

Digitized by Google

attaché à moi (Rom., VII, 21). » Que de passions violentes, que de caractères déréglés, que de désirs coupables, que de pensées impies, que de vaines imaginations ne corrompent pas nos citernes de leur fluide malfaisant! Le cœur, même le cœur régénéré n'est qu'une fosse bourbeuse. N'est-il point de secours? — Jésus répand la grâce et fait de chaque étang stagnant un ruisseau sain et pur. Il peut créer un nouveau cœur et renouveler un esprit droit. Il peut sanctifier entièrement, Il peut nous rendre purs et sans tâche. Il peut créer en nous la volonté et l'exécution, selon son bon plaisir. Aucune eau de Mara n'est aussi amère qu'un cœur dont Jésus est absent. Aucune source n'est aussi pure que le cœur dans lequel Christ habite.

Il est une autre Mara dans la sombre haine du monde envers les chrétiens. L'inimitié sépare encore la postérité du serpent de la postérité de Christ. La race d'Ismaël persécute encore l'enfant de la promesse (Gal., IV, 29). Leurs motifs sont tronqués, mal jugés, leurs paroles sont tordues. Leur amour pour les âmes est outragé et regardé comme l'affectation d'une lumière supérieure. Leur zèle pour la vérité est taxé d'esprit de parti. Leur éloignement du mal est un orgueil pharisaïque. Cette coupe est amère pour un cœur tendre, mais Christ peut la rendre douce. Daniel vous dira que sa nuit la plus douce fut celle qu'il passa dans

Digitized by Google

la fosse aux lions. Les jeunes captifs ne se sentirent jamais si près du ciel que lorsqu'ils étaient dans la fournaise ardente. Paul ne chanta jamais si joyeusement que du fond de sa prison. Voyez aussi nos glorieux martyrs : ils furent attachés au poteau ; ils se réjouirent dans les flammes. Jésus était avec eux. Ils burent de la coupe la plus amère, mais il n'y avait point d'amertume en elle.

Croyant, vous marchez peut-être péniblement à travers vos épreuves personnelles ou domestiques. Nul chrétien n'en est exempt. Vos nuits vous apportent-elles la peine et vos jours vous amènent-ils la langueur? Votre corps chancelle-t-il comme un roseau? La maladie vous consume-t-elle ? Voilà votre Mara. Ces eaux sont amères au palais; mais je n'hésite pas à vous dire que Jésus peut encore adoucir cette source. Si vous manquez de force, ce n'est pas un signe que le Sauveur vous oublie. Lazare était aimé, cependant Lazare était malade (Jean, XI, 1). Votre cri est peut-être faible. Mais les faibles cris sont assez forts pour émouvoir le cœur de notre Chef. Ses précieux cordiaux feront revivre l'esprit défaillant. Peut-Il être présent sans que la joie soit à ses côtés? Combien de sourires languissants qui attestent que les douleurs sont les avant-goûts des cieux.

Peut-être la pauvreté est-elle votre partage. Jadis vous étiez dans l'abondance, maintenant vous luttez contre des besoins toujours renaissants. Voilà

Digitized by Google

votre Mara. — Qui niera que ce ne soit une des plus dures épreuves? Mais la foi en la Parole de Dieu prouvera que cette coupe peut être adoucie. Il n'est point de grenier vide pour celui qui chante ces paroles : « L'Eternel est mon berger, je n'aurai point de disette (Ps. XXIII, 1). » Elie n'avait point de grenier rempli de provisions, mais des messagers des cieux eurent soin de pourvoir à chacun de ses moindres besoins. La foi qui trouve toutes choses en Christ ôte à la pauvreté tout son fiel.

Etes-vous assis seul à votre foyer? Un être bien-aimé l'a-t-il quitté? Une voix bien-aimée ne s'y est-elle pas fait entendre dès longtemps? Voilà votre Mara. Mais Jésus vit pour bander vos plaies saignantes. Demandez à la triste veuve de Naïn qui a changé sa tristesse en joie (Luc, VII, 14). Demandez aux inconsolables sœurs de Béthanie qui a séché leurs larmes. Elles vous répondront aussitôt : Jésus. A-t-Il cessé d'avoir compassion? Sa tendresse serait-elle changée en dureté? Non. — La tendresse peut faire encore davantage que de remplir les vides que la mort ou l'absence a causés.

Il est une autre Mara dont le bord est à vos pieds. Encore un pas et vous atteignez le fleuve de la mort. Les eaux de ce fleuve semblent souvent être bien amères. Mais Jésus est un remède

Digitized by Google

efficace pour les adoucir. Approchez-vous donc appuyé sur son bras, vous confiant en sa croix, caché dans ses blessures, couvert de sa justice et vous trouverez que le goût de ces eaux n'a rien d'amer. C'est le péché non pardonné qui est l'amertume de la mort. Mais le sang qui purifie de tout péché en enlève tout poison.

Quand vous aurez passé ce fleuve, tous les Maras seront derrière vous. Mais quel est l'océan qui s'étend maintenant autour de vous sans limite et sans rivage? C'est le ciel où Dieu habite. C'est l'océan de sa gloire. Les rachetés y boivent pour jamais, et pendant qu'ils y boivent, ses profondeurs semblent être toujours plus profondes, sa douceur toujours plus douce.

Lecteur, êtes-vous étranger à la grâce de Jésus? S'il en est ainsi, votre demeure éternelle est toujours près de Mara. De votre source découlent journellement les eaux de la vanité, des tristesses, des déceptions, des mécontentements. Le temps vous transporte à votre dernière heure. Que ferez-vous alors? Car c'est la coupe des terreurs et de la colère divine qui vous est offerte. Votre main doit la prendre. Votre bouche doit la boire. Mais vous ne pourrez jamais l'épuiser. Vous n'en verrez jamais la dernière goutte. La vengeance infinie la remplira à jamais jusqu'au bord. Un bourreau impitoyable la présentera sans cesse à vos lèvres.

Pensez à l'homme riche et à sa langue dessé-

Digitized by Google

chée (Luc, XVI, 24). Pensez aux rachetés. — « L'agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux vives fontaines des eaux (Apoc., VII, 17). »

Digitized by Google

XXXII.

Le céleste médecin.

Je suis l'Eternel qui te guérit.
EXODE, XV, 26.

Moïse put le premier se réjouir à l'ouïe de ces paroles. Mais elles sont le commun héritage de l'Eglise de Dieu et elles retentissent aujourd'hui à nos oreilles. Puissent-elles nous apporter la guérison !

Transportez-vous par la pensée au réservoir de Béthesda (Luc, V). La terre peut-elle présenter l'aspect d'une misère plus profonde? Tous ces êtres sont en proie à de déchirantes douleurs. Quel est le cœur assez dur pour ne pas soupirer après leur guérison !

Mais au lieu de maladies corporelles, supposez que ce soit des maladies spirituelles. Cette sup-

Digitized by Google

position est une réalité; car le péché a fait de ce monde un vaste hôpital. Il conduit des millions d'hommes auprès d'un Béthesda.

Soupirez-vous ici après la fin de ces maux? Vos soupirs seront promptement exaucés. Il est pour eux un remède sûr et efficace. Jésus, le médecin spirituel, est là, tout près, pour donner la vue à l'aveugle, l'ouïe au sourd, pour faire marcher le boiteux, purifier le lépreux et bander toutes les plaies. Aucun cas, quelque grave qu'il puisse être, n'est au-dessus de son pouvoir.

Ces lignes sont écrites, afin que les âmes malades du péché puissent maintenant être conduites à cette source de guérison.

Nous apprécierons beaucoup plus la guérison si nous examinons premièrement les différents traits de notre maladie. Arrachons le voile qui la couvre et voyons les formes multiples que sait prendre cet esprit malin, le péché.

Le péché est une infection universelle à laquelle aucun enfant de l'homme ne peut se soustraire. Nous foulons cette terre si diverse par ses climats, par chacune de ses parties, par les facultés intellectuelles de ses habitants, leur caractère particulier et la forme des membres de chaque être vivant. Mais tous ceux qui respirent le souffle de la vie sont atteints de ce fléau. La chute d'Adam infiltra dans les veines de la nature humaine le poison du mal. Chaque parent sème cette se-

Digitized by Google

mence. Caïn fut conçu dans le péché. Chaque petit enfant est un héritier de la corruption.

Votre berceau peut avoir été au sein de l'opulence ou de la plus grande pauvreté. Vos facultés intellectuelles peuvent vous attirer les applaudissements du monde, ou bien, inconnu, ignoré, vous pouvez être enseveli dans un tombeau obscur, mais tous sont *un* dans l'unité d'une âme souillée par la maladie. Chaque enfant de chaque mère est un enfant de la transgression.

Le péché est un mal qui répand partout ses ravages. C'est une plante malfaisante qui couvre tout le jardin. Il souille tous les hommes et tout ce qui est au-dedans d'eux. Il fait percer sa racine dans l'âme. C'est là qu'Eden le vit planter. Mais ses fibres et ses branches s'étendent sur chaque faculté de l'esprit et du corps. Voyez comme il domine sur tout votre être intérieur. Le cœur tombe le premier malade. Il devient plus dur que la meule du moulin, il devient le repaire de chaque oiseau impur, le foyer ardent des plus viles convoitises. La tête s'égare bientôt. Un culte est rendu au monde comme à un maître légitime. L'enfer est regardé comme une fable. La repentance est réservée pour les derniers moments de la vie. La Parole de Dieu est tournée en ridicule; c'est une page confuse, dans laquelle des cerveaux malades et fanatiques se nourrissent d'illusions. L'œil aveuglé ne voit pas « Celui qui est aimable, un porte-enseigne entre dix mille. » L'intelligence égarée appelle impos-

Digitized by Google

sibilités ce que Dieu nomme des réalités. L'oreille n'entend de l'Evangile qu'une note discordante. Le palais n'a plus de goût pour une nourriture saine. Les lèvres, la bouche, le gosier, la langue sont couverts de plaies suppurantes. Hélas! combien de paroles qui sortent de la bouche pour ne répandre que la contagion et la mort. C'est ainsi que la maladie se répand dans le corps entier de l'homme.

Le péché est la réunion de toutes les maladies spirituelles en une masse compacte. Ce n'est pas un mal de petite importance. Il vient par troupes, par essaims. Dans nos corps, un membre peut être faible et un autre fort. Mais dans cet hôpital, toutes les souffrances à la fois font leur proie de chaque malade. Une douleur réunit en elle toutes les douleurs. Dès qu'une partie est infectée, toutes les autres le deviennent en même temps.

Le péché ne se soumet jamais à aucun remède qui vienne de la terre. Tous les essais ont été faits, mais aucun n'a réussi. L'homme a ravagé ses propres greniers. Les plaies ont été lavées par des larmes et liées par les langes d'une vie austère. Les lèvres ont bu souvent avec ardeur la coupe des pénitences et des vœux. Mais le remède n'était pas là. Une plume ne peut arrêter le torrent mugissant. Une petite entaille ne peut tuer la branche. L'huile n'éteindra pas la flamme.

Ces malades devront-ils donc se tourner vers le culte des formes, vers les cérémonies, les rites?

Digitized by Google

Les mains levées, les genoux ployés, et toute la sainteté des choses sacrées, n'a en elle-même aucune vertu pour tarir la source du mal. Un culte religieux accompli avec amour est un signe de santé, mais il ne peut donner la santé. Les estropiés guéris sautent, marchent pour prouver leurs forces, mais non pour l'obtenir. Aucune médecine humaine ne peut donner la santé à l'âme.

La fin du péché est la mort éternelle. La pierre qui roule dans le précipice va jusqu'au fond. Le fleuve coule jusqu'à ce qu'il atteigne le lit de l'Océan. Ainsi le péché se précipite directement dans l'abîme de l'enfer. Oh! voyez ces malades qui se torturent dans l'étang ardent de feu et de soufre! Demandez-leur quelle fut la cause de cet affreux état. L'un vous répondra pour tous : le péché, le péché non guéri, non arrêté. Ah! pécheur, votre maladie vous semble maintenant être bien peu de chose; mais que deviendra-t-elle après? Les douleurs qu'elle vous fait éprouver sont légères maintenant; mais elle a des bras de fer. Son étreinte vous semble agréable maintenant; mais elle vous pressera une fois dans des tortures éternelles.

Ce tableau est sombre, mais la réalité est bien plus sombre encore. Pourquoi y poser ces sombres couleurs? — Afin de former un arrière-plan pour la lumière de l'Ecriture. La malignité de la maladie est ainsi pleinement constatée, afin de démontrer qu'un seul Médecin peut la guérir.

Digitized by Google

Regardez vers l'aurore de l'Evangile. L'horizon brille des rayons du soleil de justice qui va apparaître, portant « la santé dans ses rayons. » Au milieu de la foule qui se presse à Béthesda se trouve Jésus, puissant pour guérir. Il vient et dit : « Je suis l'Eternel qui te guérit. » Regardez ses mains étendues. Elles apportent un remède parfait. Il jette loin le poison du péché et il ne peut plus donner la mort. Il adoucit ses blessures et elles ne peuvent plus faire souffrir. Il coupe ses racines et elles ne peuvent plus s'étendre.

Venez et entendez ces joyeuses nouvelles de la bouche même de Celui qui s'appelle la Vérité.

Vous vous plaignez d'abord de ce que votre maladie est la semence d'une mort éternelle. C'est vrai. Elle vous entraîne avec une force irrésistible vers un sépulcre ouvert. Mais Jésus prend vos péchés et les cloue à sa croix. Ils meurent alors par sa mort. Ils disparaissent alors dans ses blessures. Il les lave de son sang. Il les baigne dans ce fleuve précieux. Et jamais, jamais ils ne pourront être retrouvés. Ainsi la condamnation est pour jamais éloignée. Cette maladie n'est-elle pas guérie entièrement? Jésus est le médecin du péché. Il apporte le pardon. Le pardon change la maladie en santé, parce qu'il change la mort en vie. Croyant, c'est ainsi que vous êtes sauvé. Que votre chant soit à jamais celui-ci : « Il m'a pardonné toutes mes iniquités et m'a guéri de toutes mes infirmités (Ps. CIII, 3). »

Digitized by Google

Mais vous vous plaignez encore de ce que des peines vous rongent, quoique la malédiction future soit enlevée de dessus votre tête. La cicatrice peut vous faire souffrir, elle ne vous conduira pas à la mort. Vous êtes un malheureux coupable. Le sentiment de votre culpabilité vous tourmente incessamment. Ces larmes sont amères; mais il est en Jésus un soulagement pour ces douleurs. Aucun secours ne peut venir que par la main de l'Esprit, qui le prend dans le sang de Christ. Mais il est dans ce secours une vertu adoucissante, car il donne du repos à votre conscience accusatrice. Il peut présenter comme une potion calmante cette tendre promesse : « Je pardonnerai leur iniquité et je ne me souviendrai plus de leur péché (Jér., XXXI, 34). » Il présente cet argument qui apporte tant de calme : Pourquoi la mémoire retiendrait-elle ce que Dieu a rejeté derrière son dos pour jamais? Il apprend qu'une tête couronnée de la couronne du pardon ne devrait pas se tenir baissée. Ainsi Jésus accomplit cette parole : « La magnificence leur sera donnée au lieu de cendre, l'huile de joie au lieu du deuil (Esaïe, LXI, 3). »

Le péché est ainsi guéri, parce que sa douleur est adoucie. Croyant, ne confesserez-vous pas qu'« Il a été envoyé pour guérir le cœur brisé? »

Mais vous ajouterez peut-être qu'il faut davantage pour recouvrer une parfaite santé. Vous gémissez de ce que de mauvaises racines sont encore

Digitized by Google

au-dedans de vous. Aucun enfant de Dieu n'ignore que le mal se tient aux aguets pour le surprendre. Tant que la chair sera chair, elle sera un foyer brûlant de corruption. Mais Jésus peut détruire ce fléau. Par sa grâce sanctifiante, Il peut créer un nouveau cœur et renouveler un esprit droit. Il peut y implanter, comme contre-partie, le principe de l'amour divin. Il peut donner de la force pour combattre le bon combat de la foi, pour courir avec patience dans des voies pures, et pour ne trouver de délices que dans la volonté de Dieu. Oh! mon âme, saisis donc la croix. Dans son atmosphère, le mal disparaît et la sainteté se développe avec rapidité.

Jésus guérit ainsi les croyants de tout péché. Le péché ne peut plus les condamner et les dominer. Ils marchent dans une paix parfaite avec Dieu, dans la paix intérieure, dans les voies pures d'une vie sainte. Leurs cœurs ont entendu ce que Dieu leur a dit : « Je suis l'Eternel qui te guérit. »

Vous craignez peut-être encore que l'extrême malignité de votre adversaire ne déjoue l'habileté de Celui qui vous a guéri. Il en serait ainsi si celui qui vous a guéri n'était pas Jéhovah-Jésus. Mais remarquez que son titre seul anéantit tous les doutes. Il s'appelle Lui-même : « Je suis l'Eternel qui te guérit. » La toute-puissance est la propriété de son bras. Il veut et la chose se fait. Il agit et nul ne pourra détruire son œuvre. Si toutes les maladies de la terre et de l'enfer se concentraient sur

Digitized by Google

votre âme, que Christ, le Seigneur, parle, et votre guérison est parfaite.

Etes-vous inquiet que votre longue vie dans le péché ne vous ferme les portes de l'espérance? Considérez bien le médecin. Au réservoir de Béthesda, Il distinguait entre plusieurs celui qui était malade depuis longtemps. L'excès de sa misère plaidait en sa faveur. Son cœur est encore le même. Prenez courage. Si, depuis la chute d'Adam, votre maladie s'est développée comme un fleuve grossissant, son tendre amour la changera en santé.

Votre conscience gémit-elle de vos longs retards? Vous pouvez avoir rejeté plus d'un gracieux appel de Dieu. Mais lisez votre délivrance dans les pages du Livre de vie : « J'ai vu ses voies, et toutefois je l'ai guéri (Esaïe, LVII, 18). »

Répliquez-vous que la main seule de la foi peut prendre ce remède et que votre foi est tellement chancelante qu'elle vit à peine? Regardez la timide femme de l'Evangile. Les yeux baissés, le pas incertain, elle vient, elle touche l'habit de Jésus, et instantanément elle a la vie. Faites de même et vous entendrez Jésus vous dire : « Ta foi t'a sauvée, va-t'en en paix (Marc, V, 34). »

Priez, oh! priez pour que l'Esprit vous mette au nombre de ceux que le Médecin a guéris. Oh! regardez à la croix de Jésus. Elle fut ordonnée de toute ancienneté, elle fut érigée sur le Calvaire. Elle fut élevée dans l'Evangile. Elle est magnifiée

Digitized by Google

du haut de chaque chaire fidèle. Mais pourquoi? Sûrement pour que tant de misères prennent fin et que tant de maladies spirituelles soient guéries. Le céleste Médecin mourut sur la croix, afin que sa mort fût la mort du péché. Sur elle, il répandit son sang, afin que son sang amenât la guérison. Il y livra son corps aux tortures les plus affreuses, afin que le repos soit la part de son peuple. Il y donna sa vie, afin qu'ils aient la vie. Et maintenant Il crie : Venez sans argent et sans aucun prix; venez, quittez votre maladie et retournez en santé.

Ne voulez-vous pas vous rendre à cette joyeuse assemblée qui chante avec tant d'ardeur : « Par sa meurtrissure, nous avons la guérison (Esaïe, LIII, 5)? » Ne voulez-vous pas entrer dans le pays où aucun habitant ne pourra dire en gémissant : « Je suis malade, » car le peuple qui habitera en Lui sera déchargé d'iniquité (Esaïe, XXXIII, 24)?

Digitized by Google

XXXIII.

La manne.

C'est la manne.
EXODE, XVI, 14.

Une nourriture est préparée pour les tribus israélites, une nourriture qu'auparavant l'homme n'a jamais vue ni touchée, car « ils ne savaient ce que c'était (Exode, XVI, 15). »

La manne nous dit beaucoup de choses. Premièrement, elle proclame hautement que Dieu est grâce. Remarquez dans quelle occasion Dieu fait descendre ce pain sur la terre comme une pluie bienfaisante. La faim pressait les voyageurs fatigués et faisait échapper des murmures de leurs cœurs abattus. Ces murmures parviennent aux oreilles du Seigneur. Le feu du ciel viendra-t-il arrêter leurs plaintes? Oh! non, l'Eternel est mi-

Digitized by Google

séricordieux. Il ouvre le ciel pour verser la nourriture sur la terre. Cette nourriture est un miracle. Ce miracle est une couronne de merveilles. Chacune de ces merveilles nous montre Jésus et nous instruit maintenant comment il nourrit une fois des multitudes. Ainsi, par ses tendres miséricordes, Dieu pose sur la tête de l'ingrat un diadème de grâces.

Mais la bonté de Dieu, en accordant un aliment abondant à son peuple, n'est qu'un faible aperçu d'un autre don bien plus grand, celui de la rédemption. Ceux qui veulent voir la grâce à son zénith doivent la voir dans le plan de l'Evangile. Lorsque la famille entière de l'homme, dans la personne d'Adam, était devant Dieu dégradée, perdue, ruinée, comme une masse compacte de misère et de péché, mais sans aucune honte, sans verser une seule larme, sans adresser à Dieu une seule prière, un seul cri, la miséricorde promit qu'un Sauveur, un Dieu incarné viendrait sur la terre.

Tout était sombre quand cette pluie bienfaisante atteignit notre terre. Nous lisons : « Et quand la rosée était descendue *la nuit* sur le camp, la manne descendit dessus (Nomb., XI, 9). » Ainsi, un aveuglement spirituel couvrait le monde comme un épais linceul lorsque Jésus, le Pain de vie, descendit sur la terre. Ainsi, quand ses gouttes bienfaisantes touchent pour la première fois le

Digitized by Google

cœur du péché, elles le trouvent enveloppé des épaisses ténèbres de la nuit.

Le matin venu, la couche de rosée s'évanouit et laissa voir clairement la manne. Ainsi, pendant quelque temps, Jésus est caché à la vue dans la Parole, dans les ordonnances, dans les cérémonies. Ce n'est que lorsque le Soleil de justice se lève que nous pouvons clairement discerner le trésor, et Jésus reste le seul aliment, le tout de l'âme. La rosée était un manteau nécessaire pour cette nourriture envoyée du ciel, car autrement elle n'aurait point eu de goût ni de propriété nutritive. Ainsi, les moyens de grâce sont l'enveloppe nécessaire du trésor céleste. Mais celui qui voudrait avoir la vie doit les laisser de côté pour aller au Seigneur Lui-même.

La manne était *manne, ronde, blanche* et *douce.* Chacune de ces propriétés manifeste Jésus à l'œil de la foi.

Elle était *manne.* C'était une petite semence sur la terre aride du désert. L'orgueil l'aurait regardée avec dédain. Ce petit *rien* peut-il venir du grenier céleste?

De même Jésus apparaît. Aucune pompe royale ne l'entoure. Aucune demeure ne le reçoit. Aucun éclatant cortége ne l'attend. Dans sa chétive apparence, Il ressemble au dernier des hommes. Sa place la plus élevée sur la terre est dans la vallée la plus profonde de l'humilité. Mais l'abaissement est sa gloire. Il se revêt de votre chair, afin de

Digitized by Google

pouvoir vous couvrir de sa gloire éclatante. Il s'anéantit, afin de vous exalter. Il vit et meurt dans la honte, dans le mépris, dans la douleur, afin que vous puissiez régner au sein de tous les honneurs dans les plus hauts des cieux. C'est de son profond abaissement que proviennent les bénédictions qui vous sont accordées.

Elle était *ronde*. La main qui la tenait ne lui trouvait ni premier ni dernier point. C'était une surface sans commencement ni fin. Contemplez Jésus. Qui peut remonter à l'origine de sa naissance? Qui peut connaître les limites de sa vie? Qui peut discerner le bord des cercles innombrables qui composent son existence? Regardez à travers les âges de l'éternité passée. Il a vécu invariable, immuable. Regardez à travers les âges de l'éternité à venir. Il vit encore invariable, immuable. Croyant, n'y a-t-il pas dans cette pensée un océan de délices aussi vaste que la largeur et la longueur de l'amour de votre Sauveur? Il ne vécut jamais sans votre image posée sur son cœur. Et tant qu'Il vivra, votre image sera à la même place.

Elle était *blanche*. Elle formait avec la boue de la terre un étrange contraste. Sa couleur pure prouvait qu'elle descendait d'un lieu pur. — Tournez-vous maintenant vers Jésus. Chacun de ses regards, chacune de ses paroles, chacun de ses pas sont éblouissants comme la sainteté des cieux. Il était la justice de Dieu personnifiée dans la chair de l'homme. Il foula cette terre, parfait comme

Digitized by Google

Dieu est parfait. Il brilla toujours pur et sans tache comme les rayons du soleil dans son midi. Il ne pouvait en être autrement. L'impeccabilité forme l'essence de Jéhovah. La rédemption l'exigeait. Celui qui voulait sauver les âmes de leurs péchés devait offrir le sacrifice d'une âme exempte de péché. Lecteur, voulez-vous être pur et sans tache devant Dieu? Revêtez-vous de Christ Jésus.

Elle était *douce*. Le palais la savourait avec délices. Elle nourrissait les Israélites, et leurs lèvres soupiraient après la nourriture. Voilà l'emblème du Sauveur. Il est la douceur même pour l'âme qui se nourrit de Lui. N'est-ce pas un aliment céleste que Celui qui nous nourrit des promesses divines par lesquelles nous savons que tous nos péchés sont complètement pardonnés, que toute culpabilité est complètement et pour jamais anéantie, que toute dette est complètement et pour jamais payée, que tous les gages d'une gloire future sont donnés et reçus pour jamais? N'est-il pas doux de voir de ses yeux le sourire d'un Père réconcilié, de recevoir sans mesure, par l'Esprit qui habite en nous, consolation, instruction, force, direction? N'est-il pas doux d'apprendre par expérience que des anges campent autour de nous, que les hommes de bien nous aiment, que les hommes méchants nous servent, et que toutes choses présentes et à venir sont notre sûr héritage? Jésus est cette douce manne. N'est-il pas doux de se réjouir chaque jour à un tel banquet, de reposer chaque nuit sur un tel

Digitized by Google

oreiller, de marcher durant la vie à travers de tels verts pâturages? Voilà la manne du croyant. Mondain, votre repas est-il aussi doux que celui-là?

Chaque jour les voyageurs recueillaient la manne. La nourriture tombait toujours avec abondance; l'Israélite la recueillait toujours selon ses besoins. Oh! mon âme, qu'une telle moisson soit ton occupation journalière. Le temps se prolonge afin que tu puisses prospérer. Et qu'est-ce que prospérer, si ce n'est se nourrir de Christ?

Les Israélites se levaient de bon matin et accomplissaient leur joyeuse tâche à la lumière des premiers rayons du jour. Remarquez combien est facile et heureuse l'activité du matin. La sagesse la plus véritable, la paix la plus sûre, le profit le plus grand seront votre partage lorsque l'aurore du matin vous trouvera le cœur ouvert devant le trône de miséricorde, la louange de Dieu sur les lèvres, cherchant le Seigneur la Bible ouverte devant vous. La flèche retient longtemps la première direction que lui imprima la main qui la lança. Le vase perd rarement la saveur de ce qu'il a contenu en premier lieu. La bénédiction du matin est pour toute la durée de la journée. Que ce soit Jésus qui tire vos rideaux du matin, et Il sanctifiera votre travail de la journée et vous bercera le soir dans un doux repos.

Peut-être quelque jeune lecteur parcourt-il cette page. Bien-aimé, ne vous détournez pas de la

Digitized by Google

prière qu'elle vous adresse. Donnez au Seigneur les premiers fruits de votre existence. Il vous appelle avec une grâce spéciale : « Ceux qui me cherchent de bonne heure me trouveront (Prov., VIII, 17). » En le trouvant, vous trouverez une bénédiction éternelle. Loin de Lui vous devez être perdu. En Lui vous devez être sauvé. Tout est un abîme de malheurs loin de Lui. Tout est un paradis de joie à ses côtés. Les chants les plus doux des anges doivent être, me semble-t-il, pour les jeunes chrétiens. Venez à temps. Venez maintenant. Nul ne vint jamais trop tôt. Mais, hélas! combien qui le cherchèrent trop tard!

Il y avait de la manne exactement pour chaque famille. « Celui qui en avait recueilli beaucoup n'en avait pas plus qu'il ne lui en fallait, ni celui qui en avait recueilli peu n'en avait pas moins (Exode, XVI, 18). » Les péchés du pauvre pécheur sont infinis; l'injustice de chaque âme est sans limites; sans limites aussi doit être la justice de Jésus-Christ. Mais celui qui se plonge dans le sang du Sauveur, qui se revêt de sa justice et qui lutte pour obtenir sa grâce, ne pourra jamais dire que le sang, la justice, la grâce excèdent ses besoins journaliers. Il en reçoit assez, mais il n'en a point de trop. Celui aussi qui, à la fin, va à Jésus et ne fait que toucher d'une main tremblante le bord de sa robe, s'il la touche avec foi, reçoit un pardon complet et la vie éternelle. Une miette des mérites de Jésus est le salut éternel d'une âme.

Digitized by Google

La nourriture qu'ils recueillaient le matin ne devait leur servir que pour la journée. En ramasser davantage, ç'aurait été douter de la fidélité du Donateur. Lorsqu'ils en voulaient ramasser au-delà de leurs besoins, elle se corrompait.

Il en est ainsi pour la grâce; ce que nous recueillons dans le moment n'est que pour le matin actuel. La disette du matin recevra la pluie du matin. Loin de nous toute crainte. La manne arrivait aussi sûrement que la lumière, et Jésus ne manque jamais de répandre sa grâce fortifiante. Usez de ce qui vous est maintenant accordé. Le pire est de mésuser de la grâce. Le talent enfoui nous accuse et nous condamne. Le trésor n'est véritablement trésor que quand il est bien employé. Il est le plus riche de tous celui qui enrichit les autres.

La manne était pour les Israélites de tout âge et de toute condition. Le besoin de la manne céleste, du pain de vie est un et le même pour tous. Le précieux aliment est *un*. Le monarque et l'humble bûcheron, le savant et l'ignorant, le vieillard et le jeune enfant, sont tous pareillement courbés sous la même loi. Il n'est qu'une unique nourriture spirituelle pour tous.

Ce n'était pas l'homme qui produisait la manne par son travail. Cependant l'homme devait la recueillir. En vain Christ se tient-il à la porte avec son salut; en vain le grenier de la Bible est-il ouvert si l'âme n'y puise pas le céleste aliment. La foi

Digitized by Google

travaille tout le jour à exprimer le suc de la manne de l'Evangile. Elle tamise chaque parole avec un soin scrupuleux. Elle les savoure ensuite avec délices.

La manne prêche ensuite la voix de la sagesse. Elle crie de sanctifier le jour du repos. Elle vient des cieux, donc elle proclame la loi de Dieu. Elle vient comme une bénédiction, c'est pourquoi elle vous indique l'obéissance comme le chemin que vous devez suivre. Quand l'aveuglement de l'homme lui laissera-t-il apprendre qu'il n'est de paix et de profit que dans l'obéissance à la volonté de Dieu? Qui est-ce qui gagna jamais avec des magasins ouverts le jour du repos ou avec la charrue creusant le sillon ce jour-là? La semence jetée en terre le jour du Seigneur devient une moisson de malheur pour l'âme. Le repos d'Israël ne fut jamais la perte d'Israël.

Cette nourriture soutenait le corps pour quelque temps. Mais elle était impuissante pour adoucir les traits de la mort. Dans le désert, ils mangeaient et mouraient. Mais Christ donne à l'âme une vie qui est éternelle. « Je suis (dit-il) le pain vivifiant qui suis descendu du ciel; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement, et le pain que je donnerai, c'est ma chair, laquelle je donnerai pour la vie du monde (Jean, VI, 51). »

Seigneur! augmente ma foi! Aide-moi à voir dans ton corps rompu tout ce dont j'ai besoin pour la vigueur, la force et la joie de mon cœur. Plus

Digitized by Google

nous demandons, plus nous recevons. Plus nous recevons, plus nous demandons.

La manne ne cessa de tomber qu'à la fin de la marche à travers le désert. Ainsi Jésus est prêt à nous secourir pour toute la durée de notre marche terrestre. Et lorsque les miettes de la terre ne sont plus nécessaires, alors commence le festin de l'éternité. Si l'avant-goût de la grâce présente est si doux, que sera le céleste banquet!

Mon âme, marche, avance, et bientôt tu le sauras.

Digitized by Google

XXXIV.

L'eau découlant du rocher.

Tu frapperas le rocher et il en sortira des eaux, et le peuple boira.

EXODE, XVII, 6.

Ce fut une amère épreuve pour les Israélites quand les eaux de Mara vinrent se jouer de leurs lèvres desséchées. Mais le secours était prêt. Un bois adoucissant changea bientôt leur douleur en joie. Après une courte pause, reparaît, mais sous une forme plus sombre, la même épreuve. La multitude avance dans les profondeurs du désert. Il n'est alors plus aucun fleuve, pas un filet d'eau. Altérés, ils cherchent de tous côtés, mais ils cherchent en vain. La sécheresse est universelle. Ainsi, à peine leurs anxiétés ont-elles disparu qu'elles renaissent.

Telle est aussi la vie du fidèle. Les afflictions

Digitized by Google

disparaissent, mais bientôt les ombres augmentent et s'épaississent. Joseph échappe de la fosse pour être enfermé bientôt dans un cachot. David, sorti de la caverne d'Adullam, doit chercher un refuge dans les solitudes de Henguédi. Des convoitises, que nous avions cru autrefois complètement étouffées, nous assaillent de nouveau avec une force nouvelle. Les racines du mal, arrachées dès longtemps, relèvent de nouveau leur tête venimeuse. Satan abaisse Abraham en Egypte (Gen., XII, 18) et lui lance encore les mêmes traits à Guérar (Gen., XX, 2). La roue qui vient de descendre remonte aussitôt. La marée refluante roulera encore demain ses ondes.

Ne songez pas à un repos complet tant que vous serez dans cette chair. Il est dans la chair un cours continuel de tristesses et de tentations. Mais ne méprisez pas la verge. Sa voix est un enseignement. C'est la main d'un Père qui la tient. Il vous commande d'« écouter la verge et celui qui l'a assignée (Michée, VI, 9). » C'est à l'école de l'épreuve que se découvre le mieux la corruption du cœur et les immenses richesses de la grâce du Sauveur.

Il en fut ainsi dans la circonstance qui nous occupe maintenant. Les murmures du peuple élu trahissent sa pauvre nature. Mais sur la base de la rébellion s'élève une colonne magnifique sur laquelle tous les âges lisent les gloires du Seigneur.

Digitized by Google

Le peuple murmure et tente son Dieu. Moïse cherche le refuge toujours ouvert auprès du trône de la miséricorde. Combien est précieux ce refuge! Une réponse gracieuse apaise bientôt toutes les craintes et pourvoit à tous les besoins. Dieu dit à Moïse : « Passe devant le peuple et prends avec toi des anciens d'Israël ; prends aussi en ta main la verge avec laquelle tu as frappé le fleuve et viens. Voici, je vais me tenir là, devant toi, sur le rocher en Horeb, et tu frapperas le rocher et il en sortira des eaux, et le peuple boira (Exode, XVII, 5, 6). »

Approchez-vous avec respect. Le terrain sur lequel vous êtes est saint. Ce rocher est Christ. Cette fissure est son côté blessé, ces flots sont sa grâce abondante.

Examinez d'abord les pensées que suggère l'idée du rocher. Ce rocher est une masse énorme. Les vagues le frappent en vain. La tempête ne réussit pas à l'ébranler. Les âges, se succédant les uns aux autres, le trouvent toujours à la même place.

Tel est Christ. Remarquez ses décrets. Un amour éternel forma le plan du salut. La main de la grâce souveraine en tira les annales de son merveilleux royaume. Cette carte est composée pour jamais. Une raison aveuglée semble quelquefois tenir les rênes du monde, et la volonté égarée de l'homme semble diriger le gouvernail du vaisseau qu'on appelle l'univers. Mais toutes choses servent à l'ac-

Digitized by Google

complissement des desseins de Dieu. Le passereau qui tombe et le trône qui chancelle, la feuille qui sèche, les empires qui s'écroulent, tout obéit à une volonté déterminée. Ses desseins ne peuvent être ébranlés, car Il est le Rocher.

Contemplez son admirable amour. Il pleure sur une multitude d'âmes perdues. Il les appelle à sa connaissance, Il leur donne des gages de son désir de les sauver. Hélas! une froide indifférence, une dure ingratitude, un fier mépris, une rébellion audacieuse, des provocations continuelles forcent son amour à se changer en déplaisir. Mais cependant Il aime, Il aimera jusqu'à la fin des siècles. Et pourquoi? Parce qu'Il est le Rocher.

Lorsqu'Il vint sur la terre, toutes les puissances du mal s'opposèrent à Lui. La puissance de Satan est la puissance réunie de tous les empires déchus. Avec quelle joie il précipite des multitudes de la terre en enfer, et forge des chaînes pour lier les hommes dans l'étang ardent de feu! Il réunit toutes ses forces pour abattre Jésus. Mais il manqua son but, car les traits qu'il lança amenèrent sa mort. Jésus était devant lui comme un Rocher.

Ce Rocher, votre seul secours, votre seul refuge, est près de vous. Soyez intelligent; posez sur Lui chacun de vos péchés. Leur poids, il est vrai, écraserait bien des mondes. Mais Lui peut tout porter. Soyez intelligent; remettez-Lui chacune de vos inquiétudes. Les inquiétudes, il est vrai, viennent comme un torrent rapide et menacent de tout

Digitized by Google

engloutir. Mais qu'elles vous conduisent au trône de miséricorde, où vous attend Jésus pour les prendre sur Lui. Dans la foi et dans la prière, remettez-les-Lui. Leur poids n'est pas trop fort pour Lui, car Il est le Rocher.

Moïse doit frapper le rocher. Des coups ne doivent-ils pas tomber lourdement sur Christ? Il vient pour se charger de toutes les peines du péché. La sainte loi a parlé du haut de son trône. Dans toute la majesté de la divinité propre de Dieu, elle a prononcé une malédiction sans mesure sur chaque violation des articles de son glorieux code. La transgression amène une condamnation inévitable. Les statuts des cieux ne seraient qu'une moquerie, les menaces de Dieu une fable, si cette vengeance ne s'accomplit pas dans toute son étendue. Qui peut passer la porte des cieux après avoir foulé aux pieds les édits des cieux? La Parole, sévère dans sa justice, et juste dans sa sévérité, doit régner inexorable. C'est ce que prouve la crucifixion de Jésus. Le Dieu-Garant va au-devant de la loi violée. Peut-elle l'épargner? L'épargner, c'est supprimer le salut. Elle ne l'épargne pas. Le commandement est : « Frappe le rocher! » L'antitype est Jésus crucifié. Il se courbe pour recevoir les coups de la vengeance, et ne se relève que lorsque ses meurtrissures ont affranchi son peuple. Il est frappé pour eux. Ils sont frappés en Lui. C'est sur le Rocher que tombe chaque coup; Il est donc

Digitized by Google

le protecteur, et ceux qu'il protége demeurent sains et saufs.

Ces souffrances de l'Agneau sont l'éclat et la gloire de notre Bible. Que la croix disparaisse, que l'agonie soit supprimée, que le cri de la mort ne se fasse plus entendre; qu'est-ce que le message de l'Evangile? Ses promesses trompent. Son espérance est un sauvage désespoir. Sa paix est une torture. Sa vie est une mort éternelle. Sa liberté rive de plus fortes chaînes. Ceux qui se confient en lui s'appuient sur un roseau cassé. Ceux qui plaident en sa faveur plaident une trahison. C'est une expiation qui n'expie pas. C'est une satisfaction qui ne satisfait aucune demande. C'est un salut qui ne sauve aucune âme. Mais béni soit le Dieu de toute grâce! Dans les pages vivantes de l'Evangile, la croix élève jusqu'aux cieux son sommet. Un Dieu-homme meurtri y répand son sang. L'épée de la justice est enfoncée tout entière dans son cœur. Jéhovah épuise la colère de Jéhovah.

Lecteur, remarquez bien ce rocher. Voyez ces fissures qui s'ouvrent : il en découle une eau salutaire, image saisissante du sang du Crucifié. Courez-y. Cachez-vous avec votre âme et vos péchés dans ces profondes blessures. Vous serez alors pour jamais à l'abri de tous vos ennemis. Aucune malédiction ne pourra vous y atteindre. La colère divine ne pourra vous y trouver. Satan ne pourra vous y découvrir. Le côté percé de Christ est l'œuvre de Dieu; le refuge préparé par Dieu, c'est le Rocher.

Digitized by Google

Mais retournons à Horeb. Les voyageurs demandent de l'eau. Un dur rocher peut-il se fondre en un fleuve d'eau courante? Oui. Toutes choses peuvent changer leur nature à la volonté de leur Maître. Pour servir le peuple de Dieu, la mer s'ouvre, la pierre se dissout. Chrétien, voici un miracle dont votre cœur a été l'objet. Il fut une fois aussi dur que la pierre. Mais frappé par la verge de l'Esprit, il découla de lui des ruisseaux de foi, de reconnaissance, de louanges, d'amour. Voyant Jésus élevé sur la croix, le moqueur se demande si des bénédictions pourraient jamais sortir de son côté percé? Oui. Par ces fissures s'ouvrent les cieux des cieux, tous les obstacles sont abattus et un large canal de grâces commence à rouler ses ondes bienfaisantes.

L'eau du rocher fut douce pour les pèlerins du désert. Elle apaisa leur soif, les purifia, les rafraîchit. Bien plus douces encore pour les vrais fils de Dieu sont les eaux qui découlent du vrai Rocher. Leurs âmes ont tous les jours soif de vues plus claires de Dieu, d'une connaissance plus profonde de son amour, d'une lumière plus brillante sur les espérances de l'Evangile. Elles n'ont pas soif en vain. L'Esprit leur offre des coupes débordant de glorieuses vérités. Ils boivent avec bonheur et leurs cœurs se réjouissent. L'homme le plus heureux qu'il y ait est celui qui demeure le plus près de ce fleuve.

L'âme chrétienne a continuellement besoin d'être

Digitized by Google

purifiée. Elle gémit de la corruption qui habite encore en elle. Ses pensées et ses sentiments s'efforcent de s'élever au-dessus du mal. Elle soupire après une pureté intérieure complète. L'Esprit est près pour accorder son aide. Il répand une eau pure sur ses désirs et ses voies, et les préserve ainsi de cette boue infecte. L'homme le plus saint qu'il y ait est celui qui tire le plus d'eau de cette source.

L'âme chrétienne est souvent percée par les traits enflammés du malin. Les flammes des passions peuvent la dévorer. Rien en elle-même, rien sur la terre ne peut la rafraîchir. Elle soupire et dit avec David : « Qui est-ce qui me fera boire de l'eau du puits qui est à la porte de Bethléhem ? (2 Sam., XXVIII, 15.) » L'Esprit l'entend et lui adresse bientôt des promesses qui la calment. L'homme qui a le plus de la véritable paix est celui qui est caché sous les ailes du Tout-Puissant, et que rafraîchissent les ondes du fleuve spirituel.

Pendant toute la durée de leur long voyage à travers le désert, les Israélites eurent près d'eux le secours d'Horeb (1 Cor., X, 4). Qu'ils marchassent ou qu'ils s'arrêtassent, un ruisseau murmurait toujours à leurs oreilles. Ainsi aucun lieu, aucune circonstance, aucune position ne peut arrêter le cours de l'Esprit de Dieu. Tout cœur qui prie pourra à jamais se rafraîchir à cette promesse : « Si vous qui êtes mauvais savez bien donner de bonnes choses à vos enfants, combien

Digitized by Google

plus votre Père qui est dans les cieux donnera-t-Il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent (Luc, XI, 13). »

Le don était gratuit. Le riche et le pauvre demandaient également et recevaient également. De même l'appel de la grâce est aussi vaste que la terre et aussi long que le temps : « Quiconque veut de l'eau vive en prenne sans qu'il lui en coûte rien (Apoc., XXII, 17). » Quelqu'un craint-il que ce fleuve ne soit trop pur pour que des lèvres souillées puissent l'approcher ? Le type écarte ce doute, car celui qui avait murmuré le plus avait une part égale dans l'eau du rocher. L'Esprit ne dédaigne pas de venir habiter dans le cœur du plus pécheur d'entre les hommes.

Voulez-vous être béni et heureux ? buvez souvent, buvez toujours, buvez beaucoup à ce fleuve spirituel. Ceux qui vivent près du ciel attirent à eux le ciel.

C'est à Kadès que la mort ferme les lèvres de Marie. Le bienfait des eaux parut être alors interrompu (Nomb., XX, 12). Que faire ? Le céleste Instructeur dit alors à Moïse : « Parle au rocher et il donnera son eau (Nomb., XX, 8). » Ceci est à jamais vrai : « Demandez et vous recevrez. » Moïse lève de nouveau la verge. Où était sa foi ? Ses yeux étaient-ils fermés à la lumière de ce brillant type de l'Evangile ? Le rocher avait été frappé une fois pour toutes. Il n'était plus nécessaire

Digitized by Google

désormais de le frapper. Christ souffrit une fois pour toutes. Son grand et unique sacrifice est la mort du péché. Les blessures faites une seule fois achètent le pardon éternel des péchés. Croyants, réjouissez-vous et glorifiez-vous dans cette croix unique. Elle est suffisante, son prix est suffisant. La pensée d'une répétition de ce sacrifice n'est qu'ignorance, défiance et blasphème. Oh ! Jésus béni ! Ton seul sacrifice est le salut entier. Malheur à moi, si je veux te faire mourir de nouveau.

Mondain, vous ne vous reposez pas sur ce Rocher, mais sur des sables mouvants; vos espérances s'écrouleront toutes les unes après les autres. Fuyez loin de ces sables, car ils vous mènent à la perdition. Vous ne buvez pas des eaux salutaires, mais vous vous efforcez en vain d'étancher votre soif aux eaux empoisonnées d'un bourbier. Leur goût est amer, vous êtes toujours, toujours plus altéré. Prenez garde que bientôt, en proie à une soif désespérée, vous ne soupiriez après une goutte d'eau pour rafraîchir votre langue tourmentée dans les flammes !

Digitized by Google

XXXV.

Intercession.

Et il arrivait que lorsque Moïse élevait sa main, Israël était alors le plus fort, mais quand il reposait sa main, alors Hamaleck était le plus fort.

EXODE, XVII, 11.

De nouvelles alarmes troublent bientôt le peuple voyageur. Hamaleck attaque leur arrière-garde. La tribu d'Esaü a de mauvais desseins contre la maison de Jacob. La vente du droit d'aînesse et la bénédiction perdue ont jeté bien profond les semences du mal. Une occasion permet maintenant à la haine des Iduméens de se manifester dans une vive attaque de la part d'Hamaleck.

Chrétiens, la race de Caïn, d'Ismaël, d'Esaü vit encore. Soyez vigilants. Leur haine est certaine. Au moment où vous vous y attendez le moins, ils trameront contre vous d'infâmes complots. Com-

Digitized by Google

ment aller à la rencontre de tels ennemis ? Celui qui suit Christ ne doit ni fuir, ni se rendre, ni craindre. Il doit se tenir debout, ferme dans la foi, s'agenouiller dans la prière. C'est ce que nous enseigne Moïse. Il commande à Josué de « choisir des hommes et de sortir pour combattre (Exode, XVII, 9). » La palme de la victoire ne peut s'obtenir qu'en combattant.

Mais des armes charnelles seules sont impuissantes. Pendant que Josué se bat dans la plaine, Moïse lutte sur la montagne ; il cherche le sommet du coteau et y monte, la verge à la main. Les prières du croyant entraînent le ciel à son aide. Ainsi les mains d'Israël sont fortes ou faibles suivant que celles de Moïse sont élevées ou qu'elles retombent.

Moïse intercédant sur la montagne nous montre Jésus intercédant dans les plus hauts cieux.

L'Esprit nous dit : « Christ est toujours vivant pour intercéder pour eux (Héb., VII, 25). »

Demandez-vous ce qu'est cette intercession ? Un intercesseur est celui qui se met entre deux parties, priant l'une en faveur de l'autre. Les deux parties ici sont Dieu le Père et de pauvres vers de terre. « Si quelqu'un a péché, nous avons un Avocat auprès du Père, savoir : Jésus-Christ le Juste (1 Jean, II, 1). »

Le Médiateur plaide devant le Père. Mais le Père n'est-il pas un océan de libre grâce ? Ne met-il pas

Digitized by Google

ses délices à couronner ses enfants de toutes les bénédictions du ciel ? Pourquoi donc des prières doivent-elles, comme un encens perpétuel, le porter à donner ce qu'Il ne refuse qu'à regret ? Le plan du salut est ordonné de manière à manifester son amour dans ses plus brillants rayons. C'est pour cette fin que l'intercession est nécessaire.

Qu'est-ce qui fait briller dans votre cœur la flamme des consolations, quand les épreuves vous assiégent ? N'est-ce pas la vue de Jésus plaidant à la droite de Dieu ? Otez cet Avocat, toutes vos espérances tombent en poussière. Christ prie pour vous, parce qu'Il vous aime avec ardeur. Il prie, parce que le Père vous aime. L'intercession est le beau fruit de ce double amour.

Voyez maintenant à quel but tend cette intercession. Imaginez un père intercédant pour son fils bien-aimé, une mère pour son enfant premier-né, un frère pour son frère, un ami pour son ami, l'époux pour son épouse bien-aimée. Quels cris ! quelles larmes ! quel sérieux ! quelles paroles émouvantes ! quels tendres arguments ! quels appels puissants ! quelle ferveur dans les désirs ! quelle hardiesse dans les démarches ! Tous ces traits dans toute leur chaleur sont réunis en Jésus. En Lui est la profonde affection du père, la tendresse de la mère, le zèle du frère, la sympathie dévouée de l'ami, l'amour brûlant de l'époux. Il prie, il sollicite en disant : Ils sont mes enfants, le travail de mon âme, la postérité de mes bles-

Digitized by Google

sures, ma sœur, mon épouse, ma bien-aimée que mon cœur entoure à jamais, l'épouse que mon père m'a donnée, l'épouse de mon choix, ma portion, mon joyau, ma couronne, la brebis de ma pâture, ma richesse, mes délices, les membres de mon corps mystique, la prunelle de mon œil. Telle est la prière qu'exprime son cœur.

Etes-vous un avec Christ? Alors, pendant toute la durée du jour et toute la durée du temps, Il lutte ainsi pour vous.

Remarquez aussi comment Il accomplit l'office d'intercesseur. Venez et voyez le procès de la cour céleste : Jésus paraît. « Christ n'est point entré dans les lieux saints faits de main, qui étaient des figures correspondantes aux vraies ; mais il est entré au ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu (Héb., IX, 24). » Il se présente ; les yeux du Père se reposent sur Lui. Oh ! avec quelles délices, avec quel amour ! Il est son Fils, son Fils unique, son Fils bien-aimé, son élu, sa gloire. C'est Jésus son serviteur qui a accompli toute sa volonté, qui a glorifié tous ses attributs, qui a racheté tout son peuple, qui a rempli les cieux de leurs cantiques. Jésus Lui-même paraît. Oh ! mon âme, ta cause est en bonnes mains.

Jésus paraît, mais sous quelle forme. C'est un Agneau « qui se tenait là comme mis à mort (Apoc., V, 6). » Qu'a-t-il à montrer alors? Ses

Digitized by Google

cicatrices, ses mains percées, ses pieds percés, son côté ouvert. Il n'est point d'éloquence telle que l'éloquence d'un Rédempteur mis à mort. Il n'est point d'argument tel que l'argument de la mort d'un Dieu-homme. « Le sang d'Abel crie, mais combien plus crie le sang de Jésus (Héb., XII, 24). » Il prouve hautement que le peuple entier est racheté à grand prix, que leurs péchés sont tous effacés, que leurs personnes sont toutes blanchies comme la neige, que l'alliance est complètement accomplie et que toute grâce leur est promise. Christ paraît ainsi comme « celui qui vit, mais qui a été mort (Apoc., I, 18). » Oh ! mon âme, ta cause est entre bonnes mains.

Il vient aussi avec autorité. Il prie comme quelqu'un qui pourrait commander. L'égal s'adresse à son égal. Oh ! étonnante pensée ! quel peut être ton langage ? — « Père, je veux. » — Oui, il en est ainsi, « Père, je veux (Jean, XVII, 24). » — « Je veux » est la pétition que Dieu adresse à Dieu. Le sacrificateur royal prie avec un pouvoir royal. Oh ! mon âme, ta cause est entre bonnes mains.

Il paraît aussi comme Avocat. En cette qualité, son intercession a une force judiciaire. Il constate les lois du royaume, les statuts de l'empire, les décrets du souverain, les droits du sujet, la justice de sa cause, les demandes de l'équité et de la vérité. Il ouvre le volume de l'alliance de grâce. Il réclame un jugement en rapport avec le pacte qui

Digitized by Google

a été signé. Il n'y a plus de justice, et il faut de nouveau écrire les édits des cieux, si un tel plaidoyer est rejeté. Oh ! mon âme, ta cause est entre bonnes mains.

Chrétiens, demandez-vous peut-être avec anxiété quel est le motif de cette intercession ? Peut-être soupirez-vous de connaître les bénédictions que réclame pour vous l'Intercesseur. Approchez-vous. La voix de son intercession retentit dans la page de l'Evangile. Il crie hautement et hardiment du haut de la croix : « Père, pardonne-leur ! » Il crie aussi hautement et aussi hardiment du haut de son trône : « Père, pardonne-leur ! » Le pardon ne peut être refusé. Il ne se souvient plus des iniquités.

Voyez-le ! Il supplie encore. Il supplie pour que son troupeau puisse être gardé. « Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés (Jean, XVII, 11). » Sa prière est entendue. Les bras de Jéhovah deviennent leur bouclier. La toute-puissance les protége. Les anges campent autour d'eux. Toutes choses travaillent pour leur bien. Chacun de leurs ennemis est défait. La semence choisie entre en sûreté dans le grenier.

Il a dit encore : « Je prierai le Père et Il vous donnera un autre consolateur, pour demeurer avec vous éternellement, savoir : l'Esprit de vérité (Jean, XIV, 16). » L'Esprit descend dans le cœur bien préparé. Il montre la croix dans sa gloire. Il fait briller une lumière céleste sur la page sacrée.

Digitized by Google

Il offre Jésus à nos regards ravis. Sans la prière de Christ, l'Esprit saint ne serait jamais venu. Sans l'Esprit il n'est point de foi, de vérité, de sainteté sur la terre.

Il obtient ensuite l'exaucement de nos prières. Que seraient sans son intercession notre adoration la plus profonde, nos requêtes les plus ardentes? mais sa réponse dépasse nos plus hautes espérances. Comment? C'est que l'encens des mérites de Christ exhale devant le trône du Père son parfum perpétuel. Le croyant obtient toujours plus qu'il ne demande.

Chrétiens, priez-beaucoup, priez toujours davantage. Pensez aux prières qui sont mêlées aux vôtres, pensez à Celui qui obtient pour vous la force de poursuivre votre route.

Christ a-t-Il encore quelque chose à demander? Oui, Il dit: « Père, mon désir est, touchant ceux que tu m'as donnés, que là où je suis ils y soient aussi avec moi (Jean, XVII, 24). » Voilà l'apogée de son amour et de la joie de son peuple. Il n'a point de ciel sans eux. Ils n'ont point de ciel sans Lui. Son trône est pour eux. Leur trône est à son côté!

Remarquez-le, vous devez être à jamais avec le Seigneur. Cette intercession est la chaîne qui vous lie à Lui.

Lisez Rom. VIII, 34. La mort de Christ est la rédemption entière. « Qui sera celui qui condam-

Digitized by Google

nera ? Christ ? Lui qui est mort. » Sa résurrection manifeste toujours mieux l'achèvement complet de cette œuvre. Son ascension couronne cette assurance d'une couronne céleste. « Lui, qui aussi est à la droite de Dieu. » Mais l'intercession atteint encore un degré plus élevé. Elle couronne, elle perfectionne, elle applique un salut complet. « Lui, qui même prie pour nous ! » Mort bénie qui réconcilie ! Vie plus bénie encore qui sauve (Rom., V, 10) ! Sang béni qui rachète ! Intercession plus bénie encore qui sauve jusqu'au degré le plus sublime (Héb., VII, 25) ! Oh ! mon âme, ta cause est entre bonnes mains.

Que d'autres cherchent de nombreux médiateurs qui ne sont pas des médiateurs. Que d'autres recourent à de nombreux intercesseurs qui ne sont pas des intercesseurs. Ne voulez-vous pas vous écrier : « Christ est tout ? »

Digitized by Google

XXXVI.

L'enseigne.

Moïse bâtit un autel et le nomma Jéhovah-Nissi (l'Eternel est mon enseigne).

Exode, XVII, 16.

La guerre avec Hamaleck est terminée. L'épée d'Israël l'a abattu comme un grain de poussière, comme un brin de paille. Des agresseurs insensés peuvent apprendre ici que des armes dirigées contre l'Eglise de Dieu ne triompheront jamais. Une flèche lancée contre le soleil retombe sur la tête de l'homme privé de sens qui tient l'arbalète.

Mais pourquoi la victoire d'Israël était-elle d'avance si assurée? Parce que le Seigneur était avec eux. Il ceignit de courage leurs reins. Il frémit, et l'ennemi ne peut plus subsister. Il sourit, et son peuple ne peut plus être vaincu. A qui en revient toute louange? Des vers de terre se vante-

Digitized by Google

ront-ils de leur valeur, de leurs conseils, de la bonne direction de leur chef ou de la puissance du soldat ? Cette pensée répugne à toute âme pieuse. Sans le Seigneur, qu'est-ce que la plus grande habileté de l'homme ? Ceux-là seuls remportent la victoire à qui le Seigneur donne la sagesse, implante la force, et dont Il dirige les pas. Et Celui qui est le premier, le dernier, le tout en tout succès, ne doit-Il pas en avoir toute la gloire ?

Telle est la pensée de Moïse. Il se hâte de poser la couronne sur la tête du véritable vainqueur. Il élève un monument, non à l'homme, mais à Dieu. Il y ajoute un nom solennel. Il appelle l'autel « Jéhovah-Nissi, l'Eternel mon enseigne. » Quoi de plus juste ! Que Dieu ait la place de Dieu, la plus élevée de toutes, que l'homme ait la place de l'homme, la plus basse de toutes.

S'il est une prétention absurde, c'est bien celle de la poussière qui réclame tout l'honneur dû au Créateur. L'instrument n'est pas l'agent. La plume n'est pas la source de la pensée. Ce n'est pas la bêche du laboureur qui fait croître la moisson. Tel est l'avertissement que nous donne l'autel élevé par Moïse.

La structure même de cet autel est une brillante leçon. L'Esprit nous montre par elle de nouveaux traits de notre précieux Sauveur. Il déclare positivement que la racine d'Isaï, le fils de David, est

Digitized by Google

l'enseigne des peuples (Esaïe, XI, 10). Que la foi adore donc, à Jéhovah-Nissi, Christ Jésus comme sa bannière.

Qui peut penser à une bannière et ne pas entendre le cri de la bataille ? Sa place est dans les rangs des guerriers. Elle parle de combats, d'ennemis à repousser, de chocs à soutenir.

La demeure du croyant n'est-elle pas un camp? Il boit en vérité les eaux profondes de la paix céleste, mais en même temps la main qui prend cette coupe élève l'épée. Son calme est tel que le calme de Jésus dormant pendant que des vagues furieuses agitaient sa nacelle. C'est ce que prouve l'expérience des fidèles. Les sandales de l'Evangile sont destinées à s'user sur un champ de bataille. L'espérance élève un casque battu par bien des coups. La foi est un bouclier pour le cœur qui peut reposer en sécurité, mais qui rarement connaît le repos. L'épée de l'Esprit n'est corrodée par la rouillure d'aucun fourreau. Peut-il en être autrement? Les enfants de Dieu ne rencontrent-ils pas un Hamaleck qui jamais ne meurt, jamais ne dort, qui n'épargne rien, qui est sans pitié ? Cet ennemi, c'est Satan. Sa puissance est telle que la Toute-Puissance seule la surpasse. Sa sagesse est telle qu'elle approche des confins de la toute-science. Son habileté s'exerce en lisant dans les plus profonds replis des cœurs. Sa colère est excitée par la pensée que son temps est court. Ses espérances sont encouragées par la vue de millions de victi-

Digitized by Google

mes qui gisent à ses pieds. Il assaille à chaque instant la source des sens, des sentiments. Il élève des barrières devant le trône de grâce. Aucun genou ne se plie sans qu'il ne lance aussitôt ses traits. Il dirige ses coups contre chaque auditeur de la vérité, contre tout lecteur de la Parole de Dieu, contre quiconque célèbre dans la cène la mort du crucifié.

Cet Hamaleck a toute une armée pour venir à son aide. Il s'efforce de tuer l'homme par l'homme, les hommes par les hommes. Il sait peindre de brillantes perspectives. Il peut faire amasser d'immenses trésors. Il peut couvrir la couronne d'honneur d'éblouissants joyaux. Il pose de secrètes embûches. Il creuse d'effrayants abîmes. Comme Jahel, femme de Héber, il montre le plat royal, mais il cache le marteau et le clou (Juges, IV, 19-21).

Il a encore un autre auxiliaire, c'est notre nature déchue, « notre corps de mort. » Il n'est alors aucun moyen d'échapper. Le corps ne peut se séparer du corps, et le corps a une main de traître pour introduire l'ennemi. L'homme, quand il peut accomplir sa volonté, se tue lui-même. Telles sont les troupes d'Hamaleck. Que le croyant ne craigne pas. Jéhovah-Nissi est pour lui un gage de Dieu que leur nom sera entièrement effacé de dessous les cieux (Exode, XVII, 14).

Cette bannière conduit à la victoire. La fin d'un

Digitized by Google

combat terrestre est toujours douteuse. Les braves, les forts peuvent tomber. Une nombreuse armée peut être mise en déroute par une poignée de combattants. Des mains hostiles peuvent saisir l'étendard. Mais ceux qui se cramponnent à Christ doivent triompher. Avant qu'ils frappent un seul coup, la journée est gagnée. Ils sortent ayant la couronne de conquérant sur la tête; cette couronne est invisible, il est vrai, aux yeux de la chair, mais elle est fermement fixée sur leur front. Quelqu'un demande-t-il comment cela peut se faire? — La bannière est Jéhovah. Toute la force humaine et toutes les multitudes des hommes sont devant Lui comme un rien. Chrétien, confiez-vous en votre Chef et allez en avant. Il a déjà eu d'innombrables conflits, mais il n'a pas eu une seule fois le dessous. Il n'a pas laissé périr un seul de ses soldats. Les plaines, quoique teintes de sang, n'ont jamais été le tombeau de la foi. Chaque soldat a beaucoup à souffrir en mortifiant le péché, mais le triomphe lui est réservé. Jésus ne dit-Il pas : « Mes brebis ne périront jamais, et nul ne les ravira de ma main? (Jean, X, 28.) » Jacob eut beaucoup de luttes à soutenir, mais au moment de sa mort ses lèvres ne rendirent-elles pas témoignage que « l'ange l'a garanti de tout mal? (Gen., XLVIII, 16.) » La vie de David fut une vie de combats incessants, mais son dernier chant exalte ainsi le secours qui ne lui a jamais fait défaut : « Je les ai brisés menu comme la poussière de la

Digitized by Google

terre ; je les ai écrasés et je les ai foulés comme la boue des rues (2 Sam., XXII, 43). » Paul quitte la terre en s'écriant : « J'ai combattu le bon combat, c'est pourquoi la couronne de justice m'est réservée (2 Tim., IV, 8). »

La bannière qui flotte dans les airs attire les regards de la terre. « Allez par tout le monde, et prêchez l'Evangile à toute créature (Marc, XVI, 15). » C'est cette bannière qui fut déployée en Eden au moment de la chute. Abel la saisit et vola au ciel. Les prophètes et les voyants la déployèrent encore davantage; des hommes égarés la virent et vécurent. Au moment fixé, le Seigneur lui-même apparaît et plante l'étendard sur la croix du Calvaire. La bannière était alors placée trop haut pour que Satan pût l'atteindre. Un malfaiteur la discerne de la gueule même de l'enfer, et trouve en mourant la porte du paradis. Depuis ce jour aucun pécheur ne tourna en vain son regard vers elle.

Et maintenant la voix du prédicateur, l'amour infatigable du missionnaire pour les âmes, les efforts de chaque disciple fidèle l'élèvent encore avec un zèle inébranlable. Du haut des chaires, au milieu des païens, dans les bourbiers de l'ignorance et du vice, au milieu des foules, auprès des lits des mourants, dans la cabane solitaire, où la maladie exerce ses ravages, ils crient : « Regardez à Lui ! regardez à Lui ! » Aucune distance n'empêche de voir cette glorieuse bannière. Aucun nuage ne l'obscurcit. Pour les yeux ouverts, la magnifique

Digitized by Google

bannière brille de tout son éclat. Enfant de Dieu, ne voulez-vous pas faire tous vos efforts pour qu'à tout prix, dans chaque lieu, dans chaque moment, cette bannière soit de plus en plus visible? Vivez, travaillez, mourez en la montrant du doigt. Faites-la flotter tant que vous aurez un bras pour l'élever. Obtenez la gloire de posséder la couronne d'un « porte-enseigne. »

La bannière est attractive. Elle gagne à elle une troupe de volontaires. Jacob, de ses yeux mourants, voit une immense multitude : « A Lui appartient l'assemblée des peuples (Gen., XLIX, 10). » Esaïe, étonné, demande : « Quelles sont ces volées, épaisses comme des nuées, qui volent comme des pigeons à leurs colombiers? (Esaïe, LX, 8.) » Et Celui qui est la vérité a dit : « Quand je serai au ciel, j'attirerai les hommes à moi. » Ainsi en a-t-il toujours été; ainsi en sera-t-il toujours. Il est dans la croix un pouvoir magnétique, une influence qui subjugue l'esprit. Dans les plis de cette bannière se trouve tout ce dont les âmes peuvent avoir besoin. La conscience travaillée soupire après la paix. Le coupable est altéré de pardon. Ceux qui sont travaillés et chargés cherchent le repos. La bannière vous promet qu'une fois placé sous cet étendard, tout est à vous. En elle est le sang qui purifie le pécheur, la justice qui le couvre, la force qui l'aide, la miséricorde qui a pitié de lui, la grâce pour ses iniquités, la vie pour la mort, le tout pour le néant. Le pécheur la voit, croit et

Digitized by Google

est enrôlé. Il ne peut alors que se hâter d'avancer. L'opposition de ses prétendus amis, les moqueries du monde et toutes les ruses de Satan sont impuissantes pour l'arrêter. Les anges ne cessent de chanter et de se réjouir à la vue des nouveaux convertis s'écriant : Nous sommes du Seigneur ! Il en sera ainsi jusqu'à ce que l'armée soit complète.

La bannière est un sujet de juste orgueil. Que le pauvre pécheur ait honte de son peuple ; que le pauvre mondain rougisse de ce monde si vide, qui est son idole ; que le catholicisme sente sa confiance dans ses décisions et dans son autorité s'ébranler ; mais que le croyant, dans un pur orgueil, exalte son étendard. Pensez, — mais les pensées s'épuisent ; dites, — mais les mots manquent ; dites quelles nobles gloires sont ici réunies. Les hommes se glorifient de tout ce qui est grand, bon, sage et aimable. Grandeur ! elle disparaît aussitôt que Christ est nommé ! Il est le Dieu puissant. Il est plus ancien que les âges éternels. Il existera encore quand le temps aura fini son cours. Il parla, et tous les mondes comparurent. Les lois de la Providence accomplissent sa volonté. Il fut assis et Il sera assis à jamais sur le trône de la Toute-Puissance. Que sa bannière est belle ! Qu'elle soit hautement exaltée.

Bonté ! Celui qui voudrait apprendre ce que c'est que la bonté doit le lire dans la figure de Christ? Est-ce de la bonté d'orner la nature de

Digitized by Google

tout ce qui plaît aux sens, de revêtir le soleil de lumière, les champs de verdure, et l'homme de facultés pour en jouir? Est-ce de la bonté de regarder avec compassion une race déchue, et de donner sa vie pour la sauver? Ceci est une pauvre esquisse de la bonté du Sauveur. Fidèles, écriez-vous hardiment : Bon est le Seigneur!

Sagesse! c'est le nom même de Christ. Tous les trésors de la sagesse sont cachés en Lui. Ses blessures, son œuvre, ses paroles sont la sagesse la plus haute. La véritable sagesse ne fut jamais qu'un fleuve qui sortit de la source profonde de son Esprit. Soldats de Jésus-Christ, faites flotter votre bannière. Il n'est point de sagesse qu'à côté de ses brillantes couleurs.

Aimable! agréable! L'Esprit qui le voit tel qu'Il est le proclame comme tout aimable. Il doit être aimable Celui qui est le reflet, la gloire de Dieu. Qui peut détourner de Lui ses regards? Qui peut empêcher sa langue de le louer? A côté de Lui le soleil n'est qu'un sombre orbite, et les charmes de la nature ne sont qu'une fleur fanée. S'il est doux de le connaître maintenant, que sera-ce que de le voir tel qu'Il est? Que le soldat de la foi exalte hautement ses louanges, qu'il dise hardiment devant la terre et les cieux que Christ est une magnifique bannière, qui est au-dessus de toute louange.

Chrétiens, comme conclusion, souffrez un mot d'exhortation. Dans chaque lieu, dans chaque so-

Digitized by Google

ciété où vous vous trouverez, déployez votre bannière. Loin de vous de faibles timidités. Loin de vous de honteuses craintes. Il est une réserve qui est presque une trahison. Que tous ceux qui vous connaissent sachent de qui vous êtes, et qui vous servez. Le monde tremblerait, l'incrédule s'enfuirait, si les guerriers chrétiens se ralliaient et formaient une armée compacte, « belle comme la lune, brillante comme le soleil, redoutable comme des troupes qui marchent à enseignes déployées (Cant. des cant., VI, 10). » Recevez cet avertissement. Que jamais aucune honte ne cache votre bannière.

Oh! mon âme! déploie-la aux yeux de toute la moquerie et de toute la haine du monde. Déploie-la en face de toutes les menaces et de toutes les ruses de l'enfer. Déploie-la, et tous les péchés disparaîtront et toutes les accusations de la conscience cesseront. Déploie-la et toutes les flammes de l'enfer se retireront devant elle. Déploie-la et les portails des cieux s'ouvriront. Déploie-la et tu marcheras vers le trône de la victoire.

Digitized by Google

XXXVII.

Le mont de Sinaï.

Dieu prononça toutes ces paroles.
EXODE, XX, 1.

Le mont de Sinaï ne peut être vu distinctement que lorsque le soleil de l'Evangile l'éclaire de sa lumière. L'aspect en est alors complètement changé. Les terreurs disparaissent, les ténèbres se fondent en une lumière de vie. Le rugissement de la colère se tait et laisse entendre les doux accents de la paix. Approchez-vous de cette scène avec prières. Si l'Esprit guide vos pas, une porte s'ouvrira devant vous pour pénétrer dans les verts pâturages de Sion.

Qu'est-ce qui amène les fils d'Israël au pied de Sinaï? C'est la grâce éternelle de Dieu. Sa miséricorde vit leur état d'esclavage. Dieu brisa leurs

Digitized by Google

chaînes et écrasa leurs cruels ennemis. Il les nourrit matin après matin d'une nourriture descendant du ciel. Il fait couler l'eau du rocher pour les désaltérer, et maintenant, par une nuée formée à sa voix, Il les amène en ce lieu. Ils peuvent alors avancer sans crainte. — Sur cette montagne, Christ sera manifesté aux âmes. La grâce doit continuer à être la grâce.

Lorsque les pèlerins atteignent ces hauteurs, une voix leur parle des cieux. Quelle est cette voix ? C'est celle de Jésus. L'Esprit nous l'apprend en nous disant que l'ange, le messager de l'alliance éternelle, apparut à Moïse sur la montagne de Sinaï (Actes, VII, 30). Si c'est Jésus qui parle, ses accents sont ceux d'un tendre amour. Il en est ainsi en Sinaï. Ses premières paroles apportent déjà la paix dans le cœur des voyageurs : « Vous avez vu ce que j'ai fait aux Egyptiens, comment je vous ai portés comme sur des ailes d'aigle, et vous ai amenés à moi (Exode, XIX, 4). »

Cet exorde n'est-il pas comme les premières gouttes d'une pluie fertilisante?

Le Seigneur annonce ensuite qu'Il va faire de nouvelles révélations au peuple. Celui-ci, souillé par le péché et couvert de corruption, doit se purifier pour aller à la rencontre de son Dieu.

Nous ne pouvons trop nous convaincre que « nous sommes tous comme une chose souillée et que toutes nos justices sont comme le linge le plus

Digitized by Google

souillé (Esaïe, LXIV, 6). » Vous voyez-vous vous-même comme un tas de boue? Haïssez-vous les mérites humains comme un lieu malsain? Avez-vous reçu cette parole dans votre cœur : « Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi? » — Arrêtez-vous devant Sinaï et pesez bien le grand besoin que vous avez d'être purifiés avant de rencontrer Dieu.

Le troisième jour a lui. Des bornes sont mises autour de la montagne. Alors des nuages de terreurs s'amoncellent. Le roulement du tonnerre, accompagné d'éclairs, ne cesse un instant de se faire entendre. — Ces lames de feu n'ont-elles pas dans leur vol rapide quelque chose qui imprime dans l'âme le respect et la crainte? — La nuit enveloppe de son plus noir manteau les cimes de Sinaï. — Les cœurs les plus intrépides se glacent à l'ouïe des sons perçants des trompettes que l'écho répète au loin. Les montagnes ne sont plus qu'une sombre fournaise, d'où sortent des torrents de fumée. Les rochers tremblent comme un roseau agité par le vent.

Mais pourquoi toutes ces terreurs en Sinaï? Ecoutez la réponse. C'est l'Esprit saint qui la donne : « L'Eternel est venu de Sinaï et s'est levé à eux en Séhir. De sa droite, le feu de la loi est sorti vers eux (Deut., XXXIII, 2). » Le Seigneur veut maintenant manifester sa loi. La main qui la tient répand la terreur sur un monde plongé dans le mal.

Digitized by Google

Nous apprenons ainsi à connaître cette loi. Dieu n'est véritablement connu que lorsque l'âme a discerné la nature de ce code. Avant cela, l'Evangile est un livre scellé; sa sainteté est un nom sans valeur.

La loi révèle la majesté de Jéhovah. Elle le place sur le trône d'une inaltérable pureté. Elle découvre son infinie justice. Elle le couronne de ce diadème : « Saint, saint, saint est l'Eternel des armées. » Elle crie avec la voix de la trompette que la sainteté est le fondement de ses cieux, l'atmosphère de son royaume, les portails de son palais, les délices de son cœur. Elle montre ce que Dieu est et ce que deviendront ceux qui comparaîtront devant Lui.

Où est le pécheur qui voudrait s'approcher sans une justice toute différente de celle qu'il peut présenter lui-même? C'est avec raison que le mont de Sinaï tremble quand, à ses pieds, est la loi de l'Eternel.

Mais était-ce la première fois que se manifestait la nature de cette loi? Loin de là. Elle fut implantée dans le cœur d'Adam au matin de la création. Le père de notre race fit ses premiers pas sur la terre dans une parfaite conformité avec le Créateur. La main seule de ce Créateur pouvait planter une plante parfaite. L'œil de l'homme nouvellement né ne se détachait pas de Dieu. Il foula le sol dans une heureuse innocence. Son âme était pure. Sa voix n'était qu'un long accent de parfaite

Digitized by Google

louange. Le mal était une plante encore inconnue. Le crime n'avait pas souillé la terre. La loi de l'amour était dans chaque fibre du cœur d'Adam. Tel était Adam. La loi était gravée en lui. Il savait qu'obéir était la vie, que désobéir était la mort.

Mais la pureté se flétrit bientôt entre ses mains. Le tentateur parut. Sa victime se rendit. Le bel édifice de la loi tomba en pièces. La vie qu'elle promettait expira. Une effrayante malédiction devint notre partage.

Cette loi, implantée dans le cœur de nos premiers parents, doit être maintenant de nouveau proclamée en Sinaï. Dieu veut la montrer comme un statut écrit. Sa voix, cependant, est la même. Rien n'est changé dans ses exigences. La profondeur, l'étendue de la loi sont plus distinctement marquées. Mais son essence est toujours *une*. Deux tables la contiennent. Dix édits séparés exposent ses droits. Mais ces paroles brèves admettent un sommaire plus bref encore. La somme unique de la demande est celle-ci : Amour pur. Sans cet amour, nul ne peut voir la face de Dieu.

Mais pourquoi renouveler cette loi? Dieu veut-Il effacer les nombreuses promesses qui ont réjoui les premiers croyants? La belle page de l'espérance annonçant une expiation doit-elle être jetée aux vents? Les enfants d'Adam seront-ils de nouveau contraints de travailler pour avoir la vie?

Digitized by Google

Loin de nous cette effrayante pensée qui conduirait les âmes dans l'abîme du désespoir ! Le pauvre impotent peut-il courir? — Les ailes coupées peuvent-elles se déplier? L'arbre séché peut-il porter du fruit? Le coupable condamné peut-il rompre ses chaînes? Un cadavre peut-il se lever et marcher? Notre pauvre nature pourrait plus facilement accomplir ces prodiges qu'un seul point de la loi de Dieu. L'inviter à se construire une justice avec des haillons de péché, à monter aux cieux sur les degrés brisés d'une échelle brisée, ne serait-ce pas se moquer de sa ruine et se rire de son malheur? Ah ! ce n'est pas dans un but aussi vain que Dieu donna sa loi aux enfants d'Israël.

Fixez vos yeux sur Sinaï. Vous apercevez, au milieu de toutes ses terreurs, un Médiateur recevant les tables. Voilà le signe de la présençe de la grâce. Telle est la voie que Dieu s'est tracée : afin que nos yeux voient clairement nos besoins, Il nous donne une loi qu'il nous est impossible d'accomplir. La conscience de notre ruine nous fait apprécier l'Evangile. A quiconque reconnaît une impuissance propre, l'amour apparaît plus aimant, la miséricorde plus miséricordieuse, la compassion plus compatissante, la tendresse plus tendre, la patience plus patiente, Dieu plus divin, Christ plus précieux, son sang plus purifiant, sa justice plus belle, sa croix plus glorieuse, son pardon plus

Digitized by Google

cher au cœur, son salut plus certain, son Evangile la seule retraite, ses blessures notre seul refuge. Quelle grâce que celle qui pousse vers la croix! Cette œuvre n'est jamais complète que lorsque la loi dévoile la sainteté de Dieu, la plénitude du péché dans le cœur et l'enfer ouvert à nos pieds.

Satan est toujours prêt à nous persuader que notre Père céleste est trop bon pour causer notre malheur. Sinaï détruit cette erreur à sa base. Il montre que la nature de Dieu abhorre le mal et exécutera sa juste colère. Le pécheur réveillé cherche alors du secours, et il n'est de secours qu'en Christ seul. Sinaï le pousse ainsi dans les bras d'un Sauveur. Cette œuvre est grâce.

Sinaï nous montre le péché dans toute sa gravité et dans toute sa puissance. A l'école du monde, un masque couvre les formes de ce monstre. Sous l'empire du tentateur, le monde regarde à peine le péché comme une tache de la nature, sans aucun pouvoir malfaisant. Mais ainsi que la chaleur fait revivre une vipère gelée, que les rayons du soleil font sortir des marais fétides une vapeur infecte, de même les exigences de la loi forcent le péché de se montrer dans toute sa laideur. Un pécheur ainsi convaincu de péché se regarde avec horreur. Où doit-il fuir? Jésus est là tout près; son sang purifie; sa grâce affranchit. C'est ainsi que Sinaï magnifie le salut du Sauveur. Cette œuvre est grâce.

Digitized by Google

C'est à Sinaï que la loi met à nu son bras vengeur. Elle veut une pureté complète. Il n'est pour le transgresseur point de pitié, point de moyen d'échapper. La malédiction montre de son doigt sévère l'abîme de la perdition. Pour l'homme qui vient à le comprendre, combien sont précieux les bras protecteurs de Jésus ! C'est ainsi que Sinaï fait aimer l'espérance que donne l'Evangile. Cette œuvre est grâce.

Sinaï vous a-t-il dévoilé ces bénédictions de la Bonne-Nouvelle ? S'il n'en est pas ainsi, approchez-vous-en davantage et vous verrez qu'il réclame de vous des choses difficiles. Vous avez, dites-vous, des principes moraux, une vie réglée, une conduite sage. Mais tout cela peut avoir lieu sans découler de la foi en Christ ni de l'amour. — Vous frémissez. Vous êtes perdu. Le tonnerre gronde, les éclairs brillent, la montagne tremble, l'enfer est devant vous. Arrêtez ! c'est un avertissement à chercher votre salut en Jésus.

Vous vous dites que vos transgressions sont rares, que vous en éprouvez le plus profond repentir, que votre réforme est des plus sincères. Si c'était vrai (ce qui n'est pas) cela ne pourrait défaire ce qui est fait, ou effacer le passé, ou reconstruire votre innocence perdue. Oh ! non. La malédiction doit avoir son cours. Le tonnerre gronde, les éclairs brillent, la montagne tremble, l'enfer est devant vous. Arrêtez ! C'est un avertissement à chercher votre salut en Jésus.

Digitized by Google

Vous dites peut-être avoir accompli très-ponctuellement les pratiques de la religion. Cette espérance, pensez-vous, est certaine, car elle repose sur le font baptismal, sur l'observation des fêtes, la fréquentation régulière du culte, etc. Ces actes sont précieux en tant que signes d'une vie nouvelle intérieure et comme preuves d'un cœur régénéré. Mais quel pouvoir ont-ils pour donner une justice pure et complète? Est-ce là votre meilleure défense? — Le tonnerre gronde, les éclairs brillent, la montagne tremble, l'enfer est devant vous. Arrêtez! C'est un avertissement à chercher votre salut en Jésus.

Nous comprenons ici pourquoi des multitudes vont chercher la paix à Rome, à quel but tendent toutes ses promesses brillantes mais illusoires. Elles ne virent jamais la terreur du Sinaï. Son tonnerre ne roula jamais à travers leur conscience réveillée. Ils ne connaissent rien du code pur de la loi. Sa malédiction ne les a jamais frappés d'une sainte frayeur. Leurs blessures leur paraissent légères. Un remède léger pourra donc bien les guérir. Oh! il sera affreux de s'éveiller d'un tel rêve lorsque le trône blanc sera devant eux, et que Dieu leur demandera une justice aussi vaste, aussi pure que Dieu!

Lecteur, si vous êtes passé de la montagne de Sinaï à celle du Calvaire, vous avez pour vous cette justice. Christ a accompli pour vous son code suprême. Christ a supporté pour vous le poids de

Digitized by Google

la malédiction. La loi, complètement satisfaite, réclame pour vous le ciel. Les degrés du mont Horeb vous élèvent vers la gloire. La voix du tonnerre vous invite au repos du salut.

Digitized by Google

XXXVIII.

Le serviteur volontaire.

Son maître lui percera l'oreille avec une alène et il le servira à toujours.

EXODE, XXI, 6.

Dans l'histoire d'Israël, tout comme dans le domaine de la nature, chaque objet reflète Christ. Heureuse est la main qui tient la clef de ce riche trésor! Heureuse est l'âme qui apprend à se réjouir à ce divin festin! Voir Christ maintenant par la foi est le commencement de la vie du ciel. Voir Christ bientôt dans la gloire sera la vie du ciel dans toute sa plénitude.

Le récit que nous avons sous les yeux nous paraît au premier coup-d'œil un simple incident de la vie domestique. Il s'agit d'un serviteur hébreu affranchi de la servitude; il peut dès-lors, s'il le désire, respirer l'air de la liberté. Mais un atta-

Digitized by Google

chement profond le lie au foyer de son maître, c'est là que sont ses joies les plus chères. Le langage de son cœur est celui-ci : « J'aime mon maître, ma femme et mes enfants, je ne sortirai point pour être libre (Exode, XXI, 5). »

Une nouvelle ordonnance est donnée pour sanctifier cette offrande volontaire d'un service perpétuel dont les juges doivent être les témoins. Une incision doit en être le sceau visible et durable. « Son maître le fera venir devant les juges et le fera approcher de la porte ou du poteau, et son maître lui percera l'oreille avec une alène, et il le servira à toujours. » Le consentement volontaire est ainsi proclamé, un fer chaud en atteste la durée. Un travail aimé, choisi par lui-même, sera dès-lors le partage de ce serviteur dévoué.

Quelques-uns de nos lecteurs voient déjà dans le choix de ce serviteur et dans cet amour constant, Jésus se révélant Lui-même. D'autres ont peut-être des doutes à ce sujet. Les doutes ne sont que de la folie quand l'Esprit a parlé. Lisez le XL^e^ psaume, dans lequel la foi prend son vol vers les cieux; elle entend le Fils éternel en communion intime avec le Père éternel, lui dire : « Tu ne prends pas plaisir au sacrifice et au gâteau, mais tu m'as percé les oreilles (Ps. XL, 6). » Jésus annonce donc ce fait étonnant : Père, mes oreilles sont percées par ta main.

Ici encore quels flots de lumière! Lisez cette

Digitized by Google

déclaration du Fils de Dieu. Lis-la, ô mon âme! L'enfer l'entend et s'en détourne en tremblant de colère. Ces paroles constatent que la Parole s'est faite chair. Nous avons d'ailleurs le témoignage de l'Esprit qui, comme clause correspondante, dit : « Tu m'as formé un corps (Héb., X, 5). »

Mais il est encore dans les oreilles « percées » du serviteur hébreu un autre enseignement. Nous y voyons le gage du serviteur volontaire. Nous y voyons le Dieu-homme s'abaissant à l'office le plus humble, celui de serviteur. Jéhovah est ouvrier dans le champ du travail de la grâce. Ce serait déjà une grâce insigne de la part de Dieu de se revêtir de notre nature, sous des habits royaux et sur le trône des mondes; mais se faire homme et prendre les liens de la servitude, c'est une œuvre de grâce que nul autre que le cœur de Jésus n'a pu entreprendre.

Nous avons donc dans cet état abject un portrait parlant de l'amour de Christ. Cette image est la source la plus douce de la paix de son peuple, elle est le mystère le plus profond exposé dans les termes les plus simples. Aussi l'Ecriture, en révélant le Seigneur, présente-t-elle à plusieurs reprises la figure du serviteur. La voix du Père se fait entendre, et dit : « Voici mon serviteur, je le maintiendrai (Esaïe, XLII, 1). » Puis encore : « Voici, je vais faire venir Germe, mon serviteur (Zach., III, 8).» Jésus ajoute de sa voix douce : « Je suis parmi vous comme celui qui sert.» L'Esprit

Digitized by Google

dit aussi : « Lequel étant en forme de Dieu n'a point regardé comme une usurpation d'être égal à Dieu. Cependant il s'est anéanti Lui-même, ayant pris la forme de serviteur fait à la ressemblance des hommes (Philip., II, 6, 7). »

Il est un serviteur auquel son temps et son travail n'appartiennent pas. De fortes obligations le poussent à exécuter la volonté d'un autre.

Lecteur, approchez-vous, et voyez le service auquel Dieu appelle son Fils. Ce service consiste à construire l'édifice du salut. Quelle force, quel zèle, quelle puissance, quel support, quel renoncement cette œuvre nécessite! Voyez-en tous les obstacles; en profondeur ils atteignent l'enfer, en hauteur ils montent jusqu'au ciel. Leur largeur et leur longueur sont sans limites.

Une innombrable multitude d'êtres gisent dans la carrière d'un vil péché. Ils doivent être arrachés de ce lieu de misère. Ils doivent être revêtus d'une grâce sanctifiante. Leurs âmes sont noircies de souillures plus nombreuses que les sables de l'Océan. Ces souillures doivent disparaître. Chacune est une dette dont le montant est infini. Cette dette doit être effacée, sinon la justice voue chacun de ces êtres à un malheur éternel; cette coupe de colère doit être épuisée. Chacun d'eux fléchit sous le poids de la malédiction de la loi; ce poids doit être ôté de dessus eux. Satan a rivé ses chaînes de fer autour de chacun d'eux; ces fers doivent être brisés. Les murailles de sa sombre prison l'entou-

Digitized by Google

rent de tous côtés; cette puissante barrière doit être enlevée. Ils sont couverts des haillons les plus dégoûtants; des vêtements blancs doivent être préparés pour eux. Chacun d'eux par sa nature est éloigné de Dieu; un changement doit s'opérer dans leur âme; un nouveau cœur doit être implanté en eux, les choses vieilles doivent passer. La grâce doit commencer son règne. Ils sont comme des exilés jetés dans le désert du monde. Tous doivent être amenés à entendre la voix d'un seul berger et à se nourrir d'une même et saine nourriture. Tous doivent paraître devant le trône de Dieu, délivrés de toute faute, libres de toute charge, purs comme Dieu, sans tache comme les cieux, brillants comme le jour éternel.

Telle est la volonté de Jéhovah. Ni les anges ni les hommes ne peuvent y changer ni y ajouter quelque chose. La puissance entière de la divinité est employée à réaliser cette œuvre.

Il est dans l'Ecriture une suite de types révélateurs et de promesses qui doivent être accomplis à la lettre. Il est tout un catalogue effrayant de menaces qui toutes doivent s'exécuter. Dieu est anéanti, son empire est un roseau cassé, sa souveraineté est l'ombre d'une ombre, si la justice ne demeure pas juste, la vérité vraie, la sainteté inviolable.

Oh ! mon âme, réjouis-toi, répands-toi en louanges et en actions de grâces, car un serviteur vo-

Digitized by Google

lontaire entreprend cette œuvre. Oh ! mon âme, réjouis-toi, répands-toi en louanges et en actions de grâce, en t'approchant pour contempler l'accomplissement de cette œuvre.

Le moment de l'action approche. Jésus reculera-t-Il. — Cela ne peut être. « Voici, je viens, » est encore le langage de son cœur dévoué. Il doit alors se courber et revêtir la chair humaine. Il doit se faire un avec notre race. Il ne recule pas. On le voit couché comme un enfant de la descendance d'Adam. Lui, dont les cieux ne sont même pas dignes, est couché dans un berceau comme le plus faible enfant de la terre. La volonté de Jéhovah, la rédemption de l'homme demandent cette profonde humiliation.

Le Serviteur du salut doit traverser lentement chaque phase de cette vie de douleurs. Qu'il en soit ainsi. Sa nourriture et son breuvage sont de faire la volonté de son Père. Nous ne trouvons aucune pause dans cette marche sainte. Il demeure inconnu dans une ville dédaignée et chétive. Il travaille comme un ouvrier avec les instruments de l'ouvrier. Chaque coupe de dégradation est épuisée.

La scène finale, l'effort le plus amer arrive. Jésus reculera-t-Il ? Il se hâte d'avancer, au contraire. Allez avec Lui au jardin de Gethsémané, où les tortures de l'agonie qu'Il endura sont au-delà de tout ce que l'homme peut concevoir. La victime est là, chargée du poids des fautes de son peuple.

Digitized by Google

La colère ne l'épargne pas ; elle s'épuise entièrement sur Lui ; Il se courbe humblement pour recevoir cette juste punition. Le Serviteur volontaire paie la dette entière, supporte la malédiction entière, reçoit sur Lui un poids écrasant, vide la coupe amère. Tous les cieux entendent cette voix : « Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'avais donnée à faire (Jean, XVII, 4). »

Et maintenant la croix est dressée. Jésus hésitera-t-Il à y monter ? Il est le Serviteur volontaire jusqu'à la fin. La haine de l'homme enfonce des clous dans sa chair. L'enfer fait une attaque suprême. Le Père cache son sourire. Toute la terre et tous les cieux s'éloignent de Lui. Mais Jésus sert volontairement jusqu'à ce que ces paroles puissantes retentissent : « Tout est accompli. » Oui, le salut est accompli. L'œuvre de la rédemption est achevée, chaque type est réalisé, chaque dette est payée, toute peine a été subie. La malédiction est épuisée. Satan est vaincu. Le pouvoir de l'enfer a disparu. Tous les élus sont libres. La volonté du Père est exécutée, le saint service est accompli, le Serviteur de Jéhovah a achevé son œuvre glorieuse. « Tout est accompli. »

Oh ! mon âme, tu peux te reposer sans crainte sur le Rocher. L'œuvre est accomplie, complétement accomplie, accomplie pour jamais.

Les cieux de nouveau le reçoivent. Le Serviteur y entre avec la couronne du vainqueur. La maison de Dieu se compose de pierres innombrables ;

Digitized by Google

chacune d'elles doit être trouvée à sa place et convenablement préparée. Il en est sur les sommets des montagnes, dans les vallons cachés, dans les vastes plaines. Chacune de ces pierres est une âme précieuse. Chacune d'elles doit s'abhorrer elle-même pour se réjouir dans le sang de Jésus et se réfugier dans ses bras.

Pendant le jour, pendant la nuit, sans un seul moment d'interruption, Jésus travaille à gagner des âmes à Lui. Il envoie son Esprit sur les ailes de l'amour, Il appelle et qualifie Lui-même pour cette œuvre de fidèles ministres qui, à son commandement, lèvent l'étendard de la croix. Des missionnaires brisent leurs liens les plus chers et vont chercher, sous le soleil des tropiques, des brebis perdues que Satan enlace dans les liens de la mort.

C'est ainsi que Christ sert encore les desseins de la grâce. Une voix puissante s'écrie : Viens ! et tous ceux qui sont ordonnés pour la vie obéissent. Ces vagues salutaires rouleront jusqu'à ce que l'assemblée bénie soit au complet. Alors viendra la fin. Le plan glorieux est glorieusement exécuté. Le royaume est remis au Père. Le Serviteur volontaire montre les multitudes qu'Il a réunies et sauvées. Pas un n'est perdu, pas un n'est absent. Chaque membre de son corps mystique est à sa place.

Lecteur, où sera la vôtre dans ce jour ? Arrêtez-vous ! N'étouffez pas cette question. Peut-être soupirez-vous et vous dites-vous : Je voudrais être du

Digitized by Google

nombre des sauvés, mais comment puis-je l'espérer ? Dites-le-moi, d'où vient votre crainte ? Craignez-vous que les vagues tumultueuses de vos péchés ne couvrent la volonté qu'Il a de vous sauver ?

Si toutes les fautes des perdus, multipliées au-delà de toute mesure, pesaient sur votre conscience, vous devriez encore vous jeter hardiment à ses pieds. Jésus ne vous repoussera pas; son cœur, son amour, son zèle, sa miséricorde, ses blessures saignantes, son œuvre entière, tout vous convie au salut. Que ses œuvres sur la terre et que sa voix dans les cieux ne soient pas vaines.

Volez en esprit vers les saints glorifiés. Le témoignage de chacun d'eux est le même. Tous donnent gloire au Serviteur volontaire, à Jésus. D'une voix unanime, tous disent que, lorsqu'ils jetèrent sur Lui leurs âmes perdues, Il les embrassa tendrement, leur pardonna toutes leurs fautes et les sauva.

Entendez maintenant sa voix. Par la Bible et par des lèvres dignes d'être crues, Il ne cesse de vous appeler à Lui.

N'hésitez pas. Que ce moment favorable vous trouve suppliant volontaire auprès de la croix d'un Sauveur volontaire. Aucun homme n'a jamais péri, parce que Christ n'a pas voulu l'entendre. Aucun n'est jamais tombé dans l'étang ardent, parce que Christ se serait détourné de ses prières et de ses cris.

Digitized by Google

Mais il est encore une autre parole mettant un sceau sur la perdition de tous ceux qui restent sourds à cet appel ; prenez garde qu'elle ne vous concerne : « Vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie (Jean, V, 40). »

Digitized by Google

XXXIX.

L'arche de l'alliance.

Ils feront une arche.
EXODE, XXV, 10.

Venez admirer la principale merveille du tabernacle, l'arche. C'est pour elle que fut dressée la tente; c'est à elle qu'appartenait la première place. Elle était le plus riche joyau de la cassette sacrée, la pierre angulaire du saint édifice.

Son plan fut premièrement formé dans le ciel, puis Dieu le donna à Moïse. Elle est encore visible dans les cieux par la foi. Jean la vit et la contempla avec ravissement : « Alors le temple de Dieu fut ouvert au ciel, et l'arche de son alliance fut vue dans son temple (Apoc., XI, 19).»

Tout ceci représente Christ, qui est l'arche de la rédemption, le fondement de l'édifice élevé dans

Digitized by Google

l'accomplissement des temps et maintenant brillant d'une grande gloire dans la nouvelle Jérusalem.

Remarquez que Dieu décrivit cette arche avant de décrire les autres vases sacrés. Il montra d'abord ce qui préfigurait Christ le plus clairement. Sa volonté est que Christ soit mis en évidence dans la plénitude de sa splendeur. Puissions-nous aussi le mettre en évidence et Lui faire remplir la première place dans chacune de nos pensées et dans chacun de nos travaux ! Qu'aucun voile impur n'obscurcisse l'éclat de son brillant sourire. Dieu manifesta en premier lieu les gloires de son Fils premier-né. Malheur à l'homme qui le cache à l'arrière-garde !

L'arche est un simple coffre dont la longueur est à peine de quatre pieds, et la hauteur et la largeur de deux. Jésus n'a pas besoin du secours de l'art pour décorer sa grâce. Ce n'est qu'un goût dépravé qui peut désirer pour Lui des ornements extérieurs.

L'arche était faite de bois, ce qui prouve son origine terrestre. Jésus est ici dépeint comme la postérité de la femme, le descendant de notre race. Oh ! mon âme, contemple Christ habitant notre demeure terrestre. Il s'est couvert des haillons de notre prison, afin de pouvoir subir la peine de notre prison. Il devient homme, afin qu'avec des lèvres humaines Il puisse épuiser la coupe de la

Digitized by Google

colère. Les souffrances de Christ dans la chair ne nous laissent plus de souffrances à payer.

Mais le bois de l'arche n'était pas un bois ordinaire. La corruption ne pouvait l'atteindre. Ainsi la nature humaine que Christ a revêtue était une nature humaine non souillée par le péché. Quel spectacle que celui d'un homme traversant la terre sans se salir les pieds, et respirant notre atmosphère corrompue sans en être infecté!

L'arche avait quelque chose de plus que du bois. Chacune de ses parties était couverte d'or pur. Ce métal, placé sur un bois grossier, montrait que notre Jésus est plus qu'un homme. Grande vérité! Chantez, ô vous, cieux; réjouis-toi, ô toi, terre! L'humble Sauveur est le Dieu puissant. Ses blessures, son agonie, sa mort seraient vaines si leur mérite n'avait pas une valeur incalculable. Une âme qui ne pèche jamais peut sauver une âme pécheresse de la malédiction. Mais Jésus satisfait pour des multitudes plus nombreuses que le sable des rivages et que les étoiles des cieux. Sa volonté l'en rend capable. Chacun de ses actes, chacune de ses souffrances est incommensurable comme Dieu. Une obéissance infinie est le travail de sa vie. Oh! mon âme, regarde souvent vers l'arche qui témoigne que Christ est vraiment un homme, un homme sans péché, un homme uni à une parfaite divinité; voilà le Sauveur dont tu as besoin.

Une couronne surmonte le sommet de l'arche en

Digitized by Google

signe de royauté. Christ n'est-Il pas Roi? La voix du Père en décide : « J'ai sacré mon roi sur Sion, la montagne de ma sainteté (Ps. II, 6). » Le Saint-Esprit crie à grande voix : « Et sur son vêtement et sur sa cuisse étaient écrits ces mots : Le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs (Apoc., XIX, 16). » Heureux sont ceux qui le couronnent tous les jours de couronnes de louanges ! Laissez les impies le percer d'épines moqueuses; mais vous, lecteur, placez sur son front le joyau de votre âme rachetée.

Les coffres sont faits pour renfermer des trésors. Ce qui était renfermé dans l'arche devait sûrement être d'un bien grand prix. En effet, l'arche reçut les tables de la loi. Dieu avait révélé sa volonté, Il avait imprimé sur une charte sa sainteté parfaite. La pensée éternelle était renfermée dans ce coffre. Maintenant regardez Christ. Il est l'arche qui contient la loi. L'Esprit, mais non la lettre, habite en Lui. Le monde déchire ce code, l'homme le rejette. Christ se donne Lui-même pour être sa demeure sacrée. Il le cache dans son sein. Entendez son appel : « Mon Dieu, j'ai pris plaisir à faire ta volonté, et ta loi est au-dedans de mes entrailles (Ps. XL, 8). » Christ personnifie la loi.

L'arche a un couvercle d'or solide, placé dans un but spécial et avec un nom spécial. La loi a une voix sévère. Ses exigences sont dures et multipliées. Elles veulent une obéissance rigoureuse, sans une seule lacune, sans une seule déviation.

Digitized by Google

Remarquez aussi la malédiction que contient cette loi. Elle est effrayante, car une ruine éternelle était réservée au transgresseur. Christ vient cacher ses terribles exigences. Il assume sur lui l'arrêt condamnateur. Sa vie est une satisfaction pour toute cette loi, aussi subit-Il sa peine jusqu'au bout. Il souffre jusqu'à ce que sa colère soit épuisée. Dieu regarde son Fils; Il voit l'obéissance satisfaite et la malédiction subie. Un couvercle repose sur toutes les exigences de la loi.

Le couvercle avait un nom particulier : c'est le propitiatoire, siége de la miséricorde. Nous apprenons alors pourquoi il est fait d'or pur, sans aucun mélange. La miséricorde a son origine dans les cieux; elle se répand, il est vrai, sur toute la terre, sur notre race déchue; mais sa source s'est élevée bien au-dessus de nous. C'est pourquoi rien qu'un or pur ne peut figurer le siége de la miséricorde. Ce nom est un nom bien choisi; car qu'est-ce que la miséricorde, si ce n'est Christ dans l'accomplissement de son œuvre? Christ est l'océan dont chaque goutte est une compassion infinie. Il est le reflet de l'amour de Dieu, le pinacle de sa grâce. Oh! lecteurs, apprenez à connaître l'immense consolation renfermée dans ce propitiatoire. Quand des circonstances douloureuses viennent assombrir votre courte vie, voyez Christ étendant sa robe autour de vous; quand des tonnerres menaçants éclatent, cherchez votre refuge à son côté. Bénissez Jésus toujours davantage. Sa misé-

Digitized by Google

ricorde protége et sauve. Sa miséricorde a subi pour toujours la malédiction que la loi prononçait contre tous.

L'arche contient-elle quelque chose de plus? A chaque extrémité de l'arche est un chérubin dont le métal est le même que celui du propitiatoire, avec lequel il ne forme qu'une seule pièce. Ces deux chérubins étendent leurs ailes, comme pour protéger le dessus de l'arche. Leurs faces sont tournées l'une vers l'autre, mais elles regardent attentivement en bas. Lecteur, venez recevoir quelque enseignement de ces êtres mystiques. Ils reposent sur le propitiatoire. Les héritiers de la vie ne dépendent que de Christ; ce n'est que de Lui qu'ils attendent leur secours, ce n'est que sur Lui qu'ils jettent le poids de leurs péchés. « Car personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui est posé, lequel est Jésus-Christ (1 Cor., III, 11). »

Ils sont aussi une partie du Seigneur. Il est la tête, ils sont les membres; Il est la sève qui pénètre dans le tronc et dans les branches. L'Esprit de Christ anime chaque fibre de l'Eglise. Tous sont « participants de la nature divine (2 Pierre, I, 4). »

Leurs ailes étendues proclament leur prompte volonté pour se mettre à l'œuvre instantanément. Le cri de l'amour reconnaissant est toujours celui-ci : « Seigneur, que veux-tu que je fasse? » Ne dis qu'une parole et j'accourrai exécuter tes ordres.

Digitized by Google

Leurs faces étaient tournées l'une vers l'autre. Unité de pensées, unité de cœur, unité d'action, telle est la marque pure des enfants de Dieu. Ils ne regardent pas à eux-mêmes, mais au bien commun. Dans l'harmonie et dans l'amour, ils cherchent la gloire de leur glorieux Seigneur.

Mais leurs yeux sont fixés sur Christ; ils épient les mystères du propitiatoire. Ils n'ont pas un regard à donner à d'autres objets dans la grande affaire de leur salut. Ils soupirent de le connaître toujours davantage, de voir plus clairement les merveilles de sa personne, de sa grâce, de son amour, de son œuvre. Plus ils cherchent, plus ils apprennent. Plus ils apprennent, plus ils cherchent à savoir.

Dieu ajoute : « Je me trouverai là avec toi et je te parlerai de dessus le propitiatoire (Exode, XXV, 22). » L'âme se demande souvent avec anxiété où elle pourra le trouver. Lecteur, il n'est point de doute, c'est au propitiatoire que Dieu vous entendra, vous répondra, vous bénira. Là Il vous ouvrira son cœur et vous parlera avec toute la liberté d'un ami avec son ami. Alors n'hésitez pas. Présentez Christ comme la justice accomplissant la loi, comme la victime apaisant la loi. Présentez Christ que « Dieu a établi de tout temps pour être une victime de propitiation par la foi en son sang (Rom., III, 24). » Si vous vous approchez de Dieu il s'approchera de vous. Venez vers Lui en Christ, en Christ Il viendra vers vous. Le propitiatoire

Digitized by Google

vous unit à Dieu. Le propitiatoire unit Dieu à vous.

Quelqu'un dira-t-il que l'arche de Moïse n'existe plus? Cela est vrai. Lorsque le temple fut détruit, l'arche disparut. Mais Christ, la substance, vit à jamais. Le trône de grâce dans les cieux ne peut être ébranlé. Le nom est changé, mais la réalité demeure. Les formes matérielles sont perdues. Des bénédictions essentielles ont une durée éternelle. Tant que nos besoins dureront, nous pourrons aller hardiment vers ce trône où Dieu nous attend, les mains ouvertes, pour que son peuple reçoive grâce sur grâce. Oh! mon âme, pénètre souvent au-delà du voile; tu en reviendras chargée de miséricorde, rafraîchie par la communion du ciel, et prête à entrer dans la demeure céleste.

De plus, l'arche avait des anses par lesquelles les sacrificateurs la transportaient. Elle était le centre constant de la troupe voyageuse. Elle marchait, quand ils marchaient, et s'arrêtait, quand ils s'arrêtaient. Ainsi Christ est l'hôte intime du cœur. A la maison comme au loin, dans la solitude comme au travail, la divinité qui habite dans son âme donne à l'homme de la dignité et de la paix.

On ne devait pas ôter les anses de leur place; car l'arche devait toujours être préparée pour le départ. Il est vrai que Christ ne quitte jamais celui qui l'a reçu en lui. Mais il faut qu'il veille, qu'il prie, qu'il retienne Christ avec amour, avec fer-

Digitized by Google

veur ; car si le monde réussit à pénétrer en lui, si des convoitises sont caressées, alors son gracieux sourire cessera de le réjouir, sa précieuse présence semblera disparaître.

Que les Eglises, que les congrégations veillent aussi. Les anses de l'arche avertissent que le départ peut être près. L'Evangile vient, il fait entendre ses pressants appels. Si l'on n'y prend garde, qu'arrive-t-il ? Il passe outre et dès-lors ne se fait plus entendre. La lumière véritable a lui en beaucoup de lieux qui sont maintenant aussi sombres que la sombre vallée de la mort.

Ne laissez pas l'arche vous parler en vain. Recevez-la, sachez l'apprécier, et les bénédictions de Hobed Edom vous enrichiront (2 Sam., VI, 11). Enfermez-la dans votre cœur et des murailles de péché, comme celles de Jéricho, s'écrouleront devant elle. Les idoles de la propre justice tomberont à ses pieds, comme des dagons écrasés. Et quand vous atteindrez les eaux du Jourdain, Christ, l'arche véritable, vous les fera traverser pour entrer dans le pays du repos.

Digitized by Google

XL.

La table des pains de proposition.

Tu feras aussi une table.
EXODE, XXV, 23.

Avez-vous passé le seuil de l'édifice de la grâce? La mort de l'âme est-elle derrière vous ? La vie de l'âme est-elle votre portion ? S'il en est ainsi, vous vous nourrissez tous les jours à une table divine. Le fait de votre vie le prouve. Le nouveau-né soupire après de la nourriture, et aucune nourriture, excepté Christ Lui-même, ne peut le satisfaire.

Ces lignes sont écrites pour célébrer ce festin. Une table est couverte des pains de proposition. Les saints de l'ancienne alliance y trouvèrent toujours une abondante nourriture. Le banquet est encore dressé devant vous. « Mangez ce qui est bon, et que votre âme se réjouisse avec plaisir de la graisse (Esaïe, LV, 2). »

Digitized by Google

Dieu dit à Moïse : « Tu feras aussi une table de bois de Sittim, tu la couvriras d'or pur. » Observez que la pensée et le plan de cette table viennent entièrement d'en haut, non de la terre. Dieu aima, Dieu voulut, Dieu parla.

La table est égale à l'arche en hauteur. La mesure de sa longueur et de sa largeur est la même. Sa substance est identique, elle est faite d'un bois choisi qui avait la propriété de résister à toute pourriture. Son extérieur brille aussi de l'or le plus pur.

Lecteur, méditez la précieuse instruction de ces emblèmes. Les termes sont simples, ils exposent le miracle de la rédemption. Le bois uni à l'or est la pauvre humanité unie à Dieu. Voilà le mystère de la divinité habitant dans notre chair. Dieu demeure Dieu, et cependant est homme. Le racheté reste homme et cependant est *un* avec Dieu. Tel est Jésus agissant, travaillant, mourant sur la terre. Tel est notre Jésus assis, mais cependant travaillant et régnant dans les cieux.

Que vos louanges incessantes prouvent que vous discernez cette vérité. Proclamez que Christ est homme, que son œuvre est accomplie pour vous, que Christ est Dieu, que son œuvre doit suffire.

La table est bien garnie. — Christ est l'abondante nourriture. Comptez, si vous le pouvez, toutes les gouttes de l'Océan, tous les grains de terre qui forment notre globe, tous les rayons que verse le soleil, ils sont moins nombreux, moins

Digitized by Google

abondants que la nourriture qui est en Christ. Auprès d'elle, les riches friandises du monde ne sont qu'une vile poussière. L'homme est affamé, il soupire après une nourriture substantielle. Il n'a au-dedans de lui qu'un aride désert. Aucune âme d'homme ne peut se rafraîchir dans ces steppes desséchées. Les formes, les rites extérieurs sont sans substance, comme le nuage qui passe. Un grand nombre observent ces formes avec ponctualité ; mais quel désappointement ! Christ est la seule abondance qui abonde à jamais. Il est la seule table toujours et à jamais couverte de l'aliment le plus sain.

Mais quelle est cette nourriture? C'est du pain. « Tu mettras sur cette table le pain de proposition continuellement devant moi (Exode, XXV, 30). » La foi connaît bien cet emblème. Elle s'est souvent assise avec délices aux pieds de Jésus et a entendu sortir de ses propres lèvres ces paroles : « Je suis le pain de la vie. » Elle en connaît la saveur vivifiante. Elle a trouvé Christ comme le bâton de sa force, la sève salutaire de ses forces épuisées.

Mais le pain est formé d'un grain que la terre a produit, puis qui a été moulu, travaillé, cuit au four. Ainsi Jésus est os de nos os, chair de notre chair. Le lourd fardeau des péchés de l'homme l'a conduit au tombeau. Tout l'enfer se réunit pour le cribler comme on crible le blé. Toutes les flammes de la colère de Dieu brûlèrent avec fureur autour

Digitized by Google

de Lui. C'est ainsi qu'Il devint le pain de Dieu, la nourriture salutaire des âmes.

La farine a-t-elle servi à composer ce pain? Que dit le Seigneur? « Tu prendras de la fine farine (Lév., XXIV, 5). » Aucun grain impur, aucune gousse, aucune balle ne doit gâter ce pain sacré, dont la perfection doit être complète. Ici est l'humanité de Christ affranchie du mal. Cette vérité est précieuse. L'âme se demande souvent avec anxiété si elle peut mourir sans crainte, appuyée sur Christ. L'Esprit anéantit ces doutes. Il témoigne par des paroles fréquentes, par des types nombreux, que le péché ne peut pas plus s'approcher de Christ, que la main de l'homme ne peut atteindre le trône de Dieu ou souiller de taches le soleil.

Ce pain est appelé « pain de proposition, » terme qui signifie proprement le « pain des faces, le pain de la présence. » Le pain étendu devant la face de Jéhovah, placé dans sa présence immédiate, est un emblème de notre Seigneur Jésus, qui n'a jamais vécu un seul moment sans être sous le regard du Père. Ne dit-Il pas : « Quand il compassait les fondements de la terre, j'étais alors par devers lui, j'étais ses délices de tous les jours, et toujours j'étais en joie en sa présence (Prov., VIII, 29, 30). » Dieu le voit encore avec un regard d'amour comme ayant exécuté les desseins de sa grâce, magnifié son nom au-delà de tout honneur, vengé la majesté de la vérité et de la justice.

Digitized by Google

Le nombre des pains est fixé, il doit y en avoir douze. « Tu les exposeras devant l'Eternel par deux rangées sur la table pure, six à chaque rangée (Lév., XXIV, 6). » Il est dans cet ordre une douce pensée. Les douze pains représentent les douze tribus d'Israël. Chacune avait sur la table sa place assignée. — Ces tribus avaient différentes marques. Leur grandeur, leurs biens, leurs promesses, leurs priviléges, leurs héritages étaient divers. Mais ici aucune n'est omise. Tous les pains sont placés dans le même ordre devant Dieu.

Les tribus sont une image de l'Eglise; donc chaque enfant de la foi est présent dans ces pains de proposition. Ils sont tous membres du Seigneur. En Jésus, ils sont tous sous l'œil du Père. Les degrés de foi peuvent varier. Les uns peuvent toucher avec des mains tremblantes le bord de la robe de Jésus. D'autres osent reposer la tête sur son sein. Mais s'il y a une foi vivante, il y a unité devant le Seigneur, et cette unité ne pourra jamais être rompue. Christ tient chacun d'eux en Lui-même. Il se présente Lui-même comme le composé d'eux tous. Ils vécurent en Lui, ils moururent en Lui, ils ressuscitèrent en Lui, ils s'assirent ensemble en Lui dans les cieux. Le regard de Dieu qui repose sur son Fils les voit aussi. L'amour qui sourit sur Jésus sourit aussi sur eux.

Chrétien, quels que puissent être vos besoins, votre misère, votre sentiment du péché, la laideur de vos fautes, tournez-vous vers la table des pains

Digitized by Google

de proposition. Votre image là est gracieuse, Christ vit pour vous représenter. Puisque Dieu trouve ses délices en Lui, Il doit trouver ses délices en vous. Il vous voit à jamais enlacé dans les bras de son Fils.

Sur le pain était un encens qui répandait constamment son parfum tout à l'entour. Christ est un doux parfum de sang expiatoire. La prière de l'intercession, la justice pure, l'encens de l'œuvre accomplie sont la myrrhe des cieux.

Christ est-Il pour vous cet encens ? Vous entendez la voix qui dit : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis tout mon plaisir. » Cette réponse-ci est-elle la vôtre : Celui-ci est mon Sauveur bien-aimé en qui j'ai mis tout mon plaisir?

Au retour du matin de chaque sabbat, le sacrificateur apportait des pains frais. Sa table n'était vide dans aucun moment. Vous, ministres de Christ, remarquez bien ce fait, qui doit vous apprendre comment vous devez instruire vos troupeaux.

Les heures du jour du repos sont d'un immense prix. La chaire s'ouvre pour vous. Des foules réunies sont suspendues à vos lèvres. La faim les presse à se nourrir. Quel pain leur offrirez-vous ? Aucune nourriture ne les satisfera si elle n'est pas Christ Lui-même. Cette nourriture doit être cueillie dans les beaux champs de l'Ecriture où ne croissent que des grains sains. Elle doit être criblée avec le plus grand soin, travaillée à genoux,

Digitized by Google

mêlée de prières ferventes ; elle doit être toujours nouvelle et toujours une. Sa saveur doit être fraîche comme la rosée du matin, mais sa saveur ne doit être que Christ.

Les pains de proposition étaient bien les mêmes dans leur forme et dans leur substance, mais ils étaient renouvelés fréquemment pour leur usage sacré. Comment un troupeau ne serait-il pas languissant si le pain qu'il reçoit est fade ou mêlé de poison ? Malheur au berger qui ne donne pas de bonne nourriture à ses brebis ! Il n'a point d'excuses ; la Bible est devant lui, c'est un grenier dans lequel Christ est tout et à jamais nouveau. Ne veut-il pas y prendre pour pouvoir donner ? Ne veut-il pas donner afin de pouvoir sauver de la mort ? Ecoutez les plaintes de nombre d'âmes affamées qui disent : J'ai faim, cette nourriture est dépourvue de Christ ; j'ai faim, cette nourriture est sans saveur ; j'ai faim, cette nourriture donne la mort.

Le pain ôté de la sainte table servait au repas des sacrificateurs. Ils le mangeaient dans le lieu saint. Il est des soucis particuliers pour ceux qui ont une œuvre spéciale à accomplir. Pourquoi ? parce qu'ils ont des besoins particuliers. Tel est le cas du pasteur fidèle. Que de soucis qui l'oppressent ! Que de travaux qui l'épuisent ! Que de jours et de nuits d'anxiétés pour l'abattre ! Mais Jésus l'appelle dans le lieu secret de sa présence et le nourrit des premiers fruits de sa vérité. Alors

Digitized by Google

avec des forces nouvelles il poursuit courageusement sa laborieuse course. Mais malheur à celui qui montre un Sauveur qu'il n'a jamais vu et qui prêche Christ avec un cœur sans Christ et avec des lèvres sans Christ! O frères, il est une voix qui sort du lit de feu de Balaam; il sort un gémissement du sombre cachot de Judas. Ecoutez-le.

Mais il est ici de la nourriture pour toute la famille de Dieu. Sous l'économie de l'Evangile, le serviteur le plus humble est un sacrificateur à Dieu (Apoc., I, 6). Tous sont les bienvenus vers la table des pains de proposition. Enfants de la grâce, connaissez vos grands priviléges. La table avec tous ses trésors est pour vous. Regardez de nouveau les pains de proposition. Ils vous parlent de la véritable action de la foi. Suffit-il d'entendre parler de nourriture? Suffit-il de la voir, de la sentir, de la toucher? Oh! non, l'ouïe et la vue n'ôtent pas la faim, ne donnent pas des forces. Pour qu'elle puisse fortifier, la nourriture doit être goûtée par les lèvres, puis doit entrer dans le corps. Ainsi Christ doit être reçu avec toute sa grâce, avec toute sa vérité, dans chaque fibre du cœur. Il doit être présent dans l'homme intérieur, vie de notre vie, force de notre force, santé de notre santé, joie de notre joie.

Votre âme est-elle ainsi affamée de Christ? Se rassasie-t-elle ainsi de lui? Il est devant vous. Vous n'avez pas à le chercher bien loin. La foi peut le recevoir à chaque moment, dans chaque

Digitized by Google

lieu. Elle n'a qu'à s'écrier : « Seigneur, donne-moi toujours de ce pain-là; » puis elle n'a qu'à prendre, à se réjouir, à prendre encore davantage, à se fortifier toujours plus, et à montrer l'augmentation de ses forces par des travaux plus grands et par des louanges plus ardentes. Mais peut-être ne vous inquiétez-vous pas du tout de cette table des pains de proposition. Puisse l'Esprit de miséricorde vous conduire à elle! Ecoutez! Elle vous crie : « Venez, car tout est prêt. » Voulez-vous refuser? Souvenez-vous d'Eve. Le tentateur lui montra le fruit défendu. Elle succomba. Il vous montre maintenant les gousses, les débris de ce monde. Vous laisserez-vous séduire? Le péché touché, goûté, est l'enfer et toutes les peines de l'enfer. Mais venez vers cette table. Prenez Christ, aimez Christ, nourrissez-vous, chaque jour, à chaque heure, de Lui, et votre lot ici-bas sera une plénitude de joie, et en haut des bénédictions éternelles.

Digitized by Google

XLI.

Le chandelier d'or.

Tu feras aussi un chandelier de pur or; le chandelier sera étendu au marteau.

EXODE, XXV, 31.

Entrons dans le tabernacle avec de saintes pensées. Un rideau de la plus riche étoffe et des plus brillantes couleurs se retire et la scène la plus merveilleuse s'offre à nos regards. Une douce lumière l'éclaire et fait briller d'un éclat magnifique l'or pur répandu à profusion dans ce lieu sacré.

D'où viennent ces flots de lumière? L'éclat du soleil ni celui de la lune ne peuvent pénétrer à travers ces étincelantes parois. Un chandelier d'or lève sa tête couronnée de sept tiges.

La foi discerne bientôt le sens de ce type. Ne se souvient-elle pas de ces paroles : « La cité n'a pas besoin du soleil ni de la lune pour luire en elle,

Digitized by Google

car la clarté de Dieu l'a éclairée et l'Agneau est son flambeau (Apoc., XXI, 23). On le voit; cette tente doit être l'image de cette demeure céleste dont Christ est l'unique lumière. Cette lumière donc préfigure Christ; Christ est le chandelier à sept tiges.

Arrêtons-nous maintenant, et traçons avec prières les beautés de ce portrait de l'Evangile.

Admirez d'abord la matière dont est fait le chandelier. C'est du métal du plus grand prix, de l'or pur.

Ce choix ne nous dit-il pas que Christ est un Sauveur d'une pureté parfaite? Il n'est en Lui ni tache ni ride. Son sang, ô merveilleuse vérité ! son sang est divin. Par sa divinité il abat des montagnes de péché, il affranchit de sa dette une famille innombrable; par sa divinité il satisfait à tout, jusqu'à ce que la satisfaction déborde.

Voyez sa justice. Elle aussi est divine. Elle couvre l'Eglise d'un vêtement pur. « La fille du roi est intérieurement toute pleine de gloire, son vêtement est semé d'enchâssures d'or. » Entendez ses prières incessantes. Leur encens est un parfum perpétuel. Elles ne peuvent rester inexaucées. C'est ainsi que des bénédictions se répandent sur la race des élus.

Remarquez encore que cet or pur devait être battu au marteau. Cette image ne nous dit-elle pas que Jésus a été frappé ? Nos péchés sont nombreux comme les sables de l'Océan. Chacun d'eux nous

Digitized by Google

a placés sous la colère. Dieu les hait. Il doit les punir ou en notre personne ou en celle d'une rançon. Jésus est cette rançon. « Il souffrit, Lui juste, pour nous injustes. » Voici la teneur de son plaidoyer : Je viens pour représenter un accusé justement condamné. Epargne-le ; que toute la peine retombe sur moi. — Dieu, dans sa grâce, y consent. Puis, les humiliations, les douleurs de la croix, abreuvent la victime.

Mais cette œuvre s'accomplit pour des multitudes sans nombre. Il est battu, frappé, jusqu'à ce que le dernier péché de son dernier enfant soit complètement effacé. C'est ainsi que Christ est meurtri ; c'est ainsi que l'or pur est battu. C'est ainsi que Christ est un Sauveur parfait.

L'or battu au marteau prend une forme magnifique. Un luxe d'ornements couvre chaque partie du chandelier dont les branches brillent comme des arbres couverts de fruits et de fleurs.

Contemplons donc la beauté parfaite de Christ. Voyez sa personne. C'est notre humanité couverte d'une glorieuse divinité. C'est un lustre dont l'éclat surpasse celui du soleil.

Voyez son œuvre. Ses proportions sont exactes. Tout ce que Dieu demande de l'homme, tout ce dont l'homme a besoin a sa juste place. C'est une pyramide dont la base est l'amour et dont le sommet est la gloire. Chacune des pierres qui la composent est une âme rachetée, un reflet de la grandeur de Jéhovah.

Digitized by Google

Ceux qui par la grâce contemplent ainsi le Seigneur, ne pourront jamais lui retirer leur amour. Leurs cœurs fixés en Lui sont froids et insensibles pour tout le reste, car les beautés de Christ éclipsent tout autre charme. Voilà les délices des Ecritures, quand Christ brille dans chacune de ses pages. Voilà la saveur la plus douce de l'Evangile. Dès-lors, l'âme soupire après l'heure du départ; car mourir c'est rencontrer Christ face à face. Comparez avec cette paix en Christ toutes les horreurs et toutes les tortures de l'enfer.

A la branche centrale du chandelier s'en rattachent trois autres de chaque côté. Il offrait donc l'image d'un arbre couvert de ses rameaux. Tel est Christ. Au Calvaire une petite semence est jetée dans le sol; bientôt apparaît un arbre vigoureux dont les branches s'étendent sur tous les pays de la terre et sous l'ombre desquelles peuvent se réjouir toutes les nations du monde.

Avez-vous pris place sous cet arbre? Nourrissez-vous votre âme de ses tendres rejetons? S'il n'en est pas ainsi, où est votre espérance, quelle est votre excuse? Vous ne pouvez pas dire que les bras de Christ ne s'étendent pas jusqu'à vous. Ouvrez les yeux et voyez-le; étendez la main et touchez-le. Si vous refusez vous périssez.

Les sept branches du chandelier supportent sept lampes dont chaque sommet est une couronne de feu. Une brillante lumière en jaillit sans interruption. Ce nombre mystique de sept et cette flamme

Digitized by Google

constante nous préfigurent Christ comme une lumière parfaite et inaltérable.

Contemplez cette lumière, ce premier-né de la création. C'est la vie, la joie, la grâce. Christ n'est-Il pas la vie, la joie, la grâce de l'âme du pauvre pécheur ? Sans ce chandelier où serait la splendeur du tabernacle ?

Sans le soleil où sont les charmes de la création ? Les arbres laissent pendre leurs têtes blanchies, les ruisseaux deviennent des marais malsains, la mélodie des bois cesse de se faire entendre, le firmament n'est plus qu'un drap mortuaire de diamants ; le tapis fleuri de la terre est un roc glacé.

Tel est le cœur de l'homme sans la lumière de Christ. Il est un marais empoisonné, un désert aride, une nuit sans étoiles, un tombeau. Jéhovah est amour, miséricorde, tendre compassion, pouvoir, sagesse, vérité, sainteté, justice. Mais qui nous apprendra à discerner tous ces attributs de Dieu ? — La nature ? Mais ceux qui la connaissent le mieux sont pour la plupart de pauvres incrédules. — La loi ? — Elle n'inspire que des terreurs. — La lumière de la raison ? Elle ne peut que nous égarer dans le monde de l'esprit. Aucun œil de chair ne peut saisir une lueur de Dieu.

Mais que le soleil de justice se lève, que Christ envoie du ciel ses brillants rayons, la scène change. Des flots de gloire chassent au loin les ténèbres.

Digitized by Google

Jésus nous révèle la vérité de Dieu. En Lui se voient chacun des attributs du Père dans une harmonie parfaite. — Regardez la croix. L'auréole qui l'entoure proclame en lettres d'or que Dieu qui hait le péché aime le pécheur. Il est juste et Il justifie le pécheur, Il est juste et Il oublie l'injustice. Il est saint et Il accorde à l'impur pardonné l'entrée de son royaume. Il est la libre grâce et Il peuple le ciel d'âmes jadis perdues. Il est gloire et Il construit son glorieux palais avec la boue de la terre. Christ, Christ seul révèle tous ces prodiges d'amour. Christ est la lumière.

Sans Christ aussi les choses de ce monde ne sont qu'un chaos. L'homme pauvre et aveugle ne voit rien sous son vrai jour. Il ne connaît pas la fin véritable de l'existence. Il prend tout ce qui luit pour de l'or. Il recueille la paille au lieu du grain, et il jette aux vents le grain précieux. Sa vue est limitée par la ligne étroite du temps. Son cœur est collé à ce qui n'est que vanité. Il poursuit des bulles sur le bord du précipice.

Combien différent est l'état du cœur dans lequel brille Christ ! Les yeux ouverts voient alors clairement le but et la fin de l'existence. La lumière de l'Evangile montre que la chose vraiment nécessaire à l'homme c'est de parvenir au salut. La sagesse crie alors pour obtenir le pardon, l'acquittement au tribunal divin et l'espérance au-delà du tombeau. Le flambeau de l'Evangile révèle alors que le temps est accordé à l'homme pour qu'il demande

Digitized by Google

grâce. Christ amène l'homme à cette vue claire de la vie. Christ donc est la lumière.

Cher lecteur, est-Il le chandelier de votre âme? Voyez la flamme qui monte. C'était la tâche du sacrificateur de l'orner chaque matin. Il avait des instruments d'or pour en ôter l'écume et pour en raviver la flamme. Ces instruments d'or sont sous votre main. Vous les connaissez. Oh! servez-vous-en avec zèle. La prière, la méditation de l'Ecriture, la sainte cène, les œuvres saintes sont autant d'instruments d'or pour cette œuvre sacrée. Dieu ordonna des instruments pour soigner ces lampes, Il fournit des moyens pour alimenter en vous la sainte flamme.

Etes-vous quelquefois assis dans le sombre lieu de la détresse, du doute, de la crainte? Votre lumière est-elle obscurcie? La faute n'en est pas à Christ. Il est encore à vos côtés, prêt à briller de nouveau. Levez-vous. Oignez-vous de l'huile que vous apporte le Saint-Esprit. Dans la prière, devant la page de l'Evangile, remuez les cendres encore chaudes de votre cœur et la lumière reparaîtra bientôt, et vous réjouira plus que jamais de ses brillants rayons.

Votre cœur n'est peut-être pas encore un tabernacle consacré au Seigneur. Que votre état est triste! Car vos yeux n'ont jamais vu cette lumière qui est la joie des cieux et de la terre. Des ténèbres épaisses vous enveloppent; mais une nuit plus sombre encore vous attend. Une voix s'adresse à

Digitized by Google

vous. Oh! puisse-t-elle, comme l'étoile de Bethléhem, vous guider vers le Sauveur! Puisse-t-elle être le premier rayon du soleil de la justice! Attention! Cette voix vous crie : « Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts et Christ t'éclairera (Ephés., V, 14). » Christ est le donateur et le don. Christ est le chandelier et la lumière. Puissiez-vous la recevoir. Puissiez-vous en être le reflet!

Digitized by Google

XLII.

Le tabernacle.

Tu feras aussi le tabernacle.
EXODE, XXVI, 1.

Le culte du Dieu vivant était bien connu aux fils d'Israël. Ils avaient élevé des autels en son nom. La victime égorgée et la fumée de l'holocauste avaient souvent attesté leur connaissance du chemin de la paix. Les nombreuses pierres tachées de sang témoignaient combien souvent ils avaient accompli cette sainte ordonnance de Dieu.

Mais avant qu'ils eussent atteint Sinaï, aucune maison spéciale n'avait été élevée pour un service spécial. C'est à Sinaï que se fait entendre pour la première fois cette douce parole : « Ils me feront un sanctuaire et j'habiterai au milieu d'eux (Exode, XXV, 8). » C'est ici que la miséricorde donne le pre-

Digitized by Google

mier symbole de la présence constante de Dieu. C'est ici que la terre reçoit le plus noble modèle d'un temple à Jéhovah.

Ce fut un jour de bonheur que celui dans lequel le tabernacle fut pour la première fois dressé dans le camp. Avec quelle curiosité anxieuse on dut examiner chacune de ses parties ! Lecteur, approche-toi en esprit de ce tabernacle, prends ta place au milieu de cette foule émerveillée, admire avec elle les progrès de ce travail.

D'abord une ligne est tracée, la longueur du tabernacle sera de 45 pieds, et la largeur de 15.

De solides fondements sont ensuite placés avec une ceinture de soubassements d'argent tout autour. Les angles fixés sur cette base doivent être faits du bois le plus choisi et couverts de l'or le plus pur. Leur hauteur s'élève à 15 pieds. Des barres d'or étendent au-dehors leurs bras pour consolider les parois. Cinq piliers brillants gardent l'entrée orientale, qui sera couverte de riches draperies. Telle est la forme extérieure de ce tabernacle. Quatre piliers s'élevaient en dedans pour séparer une pièce à part ; ces colonnes retenaient un voile d'un travail exquis, qui mettait le lieu très-saint à l'abri de tout regard. Il était long et large de 15 pieds. La largeur, la longueur et la hauteur étaient égales. Cette maison ainsi construite était couverte de quatre tentures. La première était des couleurs les plus éclatantes et son dessin formait des formes de chérubin. Une voûte étoilée formait le plafond de

Digitized by Google

ce sanctuaire, que défendait une tenture de la blancheur la plus pure. Puis se déployait un rideau plus solide de couleur pourpre. Le revêtement extérieur est d'un tissu grossier et ce dernier complétait la structure de l'édifice.

Tel est le tableau qui s'offrit aux regards des Israélites, lorsque Moïse eut achevé l'œuvre que Dieu lui avait ordonné de faire. Mais remarquez que c'est Dieu qui voulut faire à l'homme ce présent magnifique. Il en dressa le plan, Il en donna le modèle, Il inspira à Moïse l'habileté nécessaire pour l'exécution. Dans chacune des parties se découvre son adorable sagesse.

Ce tabernacle terrestre est un type de Christ. Ceci n'est pas un rêve de l'imagination, mais bien une leçon claire de l'Evangile. Il crie à toute la famille de la foi : Regardez le tabernacle et voyez votre Seigneur. Là est une chaire de laquelle sa voix seule se fait entendre. La Bible nous apprend que « nous avons un tel sacrificateur qui est assis à la droite du trône de la majesté de Dieu dans les cieux; ministre du sanctuaire et du vrai tabernacle que le Seigneur a dressé et non pas les hommes (Héb., VIII, 1, 2). » Un témoignage semblable se fait entendre dans Héb. IX, 11 : « Christ étant venu pour être le souverain sacrificateur des biens à venir, par un plus excellent et plus parfait tabernacle, qui n'est pas un tabernacle fait de main, c'est-à-dire qui soit de cette structure ». Ces paro-

Digitized by Google

les sont claires. Le tabernacle élevé en Sinaï figurait un édifice mystique que des mains humaines ne peuvent produire, que l'habileté humaine ne peut élever, que l'imperfection humaine ne peut souiller. Que peut être cet édifice, sinon Christ *dans la chair,* mais non *de chair ?*

Poursuivez cet examen, plongez votre âme dans les profondeurs de cette vérité descendue du ciel.

La base du tabernacle était formée d'argent. D'où venait cette richesse ? Par qui et dans quel but avait-elle été donnée ? C'était le prix de la rançon des âmes. Chaque enfant d'Israël devait apporter une somme pour son rachat. C'était une monnaie d'argent. La fortune ne pouvait rien ajouter à cette sainte taxe, et la pauvreté ne pouvait rien en soustraire (Exode, XXX, 12, 16; XXXVIII, 27).

Nous voyons comment le péché détruit et comment la grâce rachète. Notre liberté est anéantie. Un tyran nous réclame. Mais Jésus est descendu. La terre boit son sang. Ses mérites sont le prix de notre rançon. Le Père se déclare satisfait quand Il dit : « Garantis-le, afin qu'il ne descende pas dans la fosse; j'ai trouvé lieu de lui faire grâce (Job, XXXIII, 24). »

Remarquez quelles splendides parois sont posées sur ces soubassements précieux. Deux substances sont ici combinées. Nous pouvons y voir en quelque sorte l'image de la double nature du Dieu incarné. Christ a paru dans tout l'éclat de sa divi-

Digitized by Google

nité et dans toute la pureté de son humanité. C'est sous ce double aspect que les types le préfigurent, que les prophètes le chantent et que les récits de l'Evangile le rapportent. A chaque pas de la vie de Jésus, l'Esprit s'écrie : Voyez l'homme! voyez le Dieu! Un petit enfant est couché dans une crèche, pendant que des anges annoncent le « Christ le Seigneur. » Une maison chétive abrite le jeune enfant, pendant qu'une étoile nouvelle amène des pays lointains des sages à ses pieds. Il dort comme un homme fatigué, Il se réveille comme un Dieu puissant qui apaise la tempête furieuse. Il s'assied près du puits comme un voyageur harassé, mais Il parle comme un Dieu de la vie éternelle à une pauvre pécheresse. Il pleure vers le tombeau avec toute la sympathie d'un frère, mais en même temps Il prononce cet ordre souverain : « Lazare, sors dehors! » Il est sur cette terre comme le plus humble de notre race, mais à sa parole le muet chante, le boiteux saute, l'aveugle voit, le sourd entend; le sourire est amené là où il n'y avait que larmes, les maladies disparaissent, et les foyers de l'angoisse deviennent des lieux de délices. Comme un ver mourant, Il est pendu à la croix, et comme le Seigneur de la vie et de la gloire, Il arrache une pauvre âme de la gueule de l'enfer. La tombe le reçoit comme un corps faible; mais vainqueur du tombeau, Il en ressort avec la force de Dieu. Comme un ami, Il donne ses derniers conseils à ses amis; comme Dieu, Il monte au trône des cieux. C'est

Digitized by Google

ainsi que l'Ecriture s'efforce de faire pénétrer cette vérité dans les âmes : Jésus est le Dieu-homme qui nous rachète.

Il fallait toute l'habileté possible pour exécuter les divers travaux du tabernacle. Toutes les parties, fortement unies les unes aux autres, formaient un tout solide. De même quels bras puissants n'a-t-il pas fallu pour accomplir l'œuvre de la Rédemption ! Les portes de l'enfer sont fortes ; elles doivent être brisées. — Les inquiétudes, les besoins des rachetés sont comme un poids d'une pesanteur sans mesure. Jésus, sous ce fardeau, demeure inébranlable, comme ces murailles mystiques. Lecteur, vous pouvez vous confier en Lui. Il ne peut être ébranlé. La toute-puissance cimente tous ses actes.

Le rideau qui fermait l'entrée du lieu saint était soutenu par cinq colonnes, tandis que quatre seulement supportaient celui qui était à l'entrée du lieu très-saint. Ce nombre moindre semble nous apprendre qu'un espace ouvert s'étend pour recevoir les saints de Dieu. S'ils trouvent la première porte étroite, qu'ils passent seulement. Une foi inébranlable ouvre l'entrée au céleste tabernacle.

Voyez encore les tentures du tabernacle : la première n'a rien d'attrayant, la couleur en est morne, le tissu grossier. Ainsi Jésus n'offre au mondain rien qui captive ses sens. Ceux qui cherchent en Lui quelque gloire terrestre s'en détournent avec mépris.

Mais la seconde tenture est couleur de sang. Ne

Digitized by Google

verrions-nous pas là une image du sang de la croix? Celui qui s'appelle le Sauveur a dû mourir. Par cette mort le pardon est acquis, le péché est expié, toutes les dettes sont acquittées. L'espérance de l'Evangile est le riche trésor enfermé dans le champ arrosé de son sang.

Au-dessous de cette tenture rouge en apparaît une autre d'un blanc parfaitement pur. Sachons lire dans ce signe la parfaite pureté qui brille en Christ. Il porte la chair de l'homme sans une tache de péché. Nous voyons aussi dans cette couleur blanche le pouvoir purificateur de son sang. Tous ceux qui sont lavés par Lui sont plus blancs que les sommets neigeux des montagnes.

Le tabernacle n'avait aucune porte. Il était ouvert jour et nuit. Ni verrous ni barrières n'en fermaient l'entrée. — Tel est le Sauveur; Il appelle sans cesse les pauvres pécheurs. Les lèvres de l'amour éternel sont à jamais ouvertes pour leur dire : Pourquoi voulez-vous périr ? Venez à moi.

La tente était un signe de la présence de Dieu. Il s'était engagé à communiquer là avec ses fils, à leur montrer sa face, à entendre leur cri. Ainsi en Christ Jésus les cieux rencontrent la terre et la terre monte aux cieux. Le Père vient et prend dans ses bras le coupable. Le coupable vient et trouve un refuge en Dieu.

Lecteur, ne fermez pas ces pages avant que vous ayez trouvé que Christ, le vrai Tabernacle, vous fait *un* avec Dieu pour jamais !

Digitized by Google

XLIII.

L'autel d'airain.

> Tu feras aussi un autel de bois de sittim, ayant cinq coudées de long et cinq de large; l'autel sera carré, et sa hauteur sera de trois coudées. Tu feras ses cornes à ses quatre coins; ses cornes sortiront de lui, et tu le couvriras d'airain.
>
> EXODE, XXVII, 1, 2.

Une cour spacieuse entourait le tabernacle. On ne pouvait y entrer que par une seule porte, devant laquelle se trouvait immédiatement l'autel d'airain. C'était le premier objet qui s'offrait aux regards en pénétrant dans le parvis.

Toutes les âmes enseignées de Dieu reconnaissent Christ comme l'autel de l'Eglise. Des flots d'instructions découlent de cette position proéminente de Christ. Christ devrait être le premier objet des désirs de nos cœurs. Chacune de nos pensées devrait aller premièrement à Lui. Il devrait rece-

Digitized by Google

voir les prémices de notre amour. Son oreille devrait entendre nos premières louanges. Il devrait être l'alpha des mouvements de notre âme.

Vous, parents et ministres, que Christ soit l'étoile du matin de tous vos enseignements. Que ses doux rayons précèdent toute autre lumière. Que ce soit la connaissance de la pure sagesse du Seigneur qui ait le pas sur toute autre connaissance.

L'autel d'airain était en face de la porte d'entrée. Un feu y brûlait sans interruption, une fumée perpétuelle s'élevait dans les airs. Un sang perpétuel était répandu. Des sacrifices perpétuels étaient offerts.

Pourquoi ce sang versé? Pourquoi ces flammes dévorantes? Ces questions nous conduisent à une terrible vérité. Le feu est le signe effrayant de la colère. L'autel fume, parce que la colère a éclaté, parce que les transgressions ont mérité la mort. Ces flammes tracent ces paroles de feu : « Voyez quel est le salaire du péché. »

Lecteur, vous ne pouvez assez peser la misère et la gravité du péché. Il est l'aliment d'un feu inextinguible. Et qu'êtes-vous, sinon une vile masse de péché? Comment alors pouvez-vous échapper? Il n'est qu'une seule espérance, et c'est cet autel qui la montre. Venez maintenant, et voyez ses merveilles expiatoires. Venez chercher en Lui votre refuge. Venez chercher le pardon écrit sur ces cornes couvertes de sang. Quiconque s'en détourne reste sous la malédiction.

Digitized by Google

L'autel est fait d'un bois choisi, combiné avec de l'airain. Le bois tout seul ne pourrait suffire, car les flammes en jetteraient bientôt les cendres aux vents. Une masse compacte d'airain serait aussi un fardeau trop incommode pour les voyageurs. Cette union du bois et de l'airain dispose convenablement l'autel pour l'usage auquel il est destiné. Elle peut nous représenter la double nature de Christ : Il est notre Jésus, Dieu et homme. Le Dieu-homme sauve, parce que l'homme-Dieu meurt. Ses tourments suffisent, parce qu'ils sont infinis. Il touche les cieux et la terre, et ne fait qu'un des deux.

L'autel a la forme carrée, symbole de la solidité. Il présente la forme qui peut le mieux résister à tous les efforts qu'on ferait pour le détruire. Ainsi Christ est le Rocher du salut. Les vagues tumultueuses de l'enfer le battent en vain. Il triomphe de tous ses ennemis. La haine de l'homme, les subtilités de l'orgueil, les moqueries ne peuvent lui porter la moindre atteinte. Il règne, Il règnera à jamais, immuable dans sa puissance. La vérité de Christ, la parole de Christ, l'œuvre de Christ ne pourront jamais être détruites.

Cet autel présentait de ses quatre côtés le même aspect. Qu'on s'en approchât de l'est ou de l'ouest, du nord ou du sud, la forme ne changeait pas. Ainsi Jésus est le même pour le pécheur dans tous les âges et dans tous les lieux. Son regard ne repousse jamais personne. Il y a en Lui une abondance de grâces.

Digitized by Google

De chaque face partait une corne, signe de la force et de la vigueur. Les tribus, accompagnées de cette arche, répandaient partout la terreur, et triomphaient de tous leurs ennemis. Ainsi Christ est armé pour la conquête. Cette pensée est précieuse; mon âme, médite-la souvent. Nous ne sommes par nous-mêmes qu'une arme brisée, une flèche sans pointe, un bâton cassé. Mais Christ est près de nous. Recevons-le comme l'épée de notre force. Se reposant sur Lui, de pauvres vers abattront des montagnes. De là, la puissance de cette étonnante parole : « Je puis tout par Christ qui me fortifie. » C'est la corne de Jésus qui a le dessus. Elle ne pourra jamais être brisée; son peuple lève la tête; car sa victoire est sa couronne.

Les cornes étaient plus que des types de la force. Elles étaient un refuge. Les criminels qui les touchaient devaient vivre. Le glaive de la vengeance perdait tout pouvoir sur eux. N'est-ce pas un emblème de la complète sécurité qu'on peut trouver dans les bras protecteurs de Christ? Satan ne peut alors plus nous faire de mal, car peut-il saisir Christ et l'arracher de dessus son trône? Unissons-nous à Lui; tenons fermement les cornes de cet autel; nulle part ailleurs on ne trouve la paix.

L'usage premier de l'autel était de recevoir les holocaustes. Le matin, au milieu du jour, à l'approche de la nuit, on pouvait en voir briller les

Digitized by Google

flammes et monter des tourbillons de fumée. Sachons voir une image de Christ dans cette flamme et dans la victime immolée, type du crucifié.

Mais sur quel autel Christ pourra-t-Il se placer? Le Dieu-homme promis vient pour mourir; quels bras sont destinés à le porter? Rien ici-bas n'est digne d'un tel honneur.

La moindre violation à la juste loi de Dieu est un poids au-delà de toute mesure qui précipiterait le pécheur dans des gouffres sans fond. Mais cette sainte victime porte les innombrables péchés d'innombrables multitudes. Qu'est-ce qui pourrait le soutenir quand les feux vengeurs fondent sur Lui? Les bras des anges ne sont pas suffisamment forts. La terre ne pourrait lui fournir aucun appui solide. Christ seul peut se soutenir Lui-même. Sa divinité seule peut empêcher son humanité de succomber. L'unique autel de Christ est Christ Lui-même.

Arrêtez-vous maintenant. Contemplez l'autel de Dieu et le sacrifice de Dieu. Christ est le sacrificateur qui allume le feu. Christ vient, Il est l'Agneau mis au feu. Christ couché est l'autel soutenant le feu. Tout en Lui est suffisant, parce que tout en Lui est divin.

La colère éclate. La justice divine réclame ses droits. La loi requiert sa malédiction. L'holocauste est prêt. Chaque attribut de Dieu est exalté, chaque péché des élus est expié. Christ supporte tout. Il est la victime et l'autel.

Digitized by Google

Est-il sur la terre une pensée plus douce, est-il dans le ciel un chant plus beau que celui qui exalte le sacrificateur qui s'est offert, l'Agneau qui est immolé, l'autel qui a porté le sacrifice?

Examinez de nouveau l'édifice du salut dans chacune de ses merveilleuses parties. Etendez votre main et écrivez le mot *gloire* sur chacune de ses pierres; car toutes sont dignes de Celui qui voulut, de Celui qui forme le plan, de Celui qui l'exécute. Dieu vient. Dieu vient dans la chair pour mourir. Dieu soutient la victime dans sa mort. Christ est le don, l'autel; Christ est tout.

Mon âme, voilà le remède pour tous tes péchés. Tes besoins sont grands; mais l'expiation est bien plus grande encore.

Cet autel demeure élevé dans les cieux; les pécheurs peuvent s'en approcher. Ecoutez une solennelle question : Le voyez-vous avec les yeux de la foi? Le saisissez-vous avec la main de la foi? L'appréciez-vous comme le meilleur don de Dieu? Y allez-vous souvent comme au foyer de votre âme? Est-ce là que vous accomplissez votre travail journalier?

Le temps est très-court et fuit avec une rapidité incessante. L'éternité avec toute sa grandeur est à la porte. Votre dernier souffle effleure maintenant peut-être vos lèvres. Des âmes immortelles sont sur le seuil du royaume éternel. Satan s'efforce de tout son pouvoir de fermer nos yeux et de nous

Digitized by Google

attirer dans ses filets. Le monde nous entoure avec ses attraits empoisonnés. Il nous arrête avec ses perfides sourires. Nous sommes nos propres ennemis et les complices du meurtrier. Confessez-le humblement. Christ est-Il le précieux autel de votre foi, de votre joie, de votre espérance, de votre amour, de votre zèle? Examinez-vous vous-même, puis examinez l'œuvre que Satan a commencée depuis des siècles, et qu'il continue avec tant de succès. Dans tous les âges, pas moins que dans celui-ci, Satan s'est formé de nombreux ministres qu'il appelle des Christs et qu'il couvre d'un faux éclat. Il sème de fleurs le sentier où ses piéges sont tendus; d'une main adroite, il adoucit la pente glissante. Il érige l'autel de la justice imaginaire de l'homme; il persuade qu'avec de misérables débris de la terre et des mains souillées de péchés, l'homme se crée une base suffisante pour son salut. Il le pousse ensuite à offrir Christ sur cet autel illusoire.

Arrachez de votre sein de telles vipères! Quoi! accumuler péchés sur péchés, ajouter de la boue à de la boue, et appeler cela un piédestal digne de Christ! La pensée vraie de cet acte est le mensonge le plus abominable de l'enfer. Non. Christ doit être tout ou n'être rien. Il doit accomplir toute l'œuvre, en avoir tout le mérite et en porter toute la gloire. Plaise à Dieu que ceux qui se tournent avec tant d'ardeur vers les illusoires enseignements de Rome entendent ces paroles! Ils entendent souvent

Digitized by Google

résonner le mot d'autel; mais ils foulent à leurs pieds l'autel de la vérité. Ils construisent une tour de Babel dont ils montent les degrés pour gagner le ciel. Mais là Christ est-Il le premier, le dernier, est-Il tout? — Non, non. — Les mérites de l'homme sont le fondement de cet édifice; ses larmes de repentance, sa longue suite de renoncements, ses charités de parade, ses postures étudiées et ses rites extérieurs en forment la construction. Tel est leur autel. Le nom de Christ est ensuite ajouté à tout cela comme un beau joyau à une couronne d'ossements. Cette orgueilleuse imagination de l'homme et cette fraude de Satan se tiennent par la main pour renverser Christ.

De tels autels reposent sur un monceau de ruines. Ils décorent pompeusement un sentier qui descend dans un abîme sans fond. Pensez quel doit être le résultat d'un culte qui rejette Christ, qui ignore la manière dont Christ veut être adoré.

Etes-vous du nombre de ceux qui font un tel songe? réveillez-vous! réveillez-vous! L'enfer a son autel sur lequel se posent pour jamais des âmes perdues. Les coups de Satan ne cesseront de les frapper. L'angoisse et le tourment les dévorent aux siècles des siècles. Réveillez-vous! réveillez-vous! l'autel du salut n'est pas encore hors de votre atteinte.

Digitized by Google

XLIV.

Le sacrificateur.

Et toi, fais approcher de toi Aaron, ton frère, et ses fils avec lui d'entre les enfants d'Israël pour m'exercer la sacrificature.

EXODE, XXVIII, 1.

Aucun pinceau assez habile ne peut peindre le soleil. Aucun marbre ne peut représenter l'organe de la vue dans son éclat. Aucune image ne peut peindre les richesses de Christ. Cependant la connaissance de Christ est la vraie nourriture de l'âme. Elle est la joie des joies, la vie de la vie.

Le tabernacle était le témoin de la vérité de Christ. L'autel avait été élevé, la victime égorgée, l'encens répandu, les lampes allumées, les pains de proposition présentés pour peindre sous diverses figures ses divers attributs.

Digitized by Google

Ces nombreux types renferment de profondes instructions, mais ils ne forment pas encore un tableau complet. Un office vivant apparaît. Voici le sacrificateur, type de l'œuvre expiatoire.

Nous vivons dans un temps où des lèvres trompeuses contrefont notre Seigneur; mais nous ne pouvons errer si nous le contemplons dans son office de sacrificateur souverain.

Notre sacrificateur n'est pas sur la terre; l'Esprit en rend témoignage, en disant : « Nous avons un grand sacrificateur qui est entré dans les cieux (Héb., IV, 14). » Qui peut-il être, sinon Christ? Ainsi Christ est le sacrificateur qui officie pour nous. L'ignorance, la superstition, la propre justice enfantent de nombreux sacrificateurs; la foi n'en connaît qu'un seul.

D'abord, remarquez l'appel : il est des plus clairs. Aucun esprit humain n'a présidé au choix du sacrificateur. Aucun homme appelé par lui-même ne peut usurper cette fonction. Le service est ordonné de Dieu. L'ordre sacré a une porte que nul ne peut passer, s'il n'a reçu un commandement divin. La volonté céleste parle ainsi : « Fais approcher de toi Aaron, ton frère, et ses fils avec lui. » Le sens de cette volonté est clair. « Nul ne s'attribue cet honneur, mais celui-là en jouit qui est appelé de Dieu comme Aaron (Héb., V, 4). » C'est en Christ qu'on en trouve la fin. « De même aussi Christ ne s'est point glorifié Lui-même pour être fait souverain sacrificateur; mais Celui-là l'a

Digitized by Google

glorifié qui lui a dit : « C'est toi qui es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui (Héb., V, 5). »

Le Père envoie. Le Fils obéit et se hâte d'accomplir l'œuvre. C'est pourquoi tous les pauvres pécheurs peuvent se reposer sans crainte sur Christ. Il vient chargé d'un message. Il sauve, parce que le décret éternel l'a ainsi voulu.

L'office est protégé encore par une autre défense. Nul ne peut s'approcher de l'autel s'il a dans son corps quelque défaut. La défense est rigoureuse. Tous ceux qui s'approchent doivent se montrer dans une perfection complète. Ainsi a dit le Seigneur : « Si quelqu'un de ta postérité dans ses âges a quelque défaut en son corps, il ne s'approchera point pour offrir la viande de son Dieu. (Lév., XXI, 17). » Ceci nous conduit à la perfection de Christ. Il est la beauté dans son plein épanouissement, la grâce sous ses formes les plus belles. Il est parfait comme Dieu est parfait. La justice est sa ceinture, la gloire est son vêtement.

Contemplez toujours Jésus, et le monde et son clinquant disparaîtront de devant vous. Cette contemplation de Jésus a un pouvoir transformateur. « Nous sommes transformés en la même image de gloire en gloire, comme par l'Esprit du Seigneur (2 Cor., III, 18). » L'homme le plus saint est celui qui voit le plus de Christ.

Christ maintenant revêt la charge de sacrifica-

Digitized by Google

teur pour son peuple. Il possède toute pureté; car Il ne fut jamais souillé par un seul péché.

« Tout souverain sacrificateur pris d'entre les hommes est établi pour les hommes dans les choses qui concernent le service de Dieu, afin qu'il offre des dons et des sacrifices pour les péchés (Héb., V, 1). » C'était à l'autel que s'accomplissaient les fonctions les plus importantes du sacerdoce. Que la foi, les yeux et le cœur ouverts à l'adoration, suive cette scène du Calvaire qui réjouit les cieux et effraie l'enfer, et qui devrait être le sujet de nos plus saintes méditations.

L'Agneau promis apparaît. La victime choisie avant le commencement des temps, ce thème du chant des prophètes, la couronne de l'espérance des patriarches, le joyau de la cassette typique, est maintenant là sur l'autel. C'est le Dieu-homme, Jésus, Jéhovah, l'auteur de la création, le Seigneur de toutes choses, le Prince de la vie. Il vient pour mourir, afin de pouvoir sauver; pour verser son sang, afin d'opérer l'expiation; pour donner sa vie, afin de détruire le pouvoir du péché. L'autel préparé est suffisamment fort pour soutenir ce fardeau ; car les piliers qui le soutiennent sont la force de la divinité.

Mais quel est le sacrificateur qui conduit cet Agneau et qui le lie sur l'autel? Le sacrificateur est Jésus. Il nous l'apprend Lui-même quand Il dit en parlant de sa vie : « Personne ne me l'ôte, mais je la laisse de moi-même (Jean, X, 18). »

Digitized by Google

L'Esprit nous montre la main même du sacrificateur, quand Il ajoute: « Par l'Esprit éternel, il s'est offert Lui-même à Dieu sans nulle tache (Héb., IX, 14). » Jésus savait qu'il n'y avait que son sang qui pût satisfaire, aussi ne le refusa-t-Il pas. Il aima à sauver, c'est pourquoi Il aima à mourir. Il prit son plaisir à accomplir la volonté de son Père, c'est pourquoi Il prit son plaisir à se donner Lui-même. Le langage de la croix n'est-il pas assez intelligible? Tout ce que réclame la gloire de mon Père, tout ce que demandent les besoins de mon peuple, je l'offre volontairement. Je meurs avec joie pour honorer Dieu et pour apporter la rédemption à mon troupeau.

Mais lorsque était répandu le sang de la victime, l'œuvre du sacrificateur n'était pas encore achevée. Au jour le plus solennel de l'année d'Israël, le souverain sacrificateur pénétrait au-delà du voile. Il se plaçait devant le propitiatoire et versait sur l'arche le sang de la victime qui venait d'être égorgée.

Pouvons-nous voir ici Jésus? Voici ce que répond l'Esprit : « Il est entré une fois dans les lieux saints avec son propre sang, après avoir obtenu une rédemption éternelle (Héb., IX, 12). »

Ceci nous permet de jeter un coup-d'œil dans les régions célestes, ouvrant une magnifique vue à à nos regards. Nous y voyons encore Jésus accomplir les fonctions de sacrificateur.

Digitized by Google

Mon âme, sois souvent dans le ciel en esprit par la foi. C'est un péché, une honte, une folie et une ruine de vivre loin de Celui qui vit à jamais pour toi. Demeure près de Jésus. Il est toujours auprès du Père. Il montre à jamais son sang expiatoire. Ce sang est un plaidoyer que ne peut annuler la rage accusatrice de l'adversaire. Il est la rançon entière de toute la race des rachetés. Il remplit les balances qu'apporte la justice. Il réduit au silence la sombre malédiction de la loi. Il réclame le pardon, et tous les péchés sont pardonnés. Que peut dire Satan maintenant? Le souverain sacrificateur montre le sang. Toute charge est enlevée, toute culpabilité est anéantie, les rachetés sont absouts.

Le souverain sacrificateur apportait aussi un encensoir dont l'encens couvrait tout le propitiatoire. (Lév., XVI, 12, 13). Ainsi Jésus remplit les cieux de parfum. Son intercession précieuse répand tout autour de délicieuses émanations. Il étend ses mains percées. Il montre son côté blessé. Il prouve que chacun des termes de l'alliance de grâce a été strictement observé, que le péché est puni et son peuple libre. Oh! qu'elle est riche la saveur de ce festin! Tous ses attributs s'écrient : « Qui intentera accusation contre les élus de Dieu? »

Le souverain sacrificateur avait encore une autre fonction à remplir, c'était de répandre des bénédictions: « Dis à Aaron et à ses fils : Vous bénirez ainsi les enfants d'Israël (Nomb., VI, 12). » Jésus est appelé à être un Seigneur de bénédictions. Remar-

Digitized by Google

quez son dernier acte avant son départ. « Il les mena dehors jusques en Béthanie, et levant ses mains en haut, il les bénit (Luc, XXIV, 10). » Et maintenant Il est dans le ciel pour bénir, Il ouvre ses mains pour bénir, Il fait entendre sa voix pour bénir.

De pauvres pécheurs sentent leurs péchés, ils voient le Sauveur, ils courent à Lui pour se laver dans son sang purificateur et se réfugier dans sa glorieuse justice. Quelle bénédiction! Ils brisent les liens du péché et de Satan; ils commencent à aimer la vérité. Quelle bénédiction! Pleins d'une joie inexprimable, ils foulent aux pieds le monde, ses piéges et ses attraits. Ils voient l'enfer vaincu pour eux; ils voient le ciel pour leur demeure, les saints pour leurs frères, les anges pour leurs gardiens, Jésus pour leur tout. Quelle bénédiction! La vie est à eux; la mort est à eux; Christ est à eux; l'éternité est à eux. Quelle bénédiction! Tous ces fleuves de bénédictions découlent de Jésus, notre souverain sacrificateur, qui vit éternellement pour consommer cette œuvre bénie.

C'est la volonté la plus expresse de l'Esprit que nous venions à connaître ce grand souverain sacrificateur. C'est pour cela que, dans des contrastes multipliés, Il magnifie sa grandeur. Ces enseignements réclament notre sérieuse attention; avançons donc et tâchons de cueillir quelques fruits à ces luxuriants rameaux.

Lisez Héb., VII, 23. — Les sacrificateurs d'Is-

Digitized by Google

raël n'étaient que des hommes. La poussière était leur substance et ils devaient bientôt retourner en poussière; la mort les arrachait bientôt à leur poste. — Notre grand souverain sacrificateur est le vrai Dieu. Sa vie est l'immortalité. L'éternité est son jour. Les temps ne peuvent apporter aucun changement en Lui. Les âges ne peuvent rendre son trône vacant. Aussi longtemps que durera l'œuvre médiatrice, aussi longtemps durera son office de Médiateur.

Lisez Héb., VII, 27. — Les sacrificateurs avaient en eux la semence de la corruption. Le péché s'attachait à leur plus saint service. Leurs meilleures œuvres étaient viles. Ils avaient besoin d'offrir des sacrifices pour eux-mêmes. Ils avaient besoin de sang pour effacer leurs propres péchés. — Jésus, au contraire, est pur comme Dieu est pur. L'atmosphère qu'Il respire n'est que la sainteté la plus parfaite. Les pauvres pécheurs ont en Lui un sacrificateur sans péché.

Lisez Héb., IX, 7. — Les sacrificateurs pénétraient au-delà du voile seulement un fois par an. — Jésus est entré dans les cieux comme dans sa propre demeure. Là, nuit et jour Il plaide, Il plaidera jusqu'à ce que le dernier saint soit recueilli dans son ciel.

Lisez Héb., IX, 12-14. — Les victimes n'étaient que des êtres de ce bas monde. Le sang répandu n'était que le sang d'animaux, qui n'avait par lui-même aucun pouvoir expiatoire. — Jésus se pré-

Digitized by Google

sente en personne à Dieu. Il porte en Lui le propre sang de Dieu, sang auprès duquel tous les mondes sont sans nulle valeur. Chrétiens, ce sang est votre salut.

Lisez Héb., X, 11. — Les sacrificateurs offraient souvent des sacrifices. Les victimes étaient égorgées, l'holocauste se consumait, l'encens s'en élevait d'année en année, de jour en jour. — Jésus ne présenta une victime qu'une seule fois. Il ne mourut qu'une seule fois, Il ne donna sa vie qu'une seule fois, Il ne versa son sang qu'une seule fois, et les péchés de son peuple furent effacés; son peuple fut racheté pour toujours. Son immolation de Lui-même comme agneau expiatoire éteignit pour jamais les flammes de la colère divine, éloigna pour jamais toutes les malédictions, satisfit pour jamais à toutes les exigences, sauva pour jamais la famille des élus, ouvrit pour jamais les portes des cieux, et vainquit pour jamais la puissance de l'enfer. Il est impossible de rien ajouter à cette perfection infinie. Malheur à ceux qui pensent qu'un tel sacrifice est incomplet!

L'Esprit nous crie : « Considérez attentivement Jésus-Christ, l'apôtre et le souverain sacrificateur de notre profession (Héb., III, 1). » Lecteur, obéis. Fais de Lui le centre de chacune de tes pensées, le foyer de ta vie, la première et la dernière de tes joies. La sacrificature de Christ est un thème que le temps ne pourra jamais épuiser, un thème pour l'éternité.

Digitized by Google

XLV.

Les saints vêtements.

Tu feras à Aaron ton frère de saints vêtements pour gloire et pour ornements.
EXODE, XXVIII, 2.

Si jamais des yeux d'homme contemplèrent un objet vraiment brillant de beauté, ce furent les saints vêtements du souverain sacrificateur. Dieu formait chacun de ses plans pour « gloire et pour ornements. » Ici étincellent les plus éclatantes couleurs; ici les plus riches joyaux reflètent d'éblouissants rayons. Les nuances variées de l'arc-en-ciel, la lumière du soleil à son méridien semblent être concentrées dans une forme humaine. La terre apporta pour ces saints vêtements tout ce qu'elle avait de plus beau; ils furent confectionnés avec un art qui était un don de l'Esprit.

Telle est la figure que ces humbles pages vous

Digitized by Google

invitent maintenant à contempler. Mais vous regarderez en vain, si vous ne voyez que ces précieux vêtements. Ici sont les délices d'un cœur rempli de foi, car ici est Jésus. Qu'est-ce que la beauté, sinon sa figure, sa grâce, son œuvre? Qu'est-ce que la gloire, sinon sa vue manifestée? Ces saints vêtements n'auraient jamais vu le jour, si ce n'avait été pour préfigurer sa beauté et sa grandeur.

Il y avait d'abord un habit intérieur dont le tissu était de fin lin (Exode, XXVIII, 39). Il couvrait le corps entier jusqu'à terre; comme tel, il désignait une pureté complète.

Quelqu'un demandera-t-il où peut se trouver cette parfaite pureté? — L'Evangile répondra : En Christ, qui est notre parfaite justice. Cette vérité est le piédestal solide de toutes nos espérances. S'Il avait été souillé d'une seule tache, Il eût dû opérer l'expiation pour Lui-même. Mais étant sans péché, Il peut prendre la place du pécheur. Il cloue sur la croix un corps exempt de péché, Il offre une âme pure de toute souillure pour supporter le poids de la justice de Dieu. C'est ainsi que cette justice est satisfaite.

Ce vêtement, blanc comme la neige, figure aussi la justice que Christ a accomplie sur la terre. Son active obéissance couvre la surface entière de la loi. Le palais céleste doit avoir des vêtements purs comme le ciel. Christ les tisse, Christ les donne.

Digitized by Google

La foi les prend et nous conduit aux pieds du trône de Dieu.

Pécheur, pensez-y bien. Vous devez être précipité dans l'enfer, si un Sauveur juste ne vous lave dans son sang. Vous ne pourrez soutenir le regard de Dieu que si vous êtes juste comme Il est juste. Vous ne pourrez respirer l'air des cieux, si dès maintenant vous ne vivez pas dans l'atmosphère d'une nouvelle nature. Les mains de Jésus renferment toute cette miséricorde pour vous. Son sang sacré est une parfaite expiation. Son obéissance complète est votre robe royale. Son Esprit peut vous rendre participant de toute grâce. Contemplez le souverain sacrificateur dans ce vêtement intérieur, et que sa couleur blanche comme la neige vous instruise à salut.

Ce vêtement était solidement retenu par une ceinture. Se ceindre les reins, c'était se préparer au travail. Ce signe nous montre Jésus vêtu, préparé pour tous les travaux de son œuvre expiatoire. Ce n'était pas une tâche facile que celle de sauver des âmes. Une force inébranlable lui était nécessaire. Christ vainc chaque ennemi, surmonte chaque obstacle. Il ne se donne aucun repos jusqu'à ce qu'Il ait aplani le chemin qui conduit de la terre aux cieux. Il travaillera encore jusqu'à ce que tout son troupeau soit recueilli dans sa maison.

Voyez toute l'activité que Jésus déploie pour sauver. Jamais Il ne se décourage, jamais Il ne se

Digitized by Google

ralentit, jamais Il ne se désiste. Il fait une seule chose, Il ceint ses reins pour le travail. Etes-vous aussi empressé à être sauvé? êtes-vous aussi actif pour le chercher? êtes-vous aussi zélé pour soutenir sa cause? Son zèle persévérant devrait faire honte à l'indolence de l'homme. Sa ceinture est un reproche à nos reins qui ne sont pas ceints.

Par-dessus ce vêtement se mettait une robe (Exode, XXXIII, 31), de moyenne grandeur, qui ne couvrait pas les bras et qui n'allait à peine que jusqu'au-dessous des genoux. Mais ce qui la distinguait, c'était sa couleur agréable et la magnificence de ses broderies. Sa couleur était un bleu pur qui reflétait ainsi l'azur du ciel. Le souverain sacrificateur officiait dans cette robe couleur du ciel. Ainsi le ciel est dans chacune des paroles de Jésus. Ses mains distribuent le don du ciel. Le voir maintenant, c'est le commencement de la vie du ciel. Etre avec Lui pour jamais, c'est le ciel complet. La foi ne connaît de ciel que Lui.

Voyez en Jésus votre souverain sacrificateur revêtu d'une robe d'azur, et vous mourrez à la terre et la terre mourra à vous. Une scène plus brillante vous portera à aimer des choses plus dignes de votre amour.

Cette robe avait une riche frange. C'était un large ceinturon de grenades et de clochettes d'or. Ces grenades étaient richement travaillées en pourpre, en bleu et en écarlate. De tous les fruits, celui-là est le plus riche en grains de semence;

Digitized by Google

c'est l'emblème d'une étonnante fécondité. Jésus est ici dépeint comme le « Père éternel » d'une race innombrable. Son sang est semé sur la terre; une moisson d'âmes rachetées en sortira. Voyez les foules qui se pressent autour du trône de gloire. Elles sont toutes le produit d'un amour expiatoire. Voyez sur la terre tous ceux qui portent en eux le signe d'un nouvel être. Leur existence à tous dérive d'un seul tronc; ils sont le fruit d'un Esprit régénérateur. Nous voyons cette bordure ornementée et nous disons : « Ainsi sera ta postérité (Gen., XV, 5). »

Entre les grenades étaient intercalées des clochettes d'or. Le souverain sacrificateur ne pouvait pas se mouvoir sans qu'une mélodie n'annonçât qu'il était près. Les fils d'Israël trouvèrent une consolation particulière dans cette ordonnance. Leur souverain sacrificateur passait au-delà du voile et se plaçait devant l'arche. C'était un moment solennel. Le lieu était terrible d'épouvante. Cette pensée pouvait s'élever dans leur cœur. L'homme peut-il s'approcher des symboles de la gloire de Dieu et ne pas mourir? Mais une douce harmonie apaisait toutes ces craintes. Les clochettes d'or se faisaient entendre et venaient réjouir tous les cœurs. Le souverain sacrificateur voyait le propitiatoire, et cependant il vivait. — Les clochettes d'or résonnent encore; la foi n'est pas étrangère à leur voix. Jésus, il est vrai, ne peut plus se voir par les sens mortels, car les cieux le

Digitized by Google

cachent. Il poursuit son œuvre devant un trône invisible. C'est là qu'Il vit. La preuve en est claire et douce comme la musique des clochettes d'or. Chaque murmure de son amour, chaque application consolante de sa Parole, chaque assurance de ses soins continuels sont autant de sons qui prouvent que Jésus vit. Les clochettes d'or annoncent pour jamais cette joyeuse nouvelle : « Parce que je vis, vous vivrez aussi. »

Chrétien, regardez souvent à la frange de la robe bleue; car Jésus est là, vous assurant qu'Il vit pour vous donner la vie.

L'éphod était une tunique plus courte, ayant la même forme que la robe de dessous. Mais, tandis que la robe était toute de couleur d'azur, l'éphod brillait d'une diversité de couleurs. « Ils le feront, dit l'Eternel, d'or, de pourpre, d'écarlate, de cramoisi et de fin lin retors d'un ouvrage exquis (Exode, XXVIII, 6). » La terre fournit ici ses produits les plus précieux. L'art réunit tous ses efforts pour les travailler. Le sens de cette magnificence est des plus clairs : nous apprenons par là que les grâces les plus rares se trouvent toutes en Christ. Sa personne qui est Dieu et homme, son œuvre qui remplit tous les cieux de gloire, — ses tendres dispensations, — son tendre amour, — sa vérité sont la perfection. Nul ne connut jamais la véritable beauté avant que Christ lui apparût dans ses robes de salut.

Digitized by Google

Deux épaulettes fixaient l'éphod. Chefs-d'œuvre de l'art, elles portaient deux chatons d'or dans chacun desquels se plaçait une pierre d'onyx. Ces pierres étaient gravées avec les noms des tribus d'Israël.

O mon âme ! quels fleuves de consolations découlent de cette vie ! Ton nom, ton vrai nom apparaît gravé sur les épaules de ton Seigneur. Comment alors les ennemis pourront-ils nous nuire ? Ils pourront nous assaillir, ils nous assailliront ; mais nous sommes bien au-dessus de leur atteinte. Peuvent-ils escalader le ciel ? Eh bien ! ils pourront en faire descendre Christ avant de nous atteindre. Notre siége est la sûreté. Notre appui est la divinité. Réjouissons-nous ; soyons heureux. Haut élevé est notre Seigneur ; sommes-nous moins élevés ? Ainsi faibles par nous-mêmes, nous nous élevons au-dessus de tous les périls, et nous nous asseyons plus que vainqueurs sur le trône de la toute-puissance.

Qu'elle est riche cette consolation ! Mais l'Eternel en ajoute encore une autre. Sa volonté est qu'une joie inexprimable remplisse l'âme de ses enfants ; c'est pourquoi un pectoral s'ajoute à l'éphod. Aucune parole ne peut en exprimer la splendeur sans pareille. Sur un fond richement brodé comme l'éphod étaient placées douze pierres précieuses qui représentaient les tribus d'Israël.

Ce travail a pour but de montrer combien tendrement Jésus aime les siens. Le monde peut les

Digitized by Google

mépriser comme la plus vile poussière; mais Jésus les garde comme son trésor le plus précieux et comme ses plus chères délices. Les âmes rachetées sont son principal ornement. Il les porte sur son cœur.

Croyant, regardez à Christ. Voyez, Il vous ouvre son propre cœur. Qu'y lisez-vous? Votre nom, votre propre nom. Demandez-vous s'Il peut vous aimer? Sa crèche, le jardin de Gethsémané et la croix sont des preuves certaines de son amour pour vous. Mais de peur qu'une telle évidence ne suffise pas, Il a écrit encore votre nom sur son front. Soyez alors persuadé que sa vie est amour pour vous. Son cœur n'a jamais été et ne sera jamais sans votre image. Vous demeurez en Lui, enlacé dans les fibres de sa dilection. Votre sacrificateur porte à jamais ce précieux pectoral. Il porte à jamais votre nom devant le trône de Dieu. Vous êtes une partie inséparable de son sein.

Ce n'est pas tout. Le pectoral renferme encore de plus merveilleux trésors. Mais ici est un mystère que nous ne pouvons approfondir. Nous savons, et c'est beaucoup de savoir, que l'Urim et le Thummim étaient joints au costume du souverain sacrificateur. La signification de ces termes est : « Lumières et perfections. » Leur saint usage est aussi connu. Par leur moyen, l'Eternel révélait sa volonté et répondait au sacrificateur. L'Evangile de cette ordonnance est également clair. Christ est

Digitized by Google

notre lumière, notre pleine perfection. Avons-nous besoin de sagesse ? cherchons-nous une direction? nous pouvons nous approcher de Lui. De son cœur pur brillera la lumière. Nous affligeons-nous de ce que l'imperfection s'attache à nous comme notre peau ? Lui seul peut nous relever. Son sang, sa justice, son Esprit, ses attributs sont parfaits et rendent parfaits.

Lecteur, cherchez Christ et la lumière est à vous. Cherchez Christ et la perfection est votre partage. Notre Urim et notre Thummim, c'est Christ.

Les saints vêtements ne sont pas encore complets. La tête doit recevoir maintenant sa couronne de gloire. Une tiare est préparée; elle est de fin lin retors. Un cordon de pourpre l'entoure; sur ce cordon est une lame d'or pur, gravée avec ces paroles glorieuses : « La sainteté à l'Eternel. » — Mon âme, regarde là-haut dans le ciel; là Jésus consomme le salut. Qu'est-ce qui est écrit sur son front ? — « La sainteté à l'Eternel. » Adore-le, car tel est son juste titre. Sa personne est la « sainteté à l'Eternel. » Une pureté inflétrissable est son essence. S'il en eût été autrement, Il n'aurait pas pu prendre la place de Sauveur. Son œuvre est la « sainteté à l'Eternel. » Il vint se consacrer Lui-même afin de pouvoir accomplir la volonté de son Père. Son sang, sa justice, ses prières sont: « Sainteté à l'Eternel. » Ses enfants dans leurs cœurs et dans leurs voies sont : « Sainteté à l'Eternel. » Il les trouva pécheurs, Il les rendit saints.

Digitized by Google

Il leur donna de nouveaux cœurs, une vie nouvelle, afin d'être pour jamais la « sainteté à l'Eternel. »

Tel est notre souverain sacrificateur. N'est-Il pas gloire? n'est-Il pas beauté? Qui ne veut pas l'aimer? qui ne veut pas l'exalter? qui ne lui dira pas: Glorifie-moi de ta gloire, embellis-moi de ta beauté, car je suis à toi!

Digitized by Google

XLVI.

L'autel d'or.

Tu feras aussi un autel pour les parfums.
EXODE, XXX, 1.

Il a le ciel sur son sentier, celui qui, dans sa vie journalière, marche avec Christ. A mesure qu'il avance dans cette voie, l'horizon s'étend et s'éclaircit. De chaque point apparaissent des hauteurs plus ravissantes. Le sujet qui nous occupe est un livre dont les pages n'ont point de fin. Plus nous le sondons, moins il nous fatigue. Il nourrit abondamment, et, chose admirable, il laisse un appétit croissant.

L'image du Rédempteur est personnifiée dans le service du tabernacle. « Contemplez-le, contemplez-le, » est le cri universel. Mais nulle part cette voix ne se fait mieux entendre qu'à l'autel

Digitized by Google

d'or. Cet autel remplissait la tente des parfums les plus exquis.

La place de cet autel nous frappe dès l'abord. Le Seigneur, qui ordonne toutes choses dans un but plein de sagesse, dit expressément à Moïse : « Tu le mettras devant le voile qui est au-delà de l'arche du témoignage (Exode, XXX, 6). » Remarquez à quelle place se trouve celui qui est chargé du saint office. L'autel expiatoire est derrière lui. Le sacrificateur est près du lieu très-saint. Il a dépassé l'endroit où le sang des victimes est répandu. Nous voyons maintenant le plus clair emblème du ciel; la place choisie de l'autel semble être un anneau qui joint la croix à la couronne.

Ce lieu vous invite à vous arrêter, à vous examiner. Dites-le, vos pieds ont-ils atteint ce lieu? Le premier autel vous a-t-il vu humilié, touché de componction, vous frappant la poitrine et confessant tous vos péchés devant lui? Par une foi vive avez-vous touché l'Agneau expiatoire? Le pardon est-il entre vos mains? Avez-vous le calme dans votre âme, en sachant que la malédiction est ôtée de dessus vous, et que vous avez reçu une pleine rémission de vos péchés? Vous êtes-vous hâté vers cet autel intérieur où brûle l'encens? S'il en est ainsi, vous avez presque touché le voile qui, en protégeant le sanctuaire, dépeint le repos des cieux. Un court espace vous sépare de l'éternelle félicité. Les moments qui s'envolent vous amène-

Digitized by Google

ront bientôt au royaume qui vous a été préparé de toute éternité, et qui subsistera aux siècles des siècles.

Lecteur, cette place est-elle véritablement la vôtre? S'il en est ainsi, adorez la grâce qui vous conduit. Vous pouvez avoir des biens de ce monde. Ils ne vous profiteront pas longtemps. Vous pouvez avoir une santé florissante. La fleur sera bientôt détruite. Vous pouvez être doué d'une grande force. Elle chancellera bientôt vers la tombe. Vous pouvez avoir des honneurs. Un souffle les anéantira. Vous pouvez avoir des amis flatteurs. Ils ne sont que comme un ruisseau d'été. Ces joies extérieures couvrent souvent un cœur brisé. Elles ne donnèrent jamais un grain de paix solide. Elles ne guérirent jamais une blessure de la conscience. Elles n'attirèrent jamais du ciel un regard approbateur. Elles ne brisèrent jamais le lien du péché.

Mais des flots de paix entourent cet autel d'or. Ses adorateurs y reçoivent la miséricorde et y voient la gloire. Ils regardent en arrière et voient toutes leurs transgressions effacées. Les rayons du ciel éclairent leurs âmes lavées dans le sang de l'Agneau. Le second autel est ainsi placé, afin que ces vérités brillent à première vue.

Maintenant examinons les différentes parties de cet autel. Aucun esprit humain ne présida à leur arrangement. Dieu, qui donne Christ, donne chaque signe préfiguratif. Sa voix dit : « Tu le couvri-

Digitized by Google

ras d'or. » Christ est le miracle correspondant. Il est égal à Dieu dans la grandeur de Dieu, et égal à l'homme dans la bassesse de l'humanité! C'est à Lui à occuper le trône de Jéhovah, et cependant Il se revêt volontairement des haillons du pécheur.

Tel est le Sauveur que Dieu nous envoie. Tel est le Sauveur que nécessite le péché. Il ne pouvait rien se faire de plus, rien de moins. S'il était possible que toutes les nations du monde entendissent une parole sortir de nos pauvres lèvres, ce serait celle-ci : Un Dieu-homme seul peut racheter l'âme du pécheur. Un Dieu-homme, Jésus, entreprend cette œuvre. Un Dieu-homme, Jésus, a tout accompli.

La forme de l'autel est carrée. Telle est la forme aussi de l'autel expiatoire. Nous apprenons par là que notre salut est d'une force à toute épreuve. Ses appuis ne peuvent manquer. Il est basé pour jamais sur la propre puissance de Dieu.

Nous apprenons aussi que sa façade était tournée vers les arrivants comme pour les inviter à s'approcher. — Que les pécheurs aussi accourent vers Christ.

L'autel avait sa couronne, sa corne, ses appuis, tout autant d'objets qui résonnent mélodieusement à l'oreille attentive de la foi.

La couronne est un emblème royal. Que Jésus s'en revête, c'est son droit. Le prophète chante : « L'empire a été posé sur son épaule (Esaïe, IX, 5). » Le Père dit : « J'ai sacré mon roi sur

Digitized by Google

Sion, la montagne de ma sainteté (Ps. II, 6). » Une fois, il est vrai, Il fut couronné par dérision d'un cerceau d'épines. Mais maintenant, dans le ciel, Il porte le diadème éternel de la rédemption.

Mais quoiqu'il règne ainsi dans les régions célestes, son trône de prédilection est le cœur du pauvre pécheur. Sa couronne la plus brillante est semée de joyaux immortels; ces joyaux sont les âmes des rachetés.

Les cornes désignent sa puissance. Elles prouvent que la victoire est sur son front. En effet, aucune force ne peut subsister devant le Christ. Il parle et Il triomphe. L'enfer tremble, ses captifs sont affranchis, la chaîne du péché est brisée, les convoitises sont subjuguées, le monde est foulé aux pieds.

Les anses ou les appuis étaient des signes de promptitude pour le départ. Ainsi la voix de l'Evangile doit parcourir toute la terre. Aucune porte n'a le pouvoir de se fermer devant Christ. Il pénètre dans les déserts les plus arides. Il rejoint Elie au ruisseau de Kérith. Aucune barrière n'y met obstacle. Il réveille un chant dans le cachot de Paul. Il veille auprès de Jacob voyageur; Il marche à côté des jeunes captifs dans la fournaise ardente. Il ranime Josué accablé de fatigue. Il s'abaisse à s'asseoir à côté de Lazare, le pauvre mendiant. Il monte les degrés des palais. Il n'est point de pèlerin dans la flotte, dans la hutte rustique, dans le fort seigneurial, dans le cabinet de

Digitized by Google

la science, dont Christ ne puisse pas atteindre le cœur. Son amour ardent appelle tous ses enfants, de l'est, de l'ouest, du nord, du sud. Ils s'approchent de Lui, parce qu'Il s'est premièrement approché d'eux.

Croyant, apprenez à cet autel que dans les heures les plus occupées de la vie, comme dans les heures de la retraite, Jésus est un ami toujours prêt à vous visiter.

Il est vrai qu'à cet autel aucune victime n'était égorgée. Mais n'en voyait-on pas moins du sang? Dans les jours solennels, le sang y était abondamment répandu. Le sacrificateur en teignait les cornes et en inondait par sept fois le vase sacré !

Apprenez ainsi à mêler du sang à chacun de vos cultes. Que votre prière soit puissante par le plaidoyer de la mort de Jésus. Que vos louanges sortent de lèvres purifiées par son sang. Que votre amour soit comme une flamme sortant d'un cœur arrosé de son sang. Que chacun de vos travaux se fasse par des mains lavées dans ce sang. Les yeux de l'Eternel cherchent attentivement ce signe. Aussitôt qu'il se montre, la porte de la miséricorde s'ouvre largement. Malheur à ceux dont les sacrifices ne sont pas ainsi aspergés de ce sang. La fin misérable de Caïn nous avertit que nous ne pouvons offrir aucun sacrifice sans expiation.

Mais le principal usage de cet autel était de recevoir l'encens. On y brûlait les aromates sacrés.

Digitized by Google

Lorsque les lampes du matin étaient arrangées et les lumières du soir allumées, la flamme s'élevait sous la tente et exhalait un parfum exquis.

Lecteur, observez quel est l'office du sacrificateur. Le feu était premièrement allumé, puis la poudre sacrée était étendue, des flots de parfum se répandaient dans la tente, qui était alors comme le jardin du Seigneur.

L'Esprit a choisi l'encens comme type de la prière. « Que ma requête te soit agréable comme le parfum (Ps. CXLI, 2). » Nouvelle image de la prière des prières, de l'intercession de Jésus, du Roi-sacrificateur.

Remarquez d'où était apporté le feu; il ne venait pas d'un foyer terrestre, mais de l'autel extérieur sur lequel descendait le feu du ciel, le véritable feu qui consumait chaque sacrifice. Quelle grande vérité renfermée dans cet emblème! L'autel de la victime fournit à l'autel de l'encens. La prière de Christ reçoit sa vie, son pouvoir, sa vigueur, de la croix tachée de son sang. N'y voyons-nous pas que la justice est satisfaite, nos dettes acquittées, la loi accomplie, la malédiction endurée? L'intercession de Christ repose sur sa mort. — Ainsi le véritable encens ne cesse jamais de s'élever. Le ciel est à jamais rempli de son précieux parfum.

Comparez toute autre connaissance avec cette vérité; elle disparaîtra comme un brouillard. Cette vérité est le plus brillant joyau de la couronne

Digitized by Google

de grâce. Elle est le cordial excellent de la coupe de l'Evangile. Où trouver une joie semblable à celle que procure la réalisation de la grande œuvre que Christ accomplit maintenant en haut? Il intercède. Il vit à jamais pour intercéder. Il montre son œuvre accomplie. Il réclame l'accomplissement du contrat de la rédemption. Notre Père céleste se réjouit dans l'amour de Christ. Ses mains s'ouvrent pour répandre toute bénédiction. Le pardon est scellé. Le Saint-Esprit est accordé. Les anges se hâtent de commencer leurs fonctions de gardiens. L'heureux troupeau est recueilli dans l'unique parc de la grâce et de la gloire.

Puisse ce doux encens être votre constante joie! Les cieux doivent-ils se réjouir, et vous ne pas battre des mains et faire monter vos louanges vers Dieu? Apprenez de plus en plus à connaître votre état élevé et privilégié. Saisissant ces cornes, vous pouvez rejeter tous les doutes, toutes les craintes que Satan voudrait suggérer. Il murmure souvent à notre oreille que nos prières sont faibles et indignes, et ne résonnent que comme des insultes aux oreilles de Dieu. Hélas! ce n'est souvent que trop vrai. Mais notre espérance ne repose pas sur la plus sainte de nos œuvres. Christ prie. La prière de Christ est digne d'être entendue. Nos prières sont souvent comme une fumée sombre et étouffée. Hélas! là est notre péché, notre honte, notre basse ingratitude; mais la voix de Jésus est

Digitized by Google

entendue. Ses mérites parfument nos requêtes tièdes et languissantes. Nos cœurs sont froids et morts ; mais Christ aime à jamais et prouve son amour par d'incessantes prières. Si le roi dit à Esther : « Quelle est ta demande? Quand elle serait jusqu'à la moitié de mon royaume, elle te sera donnée (Esther, V, 3), » le cri du Fils de Dieu serait-il froidement reçu? Cette promesse : « Quoi que vous demandiez à mon Père en mon nom, je vous le donnerai (Jean, XVI, 23), » serait-elle oubliée quand Christ Lui-même supplie le Père? Cela ne peut être. Louez donc votre autel d'encens. Prenez vos délices en lui. Usez-en jusqu'à ce que vous ayez passé le voile.

Mais écoutez un avertissement solennel. L'encens était des plus sacrés. Dieu dit : « Quiconque en aura fait de semblable pour le flairer sera retranché d'entre ses peuples (Exode, XXX, 38). » Le type profané était une mort inévitable. Si un usage ordinaire de cet encens était un sacrilége, que doit-il être pour sa réjection? Plusieurs y joignent les prières imaginaires des saints, l'intercession de l'humble et bienheureuse mère de Jésus! Quoi! celles de Christ ne seraient-elles pas suffisantes? Peut-Il être abaissé et Dieu également satisfait? Peuvent-ils arriver à la gloire ceux qui le frustrent de sa couronne?

Digitized by Google

XLVII.

La cuve.

Fais aussi une cuve d'airain.
EXODE, XXX, 18.

Quel que puisse être votre but ici-bas, votre enveloppe extérieure contient un joyau du plus haut prix. Vous renfermez au-dedans de vous une âme immortelle. Chaque étape dans la vie admet des variétés d'ombre et de lumière, mais chaque condition de l'homme est un passage sûr qui conduit à une demeure éternelle. Notre portion commune est l'éternité.

Quelle sera alors la grande préoccupation de l'homme? Sûrement de réunir d'abondantes provisions pour cette âme merveilleuse. Quel devait être le premier et le dernier de ses efforts? Sûrement de parvenir au bonheur éternel pour des

Digitized by Google

jours éternels. Ce point est clair ; tous ceux qui savent réfléchir l'admettent.

Nous voyons que Dieu, du haut de son trône, Jésus, dans les voies innombrables de son amour, l'Esprit, par ses lumières vivifiantes, la Bible, par chacune de ses pages, appellent les pécheurs à accepter le grand et unique remède. Telle est la main qui frappe à la porte de votre cœur. Tel est le motif qui amène devant vos yeux la sainte cuve, nouveau témoin évident d'une grâce expiatoire de Christ. Usez-en, et votre âme est purifiée. Usez-en, et votre éternité n'est plus qu'un rassasiement de joies.

Dieu ordonne à son serviteur Moïse de construire la cuve. Examinez avec prières quel en est le plan, le but, et elle brillera comme des lampes dans un monde de ténèbres.

« Fais aussi une cuve d'airain avec son soubassement d'airain pour s'y laver, et tu la mettras entre le tabernacle d'assignation, et tu mettras de l'eau dedans (Exode, XXX, 18). »

Observez d'abord la matière de la cuve. Elle est d'airain. Le métal le plus fort préfigure la force de Christ, qui vint pour accomplir la plus importante des œuvres, avec la toute-puissance dans sa main. Mais d'où provint cet airain ? De la piété des femmes. Elles donnèrent avec joie leurs miroirs pour ce saint usage (Exode, XXXVIII, 8).

Elles apportent leurs miroirs. L'inclination de

Digitized by Google

leurs cœurs est changée. De nouveaux sentiments portent un nouveau fruit. Ces miroirs servaient récemment encore à leur vanité; mais maintenant leurs yeux sont ouverts à des vues bien plus nobles. La beauté du corps n'a plus de charmes pour celui qui a saisi quelques lueurs des choses divines.

L'offrande n'est pas méprisée. Ce qui servait à réfléchir l'image de la pauvre nature est accepté pour former une ressemblance de la grâce. Nous voyons à quel noble usage nos vanités mondaines peuvent s'élever.

Vous avez peut-être dans votre demeure des amas de vanités qu'il vous faut employer à de meilleurs usages. Consacrez-les au Seigneur. Présentez-les comme des moyens d'étendre au loin le livre de la bonne nouvelle. N'oubliez pas que la cuve qui, dans ces pages, proclame Christ, était d'airain provenant des miroirs des femmes.

La cuve occupait un espace intermédiaire entre l'autel et la porte du tabernacle. Selon le commandement donné, le sacrificateur ne devait ni toucher l'un ni dépasser l'autre, sans que ses mains et ses pieds eussent été préalablement lavés. Cette ordonnance sérieuse montre qu'aucune souillure ne peut s'approcher du Seigneur. Mais elle ajoute que Celui qui demande une telle pureté a préparé un fleuve purificateur. Le Seigneur qui exige de vous d'être purs, place auprès de vous sa cuve qui peut vous rendre purs.

Digitized by Google

Comprenons bien notre appel; c'est celui d'un service continuel au Seigneur. La vie n'est pas la vie, si chacun de ses actes ne sert pas notre Dieu. Nos pieds ne devraient marcher que pour Lui. Nos mains ne devraient connaître d'autre travail que le sien. Mais combien ces pieds, ces mains sont souillés ! La poussière de la terre forme un sentier boueux où nous marchons tous les jours. Les choses de la terre laissent sur nous leur impure empreinte. Comment avec de tels pieds et de telles mains, comment pouvons-nous présenter le sacrifice de la foi, ou brûler l'encens d'un véritable amour?

Mais une cuve est préparée. Elle est près de nous. Elle a une voix forte comme le rugissement des vagues, douce comme la mélodie des cieux. Lavez-vous et soyez purs.

L'amour éternel en forma le plan; la sagesse céleste en traça le modèle; la grâce éternelle descendit pour la construire. Mais par qui sera remplie la cuve? Jésus Lui-même y verse des flots abondants, Il y verse son sang, le sang de ses propres veines, le sang de son propre cœur. Rien dans les cieux, excepté son sang, ne pouvait opérer cette œuvre. Il saigne pour remplir la cuve. Il meurt pour ouvrir la source du pardon.

Mais est-il dans ce sang quelque vertu pour effacer le péché? Voici le point essentiel de la question. Mon âme, ne te donne aucun repos jusqu'à ce que tu reçoives une réponse claire à cette question.

Digitized by Google

Le péché est une tache humainement indélébile. Lavez-le avec tout ce que vous pourrez imaginer de mieux, avec tout ce que l'industrie de l'homme peut produire, et la teinte noire deviendra plus noire encore. Si les larmes de la repentance pouvaient couler à jamais, elles ne pourraient enlever la moindre parcelle de souillure. Les bonnes résolutions de l'homme laissent l'âme dans un état de souillure plus grave encore. Faites-y passer des fleuves de rites, de formes, de renoncements, de pénitences, d'absolutions humaines, d'observances rigoureuses, et vous verrez que rien d'humain ne peut la faire disparaître.

Que tous les habitants célestes la lavent avec les larmes de leur innocence, le cramoisi restera cramoisi. Pourquoi? A cause de la malignité profonde du péché. Si donc la cuve doit effacer le péché, elle doit donc contenir le courant d'un pouvoir plus qu'humain, plus qu'angélique. Il doit être complètement divin et posséder tous les attributs de Dieu. Mon âme, viens contempler cette cuve qui renferme un remède aussi grand que chacun de tes besoins. Le sang qu'elle contient est le sang de Jésus, et Jésus est le Fils de Dieu. Il doit suffire; car son pouvoir est sans limites, comme Celui qui le répandit, et Celui qui le répandit est le Dieu-homme Jésus.

Vos péchés, en vérité, sont nombreux. Ils ont été commis et répétés en dépit de toute lumière, de toute conscience, de toute réprimande, de tout

Digitized by Google

échec. Leur nombre laisse derrière lui celui des sables de la mer. Ils sont plus sombres que la plus sombre nuit. Mais plongez-les dans ces eaux, et ils y trouvent une essence puissante pour changer leur hideuse couleur. Impossible maintenant de trouver aucune tache, car elles fuient comme la nuit devant la face du jour. L'âme noircie par le péché devient aussi blanche que la laine, plus blanche que la neige.

Satan regarde et ne peut discerner aucun vestige de brèche ouverte. Dieu regarde de son œil perçant, mais le péché est aussi éloigné que l'Orient de l'Occident. Il a disparu par l'efficace de cette parfaite purification. Le sang, le sang tout-puissant, l'a effacé. L'âme baignée en Christ est pure, propre, brillante, sans tache et digne du ciel comme Christ Lui-même.

Il doit en être ainsi. Ecoutez le témoignage de l'Esprit : « Le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché (1 Jean, 1, 7). » Levez les yeux et voyez la brillante armée qui se presse autour du trône. D'où leur vient le titre en vertu duquel il leur est permis d'habiter dans les cieux? — Le sang qui les a rachetés a effacé tout péché. — Regardez dans cette sombre fosse, où les ténèbres étendent leur manteau éternellement sombre; ah ! quel spectacle de corruption et de malheur! Mais d'où vient que ces malheureux se débattent ainsi dans leurs lits de souffrances? Ils n'ont jamais trouvé la cuve purifiante du sang d'un Sauveur.

Digitized by Google

L'enfer n'en renferme pas un qui l'ait trouvée. Les âmes non lavées doivent descendre dans l'abîme; les âmes lavées doivent monter aux cieux. Les uns sont chargés de chaînes d'obscurité ; les autres prennent leur essor sur les ailes de la foi vers les demeures célestes.

Mais les péchés pardonnés devant le tribunal de Dieu ne sont pas aussitôt oubliés devant celui de la conscience, où Satan trouve encore accès. De sa voix infernale, il tire à sa barre nos actes passés. S'il ne peut précipiter des victimes dans l'enfer, il cherche à les remplir de terreur. Il lit de longues listes de transgressions passées. Il tente de les persuader que des âmes aussi souillées ne sont dignes que d'aller alimenter ses flammes éternelles. Malheur à ceux qui s'efforcent de raisonner avec cet ardent adversaire! Ils ne pourront rien nier; leur mémoire s'élèvera en témoignage contre eux. Toute excuse est vaine.

Le seul refuge est en la cuve d'airain. Ceux qui sont éclairés par la lumière de l'Evangile s'y plongent sans délai. Alors la paix reprend son empire. Alors Satan fuit désappointé, rempli de rage. Alors des menaces terrifiantes se mêlent aux chants du salut. Alors l'adversaire se rend, car il ne peut détruire une paix achetée au prix du sang de Christ.

Lecteur, désireriez-vous avoir la conscience d'un calme complet? voudriez-vous reposer dans les pâturages d'un cœur tranquille? Alors lavez toute

Digitized by Google

vos blessures dans cette cuve pure. A côté d'elle, vous pourrez vous écrier en toute sécurité : Dieu est apaisé, mes troubles doivent finir. Il ne voit plus mes péchés : ils sont derrière son dos, ils ne reparaîtront plus devant sa face.

Mais la cuve contient une eau plus précieuse encore. Celui qui trouve Christ, trouve tout bien en Lui. Demandez-vous si, après que le péché a perdu sa laideur, l'âme a encore besoin de quelque chose? Oui, car son germe malfaisant n'a pas été complètement arraché. Le feu des convoitises n'est pas éteint; le foyer des désirs impurs est encore brûlant. Mais voici une eau qui purifie la volonté : Christ donne son Saint-Esprit pour renouveler le cœur et effacer le péché. Quels flots de consolations coulent dans le canal de cette parole : « Et je répandrai sur vous des eaux nettes et vous serez nettoyés; je vous nettoierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un nouveau cœur; je mettrai au-dedans de vous un esprit nouveau; j'ôterai de votre chair le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair (Ezéch., XXXVI, 25, 26). » L'écho de l'Evangile répond : « Il nous a été fait de la part de Dieu, non-seulement sagesse et justice, mais encore sanctification (1 Cor., I, 30). »

Lecteur, cette cuve a-t-elle produit ce changement en vous? êtes-vous devenu une nouvelle créature en Christ Jésus? Remarquez bien cette solennelle vérité : « Si un homme n'est né de nouveau,

Digitized by Google

il ne peut voir le royaume de Dieu. » Il n'est de ciel que pour les âmes nées de nouveau. Des barrières infranchissables en éloignent la vieille nature. C'est en Christ seul que nous trouvons le droit d'entrer dans ce lieu saint.

Regardez cette cuve avec plus d'attention encore. Tout y est prêt. Le sang qui achète le pardon, qui donne la paix, donne aussi une grâce sanctifiante. Lavez-vous et soyez purifié de toute souillure. Lavez-vous et soyez délivré de toute crainte; lavez-vous et soyez délivré des germes profonds du mal. Lavez-vous et soyez purifié de l'amour de ce monde.

Il n'y avait qu'une seule cuve. Si les sacrificateurs d'Israël avaient voulu chercher quelque autre source pour la remplir, ils eussent été consumés aussitôt. Lecteur, éloignez de vous cette vaine pensée qu'un autre que Christ pourrait effacer les péchés. Christ suffit entièrement. Il est à votre porte; mais si vous vous en détournez, votre souillure demeure. Lavez-vous ici. Ne vous lavez qu'ici. Aucune autre source ne pourra ajouter de la valeur à celle en qui toute valeur abonde. Ce n'est qu'alors que votre marche terrestre sera pure. Ce n'est qu'alors que vous atteindrez le lieu saint, où des lèvres saintes chantent à jamais : « Saint, saint, saint est l'Eternel des armées. »

Digitized by Google

XLVIII.

Le nom.

Comme donc l'Eternel passait par devant lui, il cria : L'Eternel, l'Eternel, le Dieu fort, miséricordieux, pitoyable, tardif à colère, abondant en gratuité et en vérité, gardant la gratuité jusques en mille générations, ôtant l'iniquité, le crime et le péché, qui ne tient point le coupable pour innocent.

EXODE, XXXIV, 6, 7.

La terre doit beaucoup aux supplications des saints. Des moissons abondantes ont été cueillies d'une petite semence de prières. C'est une prière que nous trouvons ici. Un arbre majestueux élève sa tête. Ses branches innombrables ont été un ombrage rafraîchissant pour des multitudes de tous les âges. Mais quelle est son origine? Une prière de cœur fut prononcée. La noble plante en jaillit. Chrétien, dans tous les lieux, dans tous les temps,

Digitized by Google

jetez des semences de prière. La récolte pourra se faire quand votre courte vie aura passé.

Ici le suppliant, c'est Moïse. Il est altéré d'une connaissance plus claire de son Dieu. Il a beaucoup vu, c'est pourquoi il désire ardemment de voir encore davantage. Il s'écrie : « Je te prie, fais-moi voir ta gloire ! » Quel ambitieux désir ! Mais les âmes qui aiment Dieu lui demandent tout ce qu'Il peut donner. Quelle ambitieuse demande ! Mais de telles demandes honorent le Donateur et sont honorées par Lui. Voyez la réponse que reçoit Moïse : « Je ferai passer toute ma bonté devant ta face, et je crierai le nom de l'Eternel devant toi. » Sa gloire est sa bonté. Sa bonté est sa gloire. Son nom est la page dans laquelle brillent ces merveilles.

Lecteur, avez-vous ce saint désir de Moïse? Aspirez-vous à voir cette gloire, à goûter cette bonté, à vous réjouir à ce divin banquet? Venez alors, venez par la foi. Venez avec componction, avec humilité. Le Seigneur passe. Il parle. Prenez garde à sa voix : « L'Eternel, l'Eternel, le Dieu fort, miséricordieux, pitoyable, tardif à colère, abondant en gratuité et en vérité, gardant la gratuité jusques en mille générations, ôtant l'iniquité, le crime, le péché, qui ne tient point le coupable pour innocent. » Une série de gloires descend de la cour des cieux. Chaque image est une lueur de Celui dont la vue entière aveuglerait l'homme mortel.

Le premier mot, c'est : « Jéhovah ! » O merveil-

Digitized by Google

leuse parole ! Elle reporte l'esprit à travers les âges de l'éternité passée ; elle le transporte au-devant de l'éternité à venir. Elle proclame hautement que, durant le passé, le présent et l'avenir, il en est *un* qui est. Elle le dépeint comme Celui qui était : « Je suis » avant que le temps fût ; je suis Celui qui sera encore « Je suis » quand le temps aura cessé d'être. Elle le revêt de toute la majesté, de toute la dignité, de toute la grandeur, et de l'étendue infinie d'une immuable unité. Elle le dépeint comme l'unique et grande source de chaque fleuve de vie. Oh ! mon âme ! tel est ton Seigneur. Pensée grave et élevée ! pouvoir vaste, incommensurable de la vue humaine, impénétrable pour l'esprit de l'homme ! Mais, de ce trône élevé, son œil fut à jamais fixé sur vous. A travers toutes les infinités, votre image remplit son cœur. Son âge est l'immortalité. Il vous accorde la même faveur. Ne voulez-vous pas l'adorer, le révérer, le bénir, l'aimer, le louer, le servir ?

« L'Eternel, l'Eternel ! » Avant que d'autres paroles fussent prononcées, le nom de Jéhovah se fait entendre par deux fois. Cette répétition est frappante. Elle nous dit que nos pensées doivent sans se lasser sonder les mystères du grand « Je suis. » L'aile déployée doit voler encore plus haut. Nos louanges ne doivent s'arrêter que pour recommencer de nouveau.

« L'Eternel, le Dieu fort. » Le titre de « Dieu fort » est maintenant ajouté.

Digitized by Google

Il parle de pouvoir, de force et d'une souveraineté illimitée. Dieu, en effet, est assis sur le trône de la toute-puissance. Il porte le sceptre de gouverneur. Il parle, et la chose doit comparaître. Il agit, et qui peut l'entraver? Son souffle seul peut anéantir des mondes. Son pied peut réduire en poussière tous les habitants de la terre et de l'enfer.

L'homme peut-il se vanter de résister à Dieu? Comment le rebelle peut-il résister lorsque Dieu se rit de sa colère? Pécheur, soyez sage à temps. Le jour de la vengeance s'approche; sa force est irrésistible; croyez-le avant qu'il soit trop tard: il n'est de refuge que dans la croix du Calvaire.

Fidèle, de ce trône découle la paix. Connaissez la grande puissance qui est votre appui. Ce Dieu est votre bouclier. Quels ennemis peuvent vous nuire? Il est votre épée. Qui peut vous attaquer? Il est votre forteresse. Etes-vous en danger? Il est la muraille de feu autour de vous. Qui peut vous ôter la vie? Il vous a promis pour partage la vie éternelle. Qui peut vous arrêter dans votre marche vers le ciel? Il vous porte vers son Père dans ses propres bras. Qui peut vous arracher de son étreinte? Ce Dieu est votre salut complet.

« L'Eternel, le Dieu fort, miséricordieux. » Le cœur de Jéhovah est la miséricorde même. Tout comme le soleil abonde en rayons éclatants, la mer en gouttes d'eau, le ciel en astres brillants,

Digitized by Google

ainsi Dieu est un vaste océan de miséricorde. C'est la miséricorde qui est le joyau le plus brillant de sa couronne; elle surpasse les cieux en hauteur; elle survit à tous les temps; elle brille de toutes les perfections réunies ; elle est la richesse de ses richesses.

Mais qu'est-ce que la miséricorde? C'est cet amour doux et tendre qui a une larme pour toutes les détresses, qui s'afflige avec les affligés, qui pleure avec ceux qui pleurent, qui ne vit que pour guérir leurs blessures, calmer leurs angoisses et changer leurs larmes de tristesse en larmes de joie. C'est elle qui regarde l'homme dans le triste état où l'avait plongé sa chute, et qui trouve pour lui le remède parfait dans la vie et dans la mort du Dieu-homme.

Le Père est la miséricorde même. Un Sauveur appelé, un Sauveur envoyé sur la terre, un Sauveur accepté en est la preuve. Jésus est la miséricorde même. La crèche, le jardin, la croix, son sang, sa justice, ses prières incessantes, le proclament. L'Esprit est la miséricorde même. Ses efforts pour entrer dans le cœur, sa lumineuse présence, ses tendres consolations, ses riches dons d'une grâce régénératrice, témoignent de cette vérité.

Lecteur, quelle que soit votre misère, venez vers ce Dieu, et la miséricorde vous relèvera. Paul connut le fardeau redoutable du péché, mais il obtint miséricorde. Le péager s'écria : « O Dieu !

Digitized by Google

sois apaisé envers moi qui suis pécheur, » et des fleuves de paix découlèrent en lui. Le pauvre aveugle cria : « Jésus, Fils de David, aie pitié de moi; » Jésus demeura d'abord sourd, mais cette réponse ne tarda pas à se faire entendre : « Va, ta foi ta sauvé. » La miséricorde règne encore dans les cieux. Apportez donc vos péchés, et ils seront pardonnés; vos larmes, et elles seront essuyées; les blessures de votre conscience, et elles seront guéries; vos soupirs, et ils seront apaisés; vos besoins, et ils seront satisfaits; vos difficultés, et elles seront aplanies.

« Miséricordieux et pitoyable. » La vue a changé d'aspect. La grâce montre maintenant ses belles formes. Tout comme la miséricorde a pitié de la misère, ainsi la grâce subvient à l'iniquité. La miséricorde apporte du baume pour les blessures, la grâce apporte du secours pour le coupable. La miséricorde a son objet dans le malheur de l'homme; la grâce ne reçoit son impulsion que de Dieu. Le monde présente son front haineux; il n'est qu'un vaste champ couvert des plantes d'une folle rébellion. Il n'est chez lui ni honte, ni repentance, ni cœur déchiré, ni prières pour le pardon, ni cris vers la miséricorde. Les péchés succèdent aux péchés, comme la vague succède à la vague. Mais la grâce survient, libre, comme la libéralité de Dieu, immense, comme l'immensité de Dieu. Elle dit : J'aime, parce que j'aime. Je veux sauver, parce que je veux sauver. Je veux racheter

Digitized by Google

de l'enfer, parce que je veux racheter. Elle n'a d'autre berceau que le propre cœur de Dieu; elle n'a d'autre origine que le propre plan de Dieu. Mais elle est un fruit sacré de cette plante sacrée. Elle se ceint pour une œuvre merveilleuse. Elle veut détruire le plan de Satan. Elle envoie pour cela le Chef du salut. Elle choisit les héritiers du salut. Elle consomme le plan du salut. Elle en pose la première et la dernière pierre. Elle ne s'arrêtera que lorsque le cri de grâce cessera de se faire entendre.

Lecteur, votre unique propriété est le péché. Mais vous pouvez briller dans la gloire, parce que Dieu est grâce. Hâtez-vous vers Lui! Recevez le pardon comme un don libre de la grâce. Cherchez le ciel comme un don libre de la grâce. Mais si votre orgueil rejette la grâce libre, vos propres mérites seront un ver rongeur pour l'éternité.

« Miséricordieux, pitoyable, tardif à colère. » Les citoyens de Sion tremblent quelquefois que la culpabilité criante de l'homme ne lasse la miséricorde et n'épuise la grâce de Dieu. Bientôt brille un rayon qui dissipe ces nuages. « Regarde-moi, dit le Seigneur. Je suis tardif à la colère. » Ici est une planche sur laquelle peuvent reposer les âmes agitées par les vagues. Quoique les annales du cœur ne soient qu'un long récit de vils péchés; quoique chaque jour, chaque heure, soit le foyer du mal; quoique les plus saintes prières soient souvent une solennelle moquerie, et que les plus sain-

Digitized by Google

tes œuvres ne soient qu'un encens pour l'amour-propre, cependant la vengeance retient sa main, qui verse encore des pluies de bénédictions. Si les anges régnaient seulement pendant une heure, en serait-il ainsi? — Non. La race entière de l'homme serait bientôt un monceau de ruines. Mais celui qui règne est un Dieu tardif à la colère. C'est pourquoi là où l'offense abonde, sa patience abonde encore davantage. Nous vivons, parce que Dieu nous supporte. Mais le jour vient où cette patience illimitée trouvera ses limites. Pécheur, lorsque le Dieu tardif à la colère ne pourra plus supporter, c'est alors que commenceront pour vous des souffrances sans fin.

« Miséricordieux, pitoyable, tardif à la colère, abondant en grâce et en vérité. » Mais tandis que dure la patience de Dieu, les trésors de grâce ne peuvent-ils venir à s'épuiser? Non. La bonté de Dieu, c'est Lui-même. Pendant que vous vivez, c'est sa vie de répandre la bonté autour de Lui. Croyant, venez vers cet arbre dont les branches plient à jamais sous le poids de leurs fruits, qui sont la bonté. Buvez à ces eaux. Elles coulent à jamais. Leur courant, c'est la bonté. La vérité est la servante qui distribue au loin ses dons, d'après ce traité écrit de la main même de Dieu : « Certes, je te bénirai abondamment. » La vérité périra avant que se ferme la main de cette libéralité.

« Gardant la gratuité jusques en mille générations. » O mon âme! prête l'oreille à cette douce

Digitized by Google

mélodie. La pensée pourrait venir que cette miséricorde ne visite que quelques âmes favorisées. Non, les bras de la miséricorde sont entièrement ouverts. Le cœur de la miséricorde est large. Ceux qui sont les objets de cette miséricorde sont très-nombreux. Elle a apporté la joie du salut à d'innombrables multitudes. Les portes sont ouvertes, des milliers les ont trouvées. Mais il y a encore de la place pour des milliers d'autres.

Quelqu'un hésitera-t-il et soupirera-t-il de ce que cette espérance n'est pas pour lui? D'où lui vient cette crainte? Seraient-ce ses nombreuses iniquités qui l'empêcheraient de s'approcher de Dieu? Ce *nom* abat tous les obstacles possibles. Il crie : « l'Eternel est un Dieu qui ôte l'iniquité, » est-il ajouté. Mais les crimes sont si vils! Le « nom » parle encore et dit : « L'Eternel est un Dieu qui ôte l'iniquité et le crime. » Mais les péchés apparaissent en multitudes qu'on ne peut compter! — Le « nom » continue : « Notre Seigneur est un Dieu ôtant l'iniquité, le crime et le péché. » — Si tous les péchés de tous ceux qui sont perdus, si toute la corruption des démons de l'enfer étaient amoncelés sur votre conscience, accourez à la croix, et comme notre Dieu est la vérité, il se fera trouver ôtant l'iniquité, le crime et le péché.

Mais si vous ne voulez pas vous abandonner à Christ, il n'est point d'autre refuge. Cette parole

Digitized by Google

si consolante est une sévère condamnation pour ceux qui restent dans leur péché : « Il ne tiendra pas le coupable pour innocent. » Aucun pécheur ne pourra introduire dans les cieux des péchés non pardonnés. Aucune âme non purifiée ne pénètrera dans ce lieu. Le péché doit avoir son salaire. Christ, notre garant, apparaît portant nos péchés. Il ne fut pas épargné. La colère du ciel l'atteignit. La vengeance reçut ce qui lui est dû. Tous ceux qui sont en Lui sont purifiés, parce que sa mort est la leur. Hors de Lui, tous ceux qui ont péché doivent mourir, parce leurs péchés sont les leurs.

Lecteur, tel est le nom du Dieu Sauveur. Oh! écoutez-le maintenant, écoutez-le avec les oreilles de la foi.

FIN.

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES.

AVANT-PROPOS.. 5

I.

La postérité de la femme.. 13

II.

La tête du serpent brisée.. 22

III.

Le coupable revêtu. 31

IV.

Le plus excellent sacrifice. 39

V.

La consolation. 48

VI.

L'arche.. 57

VII.

L'autel.. 66

VIII.

L'odeur d'apaisement. 75

IX.

L'arc dans la nuée. 341

Digitized by Google

X.

La bénédiction. 92

XI.

Le bouclier. 102

XII.

La grande récompense. 111

XIII.

L'alliance. 121

XIV.

L'Eternel y pourvoira. 130

XV.

L'échelle. 140

XVI.

Péniel. 149

XVII.

Une prison. 158

XVIII.

Les greniers ouverts. 167

XIX.

Le Scilo. 177

XX.

Le salut. 186

XXI.

La lumière. 195

XXII.

Adam. 205

XXIII.

[illegible]e époux. 214

Digitized by Google

XXIV.
Melchisédec. 222
XXV.
Le buisson ardent. 231
XXVI.
Je suis Celui qui suis. 240
XXVII.
La Pâque. 249
XXVIII.
Rédemption. 258
XXIX.
La colonne de feu. 267
XXX.
La mer Rouge. 273
XXXI.
Mara. 283
XXXII.
Le céleste médecin. 293
XXXIII.
La manne. 303
XXXIV.
L'eau découlant du rocher. 313
XXXV.
Intercession. 323
XXXVI.
L'enseigne. 331
XXXVII.
Le mont de Sinaï. 341

Digitized by Google

XXXVIII.

Le serviteur volontaire. 351

XXXIX.

L'arche de l'alliance. 361

XL.

La table des pains de proposition. 370

XLI.

Le chandelier d'or. 379

XLII.

Le tabernacle. 387

XLIII.

L'autel d'airain. 394

XLIV.

Le sacrificateur. 402

XLV.

Les saints vêtements. 411

XLVI.

L'autel d'or. 421

XLVII.

La cuve. 430

XLVIII.

Le nom. 439

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

TOULOUSE, IMPRIMERIE DE A. CHAUVIN, RUE MIREPOIX, 3.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
REFERENCE DEPARTMENT

This book is under no circumstances to be taken from the Building

Form 420

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google